

**Les «grands patrons»
des hôpitaux
se joignent à la grève
des internes
et des chefs de clinique**

LIRE PAGE 11

Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Laurens

3,60 F

Algérie, 3 DA ; Maroc, 3,60 dr. ; Tunisie, 300 m. ; Allemagne, 1,80 DM ; Autriche, 15 sch. ; Belgique, 26 fr. ; Canada, 1,10 \$; Côte d'Ivoire, 240 F CFA ; Danemark, 6,50 kr. ; Espagne, 100 pes. ; E.-U., 95 c. ; G.-B., 90 p. ; Grèce, 65 dr. ; Irlande, 80 p. ; Italie, 1.200 L. ; Liban, 300 P. ; Libye, 0,250 dt. ; Luxembourg, 27 L. ; Norvège, 8,00 kr. ; Pays-Bas, 1,75 fl. ; Portugal, 60 esc. ; Sénégal, 328 F CFA ; Suède, 7,75 kr. ; Suisse, 1,40 L. ; Yougoslavie, 65 d.

Tarif des abonnements page 2

S. RUE DES ITALIENS
75427 PARIS CEDEX 09
Tél. MONDIAIR 62077 F
C.C.P. 4207 - 33 PARIS
Tél. 246-72-23

L'artillerie chinoise bombarde des positions vietnamiennes

**Un coup
de semonce**

Après des mois d'accalmie, la campagne résonne à nouveau à la frontière sino-vietnamienne. Il ne semble pas pour autant que la Chine, qui a pris l'initiative à la fois de « riposter » en bombardant des positions vietnamiennes et de donner à ce geste une grande publicité, ait l'intention d'induire à son voisin une seconde « leçon ». Celle-ci n'aurait d'ailleurs guère plus de chances d'être retenue que celle de février 1979. Hanoi est sûr de sa force et de l'invincibilité de ses armes, et Pékin n'est pas en mesure de porter un coup fatal au régime vietnamien.

Pourquoi donc ce coup de semonce de la Chine ? Tout d'abord pour montrer sa présence sur l'échiquier indochinois et pour assurer ses alliés, cambodgiens et thaïlandais, qu'elle les soutient toujours en pleine difficulté. Elle se doit de préserver sa crédibilité en tant que contre-poids aux ambitions vietnamiennes sur les gouvernements d'Asie du Sud-Est. En particulier envers la Thaïlande, que la stratégie vietnamienne vise moins à conquérir qu'à affaiblir, en tentant de déstabiliser son régime fragile par un savant usage de la carotte et du bâton.

En même temps, la Chine ne peut aller trop loin. Non seulement faute de moyens, mais parce qu'elle ne peut se permettre d'effaroucher les pays d'Asie du Sud-Est, qui la craignent au moins autant que le Vietnam ; un point que certains d'entre eux s'inquiètent que Hanoi se soit lancé dans un conflit prolongé au Cambodge qui ne peut, à long terme, que renforcer la Chine et la pousser à intervenir plus directement dans les affaires de la région.

Et aussi parce que tout nouveau conflit sino-vietnamien pourrait influencer négativement sur les tentatives de normalisation des relations entre les deux « grands » du communisme mondial. Pékin souhaite ce rapprochement et constate que le Kremlin a réaffirmé son soutien au Vietnam.

Les soldats vietnamiens doivent donc à nouveau se mobiliser aux deux extrémités de « leur » Indochine, à la frontière chinoise et le long de la frontière thaïlandaise où ils poursuivent, parfois avec brutalité, leur offensive de « nettoyage » des bases de la résistance khmère. Ce ne sont pas quelques coups de canon qui feront une armée qui se targue d'avoir défait les Américains et les Chinois à abandonner le Cambodge conquis il y a quatre ans.

Nouvelle tension ou nouvel espoir ? Il n'est pas impossible que les Chinois, qui, comme les Vietnamiens, affectionnent de « se battre tout en négociant », renforcent ainsi leur position en vue d'une éventuelle trêve. Le 1^{er} mars, Pékin avait publié un plan de paix qui, sur certains points, se rapprochait de celui adopté une semaine auparavant par Hanoi et ses protégés indochinois. La semaine dernière, Hanoi a annoncé un second « retrait » anticipé de ses « volontaires » en mai.

Le Vietnam ne semble pas s'y être trompé qui a accueilli avec le plus grand calme la « contre-attaque » chinoise. D'autant que Pékin réaffirme son désir de renouer, sous certaines conditions, avec les Vietnamiens. Car, en dépit des tentatives de négociations entre pays de l'ASEAN et d'Indochine, qui n'ont toujours pas pris forme, et des efforts de la résistance khmère, toute solution au problème cambodgien suppose un accord entre Hanoi et Pékin.

Les signes d'agitation se multiplient en Pologne

Les autorités polonaises ont annoncé l'arrestation, au cours de la semaine écoulée, d'une trentaine de militants de Solidarité. Cette annonce fait suite à l'appel à manifester, le 1^{er} mai, qu'ont lancé les dirigeants clandestins du syndicat dissous, soutenus par M. Walesa.

C'est dans ce contexte de tension naissante que le cardinal Glemp a eu, dimanche, un entretien de trente minutes avec le président de Solidarité, qui a été longuement acclamé, le même jour à Gdansk, par quelque vingt mille de ses partisans.

Un cardinal primate qu'embarrassent les défis lancés par Solidarité au général Jaruzelski, un pouvoir qui fait investir par la milice l'ancien quartier du ghetto de Varsovie, une trentaine d'arrestations annoncées à grand renfort de publicité, vingt mille personnes acclamant M. Walesa à Gdansk, un ministre de l'intérieur se prévalant de son accord avec l'Eglise et une presse qui commence à se faire très menaçante : c'est l'image d'un pays en proie à une agitation rampante qu'a donnée, dimanche 17 avril, la Pologne.

Gdansk, 20 h 30 : M. Walesa, sa femme et ses collaborateurs les plus proches sortent de la cathédrale Sainte-Marie, derrière le primate qui vient de célébrer une messe à l'occasion de l'ordination du nouvel évêque auxiliaire de la ville, Mgr Goculowski. Un tonnerre d'applaudissements éclate aussitôt, et la foule, formant une immense haie d'honneur, commence à chanter le nom de son héros sur l'air des lampions. On scande aussi : « Pas de liberté sans Solidarité ! »

Pressé de toutes parts, M. Walesa a toutes les peines du monde à rejoindre son minibus Volkswagen et à déborder. Ses partisans se forment alors spontanément en cortège et prennent la direction du monument dédié devant le chantier Lénine à la mémoire des victimes des émeutes ouvrières de 1970. La plupart d'entre eux, après avoir continué à scander les mêmes slogans, se dispersent en chemin par petits groupes.

BERNARD GUETTA.

(Lire la suite page 3.)

Le conseil supérieur de la magistrature va être réformé

(Lire page 10 l'article de BERTRAND LE GENDRE.)

Le procès de la catastrophe de Seveso s'ouvre en Italie

(Lire page 10.)

Les difficultés de M. Andropov

Cinq mois après la mort de Brejnev et l'installation de M. Andropov à la tête du P.C. soviétique, un arrêté du comité central et du gouvernement de l'U.R.S.S. donne à penser que la campagne lancée pour la discipline du travail n'a pas donné les résultats escomptés. Cinq ministères techniques, les administrations du plan et des approvisionnements, sont rappelés à l'ordre pour n'avoir « pas respecté leurs engagements » et pour tolérer d'importants gaspillages.

Par ailleurs, les mots d'ordre du 1^{er} mai publiés dimanche font une large place à la « lutte pour la paix » en demandant notamment aux populations de « ne pas laisser déployer en Europe occidentale de nouveaux missiles nucléaires américains » et de « sauvegarder et approfondir la détente ».

I. - Blocage au sommet

Moscou. — Tout commence par une découverte anodine devant les étagères des librairies de Moscou. L'habitude s'était prise depuis quelques années, pour les membres du Politburo, de publier un recueil de leurs « œuvres », en fait des articles et discours que leur état-major rédige pour eux. Nombre de ces recueils sont en vente en ce mois d'avril, auxquels s'ajoutent d'innombrables textes de Brejnev, de ses divers discours aux derniers chapitres de ses Mémoires. Mais les écrits de M. Andropov sont quasiment introuvables : tout au plus une mince brochure reproduisant son discours du 21 décembre 1982 et la promesse (avec un bon mois de retard) de la prochaine sortie d'un tirage séparé de son article du *Kommunist* consacré à Marx. Mais de recueil ou de livre plus conséquent, pas de trace : « Il n'y en a plus ».

De notre envoyé spécial
MICHEL TATU

répond-on ; ou bien : « On attend une réédition ».

M. Tchernenko, le numéro deux du parti, est beaucoup mieux traité : pas moins de trois recueils et ouvrages portant son nom sont en vente, et la *Pravda* du 5 avril vient encore d'en annoncer un quatrième sous le titre : « Affirmer le style léniniste dans le travail du parti ».

Comme il n'y a pas de rumeur sur ce genre de littérature et que les éditions politiques d'Etat n'ont jamais lésiné sur les moyens pour propager les thèses des maîtres du moment, l'explication de l'« épuisement » des ouvrages en question est un peu courte. Il est vrai que M. Andropov répute à organiser son culte et qu'il le fait savoir. Après avoir vu à la télévision une manifestation se dérouler sous des portraits de Brejnev et de lui-même, il a, dit-on, donné l'ordre de mettre fin au « défilé des icônes ».

C'est peut-être à cette même modestie qu'il faut attribuer la pratique récente consistant à faire signer tous les messages officiels par le conseil des ministres, le comité central et d'autres institutions anonymes plutôt que par lui-même personnellement. D'où l'impression de grisaille redoublée que donne aujourd'hui la vie politique. Une grisaille à peine dissipée par la publication du communiqué des sessions hebdomadaires du Politburo (une innovation du nouveau régime), laquelle ne fait que confirmer que c'est bien au Politburo que tout se décide, de l'essentiel au secondaire : un peu comme s'il fallait se contenter du communiqué du conseil des ministres du mercredi pour juger de la vie politique à Paris.

Tout de même, M. Andropov ne répugne pas aux manifestations « personnalisées », comme l'ont montré sa visite quasi solitaire, fin janvier, à l'usine métallurgique Ordjonikidze de Moscou, ou encore la revue des télégrammes adressés au « Cher Jour » par les Américains inquiets pour la paix et que la

Le Grand-Orient de France dénonce les «atermolements» du gouvernement

La principale obédience maçonnique française — le Grand-Orient de France (G.O.D.F.) — qui porte jusqu'à présent un jugement globalement positif sur l'action de la majorité, a entrepris, semble-t-il, d'accroître ses pressions sur le gouvernement.

A l'occasion d'un colloque sur la promotion civique et sociale, organisé samedi 16 avril à Paris, le grand maître de l'ordre, M. Paul Comdot, a regretté, en présence de trois membres du gouvernement, MM. Pierre Bérégovoy, Michel Rocard et Roger-Gérard Schwartzberg, que la majorité ne se montre pas plus audacieuse dans ses réformes, notamment dans l'affirmation de la laïcité. Il a estimé que « certains attermolements n'ont aucune justification ». Pour le Grand-Orient de France, le gouvernement tergiverse trop, notamment devant les partisans de l'enseignement libre. La manifestation de cette impatience traduit une évolution de cette obédience à l'égard du pouvoir.

L'arrivée de la gauche au pouvoir a incontestablement entraîné un regain d'influence de la franc-maçonnerie « libérale » dont le Grand-Orient de France (G.O.D.F.) est le maillon le plus actif (1). Non que les loges aient participé directement à la victoire électorale de M. Mitterrand, qui n'est pas franc-maçon. Les obédiences maçonniques sont loin d'être politiquement monolithiques, et la plus socialisante de toutes, le G.O.D.F., n'avait soutenu aucun

candidat à l'élection présidentielle de 1981, bien que, à l'époque, elle ait eu pour grand maître un membre du P.S. en la personne de M. Roger Leray.

Mais entre le G.O.D.F. et le parti socialiste, les convergences politiques sont nombreuses : elles touchent la défense des libertés individuelles, l'attachement à la laïcité, les mots d'ordre de progrès, d'égalité, de justice, de solidarité, ou plus simplement le goût des débats, le rejet des dogmatismes, une certaine propension à l'utopie. Cette influence spirituelle se manifeste naturellement dans l'action gouvernementale à un double niveau : par l'intermédiaire de certains membres du gouvernement et de certains membres des cabinets ministériels. Dans le troisième gouvernement de M. Pierre Mauroy, on compte à peu près autant de francs-maçons que dans le deuxième : de huit à douze (uniquement parmi les socialistes et apparentés, les communistes ayant des convictions incompatibles avec la franc-maçonnerie).

ALAIN ROLLAT.

(Lire la suite page 3.)

(1) Le Grand-Orient de France revendique un effectif de 29 200 membres répartis entre 576 loges en métropole et outre-mer. La Grande Loge de France, avec 15 000 membres et 348 loges, dont 149 à Paris, est la deuxième obédience française par les effectifs.

AU JOUR LE JOUR

Déchets

Des fûts baladeurs inquiètent l'Europe. Leur contenu a été contaminé en Italie, ils ont été transportés en France, rejetés. Dieu sait où. La France s'interroge. L'Allemagne s'inquiète. L'Italie se souvient.

Où sont ces fûts maudits qui dansent dans nos têtes ? Où est cette terre d'Europe souillée par la dioxine, cette déjection industrielle qui paraît renfermer toutes les peurs du vieux continent ? Nulle part, partout. L'Europe de la pétrole est en marche : pour un peu, elle en oublierait les SS-20, ces déchets de la détente.

BRUNO FRAPPAT.

LA RENCONTRE EURO-ARABE DE HAMBOURG

Enfin le dialogue ?

Le dialogue entre les civilisations ne s'est jamais noué spontanément. Le conquérant ne s'inquiétait guère, en effet, des états d'âme du vaincu : il imposait sa vision du monde, qu'il y intégrant des éléments des cultures sourissantes, comme ce fut le cas par exemple d'Athènes pour Rome ou de l'empire d'Alexandre. La civilisation arabo-islamique et celle de l'Europe de la Renaissance qui lui devait tant ont-elles agi autrement ?

La différence aujourd'hui, c'est que les civilisations portent un regard sur elles-mêmes, parce qu'elles se sentent plus vulnérables devant la menace d'uniformisation que viennent encore accroître l'informatique et les satellites et qu'elles s'interrogent mutuellement. C'est dire les difficultés mais aussi les promesses du dialogue euro-arabe entamé, non sans mal, il y a dix ans au niveau de la Ligue arabe et de la C.E.E. et dont la première réalité concrète aura été le symposium culturel qui vient de se

tenir à Hambourg (le Monde du 14 avril).

Cinq jours durant, au rythme de deux séances plénières quotidiennes, sans compter les travaux en atelier destinés à élaborer des propositions concrètes, des intellectuels des deux rives de la Méditerranée, mais aussi des fonctionnaires de la Ligue arabe et de la C.E.E. ont cherché à jeter des ponts entre le Nord et le Sud, le passé et l'avenir. Les pièges ne manquaient pas, les obstacles non plus, à commencer par les griefs réciproques. Les Arabes reprochent aux Européens de s'intéresser principalement à leur pétrole et à leurs marchés, et de paraître importunés par leurs problèmes, au cœur desquels se trouvent la question palestinienne et le conflit avec Israël, dont l'évocation est revenue à Hambourg de façon lancinante.

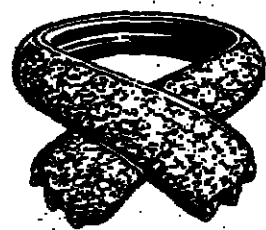
PAUL BALTA.

(Lire la suite page 6.)

Le coup de patte de Fred



Griffe somptueuse pour main voluptueuse : bague « panthère » or et émail.



Une nouvelle griffe plus acérée : or et diamants. (Bague, clips d'oreilles et pendentif).

FRED

Joaillier, 4, rue Royale, Paris 8^e. Tél. 260.30.65.
Le Carillon, 74, Champs-Élysées • Hôtel Mandarine, Paris • 21, bd de la Croisette, Cannes.
Hôtel Lemaire, Place-Carpe • Hôtel Byland, Saint-Tropez • Aéroport d'Orly.
20, rue de Marthe, Genève • New York • Beverly Hills • Houston • Dallas.

Le Monde

idées

La gauche à bout de souffle ?

par DANIEL AMSON (*)

Le combat politique

L'opposition a retrouvé des munitions avec le plan de rigueur. Michel Pinton élargit le sujet : selon lui la passion idéologique du gouvernement ne lui permet pas de reconnaître la nature des blocages qui empêchent la société française de s'adapter. Daniel Amson se demande si la gauche n'est pas à bout de souffle. Quant à Bernard Krief, il étudie les tenants et aboutissants du marketing politique, valable aussi lorsqu'il s'agit pour le gouvernement de convaincre.

DEPUIS le début du siècle, la gauche a été majoritaire en France à quatre reprises : en 1924, en 1932, en 1936 et en 1956. Mais elle a perdu, à chaque fois, le pouvoir avant son terme normal, faute d'avoir su mener longtemps la politique pour laquelle les citoyens l'avaient élue. En particulier, et après avoir procédé à des réformes sociales, les partis de gauche se sont toujours montrés incapables de donner confiance aux Français dans le succès des mesures qu'ils avaient prises. Et, par le jeu d'une logique inexorable, ils ont, dès lors, été contraints à des dévaluations de la monnaie — parfois innovées — puis à imposer tardivement des mesures économiques rigoureuses, créant ainsi les mécontentements qui leur faisaient perdre le soutien de la majorité de l'opinion.

C'est le drame de la gauche française — contrairement à celle des autres pays occidentaux — que d'avoir toujours perdu en quelques mois l'adhésion profonde des électeurs dont le vote lui avait permis d'accéder au pouvoir. Et c'est l'évolution normale des choses qu'elle renonce alors à gérer une situation qu'elle ne parvient plus à maîtriser, abandonnant le pouvoir à un homme d'expérience qui, ayant jadis exercé de hautes responsabilités, rassure l'opinion par sa présence, rétablit la confiance dans l'Etat — et d'abord dans sa monnaie — et crée ainsi les conditions du redressement national.

Ce fut ce rôle que jouèrent parfaitement Raymond Poincaré et le général de Gaulle, l'un et l'autre anciens chefs de l'Etat, dont le retour aux affaires, en 1926 et en 1958,

redonna aussitôt confiance aux citoyens, permettant la stabilisation du franc et la conduite d'une politique à long terme. Ce fut ce rôle que ne parvint pas à tenir Gaston Doumergue en 1934, dont le retour avait été salué par une large partie de l'opinion, mais auquel les institutions ne permirent sans doute pas de remplir sa mission avec l'autorité et la continuité indispensables. Ce fut ce rôle, enfin, que le maréchal Pétain détacha de son objet, en 1940, d'abord en raison des événements dramatiques à la faveur desquels il obtint le pouvoir, puis à cause, sans doute, de son tempérament et de l'influence qu'il laissa son entourage exercer sur son action.

Aujourd'hui, après deux ans d'exercice du pouvoir, dans le cadre d'institutions qui lui donnent, il est vrai, des garanties de continuité dont elle n'avait pas bénéficié auparavant, la gauche française paraît à bout de souffle. Minoritaire dans le pays, menant une politique à laquelle ses électeurs traditionnels adhèrent de moins en moins, elle ne donne pas le sentiment d'être assurée de son avenir pendant les trois années qui séparent encore le pays des élections législatives. Sans doute peut-elle changer de politique et réussir à donner aux Français la confiance qu'ils ont perdue. Si elle n'y parvenait pas, ne serait-ce à craindre que, pour sortir de la situation de blocage dans laquelle le pays pourrait se trouver, le chef de l'Etat soit amené à la dissolution de l'Assemblée et qu'une majorité hostile à sa politique fût alors désignée par la nation ?

(*) Avocat à la cour.

La vérité du socialisme

par MICHEL PINTON (*)

défense des faibles. Mais, ne dirait-on, que faites-vous des changements que chacun constate dans les projets du gouvernement Mauroy III ?

J'aimerais croire qu'ils sont l'expression d'une politique mûrement réfléchie et librement décidée. Mais il faut se rendre à l'évidence. Ce ne sont que mesures hâtives, maladroites et désordonnées, prises pour parer à une situation qu'on n'avait pas été capable de prévoir. Je ne prends pas grand risque en prédisant qu'à terme rien de bon ne sortira de ce catalogue de contraintes fiscales.

Aucun gouvernement, qu'il soit de droite, de gauche ou d'ailleurs, n'a la moindre chance de tirer la France du bourbier où elle s'enfoncé si elle ne consent à analyser la situation de notre pays avec ce minimum de lucidité et de courage qui fait rejeter toute compromission avec les préjugés partisans. Ceux qui nous gouvernent sont trop aveuglés par la passion idéologique pour reconnaître la véritable nature des blocages qui empêchent la société française de s'adapter au monde qui nous entoure. Aussi ce qu'ils font est-il très différent de ce qu'ils affirment faire. Ce n'est nullement une société « de justice et de liberté » qu'ils construisent. La réalité du « socialisme aux couleurs de la France », la voici : il fait passer l'intérêt des puissances féodales qui lui sont liées avant l'intérêt général ; il installe de nouveaux verrous et construit des murs encore plus épais entre sa clientèle qu'il protège des atteintes de la crise économique et le reste des Français qu'il laisse sans soutien et déçus, plus indigents et aussi plus injuste qu'elle ne l'était avant le 10 mai 1981.

traduit simplement l'existence d'intérêts puissamment défendus et lents, dont la manière d'agir frôle souvent le parasitisme. Loin de briser le carcan étouffant des réglementations, des privilèges et du gigantisme, les socialistes l'ont renforcé : l'écrasant monopole d'Etat triomphe, les privilèges les moins justifiés sont confortés, l'interventionnisme et le bras armé du pouvoir politique est légitimé. Les « réformes » du gouvernement n'ont en la société ni du goût du public (dont l'épargne est si sollicitée) ni des besoins des entreprises (qu'on supprime tellement d'emplois et d'exportation). Les chimères de l'idéologie marxiste et la pression de quelques groupes bien organisés ont suffi à aveugler nos gouvernements et à compromettre un des atouts de la France. J'ai parlé aussi d'impunités aggravées. Bien sûr, les socialistes vont brasser leur parole, ils citeront quelques semaines de chômage payé, traités à soixante ans, droits des travailleurs et autres conquêtes sociales. J'ose dire que ces facilités sont beaucoup moins belles qu'elles ne paraissent à leur formulation, parce que leur coût dans les circonstances actuelles est disproportionné aux avantages qu'elles procurent, et surtout parce que ce coût sera supporté non par les plus forts, mais par les plus faibles.

De nouveaux avantages aux plus protégés

Observons d'un peu plus près les réalités : j'admets que ces facilités sont un agréable cadeau, par exemple pour quelques millions de fonctionnaires ou d'agents des entreprises publiques. Précisons que ceux-ci sont des favorisés, puisqu'ils ont la garantie de leur emploi. Mais quelle signification ces facilités ont-elles pour les deux millions de Français qui sont chômeurs ? On leur offre quelques milliers d'heures de travail, à presque étrangers ? Ceux-là savent bien que leurs entreprises, déjà à bout de souffle, risquent de succomber sous le poids des charges. Pour eux, le chômage arrivera avant la retraite à soixante ans. La vraie solidarité nationale, aurait consisté à aider les secteurs menacés comme le textile ou l'ameublement, de manière à sauver leurs emplois. C'est ainsi qu'on aurait aidé les faibles. Ce que le gouvernement fait revient à donner de nouveaux avantages aux plus protégés. C'est cela, le socialisme. Mais on trouverait-il le courage de résister à la pression de certains syndicats d'entreprises nationales et qui sont, eux aussi, la « base sociale » du régime ? Tant pis pour les faibles, les inorganisés, les sans-voix.

Alors, il ne faut pas s'étonner si, après deux ans de socialisme, les plaies de notre société s'aggravent plus que jamais. Ni le « plan textile » ni la « fibre bois » n'empêchent les produits étrangers de s'engouffrer chez nous. Ni les nationalisations ni les plans de formation n'empêchent le chômage de s'étendre. L'échec de l'immigration se fait plus déconcertant. Les jeunes, les ouvriers, les femmes, ont de plus en plus de mal à trouver un emploi. Un mauvais diagnostic, aggravé par une faiblesse coupable à l'égard des féodalités de gauche, pouvait-il conduire les socialistes à autre chose qu'à de mauvais remèdes ?

De lors, faut-il s'étonner si l'expérience ressemble de plus en plus à une aventure dont personne ne peut plus prédire quand et comment elle finira ? Faut-il s'étonner de l'atonie de notre peuple, qu'on laisse sans projet et sans espoir face à ses inquiétudes et ses difficultés de vivre ? Comme il n'y a plus de grand projet gouvernemental, faut-il s'étonner que le débat politique officiel se ramène à de dérisoires querelles de détail au sein de la nomenclature socialiste ?

C'est cela la triste vérité du socialisme « à la française ». Et c'est une réalité encore plus grave que beaucoup de Français commencent à percevoir. Le socialisme appliqué, c'est une magnifique occasion offerte à l'appareil communiste pour installer de précieux réseaux de contrôle et de pression dans les secteurs économiques les plus importants — et de préférence de la C.G.T. n'a pas diminué à E.D.F. ; elle s'est fortement accrue chez Citroën. Encore un peu de laxisme, et si M. Mauroy ou M. Mitterrand, ni le pouvoir socialiste tout entier, ni même un futur gouvernement d'opposition ne seront à même d'imposer quelque mesure économique que ce soit sans l'accord, au moins implicite, de l'appareil communiste. Serait-ce cela la vérité du socialisme ? Lorsque les chimères se seront définitivement envolées, on verra peut-être que le socialisme ne s'est rien de juste, rien de grand, rien de nouveau, et que ce n'est qu'un slogan qui par un point, c'est une antichambre du communisme.

Ne pas confondre citoyen et consommateur

par BERNARD KRIEF (*)

AU mois de février 1981, le gentil publicitaire, responsable de la campagne de M. Giscard d'Estaing disait, goguenard, « le marketing politique, c'est un terme dont j'ignore le sens ». J'ai tenté de le joindre le 11 mai 1981 pour savoir s'il avait compris entre-temps. Le marketing politique ne doit pas être confondu avec la promotion électorale, même si cette dernière a vu remplacer les benêts et les « canons » au comptoir par des badges, dépliant et affiches bien imprimés.

Grâce à notre expérience — ancienne de vingt-cinq ans — du marketing appliqué à la vie de l'entreprise et à celle consacrée à la politique — que nous poursuivons depuis dix-huit ans, — nous nous croyons fondés à en marquer aussi les différences, ce qui est d'un très grand intérêt pratique.

L'homme a un statut complexe : ses attitudes et comportements vont varier de façon spectaculaire selon la situation vécue : est-il père (ou mère), fils, frère, soldat en opération, conducteur de voiture ou de moto, travaillant dans son atelier, etc., qu'on le verra être tendre ou agressif, méditant sur la vie ou prêt à tuer. C'est pourquoi il ne faut pas confondre dans le même homme le citoyen et le consommateur. Bien des échecs en marketing politique sont dus à des publicitaires ou à des hommes de marketing sans expérience politique qui n'ont pas tenu compte et ont fait dépenser beaucoup d'argent en pure perte.

Ainsi, on ne consomme pas le produit X pour empêcher le produit Y de réussir : en politique on peut voter A pour que B ne passe pas. On peut reporter un achat au lendemain ou à la semaine suivante ; il faut savoir voter un certain jour et pas un autre, quels que soient ses projets par ailleurs. Si on ne trouve pas sa marque d'essence ou de café, on passe à une autre selon des lois connues (1) ; en

politique on ne passe pas avec indifférence de l'un à l'autre. On fait ses courses « mécaniquement » ; l'implication est forte dans l'isolement. Un acheteur de marque X n'ira pas arracher les affiches de la marque Y, quelle que soit la force de sa fidélité à la marque ; en politique, qui vote pour A se laissera aller à arracher une affiche de B.

En conséquence, traiter le citoyen en consommateur peut avoir des effets très néfastes : il peut le ressentir comme un mépris pour son jugement, ce qui lui donne une mauvaise image de lui-même comme citoyen ; la contrepartie en est qu'il méprisera à son tour l'homme politique qui usera d'outils inadéquats.

On l'aura compris, il ne suffit pas de savoir ce que veulent les électeurs et de le leur restituer pour être élu (2). A plus forte raison ne faut-il pas se tromper sur ce qu'ils veulent en s'appuyant sur des études sommaires qui ont leur utilité mais leurs limites.

Une méthodologie rigoureuse

Il convient donc de suivre une méthodologie rigoureuse pour mettre toutes les chances de son côté.

1) De l'analyse primaire aux études complexes et fines. Découpage en zones de comportement homogène.

Ce premier travail, très connu de tous les directeurs de cabinet et des spécialistes du ministère de l'Intérieur, consiste à découper le pays, la circonscription, la ville, la région, le canton, etc., en zones géographiques ayant un comportement homogène.

On va rapprocher ensuite ces renseignements des courants d'idées ou partis politiques représentés par les concurrents et les candidats que l'on

défend. On essaie d'appréhender les zones dans lesquelles, en toute première analyse, on aurait des chances et celles où l'on rencontrerait des difficultés. On additionne le tout. On procède à une enquête qualitative qui n'est pas scientifique, ne nécessite pas de grandes dépenses, mais doit être faite par du personnel expérimenté (chaque spécialiste a ses recettes). A ce stade, on peut déjà apprécier grossièrement si des chances de réélection ou d'élection existent.

Si le but du candidat est de témoigner, peu important les résultats : il faut forcer et dire ce qu'on a à dire ; mais si on veut faire tout son possible pour être élu, il est bon de supporter ses chances avant d'engager des dépenses importantes.

2) Détermination des groupes ayant un comportement électoral homogène.

Des entretiens non directifs (3) conduits par des psychologues expérimentés auprès d'un petit échantillon (15 à 60 personnes selon les cas et les moyens mis en œuvre) donnent une matière de 400 à 2 500 pages à analyser. L'analyse, complexe, permet de déterminer les centres d'intérêt les plus forts dans l'électorat et de les hiérarchiser. Tous les spécialistes savent que 30 entretiens de ce type bien analysés valent pour cet usage tous les sondages d'opinion, même avec 2 000 questionnaires !

Un questionnaire peut alors être mis au point, fondé sur les analyses de ces entretiens antérieurs. Il nécessite habituellement une possession de trente à soixante minutes par des enquêteurs bien formés. Le dépouillement exige l'usage de un ou plusieurs programmes, voire modélisés. Y parviennent notamment l'analyse factorielle, le mapping, à base d'échelles multidimensionnelles métriques ou non métriques, les recherches psychométriques, etc.

Certaines recherches ont eu le grand mérite de développer la notion de « marais ». Cette réflexion féconde a enrichi la recherche. Cependant, d'après notre expérience, cette notion selon laquelle il y aurait des indécis prêts à voter jusqu'au dernier moment pour X ou pour son adversaire Y est fautive, et cela entraîne des conséquences désastreuses que de le croire.

En effet, s'il y a un marais d'indécis, alors il faut absolument, si on est X, faire du chemin vers les thèses d'Y. Ainsi cherche-t-on à obtenir en sa faveur le vote d'une partie de ces indécis. Erreur dramatique, qui fut celle de M. Giscard d'Estaing, que ce comportement-là l'Etat se fonde sur un contresens et peut entraîner l'échec.

En réalité qu'y a-t-il dans ce « marais » ? Des indécis du vote qui, s'ils votaient, voteraient pour X, et en aucun cas pour Y, mais qui ne se déplacent pas (ou ne s'inscrivent pas en temps voulu) pour voter, soit qu'ils ne soient pas suffisamment motivés pour aller voter (c'est la me me concerne pas vraiment) ; « tout ça, c'est la même chose » ; « qu'est-ce que ça change pour moi ? » ; « le système est vicieux et je ne veux pas y participer » ; « il (X ou Y) sera bien élu sans moi », etc., soit qu'ils

« boude » leur candidat « naturel ».

La majorité l'a compris pour le deuxième tour des élections municipales, ce qui lui a évité une déroute totale.

Comme on le voit, le marketing scientifique est loin de la « belle affaire » ou du bon slogan. Il n'y a crédibilité que s'il y a adéquation entre la réalité perçue et l'image qu'on veut donner ; foi de l'esthète ou de l'esthétisme. M. Quilès est un homme politique de qualité, mais en raison de toutes ses déclarations antérieures, était-il raisonnable d'associer son nom à la tendresse ? Et la tendresse, est-ce ce qu'on attend d'un leader politique ?

Répéter n'est pas convaincre

« La belle affiche » du parti communiste, le « nouveau plan », primé en numéro un par un jury prestigieux de publicitaires précède la chute du P.C., le prix de l'affiche ringarde attribué par le même jury va (de quel côté est la décision ?) à la campagne du candidat R.P.R. qui remporte la ville de Carcassonne !

Le choix de la cravate, la chemise bleue pour la T.V., et les coups de « belle affaire » défilent. Et voilà que les électeurs ne sont plus stupides. Ce qui compte, c'est le contenu. La question à poser en communication doit être claire. Ce n'est pas « a-t-elle été bien ? », « ma photo est-elle bonne ? », « l'affiche est-elle belle ? », « le slogan va-t-il plaire aux militants ? », etc. Mais elle doit être, et exclusivement « mon message est-il passé, est-il reçu, est-il crédible ? ».

On voit bien comment, en politique comme pour l'industrie, c'est le marketing qui doit déterminer la communication si l'on veut qu'elle permette de gagner. Mais il faut dire aussi, et c'est heureux, que les électeurs jugent un comportement politique.

Le 30 mars 1977, j'écrivais dans ce journal, en conclusion d'un long article démontrant que la majorité de l'époque risquait de se dissoudre, « (...) cela coûterait au président de la République sa majorité ». Aujourd'hui, je crois pouvoir dire qu'on fait fausse route à vouloir expliquer et réexpliquer aux citoyens qu'une politique suivie est bonne, dès lors que ceux-ci en jugent autrement ; répéter n'est pas convaincre.

Tout le monde sait bien que le dernier scrutin des municipales qui fut un grand succès pour l'opposition eût été un véritable raz de marée si les mesures retardées jusqu'à ces derniers jours avaient été annoncées entre les deux tours, au nom de la vérité.

La réussite en politique, avec ou sans marketing, ne peut passer que par la crédibilité.

(1) Le brand-switch, ou changement de marque, est une technique d'étude qui permet de déterminer de quels concurrents viennent vos acheteurs, quels concurrents profitent de vos clients infidèles.

(2) Voir le *Littérature*, de Robert Escarpit. Flammarion, 1964.

(3) Le *Marketing en action*, de Bernard Krief, Fayard, 1971.

(*) Conseil en communication

NOUVEAU
Collection
"Bibliothèque historique"
99 F

DISCARTOR
L'image et son Juif
Le Juif dans le roman noir
Payot

Collection
"Aux origines de notre temps"
99 F

PAYOT

Le Monde
Service des Abonnements
5, rue des Italiens
75227 PARIS CEDEX 09
C.C.P. Paris 4297-23

ABONNEMENTS
3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE
341 F 564 F 761 F 990 F
TOUS PAYS ÉTRANGERS
PAR VUE NORMALE
601 F 1 074 F 1 547 F 2 020 F

ÉTRANGER
(tarif minimum)
L - BELGIQUE-LUXEMBOURG
PAYS-BAS
381 F 634 F 807 F 1 140 F
II - SUISSE, TUNISIE
454 F 779 F 1 105 F 1 430 F

Par voie aérienne
Tarif sur demande.
Les abonnés qui paient par chèque postal (trois virements) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse : adresser les modifications (deux semaines ou plus) ; les abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les mots propres en capitales d'imprimerie.

EUROPE

Les signes d'agitation se multiplient en Pologne

(Suite de la première page.)

Quelques centaines de personnes, pourtant, poursuivent jusqu'aux trois innombrables croix formant le monument, chantant dans le recueillement le cantique patriotique « Dieu sauve la Pologne ». Bientôt le bras pour le « V » de la victoire et se dispersent en courant à l'arrivée d'une longue colonne de véhicules de la milice.

Avant la messe, Mgr Giamp, dont c'était le premier voyage à Gdansk depuis l'office solennel qu'il était venu y célébrer en septembre 1981, le jour de l'ouverture du congrès de Solidarité, s'était entretenu pendant une demi-heure avec M. Walesa dans la sacristie. L'église a fait savoir que la conversation, avait porté sur les interrogatoires que subissent depuis mercredi dernier M. Walesa et ses proches. Après le président de Solidarité, se trouve son « chef » bénévole (travailleur une journée ou commensal), c'est en effet maintenant son porte-parole, M. Adam Kwasniewski, qui a été convoqué pour ce lundi à la milice. Dans ce contexte, l'entretien avec le cardinal prend la valeur d'un soutien d'autant plus remarquable qu'il appuyait l'appel à manifester le 1^{er} mai lancé par les dirigeants clandestins de Solidarité. M. Walesa s'est placé en position d'opposition ouverte avec Mgr Giamp.

Cela a certainement été évoqué entre les deux hommes, mais, dans l'homélie qu'il prononce durant la messe, le prêtre se garde de toute allusion à l'échec du 1^{er} mai. Il se contente de rappeler les jours du congrès de Solidarité en disant : « Combien d'enthousiasme y avait-il alors, tandis qu'aujourd'hui il y a tant d'amertume, de malaise, d'abattement, d'apathie, et que règne un climat de martyre. A Gdansk, ajoute-t-il, il y a des milliers de jeunes qui ont besoin d'une vie de dignité, de justice

et de vérité. » Parlant après lui, le nouvel évêque auxiliaire sous ses paroissiens en jouant sur le mot « solidarité » : « Je viens, dit-il, servir cette ville qui a vu naître la solidarité humaine et ouvrière (...). Je désire me mettre au service des ouvriers de notre ville. »

Une homélie du prêtre

Le matin même à Varsovie, dans une cérémonie célébrée en plein air devant plusieurs dizaines de milliers de fidèles qui avaient envahi les abords de la vieille ville, Mgr Giamp avait affirmé que les Polonais allaient vivre « une année décisive pour l'avenir de leur patrie ». Sous un soleil printanier, tandis que les secousses de la milice, kalachnikov en bandoulière, détournent la circulation, chacun guette ses mots : va-t-il ou non condamner d'une manière ou d'une autre les appels à manifester ?

Il demande l'intercession de la Vierge pour que « s'ouvrent les portes des prisons et celles des cœurs ». Il dresse un constat d'échec des efforts entrepris depuis seize mois d'état de guerre pour promouvoir ce que le gouvernement appelle « entente nationale », ce que l'Eglise désigne sous le nom de « concorde » et ce que Solidarité réclame sur tous les tons en demandant un compromis politique.

« Nous avons fait des dépenses de vocabulaire, dit-il, pour trouver des synonymes de « réconciliation » et de « concorde » mais ni les mots ni les gestes n'ont eu les effets escomptés (...). Ce n'est, ajoute-t-il dans un discret sous-entendu sur la nécessité de s'abstenir de violence, que dans un large processus de dialogue confirmé dans les faits par des gestes de bonne volonté que l'on pourra rapprocher les hommes des

campes opposés ». Parlant de la prochaine visite du pape, il lance un appel à « la sauvegarde de la dignité humaine » qui est « le respect de chaque personne quelle que soit sa race, sa nationalité, son opinion ou son éducation ».

Mgr Giamp est resté d'une totale prudence et, contrairement à ce qu'il avait fait à la veille de la grève générale du 10 novembre, ne s'est pas démarqué des mots d'ordre de la clandestinité — cette fois-ci soutenu, il est vrai, par M. Walesa. Dans le cœur de Varsovie, une forêt de bras se dresse alors dans ce « V » de la victoire qui est le signe de ralliement, depuis l'instauration de l'état de guerre, des partisans de Solidarité. Longuement, la foule chante : « Dieu, rends-nous la Pologne libre. » Ces dizaines de milliers de personnes seront-elles dans les rues le 1^{er} mai ? Impossible de le dire, car une messe n'est pas une manifestation.

La cérémonie dans le quartier de l'ancien ghetto

Pendant que le cardinal prend la route de Gdansk, en début d'après-midi, un millier de personnes se rassemblent à Varsovie, dans le quartier de l'ancien ghetto, dont il ne reste plus le moindre vestige. Les manifestants, dont le nombre est ouvert par un prêtre, entendent commémorer, loin des cérémonies officielles, l'insurrection d'il y a quarante ans. Une vingtaine de véhicules de la milice plus deux autocars de fonctionnaires de la police politique ont pris position et déversé leurs troupes. Les manifestants tentent de s'approcher de la plaque désignant l'endroit où les habitants du ghetto partaient vers les camps de la mort. L'ancien président de l'association (dissoute) des journalistes, M. Bratkowski et son épouse, loge pour Varsovie, M. Kabisinski, sont retournés avoir pu déposer leur gerbe de fleurs.

« Quittez les lieux, il n'y a pas de cérémonie », leur lance un officier de police. Choquée, une vieille dame traite un milicien de « nazi » et s'échappe à l'arrestation qu'en se perdant dans la foule au premier rang de laquelle on reconnaît une célèbre actrice membre du KOR M^{me} Wilkowska, l'écrivain Marian Brandys et le professeur Klemens Szaniawski, un universitaire très respecté. Malgré tout, les manifestants se regroupent devant le monument aux héros du ghetto, distant de 500 mètres. Les camions de la milice leur barrent la route, on interpelle à tour de bras mais comme si de rien n'était des hymnes chantés dans un yiddish maladroït se font entendre, entrecoupés du très catholique « Dieu sauve la Pologne ».

M. Zanan, un collaborateur de l'Académie des sciences, lit une lettre du commandant en second de l'insurrection, M. Edelman, empêché de venir par une assignation à résidence à Lodz. La lettre dit : (les insurgés) « n'avaient pas de chance réelle de réussir mais avaient un espoir et j'espère que cet espoir vit tou-

jours, dans nos cœurs aussi. Ce peuple (...) combattait (...) pour le respect des droits de l'homme. J'espère voir un jour un monde (...) où les droits des hommes et la vérité seront respectés. J'espère également qu'un jour vous trouverez le bon chemin menant vers ces idéaux ».

C'est ensuite, dans un symbole voulu et parlant, l'ancien porte-parole de Solidarité, M. Onyszkiewicz qui prend la parole : « Nous célébrons la mémoire de ceux qui, dans une période d'humiliation, se sont soulevés contre des gens bien plus forts qu'eux-mêmes pour lutter en faveur de leurs idéaux : la dignité humaine, la liberté, la vérité, les mêmes idéaux qui se trouvaient à l'origine du soulèvement du mois d'août 1980. »

Rendant hommage à l'apport des juifs à la culture polonaise, l'orateur appelle la motion votée au congrès de Solidarité en faveur des droits des minorités, juive notamment. M. Walesa, qui devait être présent, a fait savoir qu'il a été retenu à Gdansk par l'arrestation de son chauffeur, en fait, par son entrevue avec le cardinal. La police achève de disperser la manifestation et interpelle entre autres M. Onyszkiewicz.

Trente arrestations

La veille, la télévision avait annoncé à grand bruit l'arrestation d'une trentaine de personnes dont un ancien membre de la commission nationale du syndicat, M. Jastrzebski, et un ancien membre de la commission de contrôle financier, M. Belz, qui aurait récemment pris la tête de la clandestinité dans la région nord-ouest du pays. Ont également été arrêtés dix sympathisants de la Confédération de la Pologne indépendante et des animateurs d'imprimeries clandestines chez lesquels aurait été saisi du matériel fourni par les « centres spéciaux de diversion de l'Ouest ». Selon la télévision, M. Jastrzebski aurait été l'un des responsables de Radio-Solidarité, qui a pourtant émis vendredi soir dans la capitale, malgré cette arrestation datant de mercredi.

Dans une interview publiée ce lundi par le Figaro, le ministre de l'intérieur, le général Kiszczak, estime que la visite du pape doit servir « la poursuite de la normalisation » et que les autorités et l'Eglise « sont décidées à tout faire » pour qu'elle « se déroule dignement, dans une atmosphère appropriée ». Samedi, le quotidien de l'armée, Zolnier Wolnosci, accusait les militants clandestins de Solidarité de « continuer à agiter dans l'impasse de leur hostilité » tandis que leur « influence faiblit de jour en jour ». Citant le général Januszki, le journal ajoutait : « Il n'y a souvent qu'un pas entre ceux qui se parent du plumage de l'opposition et ceux qui se trouvent au bord de la trahison. »

Questionné dimanche par les journalistes, M. Walesa répondait, lui : « Je n'ai pas peur. »

BERNARD GUETTA.

Hongrie

Le parti a décidé de continuer la réforme économique engagée en 1968

Le comité central élargi du parti socialiste ouvrier hongrois, qui s'est tenu les 12 et 13 avril à Budapest, n'a, contrairement aux rumeurs, procédé à aucun changement de personne. Dans une résolution de trente-cinq pages publiée par la presse, samedi 16 avril, le parti manifeste sa volonté de poursuivre de façon pragmatique la réforme économique engagée en 1968. Mais il critique vivement l'opposition qui se manifeste « dans une infime partie » de la population.

Ainsi, par exemple, la résolution condamne fermement les « manifestations de nationalisme bourgeois », c'est-à-dire les protestations publiques qui se sont multipliées à Budapest en faveur des minorités hongroises en Roumanie et en Tchécoslovaquie. De telles manifestations ne peuvent qu'« affaiblir l'unité des pays socialistes » et « infliger des torts à notre peuple ». « Seul le développement du socialisme pourra assurer une solution durable aux problèmes des nationalités, particulièrement compliqués dans l'est de l'Europe », ajoute la résolution.

La résolution souligne le rôle actif dans l'économie socialiste du plan, du marché et de la nécessaire indépendance des entreprises, laissant ouvertes toutes les portes à de futures réformes. Elle réaffirme les objectifs de l'économie pour 1985 : le maintien de la solvabilité du pays et la réduction de la dette extérieure (environ 8 milliards de dollars).

Se penchant sur les conséquences sociales du développement du secteur privé, le comité central estime qu'une « plus grande disparité des revenus doit être plus largement acceptée par la population ». Car, dit-il, « nous continuons à soutenir ceux qui font montre d'esprit d'entre-prise, qui œuvrent pour satisfaire la demande, ainsi que les petites entreprises et les associations de travail qui exploitent le potentiel de production non utilisé ».

Toutefois, le comité central a procédé à une autocritique : « La pratique n'a pas justifié nos prévisions », souligne la résolution, faisant référence à la productivité, aux estimations du comportement du marché financier international et au retard de la mise en activité de la centrale nucléaire hongroise.

A PARIS

Recueillement et émotion pour le quarantième anniversaire du soulèvement du ghetto de Varsovie

Mille cinq cents personnes ont participé, dimanche 17 avril, au Mémorial du martyr juif inconnu, à Paris, à la cérémonie du quarantième anniversaire du soulèvement du ghetto de Varsovie (le Monde daté 17-18 avril).

De nombreuses personnalités, parmi lesquelles M^{me} Simone Veil, M. Mitré, ambassadeur d'Israël en France, le grand rabbin René-Samuel Sirat, M. Roger-Gérard Schwartzberg, secrétaire d'Etat à l'éducation nationale, représentant le gouvernement, M. Lionel Jospin (P.S.) et M. Bernard Pons (R.P.R.), etc., assistaient à cette cérémonie.

Il était 10 heures quand le cortège, drapeaux tricolores en tête, a quitté, sous une pluie fine, cette école communale de la rue des Hospitalières-Saint-Gervais, dans le quatrième arrondissement, où cent soixante-sept enfants juifs furent arrêtés en juillet 1942, puis déportés.

Après une halte devant le restaurant Goldenberg, rue des Rosiers, où fut commis un attentat meurtrier en août 1982, puis une encore à la porte de la synagogue de la rue Pavée, qui avait servi de cible, dans les premiers mois de l'occupation, à une bombe fasciste, le défilé silencieux atteignait vers 11 heures le Mémorial de la rue Geoffroy-l'Asmeur.

Des chants yiddish

Si la police s'était faite d'une rare discrétion, en revanche, le service d'ordre interne, assuré par de nombreux jeunes militants, a fait montre d'une extrême vigilance.

La foule, composée en grande majorité d'hommes et de femmes âgés, dont on devinait, à voir leur recueillement et leur émotion, que nombre d'entre eux avaient vécu l'horreur, allait écouter successivement M. Henry Bulawko, président de la commission du souvenir, évoquant l'enfer du ghetto polonais et sa résistance exemplaire ; le grand rabbin Jacob Kaplan, rappelant l'intégrité d'une population tout entière dressée contre l'ennemi ; M. Claude Kelman, président du Mémorial, parlant des « avions et des tanks s'acharnant sur des

ombres familiales » : M. Théobald Klein, président du CRIF (Consistoire représentatif des institutions juives en France), qui allait être vivement applaudi lorsqu'il déclara : « Nous ne comprendrions pas que ce gouvernement puisse laisser se réunir à Paris une conférence sur la Palestine », demandant « à tous les partis politiques français » d'intervenir « pour que les juifs de France ne commémorent pas le premier anniversaire de la tuerie de la rue des Rosiers à côté de ceux dont les mains et les cœurs ne sont pas innocents (1) ».

Moments d'émotion, soulignés, s'il en était besoin, par l'audition de chants yiddish chantés dans le ghetto et par le souvenir de ceux, « martyrisés et massacrés » pour « avoir pas accepté l'ombre » (Paul Eluard), devant la haute façade grise frappée de l'étoile à six branches.

J.-M. D.-S.

(1) M. Klein faisait allusion à la décision, en date du 19 août 1982, de l'Assemblée générale de l'ONU, de réunir une conférence sur la Palestine, au siège de l'UNESCO, à Paris, du 16 au 27 août prochain.

M. Claude Cheysson, ministre des relations extérieures, avait pour sa part, qualifié de « mauvais coup porté à la France » le choix de Paris pour une telle réunion, et un porte-parole du Quai d'Orsay avait déclaré, le 17 mars, que « la France était choquée par cette décision », prise par les Nations unies sans l'accord de la France (le Monde du 19 mars).

R.F.A.

DE RETOUR DE WASHINGTON

M. Kohl espère pouvoir se rendre à Moscou en juillet

Bonn (A.F.P. Reuter). — Le chancelier Helmut Kohl, de retour de Washington où il s'était entretenu notamment avec le président Reagan, a déclaré, samedi 16 avril, qu'il espérait pouvoir se rendre à Moscou prochainement. Le chancelier avait accepté le 4 avril une invitation de Moscou, en même temps que celle de Washington. La date de ce voyage en U.R.S.S. n'a pas encore été fixée, mais M. Kohl a précisé, dans un entretien télévisé, qu'elle se situerait probablement en juillet. Le chef du gouvernement ouest-allemand doit poursuivre dès

cette semaine sa tournée des grandes capitales en se rendant à Londres le 22 avril.

Commentant ses entretiens de la semaine dernière avec les dirigeants américains, le chancelier Kohl a confirmé que les États-Unis ne tentaient pas, lors du prochain sommet des pays industrialisés à Williamsburg, d'obtenir de nouvelles restrictions du commerce européen avec l'Est. Le même optimisme ne semble pas prévaloir, en revanche, en ce qui concerne les négociations de Genève, et le désir exprimé par M. Kohl de rencontrer M. Youri Andropov est interprété en R.F.A. comme un signe de l'inquiétude grandissante de Bonn devant l'impasse des conversations Est-Ouest sur la réduction des armements nucléaires en Europe.

Le chancelier a exclu de jouer un rôle d'arbitre entre Washington et Moscou et déclaré qu'il ne porterait aucun message du président Reagan à M. Andropov. Dans une interview à l'hebdomadaire Welt am Sonntag, il a dénoncé la menace « des centaines de fusées de l'Est dirigées contre nous, alors que notre réarmement n'existe que sur le papier (...). Il dépend maintenant des Soviétiques que l'on parvienne à un accord à l'automne. Nous attendons de l'U.R.S.S. qu'elle parle à la table des négociations en langage clair, que celui du refus. C'est ce que l'U.R.S.S. doit à la cause de la paix ».

Inquiet quant à l'issue des négociations de Genève, le gouvernement de Bonn s'efforce ostensiblement de resserrer les liens avec les États-Unis. « Il sera déjà assez difficile de déployer les fusées américaines en R.F.A. face aux pacifistes et les négociations de Genève échouant, nous avons en plus à résoudre une nouvelle crise transatlantique du type de celle du gazoduc euro-sibérien l'an dernier », indiquait, dimanche, à l'A.F.P., une source proche de la chancellerie. Les divergences entre les États-Unis, qui insistent pour obtenir des Européens un renforcement des contrôles sur les exportations de haute technologie vers l'Est, et les Allemands de l'Ouest qui refusent de se servir du commerce comme d'une arme politique, ne sont pourtant pas dissipées. La présence, lundi, à Bonn, de M. Mitzig, membre du bureau politique du parti est-allemand, qui doit s'entretenir avec le ministre de l'économie, en témoigne.

R.D.A.

BONN DEMANDE DES EXPLICATIONS À BERLIN SUR LA MORT D'UN DE SES RESORTISSANTS AU COURS D'UN INTERROGATOIRE

Bonn (A.F.P.). — Le ministre ouest-allemand des relations avec la R.D.A. a mis en garde les autorités de Berlin-Est contre toute tentative de masquer la vérité sur la mort d'un chauffeur routier ouest-allemand alors qu'il était interrogé par des garde-frontières est-allemands. M. Rudolf Burkert, âgé de quarante-trois ans, a, en effet, trouvé la mort le 10 avril au poste de contrôle de Berlin-Drewitz. Le certificat de décès communiqué par la R.D.A. affirme que la victime a succombé à un arrêt du cœur. Le parquet de Hambourg confirme la cause du décès, mais réclame que le corps parvienne à la tête des blessures dont l'origine n'a pas été déterminée.

Le ministre a demandé à la R.D.A. de fournir rapidement une explication sur l'incident. Selon la presse, qui l'avait révélé samedi, le chauffeur est mort des coups reçus. Il avait été arrêté en infraction à la réglementation est-allemande : il avait remis des friandises à un passant sur l'autoroute entre Berlin-Ouest et la R.F.A., toujours selon les journaux ouest-allemands.

L'agence de presse est-allemande A.D.N. a qualifié de « tissu de mensonges » les informations publiées à l'Ouest sur l'interrogatoire du routier et ses conséquences, mais n'a fourni aucune précision quant aux circonstances de sa mort.

Une carte économique maîtresse

Michel DEBATISSE
Le projet paysan

Un atout pour la France
Seuil

Après avoir, dans une France saisis par la crise, devant l'apreté mortelle de la concurrence internationale, l'agriculture - le « pétrole vert » - est devenue l'un des plus précieux atouts de la France. Pourquoi ? A quel prix ? Comment faire en sorte que cette richesse-là ne soit pas dilapidée ? Le témoignage d'une vie, un bilan, un projet.

L'HISTOIRE IMMEDIATE AU SEUIL

tion du royaume, au et les par les il faut-il signe de versée -France- -corres- a francs l'entre- et son

ait donc très de 2,6 m. au. cloppé pas sans augmentation d'entra- nauchés re 1982 emplois arée du rente- puis à décom- a. Les s. une naires basses

ntation 5) à 3,5 %), ivité a m l'an on de

roduc- orque i clai- a pro- deux vsique ts) et nains. relat- art la austes ns de ement a un sage :

exem- p. les laque - les s de pour se de

qu'il'hui ment se de mble gou- une : traque pou- tous. iné- nent rtes, s au les nan- est les s.

es de ne, na- ces tes) : as- de la es- o- le r- e li s -

es de ne, na- ces tes) : as- de la es- o- le r- e li s -

ASIE

Chine

Des chiffres accablants sur les infanticides

De notre correspondante

Pékin. — Cause principale des décès : la noyade. Victimes : les bébés de sexe féminin. Ces pratiques étaient connues en Chine. Mais, jusqu'à présent, on en ignorait l'ampleur. Depuis quelques jours, la presse chinoise livre un coin du voile et ne se contente plus de dénoncer ces crimes sous de larges titres stigmatisant « l'idée selon laquelle les hommes sont supérieurs aux femmes » ou réclament « la défense des droits et des intérêts des femmes et des enfants ».

C'est ainsi que, dans son édition du 7 avril, le *Quotidien du peuple* a révélé non seulement des éléments précis, mais a rapporté également les résultats accablants d'une enquête menée dans la province de l'Anhui. Un fait d'abord, le plus éloquent : sur cinq filles et trois garçons nés en 1982 dans la brigade de Meizhuan (commune populaire de Junwan), trois des filles ont été noyées, les deux autres abandonnées dans un champ ou au bord d'une route.

Quant aux chiffres, ils montrent que, dans cette province, le district de Huaiyuan y dédie une triste palme d'honneur : en 1980, parmi les 13 487 enfants qui y sont nés et qui ont « survécu », ceux du sexe mâle comptent pour 56,3 % et ceux du sexe féminin pour 43,7 %. En 1981, l'écart entre le nombre de filles et le nombre de garçons « survivants » s'est encore accentué, puisque sur un total de 10 768 nouveau-nés vivants, 58,2 % sont des garçons et 41,8 % des filles. Bien que le

Quotidien du peuple ne donne aucune explication détaillée sur ces résultats globaux, l'information qu'il y ajoute suffit à les éclaircir. Il précise, en effet, que dans une seule brigade de production de ce district « plus de quarante petites filles ont été noyées entre 1980 et 1981 ».

La situation semble être à peu près aussi grave dans d'autres districts de l'Anhui comme ceux de Mengcheng, Shoujian, Feidong et Xuning. Par ailleurs, le *Quotidien du peuple* révèle que, dans les zones rurales de Xiaogan, on dénombre un peu plus de cinq cents garçons de moins de cinq ans pour cent filles du même âge.

Jusqu'à une date récente, la presse s'était montrée très discrète sur les sanctions infligées aux auteurs d'infanticide. Le *Jingji Ribao* (quotidien économique) a fait état, le 5 avril, du jugement d'un tribunal du Jiangxi condamnant l'oncle et la mère d'un bébé de sexe féminin pour avoir provoqué sa mort par étouffement. Les peines prononcées sont faibles : quatre et trois ans de prison. Mais elles marquent peut-être un changement d'attitude des autorités envers ce phénomène. Dans un discours devant l'Assemblée populaire, en novembre dernier, M. Zhao Ziyang, chef du gouvernement, avait appelé les organes judiciaires à « sanctionner résolument » les coupables de meurtres de nourrissons de sexe féminin.

ANITA RIND.

Les bombardements chinois

(Suite de la première page.)

Pékin avait dénoncé aussi à cette occasion trois incursions vietnamiennes en territoire chinois. La note prévenait énergiquement Hanoï que s'il n'était pas mis promptement fin à de tels agissements, le Vietnam devrait être tenu pour « responsable des graves conséquences qui en découleraient ».

« L'HUMANITÉ » EST DE NOUVEAU REPRÉSENTÉE À PÉKIN

(De notre correspondant.)

Pékin. — Après une interruption d'une vingtaine d'années, l'*Humanité* est de nouveau représentée en Chine. La réouverture du bureau de l'organe central du P.C. français, décidée dans son principe lors de la visite de M. Marchais en octobre dernier, a été marquée officiellement, le samedi 16 avril à Pékin, par une réception à laquelle assistait M. Roland Leroy, membre du bureau politique et directeur du journal.

Comme ses confrères des autres partis communistes fidèles à l'U.R.S.S., l'*Humanité* avait interrompu ses activités en République populaire à la suite de l'éclatement, au début des années 60, de la querelle sino-soviétique. Le nouveau correspondant du journal à Pékin est M. Laurent Ballouez.

Dans une brève allocution, M. Leroy s'est dit « heureux que la période des excommunications soit révolue ». « Tout plaide, a-t-il ajouté, pour le développement de rapports de coopération et d'amitié entre la France et la Chine. » Le directeur de l'*Humanité* devait être reçu, ce lundi, par M. Hu Yaobang, secrétaire général du P.C. chinois.

M. L.

En comparaison, le commentaire publié dimanche par le *Quotidien du peuple* paraît sensiblement plus conciliant, dans la mesure où il rappelle que la Chine est favorable à l'établissement de relations amicales avec tous les pays sur la base de la coexistence pacifique et que « le Vietnam ne fait pas exception ». Le journal rappelle toutefois que la condition d'une amélioration des rapports entre les deux pays est que le Vietnam abandonne sa politique « d'agression et d'expansion », et qu'il mette fin à ses « activités anti-chinoises ».

En dépit de la nervosité ambiante, qui se traduit tant en actes qu'en paroles, on ne pense généralement pas à Pékin être à la veille d'une nouvelle opération punitive de la Chine contre le Vietnam, dans le genre de celle lancée en février 1979. Compte tenu des autres données de sa politique étrangère, on estime ici, dans les milieux diplomatiques, que Pékin y réfléchirait à deux fois avant de se décider à donner une « seconde leçon » à Hanoï. Une telle escalade militaire n'aurait-elle pas pour effet immédiat de ruiner les délicates manœuvres d'approche menées depuis l'an dernier envers Moscou et que Pékin, selon toute apparence, tient à poursuivre ?

MANUEL LUCBERT.

BIO ENERGIE LOWEN

MAI 1983
STAGES • CONFÉRENCE
JOURNÉES D'ÉTUDE
RÉALISATION D'UN FILM

Entrée : APPI et AGAPE 2
184, rue Saint-Maur - 75010 PARIS

Birmanie

L'armée de Rangoun a relancé l'offensive contre les trafiquants de drogue, les communistes et les minorités ethniques

De notre correspondant en Asie du Sud-Est

Bangkok. — Les troupes birmanes, au cours d'une offensive lancée contre l'Armée révolutionnaire shan (SURA) début avril à proximité de la frontière thaïlandaise, à hauteur de Mae-Hong-Song, ont réussi à détruire six raffineries clandestines d'opium et à saisir 10,8 kilos d'héroïne et 74,5 kilos de morphine-base. Ces combats, auxquels les autorités de Rangoun ont donné une publicité inhabituelle dans un pays où presque tout est secret d'État, ont coûté la vie au moins à trente-six trafiquants de drogue et à sept soldats gouvernementaux.

Trente-huit mille drogués sont répertoriés en Birmanie ; un chiffre probablement très inférieur à la réalité. « Leur nombre s'accroît de 30 à 40 % par an », assure-t-on, avec quelque exagération dans les cercles gouvernementaux, qui se plaignent de « l'absence de coopération du public ». Et de citer, pour frapper les imaginations, l'exemple d'individus qui, sous l'emprise des stu-

péfiants, « en arrivent même à découper leurs parents à la hache ».

L'Assemblée nationale, lors de sa session de mars, a renforcé les dispositions de la loi sur la prévention des narcotiques votée en 1975. Les drogués, qui dépendent en moyenne 2,5 millions de dollars par an, seront désormais passibles de peines de trois à cinq ans d'emprisonnement, au lieu de six mois à trois ans auparavant, s'ils omettent de se faire enregistrer.

Entre 1974 et 1981, l'armée régulière a détruit 22 000 hectares de pavot et 136 000 plants de marijuana, précise-t-on de source officielle. Mais les saisies d'opium ne dépassent pas 5 tonnes par an, alors que la production annuelle tourne en moyenne autour de 400 tonnes et qu'elle pourrait même atteindre 700 tonnes en 1983 pour l'ensemble du Triangle d'or, situé au confins de

la Birmanie, du Laos et de la Thaïlande.

Au cours d'une manifestation populaire, qui réunissait, autour du colonel Bo Ni, ministre de l'Intérieur et des affaires religieuses, plus de quarante mille paysans, en février dernier à Taunggyi, dans l'État Shan, les autorités locales s'en sont prises, avec une rare violence, à tous les « éléments destructifs insurgés » qui forment les populations des régions frontalières à intensifier la culture du pavot. Elles ont notamment cité le parti communiste birman (B.C.P.), proches, qui, fort d'un million dix mille marquisards, contrôle une partie du nord-est du pays. « Lorsque les laquais de l'étranger qui composent (ce) parti ont commencé à subir une réduction de l'aide fournie par leurs maîtres étrangers, ils se sont lancés dans des trafics de drogue sur une vaste échelle », ont-elles déclaré, au risque de froisser Pékin.

Ne craignant pas de donner à leur discours une coloration franchement xénophobe, ces mêmes autorités ont dénoncé l'activité de « centaines de milliers, voire d'un million d'immigrants illégaux » qui, dans les zones urbaines, commercialisent l'héroïne. A leur avis, ces Chinois et ces Indiens « pour ne pas les nommer » se sont glissés furtivement dans le pays et n'ont aucune tradition historique d'attachement à la Birmanie et à sa population ».

La main tendue du B.C.P.

Cette attaque en règle contre tous les ennemis du régime, cibles d'un « seul et même combat », a été faite au moment même où le B.C.P. et certaines minorités ethniques paraissent manifester davantage d'ardeur à déferler les autorités de Rangoun. Quelques centaines de soldats de l'Armée de libération nationale ka-

ren (K.L.N.A.) ont ainsi réussi, à la mi-février, à s'insérer en Birmanie centrale, dans les montagnes du Pegu-Yoma qui commandent le passage entre le nord et le sud du pays, à attaquer des postes militaires et à faire sauter des ponts militaires avant de se replier vers leurs bases, toutes lesquelles les troupes gouvernementales ont, depuis lors, lancé plusieurs offensives.

Le plus inquiétant pour le gouvernement, dans ce coup d'autance serait la possible présence, aux côtés des guérilleros kares, d'éléments du B.C.P., trop heureux de remettre pied dans un bastion stratégique dont il avait été chassé en 1975. Soucieux de ne pas rester confinés dans les zones périphériques et de se mettre en bonne position de marchandage envers le pouvoir central, le B.C.P. pratique, à l'égard de minorités ethniques, dans l'Armée de l'Indépendance kachin (K.I.A.), l'Armée de l'État shan (S.S.A.) et surtout de certains éléments de l'Union nationale karen (K.N.U.), la même structure de toutes ces « forces » la politique de la main tendue.

Les responsables birmanes ne font plus mystère des opérations qu'ils conduisent contre cette guérilla. Ils viennent de préciser que, du 4 janvier au 6 avril, il y avait eu, entre militaires gouvernementaux et insurgés divers — surtout communistes — quinze batailles et deux cent trente accrochages au cours desquels quatre-vingt-trois soldats réguliers et deux cent cinquante « rebelles » avaient trouvé la mort. On estime, de source digne de foi, que l'Armée de Rangoun perd ainsi, chaque année, de cinq cents à six cents hommes, un combat qui finit par miner le moral des troupes.

JACQUES DE BARHIN.

(1) Cette est l'Armée nationale communiste, et son exécutif général a été toute collusion avec le B.C.P.

A TRAVERS LE MONDE

Bolivie

• LE RESSORTISSANT FRANÇAIS JACQUES LECLERC, arrêté au début du mois d'avril en Bolivie et soupçonné d'avoir participé à des activités paramilitaires et au trafic de stupéfiants, a mis en cause des officiers boliviens dans des activités de répression. Jacques Leclerc a affirmé avoir travaillé sous les ordres du colonel Shirkou, ancien commandant d'un régiment de Santa Cruz en 1979 et en 1980. Après le coup d'État du général García Meza, en juillet 1980, il a été sous les ordres du commandant Javier Hinojosa qu'il accuse d'avoir organisé l'assassinat de huit dirigeants du mouvement de la gauche révolutionnaire (MIR), le 15 janvier 1981. — (A.F.P.)

Chine

• LES AVIONS DE LA COMPAGNIE AÉRIENNE NÉERLANDAISE K.L.M. n'auront plus le droit de se poser à Canton en cas de détresse. La Chine populaire a en effet pris cette mesure de rétorsion contre la K.L.M. à la suite de la décision des Pays-Bas d'accorder un droit d'escale, à Amsterdam, à la compagnie de Taïwan China Airlines (CAL). — (A.F.P.)

Gibraltar

• LE SYSTÈME DE DÉFENSE BRITANNIQUE de Gibraltar aurait été récemment renforcé afin de « prévenir toute tentative, de la part de l'Espagne, de lancement d'une opération comparable à celle qui a eu lieu aux Malouines pour reprendre le rocher », écrit dimanche 17 avril l'hebdomadaire conservateur *Sunday Telegraph*, qui assure tirer cette information de sources haut placées dans les affaires étrangères britanniques. A Londres, le ministère de la défense a démenti cette affirmation, se contentant de signaler que des unités étaient déployées de temps à autre à Gibraltar pour leur entraînement. — (A.F.P.)

Kenya

• ARRÊSTATION DU FILS DE L'ANCIEN VICE-PRÉSIDENT ODINGA. — Le fils de l'ancien premier vice-président Odinga ainsi qu'un journaliste et un professeur d'université ont été officiellement placés, vendredi

15 avril, en détention administrative. Cette mesure, prise en vertu de la réglementation sur la sécurité publique, porte à douze le nombre de personnes officiellement détenues sans procès. — (Reuter.)

Niger

• VISITE DE M. GUY PENNE. — M. Guy Penne, conseiller à l'Élysée pour les affaires africaines, est arrivé vendredi 15 avril à Niamey, venant de Brazzaville. M. Penne est accompagné notamment de son adjoint, M. Jean-Christophe Mitterrand, et du général Saubier, chef de l'état-major particulier du chef de l'État. — (A.F.P.)

Nigéria

• DÉCÈS D'UN CANDIDAT À LA PRÉSIDENTIE. — Malam Aminu Kano, candidat à la présidence de la République à l'élection d'août prochain, leader du parti pour la rédemption du peuple (P.R.P., opposition), est décédé dimanche 17 avril à Kano, dans le nord du Nigéria, où il a été enterré dans l'après-midi. Malam Aminu Kano, soixante-trois ans, musulman, fut l'un des fondateurs en 1950 de l'Union des partis progressistes du Nord (N.P.U.) et l'un des politiciens nigériens qui avait participé à la révision de la Constitution juste avant l'indépendance de 1960. Par ailleurs, le fils d'un autre candidat à la présidence de la République, présenté par le Nigeria Advance Party (NAP), a été interpellé à l'aéroport international de Lagos alors qu'il transportait 2 kilos de chair humaine, à l'indiquer, vendredi 15 avril, son propre père, M. Tunji Braithwaite. — (A.F.P.)

République Sud-Africaine

• LES PREMIÈRES DE « GANDHI • OUVERTES À TOUS. — Les premières du film *Gandhi*, de Sir Richard Attenborough, organisées dans les grandes villes sud-africaines (le *Monde* du 15 avril), seront finalement ouvertes à tous les publics sans distinction de race. Le ministre sud-africain du développement communautaire, M. P. W. Botha, a expliqué, vendredi 15 avril, que, « en raison de l'intérêt international exceptionnel suscité par le film, celui-ci pourrait être projeté devant des publics mixtes dans les véritables premières ». — (A.F.P.)

L'EQUILIBRE MILITAIRE

DES SUPERPUISSANCES

Préface du général BUIS.

SS 20, Pershing, Awacs, Sam... Un livre de pleine actualité, très abondamment illustré, sur l'équilibre des deux grands blocs, l'Alliance atlantique et le Pacte de Varsovie.

Une comparaison qualitative et quantitative des forces stratégiques (nucléaires) et conventionnelles (terrestres, navales et aériennes) qui permet de mieux évaluer l'issue d'un éventuel conflit armé. 208 pages, format 22x30. 500 photos en couleurs et en noir reliées sous jaquette illustrée. Prix : 179 F.

Bordas

DU MARDI 19 AU SAMEDI 30 AVRIL

LA FÊTE des ACCESSOIRES

Une sélection séduction d'accessoires très mode.

CARRÉ uni 72% coton, 28% viscose.	MAXI-CARRÉ uni 72% coton, 28% viscose.	MOUCHOIR imprimé 100% coton.	FANCHON 100% soie imprimée.	CANOTIER paille.	COLLIER léger et bois.	COLLIER fantaisie.
25 F	75 F	8 F	40 F	125 F	50 F	75 F
ÉCHARPE uni 72% coton, 28% viscose.	ÉCHARPE 100% soie.	GAVROCHE imprimé 100% coton.	BÉRET 100% laine, bord gané.	CLIPS oreilles, fantaisie.		
40 F	85 F	18 F	48 F	35 F		

AUX TROIS QUARTIERS
17, Boulevard de la Madeleine, Paris.

PROCHE-ORIENT

DANS UN MESSAGE AU PRÉSIDENT HAFEZ EL ASSAD

M. Reagan estime que la résolution 242 s'applique aussi au Golan

A l'occasion du trentième anniversaire de l'indépendance de la Syrie, le président Reagan a adressé un message au président Hafez El Assad, dans lequel il l'invite à participer à « des négociations élargies au Proche-Orient sur la base de la résolution 242 des Nations unies ».

Selon la presse de Damas qui fait état de ce message, le président Reagan souligne que « la résolution 242 du Conseil de sécurité s'applique à la Cisjordanie, à la bande de Gaza et aux hauteurs du Golan ». « Nous pensons que le meilleur moyen de servir l'intérêt de votre pays et de la région est de parvenir à une solution pacifique et juste des problèmes de la région. Nous pensons que les événements de l'année dernière ont accru plus que jamais notre détermination à agir sans défiance pour déployer nos efforts dans ce but », ajoute le président américain.

Le message conciliant du président Reagan au chef de l'Etat syrien intervient à un moment où l'on note dans un net durcissement de ton à l'égard d'Israël à propos du Liban. M. Hani Khori, rédacteur en chef du quotidien pro-gouvernemental syrien *Ticichine*, considéré comme un proche du président Hafez El Assad, estimait samedi dans un éditorial que la Syrie pourrait être amenée à ne pas retirer ses troupes du Liban si ses avantages — en matière de sécurité notamment — étaient compensés à Israël en échange de son retrait du Liban. L'éditorialiste syrien rejette l'idée d'un retrait simultané des forces syriennes et israéliennes du territoire libanais. Il estime qu'Israël doit payer « le prix de son agression et obtenir des engagements, des garanties, des arrangements qui portent atteinte à la sécurité du Liban, de la Syrie et de la nation arabe (...) ». Le *Ticichine*, dans la *Revue libanaise*, est plus proche de Damas que toute ville syrienne. Il est par conséquent impossible de séparer la sécurité du Liban de celle de la Syrie, dans l'état de guerre qui prévaut entre la Syrie et Israël.

Entre-temps, M. Philip Habib poursuit ses efforts pour relancer les négociations libano-israéliennes. De

passage samedi au Caire, il a déclaré, à l'issue d'un entretien avec le président Moubarak, qu'il « ne voyait pas d'issue prochaine aux pourparlers sur le Liban » et ne « partageait pas les vues optimistes exprimées récemment par différentes parties ». L'agence libanaise d'information *Al Markaziya* avait annoncé, jeudi, qu'un accord global israélo-libanais sur le retrait du Liban serait signé dans deux semaines. Pour sa part, M. Henry Kissinger, ancien secrétaire d'Etat américain, avait affirmé, jeudi, au Caire, que « le retrait des troupes étrangères du Liban commencera dans les prochaines semaines, avant l'été ».

A Beyrouth, un attentat à la bombe a eu lieu, dimanche soir, contre le contingent français de la force multinationale sans faire toutefois de victimes. Les occupants d'une Mercedes blanche ont lancé une charge explosive contre le mur d'un poste du contingent français dans le camp de réfugiés palestiniens à Chatila. C'est le troisième attentat contre des soldats français depuis le 24 septembre 1982. Le 29 janvier dernier, un attentat à la grenade contre une jeep, près du centre-ville, avait fait un blessé parmi les militaires. Trois jours plus tard, deux soldats français étaient blessés, dont un grièvement, par les tirs d'armes automatiques dans le secteur ouest de Beyrouth.

A Jérusalem, M. Begin, dans son message au pays à l'occasion du Jour de l'indépendance de l'Etat hébreu, a déclaré que « les implantations israéliennes en Cisjordanie et dans la bande de Gaza étaient légales et justifiées » et que « tout arrêt des implantations mettrait en danger non seulement la sécurité de ceux qui se sont déjà installés (en Cisjordanie) mais celle de tous les citoyens de l'Etat ». Le porte-parole du ministre israélien de la Défense a, pour sa part, annoncé que Washington avait autorisé des sociétés américaines à participer à l'installation en Israël de trois unités industrielles permettant le développement et la production de l'aviation de combat israélienne à géométrie variable. *(A.F.P., A.P.)*

L'Irak annonce l'échec de la dernière offensive iranienne

L'Irak a annoncé, samedi soir 16 avril, l'échec de la dernière offensive iranienne lancée, le 10 avril, contre une brigade irakienne opérant sur un front de 10 kilomètres dans le secteur de Missan, sur le front sud. Selon le général Hicham al-Fakhri, les forces iraniennes ont réussi à franchir la frontière irakienne au cours de leur dernière offensive, mais seulement sur quelques centaines de mètres, et elles ont ensuite été repoussées. L'officier irakien Rafsandsjani avait annoncé, jeudi 14, que les forces iraniennes occupaient 30 kilomètres carrés en territoire irakien, à proximité de la localité de Fakkeh.

La radio de Téhéran a indiqué samedi, pour sa part, que le front de la dernière offensive s'était stabilisé et que les forces iraniennes s'employaient « à renforcer leurs positions, à récupérer le matériel capturé et à enterrer les corps des agresseurs irakiens ».

Prenant la parole samedi devant une assemblée d'oulémas venus de quarante pays islamiques, le président Saddam Hussein avait déclaré qu'il était prêt à recevoir, en Irak, le chef de la révolution iranienne, l'imam Khomeini, et qu'il espérait qu'un tel geste ouvrirait la voie à la paix entre les deux pays. En réponse à cette invitation, le premier ministre iranien, M. Hussein Moussavi, a déclaré que l'Irak accepterait l'offre d'envoyer une délégation à la conférence de Bagdad, à condition que le régime irakien identifie « les meurtriers de l'ayatollah Bagher Sadr » et « condamne cet assassinat ». L'ayatollah Bagher Sadr était un dirigeant chiite irakien, mort dans une prison irakienne avec sa sœur il y a environ trois ans. L'Irak soutient que tous deux sont morts sous la torture.

Le Conseil de coopération du Golfe (C.C.G.), réuni samedi à Dharan en Arabie Saoudite au niveau des ministres des affaires étrangères des pays membres (Arabie Saoudite, Koweït, Qatar, Emirats arabes unis, Oman, Bahrein), a décidé de laisser à l'organisation régionale

pour la protection de l'environnement marin (ROPME) le soin de trouver une solution à la pollution créée par les fuites de pétrole dans le Golfe. Vendredi, la réunion informelle ministérielle du ROPME de Koweït avait été reportée sine die devant l'intransigeance de l'Irak et de l'Iran, qui s'opposent sur les modalités et les conditions d'une trêve permettant d'envoyer sans danger des techniciens colmater les puits des champs iraniens offshore de Nowrouz, dont les fuites sont à l'origine de la pollution. *(A.F.P.)*

LE DEFIE ECONOMIQUE DU JAPON

G.C. Allen

Comment un pays ruiné par la guerre, surpeuplé, qui importe 70 % des matières premières nécessaires à son activité industrielle, est-il devenu l'une des plus grandes puissances économiques du monde ?

Une analyse passionnante du système japonais et de ses atouts pour les années à venir.

1 vol. 89 F

l'essentiel de l'informatique rédigé pour les gestionnaires
DATAFRANCE
LA REVUE DES GRANDS CHOIX INFORMATIQUES
Specimen sur demande DATAFRANCE - tel : 548.52.06 poste 445

AFRIQUE

Angola

Jean-Paul II lance un appel pour la libération des otages de l'UNITA

Jean-Paul II a lancé, dimanche 17 avril, un appel pour la libération des soixante-quatre Tchecoslovaques et des vingt Portugais enlevés il y a plus d'un mois en Angola (*Le Monde* du 18 mars). Le souverain pontife, après avoir prié avec plusieurs milliers de fidèles rassemblés pour l'Angelus sur la place Saint-Pierre, a rappelé que l'archevêque de Prague, le cardinal Frantisek Tomasek, s'est déjà fait l'interprète de l'angoisse des parents des personnes enlevées. Il s'est adressé « à ceux

qui les gardent prisonniers », afin qu'ils fassent preuve d'« humanité en les libérant ». « Que Dieu touche leurs cœurs, a-t-il ajouté, afin que la libération des prisonniers constitue non seulement la fin de leurs peines, mais soit aussi un premier pas vers la paix souhaitée dans cette région déchirée du monde ».

Rude Bravo, organe du parti communiste tchécoslovaque, s'était indigné il y a trois semaines du silence du pape.

D'autre part, M. Perez de Cuellar, secrétaire général de l'ONU, s'est déclaré, jeudi 14 avril, « gravement préoccupé par les informations concernant la dégradation de l'état de santé » des otages détenus par les rebelles de l'UNITA. *(A.F.P., A.P., Reuter.)*

Zimbabwe

M. MUGABE A ANNONCÉ DE NOUVELLES NATIONALISATIONS

Dans un discours prononcé à l'occasion du troisième anniversaire de l'indépendance, M. Mugabe a dénoncé les « tendances bourgeoises » de certains ministres qui « accumulent des richesses sous couvert de fausses convictions socialistes ». La veille, le premier ministre avait annoncé l'intention de son gouvernement d'étendre son contrôle à plusieurs secteurs (approvisionnement en hydrocarbures, menuiserie et transports en commun).

D'autre part, dans un entretien diffusé dimanche par l'hebdomadaire américain *Newsweek*, M. Nkomo, chef de l'opposition, exilé à Londres, a accusé M. Mugabe de recourir au « terrorisme » pour supprimer toute opposition à son projet de parti unique.

De son côté, la conférence épiscopale, qui avait dénoncé les exactions commises par l'armée au Matabeleland (*Le Monde* du 31 mars), a estimé jeudi 14 avril que la situation dans cette région s'était améliorée ces derniers temps. Enfin, les trains qui traversent cette région pour gagner le Botswana et l'Afrique du Sud bénéficieront désormais d'une protection militaire, l'un d'entre eux ayant été attaqué il y a huit jours. *(A.F.P., Reuter.)*

stion du voyage, au les par les il. Faut-il signe de versée

ait donc irés de 2,6 m

an, éloppé pas sans ugement d reprise, rauché re 1981 empis aré du ente- puis à décem-

a. Les s, une ntités basses

ntation % à 5 %), ivité a m l'an ion de

roduc- orque t clai- a pro- deux vsique s) et nains. Rel- et la aussi us de ement a un rage :

exem- p. les taque - les s de pour se de

qu'il l'hui ment se de mble gait- une : tra- que pou- tou- is. iné- nent rtes, s au les nan- est les s.

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

—

Canon AP 500. La machine électronique à gagner du temps.

Quelle mémoire ! Et quelle sécurité la machine à écrire AP 500 ! A croire qu'elle a signé un pacte avec le temps pour mieux l'utiliser ! Mettez-la à l'épreuve ! Confiez-lui les tâches les plus fastidieuses, les mises en pages les plus soignées : elle s'en acquitte en vraie professionnelle... et en silence !

Grâce à sa mémoire extensible par modules - jusqu'à 32 000 caractères, soit environ 20 pages de texte - elle évite les frappes répétitives, les complications inutiles.

Finis maintenant les corrections interminables, les rapports et les courriers à refaire en hâte pour quelques mots ou quelques phrases : désormais, l'AP 500 s'en charge elle-même, sous vos yeux, à l'écran, libérant ainsi un temps précieux pour des travaux plus efficaces.

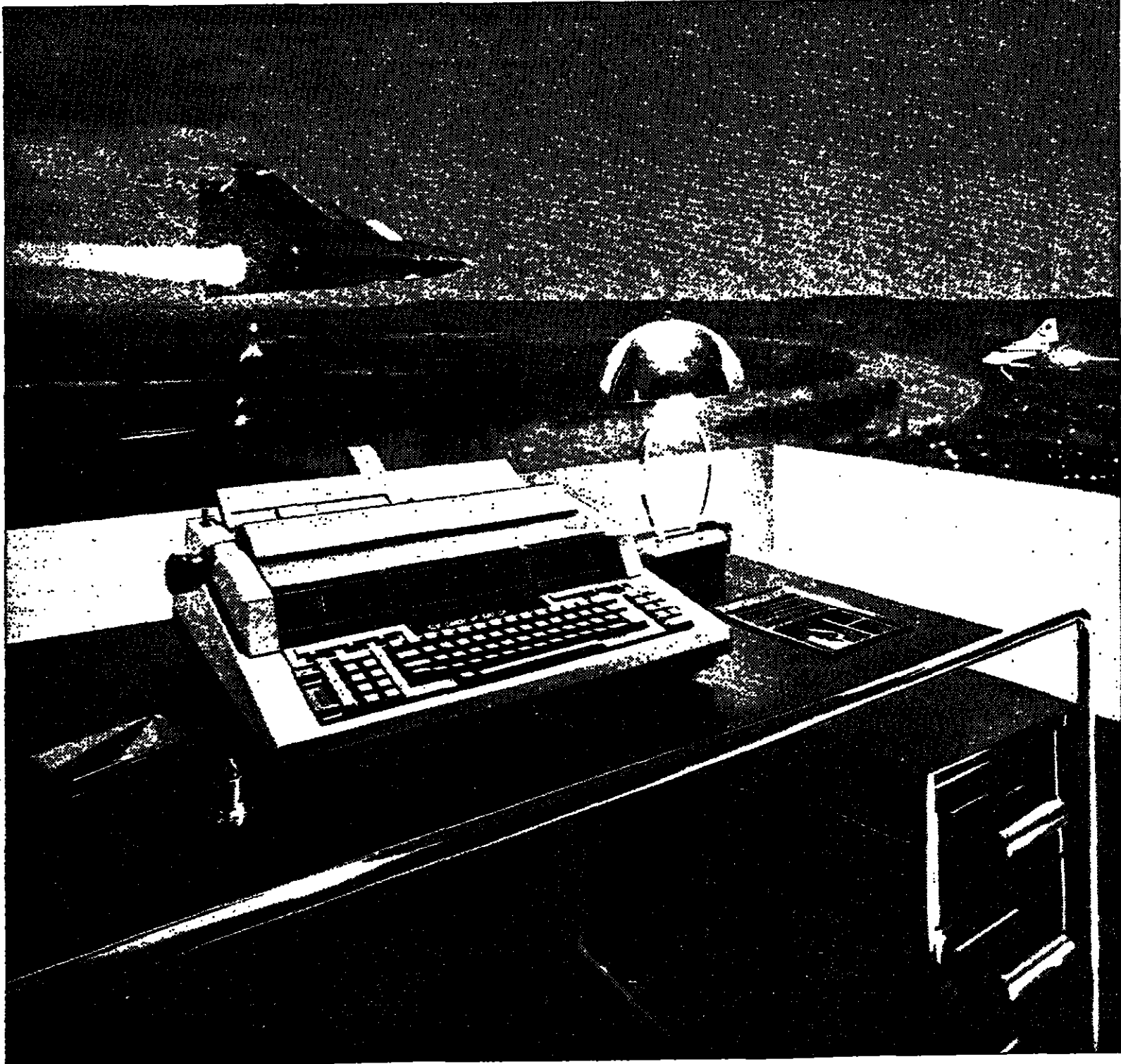
C'est sans doute cela le génie de l'AP 500 : allier, grâce à sa conception électronique de A à Z, une telle technologie à une si grande simplicité d'utilisation.

La Canon AP 500, c'est une nouvelle page de la dactylographie qui vient d'être tournée.

Je souhaiterais recevoir votre documentation complète sur la machine à écrire AP 500. Voici mon nom et mon adresse :

Nom _____
Société _____
N° _____ Rue _____
Ville _____
Code postal _____

Demande d'information à renvoyer à Canon France 93154 Le Blanc-Mesnil Cedex. Téléphone 865.42.23.



Canon
Haute technicité. Haute simplicité.

DIPLOMATIE

La rencontre euro-arabe de Hambourg

(Suite de la première page.)

De leur côté, les Européens estiment que les Arabes mettent trop facilement leurs difficultés « sur le dos du colonialisme », en feignant d'oublier que leur civilisation était entrée en hibernation dès le quinzième siècle. Les fondamentalistes musulmans du dix-neuvième siècle considéraient que la Nahda (Renaissance) reprenait le flambeau transmis à l'Europe par les Arabes. Mais que penser aujourd'hui lorsque leurs successeurs intégristes contestent cette même Nahda en observant que les chrétiens arabes y ont joué un rôle déterminant et qu'elle s'est produite au contact de l'Occident ?

Au colloque de Hambourg, il a fallu compter aussi avec les petites ruses dialectiques, comme celle qui consiste à mettre les Européens sur la défensive en les accusant de « ne pouvoir ou vouloir se séparer des Etats-Unis », alors que nombre de pays arabes, et non des moindres, sont eux-mêmes à la remorque de l'Amérique. Les Européens notaient pour leur part que leurs interlocuteurs ne cessent de dénoncer « la crise de la civilisation occidentale », à laquelle la technique aurait fait perdre son âme, tout en réclamant avec insistance un transfert de technologie en leur direction.

Autre contradiction relevée, cette fois par un Arabe chrétien, le jésuite Gabriel Malik : à l'exception du Liban, tous les pays musulmans, qui pourtant mettent l'accent sur la tolérance de l'Islam, ont refusé de ratifier l'article 18 de la Déclaration universelle des droits de l'homme du 10 décembre 1948 précisant notamment que « toute personne aura droit à la liberté de penser, de conscience et de religion ». Aussi l'auditoire a-t-il sa-

lué les communications courageuses de MM. Antoine Maqdisi, Mohamed Arkoun, Ezzedine Madani, Ahmad Kamel Aboul Megd, qui, parmi les participants arabes, ont posé les vrais problèmes et permis l'amorce d'un débat qui devra se poursuivre pour devenir réellement un dialogue.

En analysant avec une précision pleine de tact l'évolution de la sécularisation en Europe, M. Antoine Vergotte, de l'université catholique de Louvain, a soulevé un des problèmes qui rendent difficile l'échange avec le monde arabe, où le courant intégriste terrorise les esprits libres, alors que le Coran exalte la science qui suppose précisément l'esprit critique. Pour sa part, M. André Miquel, du Collège de France, a estimé que « liberté et raisonnement ne sont pas en contradiction avec le texte sacré, à condition de considérer le Coran

comme un révélateur et non comme un fixateur », ce qui fut le cas pendant l'âge d'or de la civilisation arabe, lequel — tout comme les créations des « modernistes » contemporains — mériterait d'être mieux connu, puisqu'il contribuerait à modifier l'image négative que trop d'Européens se font des Arabes.

Par-delà les monologues et les malentendus, voire les surenchères, le premier symposium culturel euro-arabe, organisé à un niveau institutionnel à la suite d'une décision politique — mais il a été préparé par les multiples colloques universitaires qui, de Florence à Tunis, de Louvain à Alger, d'Avignon à Koweït, ont déployé le terrain depuis quinze ans — aura permis de préciser les grandes lignes du dialogue entre les deux rives de la Méditerranée.

PAUL BALTA.

Washington souhaite « modérer » la politique de Mexico en Amérique centrale

La tension continue de monter en Amérique centrale, tandis que trois membres de l'équipe Reagan, dont le secrétaire d'Etat, M. Shultz, sont arrivés ce lundi 18 avril à Mexico pour des entretiens sur les conflits dans la région et sur la crise économique et financière de Mexico. Cinq mille personnes ont manifesté samedi à Mexico contre l'arrivée de la délégation américaine.

Le Honduras a rejeté les conditions posées par le Nicaragua pour engager un dialogue, cependant que le gouvernement de Managua dénonce la violation de ses eaux territoriales par deux garde-côtes honduriens. A Tegucigalpa, des porte-parole des rebelles antisandinistes ont fait état dimanche 17 avril de succès importants et, à Managua, les autorités ont pour la première fois admis que les rebelles avaient occupé une ville proche de la frontière du Honduras.

D'autre part, les amis de M. Eden Pastora, ancien vice-ministre de la défense du Nicaragua ayant rallié l'opposition, affirment qu'il se trouve au Nicaragua. Dans les milieux politiques du Costa-Rica, on indique en revanche que M. Pastora entraverait actuellement ses hommes dans le nord-est du Costa-Rica.

An Salvador, où douze soldats ont été tués au cours d'une embuscade, Mgr Rivera y Damas, archevêque de la capitale, a vivement dénoncé les menaces que continuent à commettre des membres des forces de sécurité.

De notre correspondant

Chacun des collaborateurs de M. Reagan a un dossier à éclaircir. Le secrétaire au Trésor veut prendre le pouls de l'économie mexicaine et observer l'évolution du programme d'assainissement financier. Les Etats-Unis y sont directement intéressés, puisque leurs banques supportent une grosse partie de la dette extérieure mexicaine : plus de 25 milliards de dollars sur un total de 80 milliards.

Chacun des collaborateurs de M. Reagan a un dossier à éclaircir. Le secrétaire au Trésor veut prendre le pouls de l'économie mexicaine et observer l'évolution du programme d'assainissement financier. Les Etats-Unis y sont directement intéressés, puisque leurs banques supportent une grosse partie de la dette extérieure mexicaine : plus de 25 milliards de dollars sur un total de 80 milliards.

Le secrétaire au commerce se penche, quant à lui, sur l'évolution préoccupante des échanges entre les deux pays. L'an dernier, pour la première fois depuis la deuxième guerre mondiale, les Etats-Unis ont eu une balance commerciale déficitaire avec le Mexique. Ce pays, qui est leur troisième client, n'a acheté que pour 11,8 milliards de dollars de biens américains, contre 18 milliards en 1981. Ses difficultés économiques, jointes à un nouveau taux de change dollar-peso, ont en un autre effet négatif : une accentuation de l'immigration illégale aux Etats-Unis, le long d'une frontière de 3 500 kilomètres, virtuellement impossible à contrôler.

Les conversations du secrétaire d'Etat, M. Shultz, sont consacrées à l'Amérique centrale. Le Mexique vient d'entreprendre avec trois autres pays (Colombie, Panama et Venezuela) une nouvelle démarche diplomatique pour régler les conflits en cours. Les Etats-Unis ne sont pas ravis de cette initiative mais ne peuvent s'en désintéresser. Et il n'est d'ailleurs pas question de les unir à l'écart d'une quelconque tentative de règlement.

Les deux capitales voient les choses d'un oeil très différent. Mexico a de bonnes relations avec le régime sandiniste et vient de le soutenir publiquement en expulsant un des leaders de l'opposition nicaraguayenne, M. Alfonso Robelo. Mais ces difficultés économiques et financières obligent à ménager son riche voisin, qui a absorbé à lui seul la moitié de ses ventes de pétrole et les deux tiers de l'ensemble de ses exportations.

Malgré des démentis officiels, les Etats-Unis se servent des difficultés économiques du Mexique pour chercher à « modérer » la politique de ce pays. On constate que le nouveau président, M. Miguel de la Madrid, est plus prudent que ses prédécesseurs. Mais la dépendance est à double sens : si le Mexique ne peut se rétablir sans les Etats-Unis, ceux-ci

ont absolument besoin d'un voisin stable et en bonne santé.

Dans la théorie des dominos — selon laquelle un Etat gagné au communisme entraîne ses voisins sur la même voie — le Mexique est présenté à Washington comme la pièce ultime et la plus importante. Certains responsables américains en sont sûrement convaincus. D'autres se servent de cette menace présumée pour justifier leur politique au Salvador.

Quoi qu'il en soit, les Etats-Unis n'ont aucun intérêt à un effondrement économique du Mexique, accompagné de troubles sociaux, puis politiques. Ils s'accrochent à des relations actuelles avec leur voisin du Sud : cordiales en apparence, mais profondément méfiantes. Quitte à faire pression sur lui, voire à tenter de « régler sur les problèmes d'Amérique centrale » comme le suggère un document interne de l'administration Reagan, révélé par le New York Times.

Un envoyé spécial au Salvador ?

A Washington, c'est l'administration Reagan elle-même qui subit des pressions de plus en plus insistantes : le Congrès met des conditions pour accorder une aide militaire supplémentaire au gouvernement salvadorien.

La sous-commission des approbations de la Chambre des représentants vient d'engager la nomination d'un envoyé spécial des Etats-Unis au Salvador, chargé d'organiser des élections générales avec la participation de la gauche. Selon son président, M. Clarence Long, la Maison Blanche aurait donné « un accord de principe ». Il ne resterait plus qu'à s'entendre sur la mission exacte de cette personnalité.

« Nous voulons quelque chose de la stature de M. Philip Habib (l'envoyé spécial au Proche-Orient) », affirme M. Long. Pour favoriser une « élite à laquelle tout le monde participerait », y compris la guérilla, il faudrait « carte blanche, sauf d'accepter par avance un partage du pouvoir » (entre le gouvernement et les mouvements révolutionnaires).

La sous-commission de M. Long s'accroche au président Reagan les 60 millions de dollars supplémentaires pour le Salvador qu'à trois autres conditions : exiger la libération de tous les détenus politiques, ouvrir les prisons à des enquêteurs de la Croix-Rouge et faire avancer l'enquête sur le meurtre de quatre religieux américains en décembre 1980.

D'autres organismes du Congrès ont formulé des exigences semblables. La commission des affaires étrangères du Sénat a réduit de moitié la somme demandée, en souhaitant l'ouverture d'un « dialogue sans conditions » au Salvador entre les parties en présence.

ROBERT SOLÉ.

AMÉRIQUES

Argentine

Huit mille personnes ont manifesté à Buenos-Aires en faveur des droits de l'homme

Quelque huit mille personnes ont défilé vendredi 15 avril dans le centre de Buenos-Aires et se sont rassemblées sur la place de Mai à l'appel des organisations de défense des droits de l'homme. Les manifestants ont déposé au palais présidentiel la pétition, signée par plus de deux cent cinquante mille personnes, demandant notamment « l'apparition en vie des détenus disparus, la restitution des enfants disparus à leur famille légitime, la

liberté des prisonniers politiques et le jugement des responsables des disparitions, des tortures et des assassinats ». Les forces de l'ordre ne sont pas intervenues.

Les manifestants scandaient : « Fernandez vous a ens », un slogan dirigé contre les militaires et faisant allusion aux récentes révélations d'un ancien inspecteur de police.

Les révélations d'un ancien policier sur les enlèvements et la torture

Buenos-Aires. — Les journaux de la capitale ont reproduit partiellement les déclarations effectuées par un ancien inspecteur de la police fédérale, M. Rodolfo Peregrino Fernandez, devant la commission argentine des droits de l'homme, dont le siège se trouve à Madrid. M. Fernandez, qui s'est réfugié aux Pays-Bas, grâce à Amnesty International, décrit avec un grand luxe de détails et de noms ce qu'il appelle « la structure de la répression illégale en Argentine ».

Si les révélations de M. Fernandez ne font en général que confirmer ce que l'on sait à l'extérieur, elles soulignent ici en particulier le caractère systématique et parfaitement organisé de la lutte contre la « subversion », leur publication en Argentine constitue un fait d'importance.

L'ancien officier de police affirme que la doctrine de guerre élaborée par les auteurs du coup d'Etat de mars 1976 prévoyait « l'élimination physique des subversifs opérés » au nom de la défense « de la tradition, de la famille et de la propriété ».

Les agents au service de l'Etat (SIDE) rédigeaient un rapport « secret et confidentiel », auquel seuls avaient accès la haute hiérarchie militaire, le président de la nation et le ministre de l'intérieur. Le rapport faisait le point des enlèvements et des détentions, en précisant les circonstances dans lesquelles ils avaient été effectués.

M. Fernandez révèle que le général Harguindeguy avait constitué ses propres « brigades d'intervention » pour séquestrer les personnes « dont l'activité politique intéressait per-

Correspondance

sonnellement le ministre ». Les membres de ces brigades utilisaient pour leurs opérations des véhicules volés et disposaient d'un armement sophistiqué. M. Fernandez affirme que le général Harguindeguy était au courant dès le début de l'enlèvement de deux dirigeants radicaux, MM. Hipólito Solari Yrigoyen et Mario Amaya. L'un de ses principaux collaborateurs était le commissaire Lapuyola dit « le Français », considéré par M. Fernandez comme « le principal responsable des assassinats, des tortures et des enlèvements durant la période la plus cruelle de la répression ».

Les forces de sécurité étaient organisées en groupes d'action, composés d'officiers des trois armes, de membres de la police et de civils. Ces « G.T. » dépendaient directement des plus hautes autorités.

C'est ainsi que le groupe de travail numéro deux dépendait du commandant en chef de l'aviation, le brigadier Agosti, et le numéro trois du commandant en chef de la marine, l'amiral Massera, dit « el Negro » (le Noir). Son centre d'opérations était l'école de mécanique de la marine. Enfin le « G.T. 4 » était placé sous l'autorité du chef de la police fédérale. Tous ces groupes collaboraient de façon étroite. Selon M. Fernandez, l'armée de terre était « spécialisée » dans l'élimination des membres de l'E.R.R. (Armée révolutionnaire du peuple), la marine et la police fédérale dans la chasse aux Montoneros, tandis que l'armée de l'air se réservait la lutte contre les autres groupements de

guérilleros, tels que les FAL (Forces argentines de libération) et les FAR (Forces argentines révolutionnaires). Il révèle que le général Harguindeguy avait infiltré le « G.T. 3 » afin d'être au courant des opérations de répression menées par l'amiral Massera qu'il considérait comme « un type dangereux ».

Selon M. Fernandez, les officiers étaient liés entre eux par un « pacte de sang ». Chaque officier supérieur devait en effet procéder personnellement à l'exécution des prisonniers. M. Fernandez affirme que c'est le général Luciano Benjamin Menéndez, commandant du troisième corps d'armée qui, le premier, imposa cette règle.

Vers la réhabilitation de M^{me} Isabel Peron ?

La Junta d'autre part levé l'interdiction d'activité politique frappant dix-neuf personnalités peronistes, parmi lesquelles l'ancienne présidente Isabel Peron, renversée par le coup d'Etat de 1976. Cette dernière ne peut cependant briguer de fonctions électives, restant sous le coup de la sentence prononcée par la justice ordinaire dans l'affaire de la « croisade de la solidarité ». L'ancienne présidente est toujours frappée « d'incapacité à perpétuité pour administration frauduleuse et malversation de fonds publics ». La plupart des observateurs considèrent cependant que, malgré leur réputation, les militaires acceptent finalement de réhabiliter la veuve de Peron.

JACQUES DESPRÉS.

LA COOPÉRATION CULTURELLE

L'atelier n° 1, consacré à la coopération culturelle, recommande de :

— Conclure un accord général entre la Ligue arabe et la C.E.E. pour délimiter le champ de la coopération culturelle ;

— Créer un petit comité mixte permanent qui examinerait les futurs projets et veillerait à leur exécution. A cet effet, il nommerait des experts et des sous-comités ;

— Publier un journal semestriel euro-arabe et un bulletin qui dresserait la liste des principales manifestations culturelles (expositions, conférences, publications, débats, films, etc.) dans le monde arabe ;

— Inviter les unions professionnelles arabes et européennes (écrivains, journalistes, cinéastes, etc.) à conclure des accords d'échange et de coopération. L'Union des écrivains arabes s'est déclarée prête à promouvoir la traduction de cinquante ouvrages européens majeurs et invite les Européens à engager un programme analogue pour les œuvres arabes. Cinéastes et réalisateurs de télévision sont invités à faire des coproductions ;

— Tenir des séminaires, spécialement dans les domaines religieux, historique, bibliographique, etc. Un symposium plus vaste (comme celui de Hambourg) devrait se tenir tous les trois ans ;

— Publier d'urgence le catalogue des institutions culturelles et scientifiques euro-arabes, mises en chantier depuis plusieurs années sous les auspices du dialogue euro-arabe ;

— Promouvoir les échanges de catalogues de manuscrits et de microfilms, encourager les recherches en commun.

L'atelier n° 3, traitant de l'enseignement des langues, recommande de :

— Adopter un programme échelonné sur cinq ans et prévoir la première année une étude des besoins arabes en Europe et européens dans le monde arabe concernant l'enseignement, les dictionnaires, les manuels et la formation des professeurs. Les conclusions seront appliquées dès la deuxième année, tandis que sera entreprise la création dans les capitales de la C.E.E. de centres culturels euro-arabes destinés à promouvoir la langue et la culture arabes.

CHEVEUX A PROBLÈMES

PLUS DE 20 ANS D'EXPÉRIENCE dans nos INSTITUTS EUROCAP permettent d'affirmer le sérieux avec lequel nous luttons contre :

- pellicules, dégrèlements, cheveux secs, cassants ;
- démangeaisons, etc.

Il importe que les cheveux restent sains.

APPELÉZ SANS TARDER :

INSTITUT CAPILLAIRE EURO-BRIDGECAP

Bordeaux (48-06-34) - Brive - Grenoble (48-21-41) - Lille (51-24-19) - Limoges (34-15-20) - Lyon (83-06-78) - Marseille (48-28-97) - Montpellier - Mulhouse (45-80-88) - Nancy (33-21-98) - Nantes (48-74-57) - Reims (88-66-74) - Rennes (30-16-88) - Rouen (73-08-22) - Saint-Etienne (38-10-76) - Toulon (93-55-30) - Toulouse (23-29-84).

Pour les calvities avancées, nous fabriquons nous-mêmes nos incomparables PROTHÈSES EN CHEVEUX NATURELS, non traitées chimiquement ni mélangées. Montage à la main sans aucun point de colle, sur trame ultra-légère de conception inédite. Entretien toutes marques.

PROTHÈSE BRIDGECAP

75001 PARIS
4, rue Castiglione
(1) 260-36-64

SCIENCES-PO

préparations d'état ou annuelles sur place et par correspondance

2 centres : Quartier latin et Neuilly

CEPES

75001 PARIS, 27, rue de Valenciennes, 22 Neuilly, 75234, 347, 65, 10

enseignement supérieur privé

MMM... ET ZIIP BERLITZ.

1^{er} MMM... je dois apprendre une langue le plus rapidement possible, mon avenir professionnel en dépend.

2^e MMM... Je désire apprendre à mon rythme.

1^{er} ZIIP BERLITZ. Immersion totale : 2 à 6 semaines de leçons particulières, 9 heures par jour et 5 jours par semaine.

2^e ZIIP BERLITZ. Leçons particulières ou semi-particulières à votre cadence.

MM LIGNE : 698.15.10 CHAMPS-ÉLYSÉES : 234.80 LA DÉFENSE : 773.88.18 NATION : 87.11.24 OPERA : 742.13.34 PANTHEON : 63.94.77 SAINT-LAZARE : 522.22.21 SAINT-GERMAIN-EN-LAYE : 957.75.00 VERSAILLES : 934.04.70

Contenu de nos cours : enseignement de la langue et de la culture.

BERLITZ

2^e rue de Valenciennes

مكتبة الأصل

DIPLOMATIE

age 13

VT

LE

Les difficultés de M. Andropov

(Suite de la première page.)

M. Zagladine, premier chef adjoint du département international du comité central, qui nous reçoit dans son vaste bureau de la Vieille-Place sous une photographie du bistrick de Lillie où fut composée l'Internationale. (C'est un cadeau du camarade Mikoyan, préso-4-1), veut bien aller au-delà de la mort de Brejnev pour expliquer ce qui s'est produit au sommet de l'appareil du parti depuis un an. Selon lui, ce n'est pas une mais trois têtes qui ont disparu en 1982 : Brejnev, bien sûr, mais aussi Soudov et Kirilenko (scarté en principe pour des raisons de santé en novembre), qui siègent tous trois à la fois au politburo et au secrétariat. Leurs remplaçants sont respectivement MM. Andropov, Tchernenko et Gorbachev, qui exercent, toujours selon lui, les mêmes fonctions : la direction générale pour le premier, l'idéologie pour le second, l'économie pour le troisième. C'est déjà une nouveauté, car les activités politiques de M. Gorbachev relevaient jusqu'à présent de la seule agriculture, tandis que la direction de l'industrie semblait être partagée entre MM. Dolguikh et Rykov, deux secrétaires du parti dont le second, promu en novembre, a pris la direction du « service économique » du comité central nouvellement créé (il est vrai que l'un et l'autre ne siègent pas de plein droit au politburo, comme M. Gorbachev).

Mais la présentation de M. Tchernenko comme « nouveau Soudov » ne fait pas l'unanimité, même parmi les personnes travaillant dans l'orbite du comité central. Pour les uns, l'homme que Brejnev avait désigné comme son successeur n'a hérité que de la direction de la propagande, de l'idéologie et de la culture, ce qui lui permet par exemple de contrôler les éditions et de signer, comme nous l'avons vu, la diffusion de ses propres « pensées ». Pour les autres, il dirige aussi la « diplomatie » du parti, comme le faisait Soudov, et contrôle en plus le département d'organisation, comme il le faisait déjà avant 1982. Pour les uns et les autres, cependant, il aura bien du mal à passer pour un « idéologue » et encore plus pour le « faiseur de rois », l'arbitre quasiment incontrôlé qu'était devenu Soudov. Ne dit-on pas qu'il a commencé sa carrière comme chauffeur de Brejnev dans les années 30 et l'a poursuivie jusqu'au dernier moment comme factotum du secrétaire général, l'homme qui portait ses documents et ouvrait pour lui les bouteilles d'eau minérale ?

Le « cas Tchernenko »

Et pourtant c'est bien autour du « cas Tchernenko » que la vie politique soviétique est condamnée à tourner dans les mois qui viennent, car c'est de lui que dépendent l'autorité et peut-être même l'avenir de M. Andropov. Selon les sources les plus sérieuses, celui-ci n'a été désigné comme secrétaire général par le politburo, le 10 novembre dernier, que par une très courte majorité. Les deux principaux artisans de cette décision ont été le maréchal Oustinov, ministre de la défense, qui s'est élevé contre la candidature Tchernenko, présentée par M. Tikhonov, chef du gouvernement et brejnevien fidèle, — puis M. Gromyko, qui a appuyé son collègue de la défense. Mais cela ne veut pas dire que la même majorité, déjà faible, se retrouve pour appuyer tous les projets du secrétaire général. Rien au contraire, le « cas Tchernenko », vers lequel convergent tous les brejnevistes inquiets et une bonne partie de l'appareil traditionnel du parti, a depuis lors regroupé ses forces, à tel point que M. Andropov, comme l'affirment aujourd'hui les

meilleurs analystes, n'a plus de majorité — à lui — au politburo.

Le blocage qui en résulte au sommet se manifeste sous différentes formes :

1) M. Tchernenko, comme nous l'avons vu, tient en main un nombre suffisant de leviers pour exercer un « effet nocif » substantiel, mais il est lui-même bloqué par M. Andropov, qui limite sévèrement ses activités. Ainsi la conférence des secrétaires des partis frères en charge de l'idéologie et des relations internationales, tenue en mars, apparemment sous l'égide de M. Tchernenko, n'a pas mis ce dernier spécialement en valeur — bien qu'il ait reçu les chefs de délégation — car ce n'est pas lui, mais M. Ponomarev, qui a dirigé la délégation soviétique. C'est encore M. Ponomarev qui a lu le rapport sur l'anniversaire de Marx au début d'avril (alors que le nouvel « idéologue en chef » autoproclamé aurait pu prétendre à ce rôle) et c'est M. Zimianine, secrétaire « junior » chargé de l'idéologie, qui a présenté un exposé sur le même thème à une récente conférence organisée à Berlin. Au total le « numéro 2 » du parti a droit de recevoir un ambassadeur de-ci de-là, il accueille parfois une délégation étrangère à l'aéroport (comme M. Samora Machel, président du Mozambique, qu'il a salué toutefois après M. Gromyko), mais il ne participe à aucune négociation et reste le dirigeant que l'on voit le moins.

Peu de changements en province

2) Les changements de personnel, qui semblaient s'annoncer nombreux au début du nouveau règne, sont restés limités, au moins géographiquement. Plusieurs ministres ont été remplacés, avec brio pour certains (comme pour le ministre des voies ferrées, M. Pavlovski), les autres sans explication. Mais à part quelques exceptions peu remarquées

(ainsi du remplacement annoncé le 9 avril du ministre des « constructions mécaniques générales », l'homme qui s'occupe en fait de tous les programmes de missiles militaires), il s'est agi essentiellement de changements techniques. Il y a eu aussi plusieurs mutations à la tête de l'appareil de propagande (le chef du service du même nom du comité central, les responsables des *izvestia*, de l'agence Novosti et des journaux communistes), sans qu'il soit possible de déterminer la part qu'y a prise M. Tchernenko.

Mais les changements ont été beaucoup moins nombreux dans les provinces, notamment à la tête des *obkoms*, ces comités régionaux du parti qui exercent sur le terrain l'essentiel du pouvoir. Comme, d'autre part, les rares premiers secrétaires remplacés l'ont été, dans la grande majorité des cas, par des personnes recrutées sur place (le deuxième secrétaire, ou le président du soviet régional) et non par des « envoyés spéciaux » de Moscou, l'impression s'impose que ces appareils restent plus que jamais les « fiefs », pour ne pas dire les forteresses, qu'ils étaient devenus sous Brejnev. Or non seulement ils échappent au contrôle de M. Andropov, qui n'a pas pu se constituer une base de pouvoir dans le parti, mais ils semblent avoir trouvé en M. Tchernenko leur « parrain » naturel, l'homme qui les rassure le mieux sur le maintien de la continuité brejnevienne.

Cet ancrage des brejnevistes au cœur de la machine est attesté par le maintien, partiel il est vrai, des membres les plus visibles du « clan » : ainsi le fils du défunt secrétaire général, M. Iouri Brejnev, est toujours premier vice-ministre du commerce extérieur, nous ont confirmé ses subordonnés ; son gendre, M. Tchourbanov, ancien premier vice-ministre de l'intérieur, se rend aujourd'hui chef du K.G.B. à Mougansk. Il n'en va pas de même pour l'ancien patron de ce dernier, le ministre de l'intérieur Tchicholokov, qui n'a pas trouvé de nouvelles fonc-

tions après son limogeage en décembre, et dont l'épouse s'est suicidée à la fin de mars, en raison des enquêtes sur des affaires de corruption touchant son entourage.

3) La paralysie sensible au niveau du secrétariat du parti du fait de la rivalité Andropov-Tchernenko explique peut-être le regain de faveur dont semble bénéficier l'appareil gouvernemental. Un peu comme en 1953 après la mort de Staline, c'est là, et non au secrétariat, que l'on trouve les « grosses idées » du régime, notamment quatre membres du politburo : M. Tikhonov, chef du gouvernement, MM. Oustinov, Gromyko et Aliiev, ces deux derniers étant premiers vice-présidents du conseil.

Mais un reclassement s'est opéré dans ce groupe ces derniers mois. M. Aliiev, l'ancien chef du K.G.B. puis du parti en Azerbaïdjan, était, en novembre, « l'homme qui monte » : il serait plutôt en perte de vitesse aujourd'hui. Des diplomates auxquels M. Aliiev était présenté naguère comme assumant des responsabilités universelles s'entendent dire maintenant qu'il s'occupe surtout... des chemins de fer. On raconte encore que lorsque M. Andropov fit décider la remise à l'Etat, par chacun des membres du politburo, de tous les cadeaux officiels reçus dans les diverses régions et qu'une liste fut établie, la République qui venait en tête parmi les donateurs était l'Azerbaïdjan, et son chef d'alors M. Aliiev. Un mauvais point pour celui qui se veut un champion du combat contre la corruption. En outre, l'allégeance « andropovienne » de M. Aliiev est sujette à caution : on raconte qu'il a été, en mai 1982, le candidat proposé par Brejnev pour prendre la direction du K.G.B. contre M. Fedotchouk, soutenu par M. Andropov et qui fut finalement désigné.

En revanche, l'homme qui monte aujourd'hui est M. Gromyko, comme l'ont montré successivement sa promotion au rang de premier

vice-président du gouvernement (alors que son collègue de la défense, M. Oustinov, ne bénéficiait d'aucun galon supplémentaire) et l'intense publicité faite dans les médias à sa spectaculaire conférence de presse du 2 avril.

Selon une version entendue à bonne source, ce n'est pas lui, mais M. Dolguikh, secrétaire du parti et spécialiste des questions industrielles, que M. Andropov voulait promouvoir dans l'échelle gouvernementale. Le « clan Tchernenko » a préféré soutenir M. Gromyko afin de flatter un « indépendant », un homme qui, tout en ayant soutenu la candidature de M. Andropov à la tête du parti, ne doit rien à ce dernier et est le mieux à même de limiter son autorité dans un domaine essentiel, celui de la politique extérieure. D'où les critiques voilées adressées par certains fonctionnaires du parti au ministre des affaires étrangères, jugé parfois excessivement rigide. Comme en tout cas deux autres principaux membres du gouvernement, M. Tikhonov et M. Arkhipov, un autre premier vice-président du conseil, chargé des relations économiques extérieures, sont des membres notoires du clan « Brejnev-Tchernenko », il faut bien admettre que le glissement du pouvoir vers l'Etat ne s'accompagne d'aucun avantage pour M. Andropov, toujours en quête d'une majorité « à lui ».

Le blocage est tel que, selon les meilleurs analystes, il devra prendre fin d'une manière ou d'une autre. La prochaine session plénière du comité

central, annoncée officiellement pour le 14 juin, sera-t-elle l'occasion d'une salutaire explication ? Cette session sera consacrée à l'idéologie et, selon M. Zagladine, le rapport introductif sera présenté par M. Tchernenko lui-même — qui aura ainsi l'occasion de faire son premier grand discours public depuis sa défaite de novembre. Mais l'on sait aussi qu'une autre équipe travaille déjà à préparer le « discours de conclusion » de M. Andropov, autrement dit une sorte de contrepoint. On sait aussi qu'une session du Soviet suprême sera convoquée aussitôt après et qu'elle devra élire un président à son présidium, autrement dit ce chef d'Etat qui, contre toute attente, n'a pas été désigné en décembre : M. Andropov aurait lui-même donné cette assurance en réponse à une question — non publiée — d'un ouvrier lors de sa visite à l'usine Ordjonikidze, fin janvier.

On peut donc s'attendre à des changements, encore qu'il soit impossible d'en évaluer l'importance. Peut-être ne procédera-t-on qu'à un remaniement limité, la prudence manœuvrière de M. Andropov ne le portant pas à forcer les barrages. C'est bien pourquoi il ne saurait être question, à ce stade, de réformer en profondeur le système.

MICHEL TATU.

Prochain article :

« UNE RÉFORME ? QUELLE RÉFORME ? »

l'essentiel de l'informatique
analyse pour les dirigeants
DATAFRANCE
LA REVUE DES GRANDS CHOIX INFORMATIQUES
Spécimen sur demande à DATAFRANCE - tél : 548.52.06 poste 445

EVASION REUSSIE.

Compte tenu des dernières dispositions réglementaires, votre agent de voyage peut vous faire passer au pays des dieux, en Grèce. En effet, il est seul habilité à vous donner tous les moyens de prendre votre liberté et réussir les plus belles vacances de votre vie.

A moins de trois heures de Paris, les dieux vous attendent, peinairement installés au bord de l'eau.

Avec votre argent de poche, ils opèrent la multiplication des plaisirs. Ils veillent personnellement à ce que vous aussi vous puissiez dire : "En Grèce, tout est plus beau".

Votre agent de voyage sait comment faire.

GRECE

Office National Hellénique
du Tourisme
3, avenue de l'Opéra - 75001 PARIS.
Tél. : 260.65.34 - 260.65.75
Partez en Grèce avec
OFFICE

Swissair : 20 destinations en Afrique. Où irez-vous ?

Nos 20 destinations africaines sont toutes bien réparties sur l'ensemble du continent. A savoir 7 au nord, 8 à l'ouest et 5 au sud et à l'est. Et presque toutes sont desservies par Swissair plusieurs fois par semaine. Et vous avez une correspondance pour ce réseau africain tous les jours via la Suisse.
Votre agent de voyages ou Swissair se fera un plaisir de vous fournir de plus amples renseignements.

swissair

CUTTY SARK
LE WHISKY DU GRAND LARGE
(PRIS MODEREMENT, LE WHISKY S'APPRÉCIE)

WHISKY EN SOLITAIRE!

NCES-PO

BERLITZ

BERLITZ

UN COLLOQUE DU GRAND-ORIENT DE FRANCE

Les « attermoissements » du gouvernement

(Suite de la première page.)
Cette incertitude quant au nombre tient au fait que l'appartenance à la franc-maçonnerie étant du domaine de la vie privée, l'affiliation à une loge n'est pas toujours de notoriété publique. Par exemple, si M. Charles Hernu, ministre de la Défense nationale, ne fait pas mystère de son appartenance au G.O.D.F. puis à la G.L.D.F. (la double appartenance est possible) d'autres membres du gouvernement préfèrent ne pas exposer publiquement leur affiliation. Il en est de même dans les cabinets ministériels, où les franc-maçons sont présents. C'est le cas notamment à l'hôtel Matignon où leur chef de file auprès du premier ministre est M. Roger Fajardie, membre du bureau exécutif du P.S., conseiller officieux de M. Mauroy pour les affaires électorales et internes, et animateur du Cercle Paul-Ramadier, réunissant de temps en temps les franc-maçons du P.S.

Plusieurs des décisions politiques prises depuis le printemps 1981 correspondent aux orientations du G.O.D.F. qui a approuvé la mise en œuvre de la décentralisation, les nouvelles mesures sociales, l'abrogation de la peine de mort, la suppression des juridictions d'exception. L'intérêt du gouvernement pour l'économie sociale traduit aussi une convergence. En mai 1982, le G.O.D.F. organisait un colloque sur l'économie sociale. En novembre 1981, M. Pierre Roussel, franc-maçon, alors conseiller technique de M. Mauroy, avait été nommé délégué interministériel à l'économie sociale, fonction nouvellement créée. C'est d'ailleurs en se référant à cette initiative que le G.O.D.F. demande aujourd'hui l'institution d'une délégation interministérielle chargée de la promotion de l'enseignement civique.

De fréquentes similitudes apparaissent tout simplement dans les thèmes des discours officiels. Ainsi le thème de la « nouvelle citoyenneté », évoqué par M. Mauroy dès le printemps 1981 renvoie-t-il directement au vocabulaire maçonnique, ainsi que l'a souligné le colloque du G.O.D.F. organisé samedi à Paris. Ainsi en est-il aussi du thème analogue de la « nouvelle naissance », évoqué par le premier ministre, dimanche 17 avril, à la Foire internationale de Lille (2).

Toutefois, il serait simpliste et erroné de croire que, dans beau-

coup de domaines, la politique socialiste est dictée secrètement par la franc-maçonnerie. Les orientations maçonniques ont elles-mêmes été imprégnées, au cours de la décennie écoulée, par les apports du parti socialiste. Il existe ainsi, sur certains plans, un phénomène d'osmose.

Il n'est pas surprenant que le gouvernement et le G.O.D.F. se rencontrent à nouveau, aujourd'hui, pour en appeler au sens civique de la collectivité nationale contre la montée des égoïsmes catégoriels au détriment de l'intérêt général et que trois membres du gouvernement, et non des moindres, MM. Pierre Bérégovoy, Michel Rocard et Roger Gérard Schwartzberg, aient pris la peine d'intervenir à ce sujet, samedi, au colloque du G.O.D.F. En la circonstance, les impératifs de la majorité rejoignent le souci d'éthique de la franc-maçonnerie « libérale ».

Bien que son influence intellectuelle et morale paraisse ainsi atteindre dans la vie gouvernementale un degré sans équivalent sous la V^e République, le G.O.D.F. n'entend pas relâcher sa pression sur le pouvoir. Son grand-maître actuel, M. Paul Gourdot - dont l'élection avait bénéficié, en septembre 1981 du soutien de M. Lery - insiste sur l'indépendance de son obédience à l'égard de tout parti, mais il incite vivement le gouvernement à montrer plus d'entrepreneuriat dans trois domaines, qu'il juge prioritaires : « La préservation de la paix mondiale, la restitution du caractère laïque de l'Etat et le retour à des institutions démocratiques de la République ». M. Gourdot avait écrit à M. Mitterrand, le 22 décembre dernier, lui demandant, notamment, de prendre « l'initiative d'une conférence mondiale sur la paix », d'arrêter rapidement « les mesures destinées à la construction d'un grand service unifié et laïque d'éducation », et d'engager une réforme constitutionnelle pour « construire une République basée sur la démocratie renouvelée et effective que réclament les franc-maçons depuis des temps les plus reculés de leur histoire ». Le G.O.D.F. consacrera d'ailleurs un colloque aux institutions de la République le samedi 11 juin.

S'adressant à MM. Bérégovoy et Rocard, samedi, le grand-maître

du Grand-Orient a estimé que « certains attermoissements n'ont aucune justification ». Les deux ministres ont préféré insister sur les vertus du réalisme. Le ministre des affaires sociales a souligné que l'ampleur des difficultés économiques à surmonter exige la mobilisation des forces de progrès : « La principale menace aujourd'hui pour la cohésion nationale, ce serait incontestablement le repli sur soi, a-t-il dit, mais une autre menace serait de ne pas prendre conscience des enjeux économiques de la crise, de la nécessité d'un sursaut national ». Le ministre de l'Agriculture a évoqué les vertus du monde paysan : « On ne peut gouverner, et dans le contexte actuel, appeler à l'effort, à la mobilisation, si l'on avance d'un pas trop rapide par rapport à la société dont a la charge. (...) Nous avons, de temps à autre, d'apprendre des travailleurs de la terre, il en est des hommes et des choses comme du temps ou de la loi de la pesanteur ; on ne leur commande bien qu'en leur obéissant ».

Ce double appel à la patience n'a guère eu d'effet, semble-t-il, sur le grand maître du G.O.D.F. Dans sa conclusion, M. Gourdot a recommandé aux membres de son obédience d'inviter, voire obliger, les responsables de la vie publique de se souvenir « de

l'esprit de consensus qui les a portés aux responsabilités ». « Rien ne justifie le recul pris avec les fondements mêmes de la vie civique et sociale, a-t-il déclaré, même pas les opportunités, même pas les questions urgentes et immédiates, quelle que soit leur importance. (...) Si l'on se donne le droit de conduire des hommes on se crée le devoir de mener de front l'immédiat, le conjoncturel, et le lendemain, l'avenir. (...) Voilà le gouvernement prévu : allié ou pas, les franc-maçons du Grand-Orient ne sont pas des adeptes de la pause dans les réformes ».

ALAIN ROLLAT.

(2) M. Pierre Mauroy a notamment déclaré, dimanche, à Lille, avant de lancer un nouvel appel au « civisme » et au « sens des responsabilités » des Français : « La crise n'est pas comme une maladie dont on ne sort pas, elle est comme une nouvelle forme de naissance. Ceux qui ne feront pas l'effort pour assainir leurs consciences seront balayés, et lorsque la crise se dissipera, on referra le tableau des pays et des nations, et vous verrez l'ordre des pays et des nations aura changé. La France a non seulement un message à lancer au monde, mais un message à lancer à elle-même, vis-à-vis d'elle-même, celui de rester forte et compétitive ».

La promotion de l'éducation civique : entre la réalité et l'utopie...

Entre la réalité et l'utopie : ainsi pourrait-on résumer les réflexions échangées, samedi 16 avril, à Paris, au cours du colloque sur la promotion de l'éducation civique et sociale organisé par le Grand-Orient de France.

Réalité, parce qu'il est vrai que « les égoïsmes s'exacerbent de plus en plus aux dépens de l'intérêt général », parce qu'il est vrai que « la notion du bien public est trop souvent subordonnée à la recherche du profit privé », parce qu'il est vrai, enfin, que « l'idéalisme se perd ».

Pour remédier à cette réalité, il fallait un peu rêver, faire prendre corps à « cette citoyenneté nouvelle dont la France et la République ont un besoin urgent ».

Durant toute la journée, les orateurs se sont succédés : des responsables politiques parmi lesquels trois membres du gouvernement, MM. Bérégovoy, Rocard, Schwartzberg, mais aussi des hauts fonctionnaires et des responsables de l'enseignement.

Pourtant, il n'y a pas eu véritablement de « débat ». Les intervenants étant d'accord sur l'objectif et sur les moyens, ils ont tout à tour évoqué la « solidarité », l'« esprit », a souligné M. Bérégovoy, prend toute sa signification face à la crise ». On n'a pas manqué aussi de « récuser les sociétés fondées sur des privilèges socio-économiques, sur la prééminence d'une minorité à vocation dirigeante pré-établie ».

Parlant de la définition selon laquelle le « civisme » est « la vertu du bon citoyen, la qualité de celui qui se dévoue au bien de l'Etat », les orateurs ont évoqué la « solidarité », l'« esprit », a souligné M. Bérégovoy, prend toute sa signification face à la crise ». On n'a pas manqué aussi de « récuser les sociétés fondées sur des privilèges socio-économiques, sur la prééminence d'une minorité à vocation dirigeante pré-établie ».

« Enseignement de la liberté », « droits de l'homme », « démocratie », personne n'a reculé devant la force des mots pour dénoncer les vertus de l'éducation civique et sociale, dont le complément indispensable paraît être la laïcité. Celle-ci traduit, pour les franc-maçons du Grand-Orient de France, l'attachement à « l'indépendance absolue de l'enseignement et de la formation vis-à-vis des dogmes, des doctrines et des influences partisans ». « Le dualisme scolaire », a expliqué M. Boucharras, secrétaire général du Comité national d'action laïque, « perpétue la notion de supériorité, d'antagonisme et de différence ».

Parlant de ces principes, on pouvait s'interroger avec M. Marangé, président du Comité Solidarité Laïque : « Quel homme pour quelle société ? ». Chez tous les enfants, dit-il, il faut éveiller, avec l'intelligence, le sentiment de la dignité personnelle joint à celui de la responsabilité morale, les disposer à penser librement. Enfin, l'école doit former « des hommes au sens plein du terme qui se sentent comptables de leur avenir au sein d'une nation unie, cohérente et solidaire ».

Le Grand-Orient de France a souhaité que cette définition écourtée de ce que devrait être l'homme responsable et actif dans la société soit davantage traduite dans la réalité. Aussi préconise-t-il de réinstaurer

l'éducation civique dans l'enseignement « par le moyen d'une matière spécifique et d'un horaire régulier ». Cette possibilité d'apprendre le civisme aux enfants existe déjà, a rappelé M. Monchoux, secrétaire général de la Fédération de l'éducation nationale, en reprochant à la loi Haby d'avoir été à l'origine d'une dégradation de l'enseignement civique.

L'éducation des citoyens, ou... mais des citoyens ? M. Roudy, ministre des Droits de la femme, était attendue. Empêchée, elle a été remplacée par M. Cécile Goldet, sénatrice socialiste de Paris, dont l'intervention, courtoise, mais vigoureuse, a tranché sur la monotonie générale. Elle a rappelé le rôle essentiel des femmes dans l'éducation civique, et dépend entièrement. Ces femmes qui ont été, pour une grande part, à l'origine du changement politique de 1981. Ces femmes auxquelles les auteurs des Droits de l'homme n'avaient pas pensé quand il les ont rédigés, « sinon », dit M. Goldet, le texte en serait assurément différent !

Faisant, pour conclure, la synthèse des échanges de vues, M. Pion, conseiller de l'ordre, a présenté plusieurs suggestions. Il a souhaité d'abord que soit créé dans chaque ministère un centre de réflexion sur les questions relatives à l'éducation civique. Il a proposé l'institution d'une délégation interministérielle pour la promotion de l'éducation civique. Il a suggéré enfin que les mouvements associatifs les plus dynamiques contribuent à la création d'une fondation pour la promotion du civisme. Et que tous réunissent organisent des journées d'études sur ce thème. Conformément à la vocation humaniste de la franc-maçonnerie « libérale », ce colloque du Grand-Orient a permis non pas d'ouvrir une voie nouvelle, mais de rappeler une voie quelque peu oubliée, celle qui mène tout simplement à « l'honnête homme ».

J.-M. F.

LA RÉUNION DU COMITÉ CENTRAL DU P.C.F.

M^{me} Thorez-Vermeersch et ses amis dressent un nouveau réquisitoire contre la direction

Le comité central du parti communiste se réunit, mardi 19 et mercredi 20 avril, avec l'ordre du jour suivant : « Examen de la situation politique, analyse des résultats des élections municipales, enseignements utiles à l'activité du parti dans la mise en œuvre de la politique du vingt-quatrième congrès ». Le rapport introductif doit être présenté par M. Georges Marchais.

La réunion du comité central aura été précédée d'une discussion aux différents niveaux d'organisation du parti. Les dernières réunions de comités fédéraux devaient avoir lieu jeudi soir, dans la région parisienne. M^{me} Jeannette Thorez-Vermeersch, ancien membre du bureau national, et huit autres militants ayant exercé des responsabilités au P.C.F. (1), ont décidé d'intervenir dans le débat en déposant, au siège du parti, le 11 avril, puis en communiquant à la presse « une dernière lettre au comité central ». La veuve de l'ancien secrétaire général du P.C.F. et ses amis avaient accompli une démarche identique en novembre 1981, trois mois avant la réunion du vingt-quatrième congrès du parti.

Le document de cinquante-sept pages, rédigé par M^{me} Thorez-Vermeersch et ses amis, prolonge les critiques qu'ils avaient formulées, il y a un an et demi, contre l'« opportunisme » de la direction du parti, rendu responsable du recul électoral de celui-ci. Cette fois, les neuf signataires du document concentrent leurs attaques sur la politique économique et sociale du gouvernement et sur sa politique étrangère.

Soulignant que la crise économique a « par nature (comme le capital lui-même) un caractère international », M^{me} Thorez-Vermeersch et ses amis estiment que le gouvernement pratique « une pure et simple gestion social-démocrate » de cette crise. Chômage, récession et austérité caractérisent la situation française comme celle de l'ensemble du monde capitaliste. La politique de la gauche est alignée sur celle des gouvernements les plus conservateurs, notamment par le renouveau de l'indexation des salaires sur les prix, qui était « un acquis historique de la classe ouvrière ». Le prébendaire opéré sur les salaires « est sans doute le plus important depuis vingt-cinq ans (...) Jamais un gouvernement de droite n'aurait osé ni n'aurait pu aller si loin, si fort ! ».

Selon les auteurs du texte, les dirigeants de la gauche, en dépit de leurs affirmations contraires, ont accompli un « retour complet » par rapport à leurs engagements, et leur politique « laisse présager un retour en force de la droite au pouvoir ».

La « surenchère atlantiste »
Sur le plan international, M^{me} Thorez-Vermeersch et ses amis soulignent le rôle positif, à leurs yeux, de l'Union soviétique et des pays socialistes, qui « constituent un progrès économique et social continu », tandis que s'accumulent, à l'Ouest, des « préparatifs de guerre ». Ils dénoncent la « surenchère atlantiste » de M. Mitterrand et du gouvernement, et ils critiquent tout particulièrement le discours que le président de la République avait prononcé, en janvier dernier, devant le Bundestag.

Estimant que l'indépendance de la France est « compromise », les auteurs du texte soulignent la direction du P.C.F. de se démarquer de cette politique et de s'employer à développer en France un mouvement pacifiste comparable à celui qui connaît les pays voisins. La France, estiment-ils, doit « quitter l'alliance atlantique ».

(1) MM. Georges Bouvard, Marcel Freydenau, Pierre Hontgès, Jean Mérot, Jean Salem, Paul Tressat, Louis Tassin et Jean Zaffignat.

Le cabinet du premier ministre est réduit à trente-trois personnes

Le nouveau cabinet du premier ministre, dont la composition a été publiée au Journal officiel du 17 avril, se caractérise par un resserrement des effectifs, à l'image du nouveau gouvernement. L'équipe des collaborateurs officiels de M. Pierre Mauroy ne compte plus que trente-trois membres, contre cinquante-quatre dans le cabinet précédent. Cette nouvelle équipe, qui demeure dirigée par M. Michel Delbarre et au sein de laquelle M. Thierry Pfister prend le titre de chargé de mission auprès du premier ministre en restant le « numéro deux », ne comporte que deux nouveaux noms : celui de M. Pascal Lamy, ancien directeur adjoint du cabinet de M. Jacques Delors, qui devient directeur adjoint du cabinet du chef du gouvernement et qui supervisera les affaires économiques en remplacement de M. Jean Peyrelevade, nommé président de la Compagnie financière de Suez ; celui de M. Gilles Johannes, ancien directeur de cabinet de M^{me} Georgina Duflo au secrétariat d'Etat chargé de la famille, qui est nommé chargé de mission pour les dossiers relatifs à la santé et à la Sécurité sociale.

Le nombre des conseillers techniques augmente : il passe de onze à treize. Celui des chargés de mission diminue : il passe de dix-neuf à huit. Au service de presse, le poste de chef de service, qui était occupé par M. Didier Willot, est supprimé.

Le cabinet de M. Mauroy a désormais la composition suivante :
- Chef du secrétariat particulier : M^{me} Marie-Joséphine Pontillon.
- Chargé de mission auprès du premier ministre : M. Thierry Pfister.
- Conseillers auprès du premier ministre : MM. Jean-Claude Casdassus, François Gros, Henri Guillaumet.
- Directeur de cabinet : M. Michel Delbarre.
- Directeur adjoint : M. Pascal Lamy.
- Chef du cabinet militaire : général Simon.
- Chef de cabinet : M. Michel Pellissier.

- Conseillers techniques : MM. Claude Biondi (éducation nationale), Jérôme Clément (culture, communication), René Cessieux (travail, emploi), Bernard Garcia (relations extérieures), Richard Gradal (relations avec le Parlement), Hervé Hampon (économie, finances et budgets), Louis Joinet (justice), Yves Lyon-Caen (agriculture, commerce, artisanat), Paul Mengon (transport, aménagement du territoire), Pierre Rodier (industrie), Christian Rollet (fonction publique, politique salariale), Jacques Séral (intérieur), Jacques Warin (tourisme, jeunesse et sports).

- Chargés de mission : M^{me} Marie-Ange Leuninger (droits de la femme), M^{me} Jean-Claude Derlan (recherche), M^{me} Henri Gourgeon (enseignement, en particulier), Gilles Johannes (santé, Sécurité sociale), Patrick Lefebvre (commerce extérieur), François Monier (questions économiques), Raymond Vallant (sans attribution), Pierre-Jean Vandorne (relations extérieures).

- Attachés de presse : M^{me} Brigitte Dorey, M. Jean-Michel Knefeld.
- Aide de cabinet : M. Emmanuel de Richemont de Marigny.

Des canaux influents en Afrique

Quand l'agence Tass accuse les services secrets français de recourir aux « liens de solidarité maçonnique » dans leur activité en Afrique, comme elle l'a fait le 10 avril, à la suite de l'expulsion des quarante-sept membres de l'ambassade soviétique devenus indésirables à Paris (le Monde du 12 avril), elle enfonce une porte ouverte.

Dans tous les domaines de l'action politique et diplomatique de la France en Afrique, la franc-maçonnerie a toujours tenu un rôle important pour la simple raison que sa présence y est soigneusement entretenue depuis le commencement de l'époque coloniale. Sous la Troisième République, qu'ils considéraient comme l'incarnation de leurs idéaux progressistes, les membres des loges maçonniques furent nombreux, en effet, parmi les artisans de la politique « humanitaire » mise en œuvre dans les colonies, sous la présidence de Jules Ferry, lui-même franc-maçon.

Le corps des administrateurs de l'outre-mer devint, très vite, à la fois un relais et un vivier pour les fibres penseuses des différentes obédiences qui se posèrent en missionnaires laïcs face aux missions religieuses. L'action culturelle des loges à travers l'empire de l'Afrique occidentale et équatoriale fut d'autant plus influente que la société coloniale comptait moins de centres d'éducation et de centres de pouvoir qu'en métropole. Ces loges contribuèrent ainsi à la formation d'élites locales qui fournirent ensuite bon nombre de cadres supérieurs aux Etats devenus indépendants.

La décolonisation n'a pas mis fin à cette influence. Les deux principales obédiences françaises - le Grand-Orient de France (G.O.D.F.) et la Grande Loge de France (G.L.D.F.) - sont aujourd'hui représentées dans la plupart des pays francophones, principalement au Sénégal, en Côte d'Ivoire, au Togo ; elles entretiennent des relations suivies

avec des sociétés sœurs du Gabon, du Zaïre, de Madagascar. Certes, la vocation africaine de la franc-maçonnerie a changé. Les loges ne prétendent plus imposer aux populations une culture d'origine étrangère, mais elles continuent de répandre, au-delà des clivages politiques auxquels elles n'échappent pas, une éthique qui s'accommode mal des totalitarismes.

Si l'Union soviétique prend souvent la franc-maçonnerie pour cible, c'est bien parce qu'elle y voit, à juste titre, un courant de résistance aux dogmes marxistes. A l'inverse, si le gouvernement français s'est presque toujours montré favorable au maintien de ces liens historiques, c'est bien parce que les loges constituent des relais puissants de l'influence de l'ancienne puissance colonisatrice par l'intermédiaire des conseillers des chefs d'Etat ou des chefs d'Etat eux-mêmes.

La politique africaine du général de Gaulle, animée par M. Jacques Foccart, n'a pas négligé ces canaux. Celle de M. François Mitterrand ne les néglige pas non plus. Ce n'est pas un hasard si le conseiller du président de la République pour les affaires africaines, M. Guy Pénne, ancien président de l'UNEF, est membre du G.O.D.F., au sein duquel il assure jusqu'à présent, avec d'autres, les contacts de M. Mitterrand avec la franc-maçonnerie. Il n'est pas étonnant non plus que M. Jean-Pierre Cot ait rencontré des difficultés particulières à intégrer son action de ministre de la coopération et du développement dans un domaine qui appelait ainsi doublement « réservé » à l'Elysée. Les arcanes de la franc-maçonnerie ont été d'autant moins étrangers à son départ du gouvernement que le G.O.D.F. accorde une attention très soutenue aux dossiers relatifs au développement du tiers-monde.

A. R.

UNIVERSITÉ LIBRE INTERNATIONALE

INTERNATIONAL OPEN UNIVERSITY

AVIS DE CONCOURS

pour étudiants en cours de

I.M.B.A. programs

Le programme de l'Université Libre Internationale est basé sur la méthode d'enseignement par correspondance. Les étudiants reçoivent des cours de base et de spécialisation par correspondance. Les étudiants peuvent également suivre des cours de stage et de recherche.

REGULAR MBA program (3 ans)
INTENSIVE MBA program (2 ans)
PART-TIME INTENSIVE MBA program (3 à 4 ans)
Journées de formation, après avoir suivi le programme spécial de niveau à l'échelle de la maîtrise, les étudiants peuvent obtenir un diplôme de l'Université Libre Internationale.

OCES program - REGULAR MBA program (3 ans)
Les programmes s'adressent à ceux qui souhaitent une formation internationale et qui ne peuvent pas suivre les programmes traditionnels.

EUROPE - Institut Supérieur de Commerce - PARIS
U.S.A. - European University of America - SAN FRANCISCO
ASIE - International Management University of Asia - TOKYO

Les concours des différentes programmes auront lieu dans les principales villes d'Europe dans la semaine du 22 JUIN au 2 JUILLET 1983.

Pour recevoir le programme détaillé, les conditions d'inscription et recevoir, contactez :

Centre d'Informations et d'Enseignement de l'Université Libre Internationale (U.L.I.) - 11 RUE DE LA PAIX - 75001 PARIS

J.O. ASS. - 22 RUE MONTMARTRE - 75001 PARIS

UNIVERSITÉ LIBRE INTERNATIONALE

General admission office

26 Rue de CAMBOLLE - 92000 GENÈVE (SUISSE) - Tél. (22) 20.66.11

ou à l'adresse de l'Université Libre Internationale, 11 Rue de la Paix, 75001 Paris, France.

SIX ÉLECTIONS CANTONALES PARTIELLES

Le P.S. perd deux sièges

Le recul de la gauche enregistré lors des élections municipales de mars dernier se confirme, au niveau cantonal, d'un dimanche à l'autre. Six élections cantonales partielles étaient organisées dimanche 17 avril. Sur les cinq sièges qui ont été pourvus, la gauche régresse dans trois cantons. Elle perd deux sièges, à

Dampierre (Jura) et à Forcalquier (Alpes-de-Haute-Provence), qui passent du P.S. à l'U.D.F., dans le premier cas, et à un candidat modéré, proche du R.P.R., dans le second.

A Oloron-Ouest (Pyrénées-Atlantiques), le candidat socialiste est élu

aisément, mais le P.S. enregistre un recul de 2,16 points. Les scrutins qui se sont déroulés à Labastide-de-Sérou (Ariège) et Barenton (Manche) sont moins significatifs, en raison d'une implantation traditionnellement forte des prédécesseurs des candidats élus.

JURA : canton de Dampierre (2^e tour).

Inscr., 3 861; vot., 2 731; suffr. expr., 2 703. MM. Jean-Paul Girard, U.D.F., 1 058 voix; ELU; Pierre Reynaud, P.S., 947; René Bay, div. dr., 698.

[Il s'agissait de pourvoir au remplacement de M. Yves Cury (P.S.), qui était décédé de son mandat pour cancer, en février dernier, au cabinet de M. Robert Dubouché (P.S.), alors maire de Grenoble. Au second tour des élections cantonales de mars 1979, M. Cury avait été élu avec 53,60 % des suffrages exprimés. Le candidat du P.S., M. Reynaud, tout en ayant bénéficié d'un bon report des voix, qui s'était porté sur le candidat communiste au premier tour, ne recueille que 35,05 % des suffrages. De mars 1979 à avril 1983, la gauche perd donc 18,57 points dans ce canton.]

Les résultats du premier tour avaient été les suivants : inscr., 3 861; vot., 2 358; suffr. expr., 2 338. MM. Girard, 729 voix; Bay, 629; Reynaud, 548; Daniel Buregnon (P.C.), 216; Pierre Kéris (div. dr.), 268.]

PYRÉNÉES-ATLANTIQUES : canton d'Oloron-Ouest (2^e tour).

Inscr., 8 170; vot., 6 022; suffr. expr., 5 789. MM. Henri Grechez, P.S., 3 124 voix; ELU; Michel Lacaze, R.P.R., 2 665.

[Il s'agissait de pourvoir au remplacement d'Henri Lacaze (P.S.), conseiller général et maire d'Oloron, décédé en janvier dernier. Au premier tour, les résultats avaient été les suivants : inscr., 8 170; vot., 5 458; suffr. expr., 5 284. MM. Lacaze, 2 152 voix; Grechez, 1 682; Michel Martin, P.C., 1 490. Au second tour des élections cantonales de mars 1982, Henri Lacaze avait été élu avec 3 548 voix contre 2 774 à M. Lacaze, sur 5 322 suffrages exprimés, 4 090 votants et 8 160 inscrits. Henri Lacaze avait obtenu alors

56,12 % des suffrages. Par rapport à ce score, M. Grechez, qui totalise 53,96 % des suffrages, perd 2,16 points, ce qui correspond à la progression de M. Lacaze d'un scrutin à l'autre.]

ALPES : DE-HAUTE-PROVENCE : canton de Forcalquier (1^{er} tour).

Inscr., 6 963; vot., 4 728; suffr. expr., 4 638. MM. Michel Capelle, P.C., 703 voix; Pierre Aillaud, P.S., 1 544; Pierre Delmar, modéré, 2 391; ELU.

[Il s'agissait de pourvoir le siège laissé vacant à la suite du décès, en janvier dernier, de Claude Delorme (P.S.), ancien député, président du conseil général des Alpes-de-Haute-Provence. L'élection, dès le premier tour, avec 41,55 % des suffrages exprimés, de M. Delmar, qui est proche du R.P.R., modifié la composition du conseil général qui est désormais la suivante : 4 P.C., 11 P.S., 1 M.R.G., 4 U.D.F., R.P.R., 5 modérés, 1 soc. ind. Le conseil général se réunira, le 28 avril, pour procéder à cette élection. Rappelons que M. Pierre Delmar avait obtenu le mandat de Forcalquier aux socialistes lors du second tour des élections municipales, le 13 mars dernier. En mars 1979, au second tour des élections cantonales, les résultats avaient été les suivants : inscr., 5 940; vot., 4 620; suffr. expr., 4 365. MM. Delorme (P.S.), 2 227 voix; Pierre Delmar, mod., 2 138.]

MANCHE : canton de Barenton (1^{er} tour).

Inscr., 2 931; vot., 2 169; suffr. expr., 2 109. MM. Hubert Guesdon, div. dr., 1 103 voix; ELU; Roger Le Monnier, U.D.F., 944; Louis Jehan, P.C., 62.

[Il s'agissait de pourvoir au remplacement d'Emile Bizet, app. R.P.R., ancien député et maire de Barenton, décédé en février dernier. En mars 1982, lors du premier tour des élections cantonales, le docteur Hubert Guesdon a déjà succédé à Emile Bizet à la mairie de Barenton, lors des élections municipales de mars dernier. Il est conseiller municipal depuis 1977. Il se présente sous étiquette (Défense des intérêts du canton) et comme l'indiquent d'Emile Bizet. En mars 1982, lors du premier tour des élections cantonales, les résultats avaient été les suivants : inscr., 2 936; vot., 2 263; suffr. expr., 2 113. MM. Bizet, app. R.P.R., 1 533 voix; Louis Jehan, SI; Georges Bruno, P.S., 529.]

ARIÈGE : canton de Labastide-de-Sérou (1^{er} tour).

Inscr., 1 674; vot., 1 276; suffr. expr., 1 201. MM. Henri Nuyrou, P.S., 915 voix; ELU; Paul Begou, P.C., 207; Jean-Michel Boineau, sans étiqu., 79.

[Il s'agissait de pourvoir au remplacement de Jean Nuyrou (père de M. Henri Nuyrou), sénateur socialiste, décédé en février dernier. En mars 1982, Jean Nuyrou avait été élu au premier tour avec 929 voix contre 162 pour M. Begou et 73 pour M. Boineau, sur 1 164 suffrages exprimés et 1 781 inscrits. M. Henri Nuyrou obtient 76,18 % des suffrages exprimés : son père, en mars 1982, avait obtenu 79,81 %. Le candidat du P.C., M. Begou, améliore son score de 3,32 points.]

M. Le Pensec (P.S.) va tenter de retrouver son siège de député

M. Louis Le Pensec, ancien ministre de la mer, a été désigné, samedi 16 avril, par les instances fédérales du parti socialiste, pour être le candidat de son parti à l'élection législative partielle qui se déroulera le 8 mai prochain dans la huitième circonscription du Finistère. Après le remaniement ministériel du 24 mars, M. Gilbert Le Bris, député socialiste, avait démissionné pour permettre à M. Le Pensec de retrouver son siège à l'Assemblée nationale. M. Le Bris se présente comme suppléant de l'ancien ministre.

Des primaires se dérouleront à la fois dans la majorité et dans l'opposition. Le parti communiste a en effet désigné M. Claude Stephan, adjoint au maire de Concarneau, comme candidat. M. Guy Lozachmeur se présente au nom du R.P.R. et M. Christian Chartrain au nom de l'U.D.F. Enfin, M. Guy Flego a fait acte de candidature sous l'étiquette « fédéraliste ».

Le parti républicain n'est pas pressé de négocier une « plate-forme » commune avec le R.P.R.

Malentendu sémantique ou divergence de fond ? Le R.P.R. et le P.R. ne parlent pas ou affectent de ne pas parler le même langage. Alors qu'après M. Bernard Pons, secrétaire général du R.P.R., M. Jacques Toubon, député R.P.R. de Paris, propose à l'ensemble de l'opposition de préparer « l'élaboration d'une plate-forme commune », M. François Léotard, secrétaire général du parti républicain, assure que « l'opposition n'a pas besoin de programme commun ».

Il est vrai que les deux formations n'ont pas les mêmes préoccupations. Le R.P.R., qui se considère comme le principal vainqueur des élections municipales, veut apparaître comme le champion de l'union de l'opposition. En revanche, le parti républicain préfère utiliser le temps qui reste avant les élections législatives de 1986 à renouveler et renforcer son implantation et son audience. Mais en exprimant ses réticences à l'égard des offres du R.P.R., le parti républicain court le risque d'apparaître moins unitaire que son allié. Il est vrai qu'à l'U.D.F., on assure que, pour le moment, rien ne presse, voyant surtout dans le comportement du R.P.R. une attitude tactique. — A.P.

Dans une interview accordée au *Journal du Dimanche* du 17 avril, M. François Léotard, député U.D.F. du Var, secrétaire général du P.R., estime notamment : « L'opposition n'a vraiment pas besoin de programme commun, mais plutôt d'un projet d'une société pluraliste. Celui-ci doit se reposer sur deux documents de fond, celui du R.P.R. et celui que nous sommes en train d'élaborer à l'U.D.F., avec la volonté de travailler ensemble. »

M. Jacques Toubon, député R.P.R. de Paris, maire du XIII^e arrondissement, a déclaré le même jour au « Club de la presse » d'Europe 1 : « Etre une plate-forme commune, c'est-à-dire des principes d'actions communes, des valeurs sur lesquelles nous nous battons en commun et un programme de gouvernement commun, il existe une grande différence. Il faut que nous nous battons le jour des échéances sur des idées d'ensemble que nous avons en commun et pour lesquelles nous sommes prêts à nous battre tous ensemble, ce qui nous différencie essentiellement de la majorité actuelle socialiste et communiste. Nous ne disons pas que nous devons nous mettre d'accord sur le détail des mesures. On verra lorsque nous serons dans la majorité et au gouvernement. »

A propos de cette discussion sur une plate-forme, il ne faut pas confondre avec un programme commun de gouvernement. Pour ma part, je crois que dans l'opposition, tout ce qui unit doit être privilégié et tout ce qui divise doit être écarté. C'est ce que demandent les Français.

L'opinion publique a besoin d'unité, de concertation, de collaboration et de travail en commun au sein de l'opposition. Nous sommes, me semble-t-il, complètement dans cette ligne et, à mon avis, nous irons à des principes communs, à une plate-forme commune. »

A propos des élections européennes, prévues pour 1984, M. Toubon a déclaré : « Nous sommes ouverts à toute formule, à tous contacts, à toute discussion. On verra bien ! Le R.P.R. est prêt à faire une liste unique, à faire une liste du R.P.R. élargie à d'autres concours. Il y aura peut-être une liste, il y en aura peut-être deux ou trois. »

Il a ajouté : « Il est clair aujourd'hui que le débat, en ce qui concerne l'Europe, se pose en termes de renforcement de la solidarité européenne, et nous ferons campagne, sur ce plan, dans quelle configuration que ce soit, pour plus d'Europe. Nous considérons qu'il faut une coordination plus grande des politiques à la fois sur le plan économique, sur le plan monétaire et sur le plan diplomatique. Il faut plus de coopération sur des projets plus précis. En matière de défense, il faut certainement réfléchir à renforcer nos solidarités, naturellement dans le cadre de l'alliance atlantique, mais aussi entre les pays de la Communauté. Nous ferons des propositions. »

De son côté, M. Léotard a pris position en faveur de deux listes, l'une R.P.R., l'autre U.D.F. Il a souligné que la liste U.D.F. soit conduite par M^{me} Simone Veil.

Face à l'immobilier, certains ont des problèmes.

Nous, nous avons des solutions.

Quand face à l'immobilier, certains se fixent sur les problèmes, à la Banque de La Hénin nous préférons apporter des solutions. Pas d'attentisme : des idées.

Pour la Banque de La Hénin, l'immobilier n'est pas seulement une spécialité : c'est une vocation. La Banque de La Hénin a toujours été à la pointe de ce secteur économique : pionnière dans la distribution de prêts conventionnés, inventrice du Compte Epargne Résidence Secondaire, innovatrice, avec les crédits travaux sans hypothèque.

A la Banque de La Hénin, les conseillers que vous rencontrez sont tous des experts, des partenaires qui connaissent en ces temps difficiles, la valeur du conseil, l'importance de la souplesse et des décisions rapides.

Pour la Banque de La Hénin, l'ennemi n° 1 de l'immobilier, c'est l'immobilisme.

C'est comme cela que l'on devient et que l'on reste la première banque française de l'immobilier : il y a près de 100 banques spécialistes de l'immobilier en France, elles s'appellent toutes La Hénin.

Banque de La Hénin
La Banque-orchestre de l'immobilier



Siège social : 16 rue de la Ville-Évêque 75384 Paris Cedex 08. Tél. (1) 265.35.15

ation du
voyages,
au et les
par les
il faut-il
signe de
versée
France,
recettes
à francs
l'entre-
et son

ait donc
irés de
2,6 mil-
an.
cloppé
pas sans
l'égimen-
ation d
reprise
sauchés
re 1982
emplois
arée du
rente-
puis à
lécom-
a. Les
s. une
ntaires
basses

ntation
5) à
5 %),
ivité à
la l'an
on de

roduc-
orque
l'clai-
pro-
deux
voisue
si) et
mains
rela-
est la
aussi
ns de
ement
à un
rge :

rem-
P. les
raque
les
s de
pour
se de

qu'il
l'hu-
ment
ce de
mble
gou-
une
tra-
ique
pou-
tou-
is
iné-
cent
ries,
s au
les
nan-
est
les

T

es

de
ne,
na-
ca
ice
les
);
de
la
es
n-
le
r-
e
li
s
-

ENVIRONNEMENT

Cinq personnes sont jugées à Monza pour la catastrophe écologique de Seveso

C'est ce lundi 18 avril que s'est ouvert à Monza, dans la banlieue de Milan, le procès des cinq personnes inculpées en octobre 1982 pour la catastrophe de Seveso, survenue six ans plus tôt. Il s'agit de MM. Guy Waldvogel, président suisse d'ICMESA, la société chimique italienne contrôlée par la firme suisse Givaudan, elle-même filiale du groupe

Hoffmann-La Roche; Herwig von Zwehl, directeur général (allemand) d'ICMESA; Jörg Anton Sam-beth, directeur technique (allemand) du groupe Givaudan; Giovanni Radice, directeur technique (italien) d'ICMESA; Fritz Moeri, responsable (suisse) de projets industriels chez Givaudan.

Le 10 juillet 1976, dans la torpeur estivale d'un samedi après-midi, un nuage de vapeurs toxiques chargées de dioxine s'abat sur Seveso, une ville de la banlieue industrielle de Milan comptant alors quatorze mille habitants. Le nuage toxique émane d'une usine de produits chimiques située dans la localité voisine de Modica. Cette usine, construite après la guerre à la suite du bombardement de Naples qui a détruit les premières installations d'ICMESA, fabrique des produits pour la parfumerie, les cosmétiques et l'industrie pharmaceutique. Depuis 1970, une unité est spécialement conçue pour la production de trichlorophénol (T.C.P.) et d'hexachlorophène (H.C.P.), l'agent bactéricide que le groupe Givaudan a mis au point en 1941 dans ses laboratoires de Clifton (Etats-Unis).

Mais, ce 10 juillet, un disque de sécurité cède dans le réacteur chimique qui produit le T.C.P., sous

l'effet d'une pression excessive résultant d'une réaction exothermique, et dont la cause est encore inconnue. Aussitôt s'échappent dans l'atmosphère toutes sortes de composés chimiques, dont le T.C.P. et environ 150 grammes de dioxine. On mettra dix jours à identifier le produit toxique, après la mort de nombreux petits animaux et la multiplication des « brûlures » et lésions cutanées diverses dans la population.

Au total, on enregistrera cent quatre-vingt-trois cas de chloracné, une lésion de la peau proche de l'acné juvénile qui se déclenche au contact de la dioxine. Trois ans après, presque toutes les victimes de chloracné étaient guéries, mais certaines, semble-t-il brûlées par des émanations de soude caustique, en gardent encore les traces.

Quelque trente-six mille habitants se sont retrouvés dans la zone « potentiellement contaminée ». En zone centrale, sept cent trente-six per-

De la dioxine « douce » en Charente

De notre correspondant

Angoulême. — Il y a bien de la dioxine dans la décharge de Roumazières (Charente), mais ce n'est pas celle de Seveso. Vendredi 15 avril, la société Rhône-Poulenc a reconnu y avoir entassé, en 1981, 550 tonnes de déchets contenant de la dioxine.

L'affaire des déchets de Seveso a bouleversé Roumazières, un gros bourg du nord de la Charente voué à la production de briques et de tuiles (le Monde du 31 mars). C'est là, dans une carrière d'argile désaffectée qu'une entreprise marseillaise, l'Agence pour le conditionnement des déchets (ACODEC), gère une décharge contrôlée.

Au fil des ans, des milliers de fûts amenés par des camions néerlandais, belges, italiens et français ont été entassés dans cette carrière. Or, M. Bernard Paringaux, aujourd'hui écroué à Saint-Quentin, a été l'un des responsables de l'ACODEC avant de fonder sa propre société, la Spélic.

La dioxine de Seveso était-elle à Roumazières ? Le maire, M. Rioux, demanda, en effet, la fermeture provisoire de la décharge, tandis que le conseil général décidait la formation d'une commission d'enquête. De son côté, l'administration s'efforça surtout de rassurer la population, allant jusqu'à faire mesurer la radioactivité de la décharge pour démontrer que l'on n'y avait pas entoufflé clandestinement des déchets d'origine nucléaire.

Cependant, il ne semble pas que le contenu des fûts ait été analysé. C'était de toute façon, impossible pour ceux des fûts qui, entre mai et novembre 1981, ont été noyés dans le béton. En fin de semaine dernière, Jacqueline Denis-Lempereur, journaliste à « Science et Vie », a donné à « Sud-Ouest » la clé du mystère : ces fûts contenaient 550 tonnes de déchets parmi lesquels des résidus de la dioxine « douce » (hexa-octochlorodibenzodioxine) en provenance des usines de l'Isère du groupe Rhône-Poulenc, ainsi que 250 tonnes de résidus de produits phytosanitaires.

Au cours d'une réunion publique, le 15 avril à Roumazières, M. Salomon, délégué de l'environnement

de la société Rhône-Poulenc, a confirmé les faits, tout en expliquant qu'il n'y avait rien de commun entre cette dioxine, comprenant six, sept ou huit atomes de chlore, et la dioxine de Seveso comprenant, elle, quatre atomes de chlore : « Il faut un gramme de dioxine de Roumazières pour tuer un rat, alors qu'il suffit de 0,002 milligrammes de celle de Seveso pour obtenir le même résultat », a-t-il précisé.

La société Rhône-Poulenc a souligné que la mention « contenant de la dioxine » figurait sur les fiches remises au gérant de la carrière et, donc, à l'administration, ce qui contredit la version officielle du directeur régional des Mines, selon lequel ses services n'auraient appris la présence de dioxine à Roumazières que depuis quelques jours.

M. Barral, conseiller général, a été acclamé vendredi par les habitants de Roumazières lorsqu'il a annoncé son intention de demander au conseil général une subvention pour casser le béton sous lequel reposent les fûts, ceux de Rhône-Poulenc et les autres, même s'il ne peut pas s'agir de la dioxine de Seveso, puisque l'on ne bétonne plus à Roumazières depuis novembre 1981.

L'activité a cessé dans la décharge depuis le 11 avril et plus personne ne pompe l'eau de pluie qui envahit peu à peu le fond de la carrière et baigne les fûts de déchets. Déchets dont personne ne sait s'ils sont, ou non, solubles dans l'eau, puisque personne ne sait réellement ce que contiennent ces milliers de fûts.

JEAN-PIERRE DUFRENNE.

Le groupe pharmaceutique Roche proteste contre les menaces de boycottage. La société Roche-France, filiale du groupe suisse Hoffmann-La Roche, s'élève dans un communiqué diffusé le 17 avril contre les menaces de boycottage lancées par plusieurs organisations (Greenpeace, les Amis de la Terre, l'Union fédérale des consommateurs).

Le communiqué affirme que « le groupe Roche n'a jamais exigé le secret quant au lieu du stockage (...) ». Ce secret fut à été imposé. Il ajoute : « Il n'a jamais eu connaissance du lieu de stockage (...) ». Il regrette aujourd'hui amèrement de se trouver dans l'impossibilité de répondre à l'attente de l'opinion publique et des autorités.

« INCIDENT A L'ÉMISSION « DROIT DE RÉPONSE ». — Au cours de l'émission « Droit de réponse » diffusée le 16 avril par TF 1, la responsable de Greenpeace, Mme Katia Kamas, a tenté de passer symboliquement les menottes à un invité de l'émission, M. Luigi Neri, le sénateur italien qui a écroué les déchets de Seveso jusqu'à la frontière française, le 10 septembre 1982. « Vous écrouez les déchets chez vous, mais cela vous devient complètement égal après », lui a dit M. Alain Bombard, député socialiste au Parlement européen, qui participait aussi à l'émission.

Le Monde publiera dans ses éditions datées mercredi 20 avril un dossier sur le stockage et l'élimination des déchets industriels en France.

Le souvenir du talc

Beaucoup plus grave que l'accident de Seveso a été l'affaire du talc Morhange, fabriqué par Givaudan-France — qui, comme l'usine italienne ICMESA appartenait à la société suisse Givaudan, elle-même filiale du groupe Hoffmann-La Roche. En 1972, trente-six bébés sont morts et quatre-vingt-cinq autres ont été plus ou moins gravement lésés parce qu'ils ont été intoxiqués par du talc contenant une trop forte dose d'hexachlorophène (600 kilos de talc, à la suite d'une erreur de manipulation, contenaient un taux de 6,35 % d'hexachlorophène, alors que le seuil tolérable pour ce bactéricide est de 0,5 %).

Huit ans après, en février 1980, cinq personnes ont été condamnées à des peines de prison avec sursis, ramenées ensuite en appel à des peines inférieures à douze mois et, de ce fait, amnisties après l'élection présidentielle de 1981...

DEJA EN 1963 PRES DE PARIS...

Le groupe Hoffmann-La Roche n'est pas à sa première « affaire » avec les déchets de Seveso. Lorsque, en 1963, une des ses sociétés, La Quinolène, qui fabrique des produits fongicides, démolit la Varnou-sur-Seine (Seine-et-Marne) à Oisse (Seine-Maritime), elle doit abandonner sur place plusieurs tonnes de déchets chimiques liquides, non pas toxiques mais hautement polluants. La Quinolène trouve un transporteur qui prend en charge plusieurs centaines de fûts et les dépose dans une carrière de la commune d'Amponville, à quelques kilomètres de la forêt de Fontainebleau.

Les fûts, dont l'étanchéité laisse à désirer, ne tardent pas à dégorger des odeurs nauséabondes et, plus grave, laissent filtrer dans la nappe phréatique des produits fortement phénolés. Des exploitants agricoles du voisinage voient leurs récoltes devenir impropres à la consommation.

Le préfet ordonne l'enlèvement des fûts. Peine perdue. Les responsables de La Quinolène, qui ont abandonné leurs déchets à 200 kilomètres de leur nouvelle usine, font la sourde oreille.

En 1965, l'administration fait procéder à des sondages pour évaluer l'étendue de l'infiltration des produits polluants. Elle envoie la note au pollueur, qui est légalement tenu de payer les frais. Il faut attendre... 1975 pour que le tribunal administratif de Versailles confirme la décision préfectorale, et 1978 pour que le Conseil d'Etat confirme à son tour.

La Quinolène refuse toujours d'acquiescer, alors même que la nappe phréatique d'Amponville, régulièrement analysée depuis 1974, reste polluée par des produits phénolés. Le préfet de Seine-et-Marne, en 1981, ordonne à la société chimique de procéder elle-même aux analyses indispensables et d'installer des dispositifs de contrôle sur le site de décharge. Non seulement La Quinolène ne le fait pas, mais elle introduit un recours devant le tribunal administratif, recours rejeté le 29 janvier 1982. La société chimique est contrainte de verser au Trésor une consignation de 180 000 francs, remboursable en cas d'exécution des travaux, et, le 7 février 1983, le tribunal d'instance de Fontainebleau condamne le directeur de La Quinolène à... 2 000 francs d'amende pour ne pas avoir respecté l'arrêté préfectoral lui enjoignant de mettre en place une surveillance du site.

C'est seulement le 10 mars dernier que le tribunal administratif de Versailles a confirmé les arrêtés du commissaire de la République de Seine-et-Marne. Mais, apparemment, la société du groupe Hoffmann-La Roche n'en a cure...

R.C.

MUSÉE DES BEAUX ARTS
DIJON
magdeleine
VESSEREAU
JUSQU'AU 2 MAI

JUSTICE

Le Conseil supérieur de la magistrature va être réformé

Comme M. Mitterrand s'y était engagé au cours de la campagne présidentielle, le Conseil supérieur de la magistrature (C.S.M.) va être réformé. Ce projet vient de franchir une étape décisive avec le point final apporté au rapport demandé à quatorze « sages » par M. Robert Badinter, garde des sceaux. Ce rapport, qui doit lui être bientôt remis officiellement, envisage deux hypothèses : une révision constitutionnelle et, dans le cas où celle-ci se révélerait impossible, une série de réformes qui démocratiseraient le mode de désignation des membres de ce Conseil. Cette réforme du C.S.M., clé de voûte de l'organisation judiciaire,

aurait de pair avec une refonte du statut de la magistrature destinée à garantir l'indépendance de celle-ci. La remise de ce rapport ouvre une période de concertation et, sans doute, de controverses, déjà marquée par le refus de deux des membres de la commission, MM. Gilbert Azibert et André Brunschwig, de signer le rapport final. Comme M. Azibert, M. Brunschwig, qui fut directeur de cabinet de M. Badinter et président de l'Union syndicale des magistrats, estime qu'une réforme digne de ce nom passe par une révision de la Constitution.

Cinq mille six cents magistrats attendent avec anxiété la réforme qui se prépare. Cinq mille six cents citoyens dont les préoccupations de carrière et de statut dépassent l'importance numérique. De cette réforme dépend, en effet, la liberté laissée à l'autorité judiciaire, libérée jusqu'ici malmenée.

Elle le fut, pourrait-on dire, délibérément. Le général de Gaulle ne faisait-il pas dépendre l'autorité « indivisible » de l'Etat, y compris l'autorité judiciaire, du seul président de la République ? De cette conception découle le statut accordé en 1958 à la magistrature. Clé de voûte de ce statut, le Conseil supérieur des magistrats est composé de neuf membres, tous nommés par le chef de l'Etat, même s'il le fait pour six d'entre eux sur une liste de noms proposés par le bureau de la Cour de cassation.

Organe disciplinaire des magistrats du siège — la dernière révocation prononcée par lui remonte au mois de février 1981, — le Conseil supérieur de la magistrature, dont la composition est ainsi laissée à la discrétion du président de la République, joue un rôle-clé dans les nominations des hauts magistrats. C'est lui, en effet, qui propose au chef de l'Etat le nom des candidats appelés à siéger à la Cour de cassation ou à devenir premier président de cour d'appel.

Sujection

Cette sujétion du corps judiciaire est, depuis longtemps, critiquée par la gauche. De là l'une des « cent dix propositions pour la France », faites par M. Mitterrand au cours de la campagne présidentielle : « L'indépendance des magistrats sera assurée par la réforme du Conseil supérieur de la magistrature ». Cet engagement, M. Mitterrand devait le renouveler sous une forme voisine lors de la première réunion, sous sa présidence, du Conseil supérieur le 25 juin 1981, signifiant qu'une réforme de cet organisme ne passe pas nécessairement par une révision constitutionnelle.

Au cours de la campagne présidentielle, M. Mitterrand a cependant été beaucoup plus précis. « Je propose, lit-on dans une lettre adressée par lui à cette époque aux syndicats de magistrats, de modifier la composition et les règles de désignation des membres du Conseil supérieur de la magistrature, afin qu'y siègent pour moitié des membres élus par les juges et, pour moitié, des personnalités non parlementaires désignées à la proportionnelle ».

A l'opposé des autres déclarations de M. Mitterrand, cette réforme-là suppose une révision de la Constitution, à laquelle M. Badinter est lui-même favorable, mais qui est une entreprise aléatoire dans laquelle on voit mal le gouvernement se lancer pour l'instant.

Tel est le dilemme devant lequel s'est trouvée la commission nommée par le garde des sceaux : soit proposer une réforme idéale, supposant une révision constitutionnelle, soit avancer des propositions de changements, au cas où cette révision s'avérerait impossible. Pour éviter le choix, la majorité des membres de la commission a finalement retenu les deux hypothèses.

Une révision de la Constitution. — Dans ce cas, le C.S.M. comprendrait treize membres en plus du président de la République et du garde des sceaux. Leur désignation se ferait de la manière suivante : six seraient des magistrats élus directement à la proportionnelle par les membres du siège et du parquet ; deux membres seraient désignés par le président de l'Assemblée nationale et deux par le président du Sénat ; deux personnalités seraient nommées par le président de la République et un conseiller d'Etat serait désigné par l'Assemblée générale du Conseil d'Etat.

Le nouveau Conseil supérieur donnerait son avis sur les nominations des magistrats du parquet, ce qui n'est pas le cas actuellement. Il deviendrait l'organe disciplinaire de ces magistrats du parquet et aurait pour les nominations des juges du siège un droit de proposition qui n'existe aujourd'hui que pour les postes supérieurs de la hiérarchie.

LES ALÉAS D'UNE RÉVISION CONSTITUTIONNELLE

Faut-il réviser la Constitution pour réformer le Conseil supérieur de la magistrature ? Si l'on veut procéder à une vraie réforme, oui. L'article 65 de la Constitution précise en effet que, en plus du président de la République et du garde des sceaux, « le Conseil supérieur de la magistrature comprend (...) neuf membres désignés par le président de la République ». Cette disposition exclut notamment que l'on augmente le nombre des membres du conseil et que certains soient désignés par les présidents de l'Assemblée nationale et du Sénat.

La révision de la Constitution est une procédure assez lourde puisque le projet de révision doit être d'abord voté par l'Assemblée nationale et le Sénat en termes identiques, puis, si l'on exclut le recours au référendum, adopté par le Parlement réuni en congrès à la majorité des trois cinquièmes des suffrages exprimés.

Pas de révision de la Constitution. — En ce cas la loi organique, qui régit la désignation des membres du Conseil supérieur, serait seule modifiée. Cette modification permettrait de faire élire directement à la proportionnelle les six magistrats qui sont actuellement désignés par le président de la République sur proposition du bureau de la Cour de cassation. Limitée, cette réforme aurait néanmoins l'avantage de démocratiser quelque peu l'organisation.

Entre cette hypothèse basse et l'hypothèse haute, M. Badinter devra bientôt trancher. Dans le même temps, il lui faudra opter pour une réforme du statut de la magistrature qui, sans être liée à celle du Conseil supérieur, en est le complément logique.

L'un des inconvénients du statut actuel est de transformer la carrière du magistrat en une course d'ésta-

bles à cinq paliers : quatre groupes répartis en deux grades, auxquels s'ajoute un échelon hors hiérarchie. Pour progresser dans leur carrière, les magistrats du siège doivent franchir ces cinq étapes, cinq examens que les placent de fait sous la dépendance de la hiérarchie et du pouvoir politique, seuls maîtres du choix. La réforme envisagée par la commission consisterait à remplacer ces cinq barreaux par deux échelons seulement, dissociant ainsi partiellement le grade du magistrat de l'emploi qu'il occupe effectivement.

Au lieu d'avoir à grimper dans la hiérarchie pour avancer dans leur carrière, les magistrats progresseraient dans un premier temps à l'ancienneté à l'intérieur d'un grade unique, leur changement d'affectation n'ayant pas d'incidence sur cette progression. Ce grade unique dit « grade normal », engloberait la quasi-totalité des magistrats des tribunaux de grande instance, ainsi que les conseillers des cours d'appel de province, à l'exception des cours de Versailles et des DOM-TOM. Soixante également inclus dans ce grade normal les emplois du parquet correspondant au même niveau hiérarchique.

Il y aurait un second grade dit « grade supérieur », auquel on accéderait après dix ou quinze ans de fonctions minimum, sur proposition du Conseil de la magistrature en cas de révision constitutionnelle, soit, si cette révision s'avérait impossible, sur décision préalable de l'actuelle commission d'avancement, dont le mode de désignation serait démocratisé. Les grades de la magistrature seraient ainsi ramifiés de cinq à deux, les possibilités d'avancement seraient réduites d'autant. Du même coup, seraient limitées les occasions de porter atteinte à l'indépendance des juges du siège, dont le système actuel favorise la docilité.

La semaine qui s'ouvre permettra de mesurer les réactions des principaux intéressés. Le Syndicat de la magistrature (gauche), réuni en effet jeudi dans une conférence de presse sur ce thème, à la veille de l'ouverture à Paris du congrès annuel de l'Union syndicale des magistrats (modérée).

Ces deux organisations n'étaient pas représentées et tant que telles au sein de la commission de réforme mais elles y avaient chacune deux porte-parole : MM. Claude Parodi et Maurice Zavarro pour le syndicat de la magistrature et MM. Azibert et Brunschwig pour l'U.S.M. Si l'on se réfère aux positions antérieures des deux organisations, les propositions retenues consistent pour chacune un compromis. Il existe en effet des partisans convaincus du grade unique intégré au syndicat de la magistrature, alors que la commission en a finalement retenu deux. Quant à l'Union syndicale, elle souhaite depuis toujours une réforme constitutionnelle hors de laquelle elle ne voit point de salut, alors que la commission propose une solution de repli. Pour le syndicat de la magistrature, cette révision serait un « mieux », mais il estime qu'en modifiant la loi organique, il est quand même possible de démocratiser l'organisation judiciaire, son aspect principal.

BERTHARD LE GENDRE.

SAVOIR DECIDER

POUR 1986, RAISONNABLEMENT. QUELS NOUVEAUX MOYENS DE COMMUNICATION ?

31 MAI

IMPACT VIDEOTEX SUR LE GRAND PUBLIC

14 JUIN

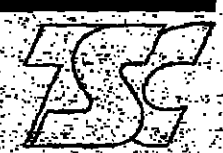
EN ASSOCIATION AVEC GEORGES B. PARISOT
RESEAUX TELEINFORMATIQUES OUVERTS AUX DIFFERENTS CONSTRUCTEURS
PROBLEMES D'INTERCONNECTION

17/18/19 MAI

LES RENCONTRES DE TELESYSTEMES-CONSULTANTS

CONDITIONS D'INSCRIPTION ET PROGRAMMES

TELESYSTEMES CONSULTANTS
23 QUAI LE GALLO
92100 BOULOGNE BILLANCOURT
TEL : 825.36.32



MEDECINE

Les « gr... à la gr...

Les « gr... à la gr... »

A la Fin...

A la Fin...

A la Fin...

A la Fin...

A la Fin...

A la Fin...

A la Fin...

MÉDECINE

Les « grands patrons » des hôpitaux se joignent à la grève des internes et des chefs de clinique

Le Syndicat national des médecins, chirurgiens spécialistes et biologistes des hôpitaux publics, que préside le professeur Michel Garbay (hôpital Boucicaut, Paris), a déposé un préavis de grève « universitaire et hospitalière » à partir du vendredi 22 avril. Le syndicat souhaite ainsi obtenir le retrait de l'inscription à l'Ordre du jour de l'Assemblée nationale du projet de loi d'enseignement supérieur et la mise en place d'une « structure technique de concertation » sous la présidence du premier ministre dans les plus brefs délais, avec les syndicats hospitaliers représentatifs. L'organisation souligne que la prise en charge des urgences et le traitement des malades hospitalisés seront assurés. Le mouvement se joindra à la grève annoncée par les adhérents du

Syndicat autonome des enseignants de médecine pour les 21 et 22 avril.

Cette décision contribuera bien évidemment à aggraver la situation qui prévaut dans les centres hospitalo-universitaires, dont le fonctionnement est déjà très ralenti par la grève des internes et des chefs de clinique.

Ce mouvement entre à présent dans sa cinquième semaine. Depuis deux jours, aucun élément nouveau n'est intervenu pour apaiser les grévistes, qui semblent plus déterminés que jamais, à Paris comme en province. Des contacts informels ont été pris par les pouvoirs publics avec les représentants des grévistes au cours de ces deux derniers jours, mais aucun

rendez-vous officiel, ce lundi 18 avril, n'était arrêté.

Au cours de l'assemblée générale qui doit les réunir le mardi 19 après-midi, internes et chefs de clinique décideront des suites à donner à leur mouvement en fonction des informations nouvelles que le gouvernement, d'ici là, pourra leur avoir apportées.

Réactions et prises de position se multiplient dans les milieux politiques et syndicaux à propos de ce conflit. De leur côté, les étudiants en médecine seront reçus le mardi 19 avril, à 11 heures, par M. Pierre Bérégovoy, ministre des affaires sociales et de la solidarité nationale, et M. Alain Savary, ministre de l'éducation nationale.

A la Pitié-Salpêtrière comme un 15 août

De multiples affichettes représentant un stéthoscope noué et versant une larme ont fleuri sur les murs de Paris. A l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière s'y sont jointes de petites pancartes multicolores « S.O.S. Santé » que les grévistes en blouse blanche ont activement placardées depuis deux jours pour avertir les passants, les malades, leurs familles, d'un mouvement dont plus personne ne voit l'issue.

A la Pitié-Salpêtrière, ce dimanche 18 avril, règne une atmosphère comparable à celle d'un 15 août. Le va-et-vient habituel des ambulances se dirige vers le service des urgences où arrive, comme à l'accoutumée, le contingent classique des rescapés du samedi soir, des égarés sans domicile fixe, des traumatisés, des suicidés, des régés de dents. Du plus grave au plus bénin. Seul, le service des urgences, où travaillent à un rythme soutenu les grévistes chargés de la « permanence », a conservé une activité normale. Un interne et un chef de clinique ont bien conscience d'y assurer une mission essentielle, celle-ci même, qui permet, à la grève de durer.

Les infirmières considèrent-elles le mouvement des grévistes comme l'action d'une poignée de privilégiés ? « Ils ont raison, nous dit la surveillante du service d'urgence. Ceux qui soutiennent qu'ils n'ont pas à se plaindre ne connaissent pas la lourdeur des charges qu'assument internes et chefs de clinique pour un salaire qui est faible et une couverture sociale dérisoire. » « C'est vrai, ils ont raison, renchérit l'une de ses collègues. Ils n'ont plus de débouchés hospitaliers et se retrouvent à trente-cinq ans, exclus de l'hôpital, devant l'évidence que leurs titres ne servent à rien. »

Mais pourquoi cette grève a-t-elle éclaté maintenant ? Pour le professeur Pierre Godéau, chef du service de médecine interne, à son franc-parler, il y a une explication. « C'est simple, dit-il, depuis deux ans, les médecins sont soumis à une incertitude absolue sur le statut qu'on leur prépare. » « D'habitude, ajoute-t-il, toutes les grèves ? « Toutes les grèves », répond-il, « l'industrie. Mais quand il n'y a pas d'autre moyen de discuter... » « C'est le cas. Je me sens totalement solitaire de ce mouvement, conclut-il. C'est pour cela que je suis ici, ce matin. » Ce diman-

che, comme un certain nombre de ses collègues, chefs de service, il a assumé lui-même la visite et rempli la tâche des internes et chefs de clinique. Le professeur Yves Grosjean, également, qui, à la tête du service de cardiologie, a dû ralentir considérablement l'activité de l'unité et fermer un tiers de ses soixante-seize lits. L'une des salles du service est entièrement vide.

Guerre des nerfs

« L'hôpital universitaire, dans ces conditions, souligne-t-il, ne remplit pas sa mission, qui est d'abord de soigner, certes, mais aussi d'enseigner. Nous avons dû différer quantité d'admissions devant l'impossibilité de réaliser des explorations ou des traitements complexes. » N'y a-t-il pas là un risque d'accidents ? « Si, répond le professeur Grosjean. C'est bien pour cette raison qu'un tel mouvement ne peut pas durer. La situation est tellement bloquée de part et d'autre, que le gouvernement devrait nommer un médiateur. C'est la seule issue possible. Quant à nous, professeurs et chefs de service, nous sommes bien sûr prêts à manifester notre solidarité. »

Cette solidarité de la hiérarchie, les grévistes ne souhaitent pas la voir s'exprimer trop officiellement. Ils tiennent à conserver à leur mouvement sa spontanéité. Convaincus que l'épreuve de force est engagée, ils savent aussi que le capital de sympathie dont ils disposent n'est pas inépuisable. D'ailleurs, nous disait l'un d'eux, « pour nous, ce mouvement est vécu comme un drame. Nous perdons le contact avec les malades, avec leurs familles, avec tout ce qui fait le sens de notre vie à l'hôpital. » Un hôpital qui depuis trois semaines s'enfoncé aussi dans les difficultés financières. A la Pitié-Salpêtrière, un des plus grands hôpitaux d'Europe - deux mille trois cent cinquante lits - travaillent quelque cinq mille personnes dont les salaires sont évidemment des charges fixes pour l'établissement, quel que soit le flux des malades. Depuis le début du mouvement, l'activité a déjà baissé de plus de 12 %. Certains services, en chirurgie notamment, ne fonctionnent plus qu'à 50 % de leur capacité. De toute évidence, la crise financière jouera aussi sur la guerre des nerfs.

CLAIRE BRISSET.

Les maires s'inquiètent des incidences du mouvement

Quasiment tous les groupes du Sénat ont été contactés par des représentants des internes et chefs de clinique en grève. Les sénateurs qui les ont reçus ont vu dans cette démarche plus un souci d'information que la sollicitation d'un quelconque soutien. Suivi à 80 %, un tel mouvement ne dépasse-t-il pas les clivages partisans ? Il n'empêche que M. Pierre-Christophe Taittinger (R.I., Paris) attend du gouvernement qu'il « renonce » purement et simplement à la réforme préparée par M. Ruffin. Pour le vice-président du Sénat, l'organisation en Parlement d'un débat préalable sur les orientations qui pourraient être retenues dans un projet différent est « indispensable ».

Jugeant de la démarche des grévistes, M. François Dabanochet (C.D.S.), qui vient de porter à M. Joseph Sanguedolce (P.C.) la mairie de Saint-Etienne, constate que ses concitoyens voient dans cette grève une nouvelle marque d'hostilité - au gouvernement, ce qui, comprend-il, le leur rend « sympathique ».

Cette « sympathie », explique M. Marc Bezan (rattaché au R.P.R.), dont l'un des fils est é-

diant en médecine, correspond à l'« aureole » des médecins. « Les malades s'inquiètent, mais comprennent », dit-il, « que ce soit la grève du pouvoir, pour qu'un mouvement d'une telle ampleur ne fasse pas la révolution. »

Quant à Murielle Schumann (R.P.R., Nord), il se soucie surtout de la réforme des études médicales. Non sans franchise, il avoue que sa nomination à la tête du Quai d'Orsay l'avait empêché en 1969 de résoudre le problème de la sélection auquel il se heurtait comme ministre d'Etat chargé des affaires sociales. Il n'empêche que la solution envisagée ne recueille pas son assentiment.

Une inquiétude pourtant se fait jour. L'association des maires des grandes villes, qui vient de porter à sa présidence le maire C.D.S. de Metz, M. Rausch, décide de demander une audience au premier ministre. Les maires, qui sont de droit présidents des conseils d'administration des C.H.U., voient dans la grève un manque à gagner en raison de la chute brutale du coefficient d'occupation des lits.

A. Ch.

Inquiétudes, préoccupations et protestations

Dans les milieux médicaux...

Les réactions au mouvement de grève des internes et des chefs de clinique des centres hospitalo-universitaires se font chaque jour plus nombreuses.

● La Confédération des doyens des facultés de médecine, que préside le professeur André Gouazé (Tours), attire l'attention sur « l'extrême urgence des solutions à apporter aux conflits en cours ». Rappelant qu'ils comprennent les « inquiétudes profondes » des grévistes, les doyens demandent « solennellement aux chefs de clinique et aux internes, d'une part, de mettre fin à l'action engagée ; d'autre part, la Confédération » appelle solennellement les étudiants à reprendre leur formation.

● La Confédération des syndicats médicaux français (C.S.M.F.) se dit « extrêmement préoccupée » par le conflit qui résulte, notamment, estime-t-elle, d'un « statut dépassé », qui a fait l'objet de « revendications anciennes mais ignorées » ; des craintes qui pèsent sur la réforme des études médicales ; des « avant-projets de réforme hospitalière à la fois incertains et inquiétants » ; des débouchés restreints tant à l'hôpital qu'en ville. La C.S.M.F. dénonce cette situation qui met en jeu le secteur public hospitalier et aussi l'avenir de la médecine française. Elle demande, comme elle l'a fait pour les études médicales, qu'une véritable négociation soit enfin engagée au plus haut niveau, portant sur l'ensemble des projets concer-

nant le monde hospitalier, appuyée sur des mesures d'apaisement urgentes, et prévoyant un calendrier de discussion raisonnable.

● Toute réforme, y compris celle des enseignements supérieurs, conclut la C.S.M.F., ne devra être envisagée qu'à la suite d'une étude soignée avec les représentants responsables des catégories nées en cause, selon des délais appropriés et avec les mesures transitoires nécessaires.

● La Fédération des médecins de France estime que « les événements actuels constituent une menace grave pour l'ensemble du système hospitalier français ». Elle appelle de ses vœux des consultations rapides pour tenter de mettre fin à cette « crise inévitable » qui « était prévisible, en particulier devant la montée excessive de la démographie médicale ».

● La Fédération intersyndicale des établissements hospitaliers privés (F.I.E.H.P.) rappelle que ses établissements sont « le lieu privilégié des soins prodigués par les anciens chefs de clinique ». Elle s'insurge de voir prôner ici ou là une « hégémonie du secteur public ». Mais elle soutient « les revendications légitimes quant à l'amélioration de la compétence des médecins » et « se déclare prête à ouvrir une bourse des emplois pour les chefs de clinique et les assistants qui, normalement, devraient faire carrière dans le secteur privé ».

... et dans les syndicats

● La Fédération santé C.G.T. déclare qu'elle « comprend syndicalement les revendications », mais estime disproportionnées les modalités d'action destinées à les faire aboutir, d'autant que le gouvernement « a fourni certaines réponses positives et que la concertation se poursuit ». La C.G.T. santé s'inquiète « des faits graves pour la sécurité des malades » et déclare « inacceptable » la situation actuelle. Elle demande aux directeurs d'hôpitaux de « faire preuve de responsabilité et de fermeté pour assurer la continuité du service public... et de décider de toutes les mesures qui assureront le potentiel de soins ».

● M. André Bergeron, le secrétaire général de Force ouvrière, a déclaré au *Quotidien de Paris* qu'il était « préoccupé ». « Je ne suis pas sûr, ajoute-t-il, qu'il ait eu aussi tort que certains le disent. »

● La Fédération santé C.F.D.T. « s'alarme de la prolongation de la grève », alors que « les ministères concernés ont mis en place une concertation approfondie, d'où sont sortis des propositions et des engagements non négligeables ».

Cette fédération proteste aussi vigoureusement « contre certaines modalités des mouvements de grève actuels : urgences refusées ou mal prises en charge, incitation délibérée de transfert des malades vers les cliniques privées ». Pour la C.F.D.T., « aussi douloureux soient-ils, les états d'âme du corps médical ne peuvent s'exprimer au mépris des besoins essentiels des usagers du service public ».

● La C.F.T.C. santé demande « que des mesures soient prises d'urgence pour rétablir la sérénité dans le milieu hospitalier ». Elle prend acte des revendications des étudiants et des médecins hospitaliers. Mais elle met en garde ceux-ci contre des modalités de grève qui mettraient en cause les soins aux malades (...). La grève est un droit qui impose des devoirs de responsabilité, de conscience professionnelle. La sauvegarde de l'outil de travail, la réputation de l'hôpital font partie de ces devoirs. La C.F.T.C. santé s'adresse aux chefs de clinique et aux assistants, mais elle met en garde ceux-ci contre des modalités de grève qui mettraient en cause les soins aux malades (...). La grève est un droit qui impose des devoirs de responsabilité, de conscience professionnelle. La sauvegarde de l'outil de travail, la réputation de l'hôpital font partie de ces devoirs. La C.F.T.C. santé s'adresse aux chefs de clinique et aux assistants, mais elle met en garde ceux-ci contre des modalités de grève qui mettraient en cause les soins aux malades (...).

chefs de clinique actuellement en grève ». Le Syndicat précise qu'il a demandé à ses adhérents de ne pas faire passer les examens de juin aux étudiants en médecine.

JEUNESSE

LE SOIXANTE-QUINZIÈME ANNIVERSAIRE DU SCOUTISME

Toujours là

Après l'anonymat du métro, l'explosion de la jeunesse. Des drapeaux, banderoles, emblèmes, émergent de cette foule déstabilisée de vie. Des enfants se bousculent en riant. On court en tous sens. Il y a comme un grand souffle ce dimanche 17 avril sur l'esplanade du château de Vincennes. Le soleil a oublié d'être de la partie, mais personne ne s'en soucie.

A l'occasion du soixante-quinzième anniversaire du scoutisme, ils sont venus des milliers de Paris et de sa région. Il y a là des scouts et des guides de France (catoliques), des éclaireurs (laïcs), des unionistes (protestants) et des éclaireurs israélites. Toutes croyances confondues, ils sont venus fêter Baden-Powell, le fondateur du scoutisme ; ce général anglais serait peut-être un peu surpris d'entendre Patrice, vingt et un ans, attaché de recherche, expliquer pourquoi, grâce au scoutisme qui lui a permis de vivre sa foi, il est devenu objet de conscience ! Mais c'est ainsi. L'image du scout en short avec son grand chapeau à larges bords, criant « Toujours prêt ! » n'existe plus.

« Nous savons nous adapter », explique Isabelle, vingt ans, cheftaine. Pour ceux qui en douteraient encore, Vincennes aura été une leçon. Ce sont les jeunes d'aujourd'hui qui font le scoutisme. Les adultes qui les encadrent et dont l'esprit n'a pas changé, même si leurs cheveux grisonnent, se contentent de suivre le mouvement. Mais alors que vient-on chercher ici qu'on ne puisse trouver ailleurs ? « Mais du bonheur ! », lance Béatrice, seize ans. Et c'est vrai, il se dégage de ces milliers de jeunes et moins jeunes une véritable joie de vivre. Elle est inscrite sur les visages, elle est dans le ton des voix, dans l'éclat des rires.

Laurence a huit ans. Elle est jennette. Quand on lui demande comment elle a choisi cette activité, elle répond : « Parce que je ne faisais rien à la maison et que je m'ennuyais. » Dans l'immeuble où elle habite à Créteil (Val-de-Marne), il y avait une copine

qui lui a dit : « Viens, tu verras, on s'amuse bien ! » Depuis, Laurence est ravie : « On a des tas d'activités, raconte-t-elle, on n'arrête pas de faire des balades, des animations. » L'histoire est banale, mais on pourrait la raconter à des milliers d'exemplaires.

Regroupés autour de leurs fanions, sous les arbres du bois de Vincennes, les enfants se sont installés en cercle pour déjeuner. Leurs chemises d'uniforme aux tons vifs créent des taches de couleur. Certains se sont déguisés, d'autres se sont peints des visages de clown. Plus loin, on n'a pas fait. Ce sont des courses en sac, des marionnettes, des guitares. « Connaissez-vous », « parlez avec les autres », « partagez la même idéal », « vivez ensemble », Ariane, dix-huit ans, un feutre rétro sur la tête, explique que le scoutisme lui aura permis de « jeter un regard nouveau sur le monde qui l'entourait », et d'« être moins égoïste ».

Une réflexion commune

Il y a aussi les plus vieux, Yves, quarante-six ans, ingénieur, chef de groupe, ou Anne-Marie, la quarantaine, commissaire départemental. Ils sont revenus au scoutisme par leurs enfants et ont été repris par la même ardeur qu'autrefois. Simplement, ils ont des responsabilités d'adultes. Souvent vient aussi se greffer la croyance religieuse.

Dimanche soir, après avoir repris en chœur les chansons de Jacky Gallou et de Mannick, et avant de se séparer, il y a eu ce qu'on appelle un temps spirituel. Une réflexion commune. « Ce n'est pas un problème, nous a confié Jeannine, cinquantenaire ans, institutrice et laïque. Nous avons la même idéal. Celui de Baden-Powell. » Derrière, sur une grande pancarte laissée là par les enfants, étaient tracés ces quelques mots signés du fondateur du scoutisme : « La véritable voie du bonheur est de donner celui-ci aux autres. »

J.-N. F.

SCIENCES

L'Inde a lancé avec succès son troisième satellite

De notre correspondant

New-Delhi. — Lancé dimanche matin 17 avril, de la base de Sriharikota, non loin de Madras (Andhra Pradesh), en présence du premier ministre, Mme Indira Gandhi, la fusée indienne SLV-3 (23 mètres, 17 tonnes) a placé sur orbite le satellite météorologique Rohini. Troisième de cette série, ce dernier, qui pèse 41,5 kilogrammes, devrait fonctionner pendant environ trois ans.

C'est en juillet 1980 que l'Inde a fait son entrée dans le club des pays ayant la capacité de lancer des satellites en orbite. Moins d'un an plus tard, en mai 1981, elle récidive, mais le satellite lancé alors ne restera dans l'espace que neuf jours. Après avoir ainsi mené à bien le programme des SLV (il en aura coûté 200 millions de roupies sur sept années), l'Inde entend maintenant construire des lanceurs capables de mettre sur orbite des charges plus lourdes. Ainsi s'est-il été annoncé que l'Inde devrait être en mesure de lancer une charge de 150 kilogrammes en 1984-1985, et de 1 000 kilogrammes en 1987-1988.

Pour Mme Gandhi, l'événement de dimanche est une source de

fierté, non seulement pour les scientifiques qui ont contribué à la réussite de ce programme mais pour tous les Indiens. Estimant prématuré de déduire de ce succès que l'Inde est désormais capable d'envoyer des fusées balistiques intercontinentales (1), le premier ministre a reconnu que les informations recueillies par Rohini, sur la région et ses alentours, seraient utiles pour la défense du pays. Justifiant les dépenses engagées dans le programme spatial indien, elle les a comparées aux sommes investies dans l'éducation des enfants, soulignant qu'elles contribueraient, à terme, à accroître le bien-être de la population, ne serait-ce qu'en offrant une meilleure connaissance du phénomène de la mousson. — P. F.

(1) La presse n'en insiste pas moins sur le fait que le succès enregistré dimanche met à la portée de l'Inde la construction de missiles I.R.B.M. (Intermediate Range Ballistic Missiles) capables d'emporter une ogive nucléaire de 400 kilogrammes à plus de 5 000 kilomètres, moyennant cependant quelques perfectionnements.

SCIENCES PO.
Préparations
Documentation sur demande
• Stage intensif d'été
• Stage annuel
• Stage parallèle
IPEC Enseignement supérieur privé
46, bd Saint-Michel, Paris 6
Téléphone : 633.81.23/229.63.71/354.45.87

RÉSIDENTS - CLUBS
3+ AGE
Spécialiste Côte d'Azur
Cabinet INDEXA
52, av. Jean-Médard 06000 NICE
Tél. : (03) 80.88.31 (F.N.A.I.M.)

USA LANGUAGE
Apprenez l'anglais américain
Début du nouveau trimestre : 11 avril.
• Cours collectifs tous niveaux
• Médias Américains
• Littérature Américaine
• Atelier de théâtre
• Coffee break
• Cours pour les enfants
Etudiants : travaillez aux U.S.A. cet été grâce au programme "WORK and TRAVEL"
COUNCIL CENTRE ODEON
1, place de l'Odéon
75006 PARIS Tél. : 634.16.10

l'essentiel de l'informatique
traduit pour les décisionnaires
DATAFRANCE
LA REVUE DES GRANDS CHOIX INFORMATIQUES
Spécimen sur demande DATAFRANCE - tél. : 548.52.96 poste 445

(Publité)
SCIENCES PO
PRÉPARATION ANNUELLE INTENSIVE
PARALLÈLE ou par CORRESPONDANCE
Après 2^e année, PRÉPARATION ENA
PRESUP
46, rue Vivienne, 75002 PARIS
Tél. : 261-83-59, poste 201

VOIX
ET
EXPRESSION
PARLER AVEC AISANCE
SE FAIRE SCOUTER
MAINTIENIR L'ENTRAÎNEMENT
CONVAINCRE, DÉCIDER
Tous renseignements :
R.P.S. 9.2.1
24, r. Henri-Barbousse - 75005
Tél. : 325-18-19 - 326-15-42

UTRES
INSULINOTRATÉ

INFORMATIONS « SERVICES »

TROISIÈME AGE

La retraite des cadres

« Quand on entre dans une société, on ne choisit pas sa caisse de retraite complémentaire. On vous rattache automatiquement à la caisse des cadres de l'entreprise ! » Vrai. « Or il y a de bonnes caisses et d'autres moins bonnes ». Erreur : la valeur du point de retraite pour les cadres est unique. « Et puis, on n'a aucun contrôle sur la fonctionnement des caisses ». M-
vrai, mi-faux. Les salariés ne contrôlent pas directement, mais ils sont représentés au conseil d'administration par l'intermédiaire de leurs syndicats.

Quoi qu'il en soit, ces réflexions, extraites d'un montage vidéo réalisé à partir d'une réunion à laquelle une quinzaine de cadres avaient été conviés pour s'exprimer sur ce qu'ils pensaient de leurs institutions de retraite, démontrent leur méconnaissance, parfois liée à un certain désintérêt, du système de retraite.

Réactions qu'ils résumèrent ainsi : « Je pénètre dans un monde inconnu peuplé de délinquants festifs ! » En effet, les retraités sont relativement bien informés des actions et des possibilités offertes par leurs caisses. Il n'en va pas toujours de même des actifs, qui ne retiennent que l'aspect « prélevement mensuel » sur leur salaire et à qui le relevé annuel de points acquis pour le futur ne parle guère. D'autant que les caisses gèrent, souvent plus ou moins directement, des services de prévoyance associés à ceux de la retraite : le salarié amalgame alors pension et complément maladie ou remboursement dentaire, et met le tout sous la même rubrique « cotisations ».

L'AGIRC (1), qui groupe cinquante-huit caisses de retraite complémentaire des cadres, soupçonnait cet état de fait. Presque 2 millions de cadres versent de 8 % à 18 % de leurs salaires à une caisse AGIRC pour une somme de 18 378 millions de francs et 372 000 « participants retraités » perçoivent 15 694 millions de francs. Les propos alarmistes sur l'avenir des retraites, réactivés par les nouvelles modalités de pension à soixante ans, l'ont incité à engager une campagne d'information et d'explication. Un budget de 1 million de francs a été dégagé, et l'agence de publicité OSCAR a enlevé le marché.

C'est OSCAR qui, pour mieux connaître l'avis des cadres et cerner leurs impressions, a organisé cette réunion et les a fait débattre de leurs insatisfactions et de leurs souhaits.

La campagne va donc se dérouler en trois phases. Dans la première, il est question de l'âge de la retraite, et bien sûr, de la cessation d'activité du cadre : « Votre caisse AGIRC vous aide à y voir clair. »

Vient ensuite le nerf de la guerre et le point douloureux : « Vous donnez de l'argent à l'AGIRC, pourquoi ? » On explique alors le principe de la répartition, et on précise que le cadre « marque des points chaque mois ». Enfin, c'est l'essence du régime, ses bases associatives et paritaires, qui terminent la vague d'informations.

CHRISTIANE GROLIER.

(1) AGIRC (Association générale des institutions de retraite des cadres), 4, rue Lavoisier, 75116 Paris. Tél. : (1) 501-53-20.

PARIS EN VISITES

MERCREDI 20 AVRIL

« Le pèlerin du Roy et le jardin de la comtesse de Balbi », 14 h 30, 10, rue du Maréchal-Joffre à Versailles, M. L. Balade.

« La basilique Saint-Denis racontée aux jeunes », 14 h 30, devant, M. Colin. Hôtel de Sully, 15 heures, 62, rue Saint-Antoine, M. Guiller (Caisse nationale des monuments historiques).

CONFÉRENCES

16 h 30, 62, rue Saint-Antoine, M. Bouquet des Chaux : « Le Mexique : les Incas, les Mayas et l'art baroque » (Projections).

17 h 30, 6, rue Ferrus, P. Neville-Jones : « Les relations francobritanniques et la Communauté européenne » (IFRI).

« Hôtel d'Aumont », 15 heures, 10, rue de la Harpe (Les Filanciers).

« Atelier d'un relieur d'or », 10 h 15, 15, rue Saint-Germain-des-Près (La France et son passé).

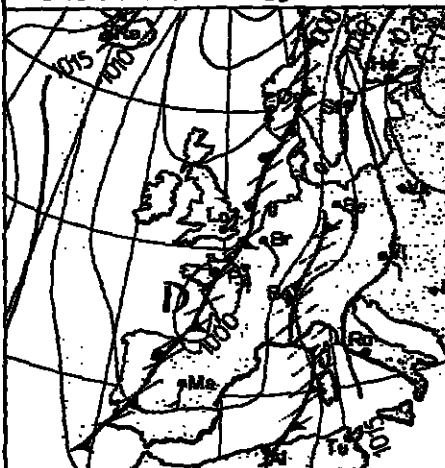
« Jardins et passages de Clignancourt », 14 h 30, 10, rue Lavoisier (Paris pittoresque et insolite).

19 h 30, boulevard de Port-Royal, H.V. Septhia : « Solennité sous l'occupation allemande » (Centre Rachi).

20 h 30, 16, rue Cadet, P. Boccara, C. Goux, N. Chourouqui, L. Stoléru : « Le partage du travail peut-il résoudre le problème du chômage ? » (Grand-Orient de France, tribune publique).

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 18.4.83 A 0 h G.M.T.



Évolution probable du temps en France entre le lundi 18 avril à 0 heure et le mardi 19 avril à 0 heure.

La France restera dans une vaste zone dépressionnaire complexe. Sur la plus grande partie du pays, toujours des vents de sud-ouest apportant de l'air maritime humide et doux.

Mardi, en toutes régions, le temps sera nuageux avec bonne partie de la journée. On distinguera tout de même deux bandes de temps plus mauvais avec des pluies souvent abondantes. La principale « Vierge des Ardennes et des Vosges à la Champagne » et à la Bourgogne, au Massif Central et aux régions pyrénéennes. Par places, des orages et de violentes orages. L'après-midi, il fera environ 16 degrés. La deuxième zone, en voie de disparition, sur la Corse, la Provence et le sud des Alpes avec toujours des menaces de pluies assez sérieuses.

Entre ces deux zones : de la Méditerranée à la vallée du Rhône et aux Alpes, ciel assez chargé, rares éclaircies, mais toujours des températures de 20 degrés environ l'après-midi. Sur le Nord-Ouest et l'Ouest, temps plus variable et plus frais, quelques éclaircies se développeront au cours de l'après-midi, il fera 13 à 14 degrés.

Le matin, les températures seront de l'ordre de 5 degrés à Paris, de la Loire, elles feront entre 10 et 13 degrés.

Dans l'ensemble, les vents seront irréguliers, à dominante sud-ouest sur une grande partie du pays, seules les régions au nord de la Loire verront les vents passer au nord-ouest.

La pression atmosphérique, réduite au niveau de la mer, doit à Paris, le 18, être de 1015 hPa.

VIE QUOTIDIENNE-DEUX GUIDES POUR LES FEMMES SEULES

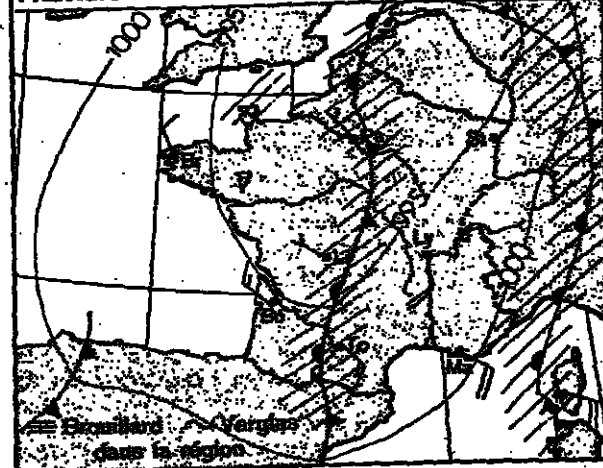
Deux guides destinés aux femmes seules viennent d'être publiés : le Guide pratique des droits des femmes seules, rédigé par le ministère des droits de la femme (Documentation française), distribué gratuitement dans les centres d'information des droits des femmes (C.I.D.F.) et les préfectures, et Vi-
vre sans mari, de Julie Montagard et Michel Picard (M.A. Éditions, collection Femmes actives 58 F).

Ces ouvrages, complémentaires, devraient pouvoir aider efficacement les femmes à connaître leurs droits ainsi qu'à s'y retrouver dans le dédale administratif, auquel elles sont confrontées. Présenté comme l'était le Guide des droits des femmes (dont une édition 1983 a été réalisée), la brochure du ministère répond à deux cent quarante-trois questions que peuvent se poser les femmes, que ce soit dans les domaines de l'état civil, de l'emploi, des droits sociaux, du logement ou du sujet de l'avortement, en cas de viol et sur les droits successoraux.

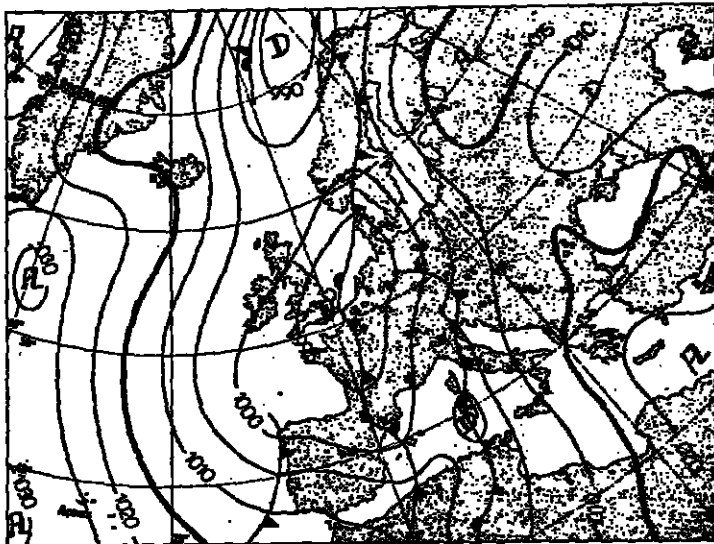
L'ouvrage de Julie Montagard et Michel Picard a une plus grande portée, puisqu'il cherche à guider les femmes dans les décisions qu'elles peuvent prendre tout au long de leur vie, au moment de l'adolescence (émancipation, fugue, sexualité), puis plus tard, que l'on soit célibataire ou non, mariée ou pas, face à une rupture, ou devant la maternité.

Le livre, bien structuré, offre une bonne approche des droits des femmes. Les différents témoignages, volontairement contradictoires, qui émaillent le livre permettent de montrer les limites de ceux-ci ou plus simplement d'éclairer les choix. Autre qualité du livre : il comporte une liste d'adresses utiles. On peut d'ailleurs déplorer que le ministère des droits de la femme se soit trop limité dans ce domaine. — Ch. Ch.

PRÉVISIONS POUR LE 19.04.83 DÉBUT DE MATINÉE



PRÉVISIONS POUR LE 19 AVRIL A 0 HEURE (G.M.T.)



18 avril, à 3 heures, de 998 millibars, soit 748,6 millibars de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 17 avril ; le second le minimum de la nuit du 17 au 18 avril) : Ajaccio, 18 et 13 degrés ; Biarritz, 23 et 12 ; Bordeaux, 16 et 11 ; Bourges, 16 et 8 ; Brest, 9 et 4 ; Caen, 13 et 6 ; Clermont, 17 et 11 ; Dijon, 16 et 5 ; Grenoble, 16 et 9 ; Lille, 14 et 9 ; Lyon, 16 et 11 ; Marseille-Mariannes, 18 et 14 ; Nancy, 18 et 6 ; Nantes, 18 et 5 ; Nice-Côte d'Azur, 16 et 13 ; Paris-Le Bourget, 17 et 8 ; Pau, 19 et 11 ; Perpignan, 16 et 12 ; Rennes, 11 et 4 ; Strasbourg, 21 et 9 ; Tours, 17 et 9 ; Toulouse, 16 et 12 ; Poitiers-Piz, 28 et 25.

Températures relevées à l'étranger : Alger, 30 et 9 degrés ; Amsterdam, 18 et 10 ; Athènes, 16 et 6 ; Berlin, 18 et 10 ; Bonn, 19 et 10 ; Bruxelles, 15 et 11 ; Le Caire, 22 et 11 ; Les Canaries, 23 et 16 ; Coppenhague, 12 et 7 ; Dakar, 25 et 18 ; Djibouti, 24 et 14 ; Gênes, 18 et 7 ; Jérusalem, 13 et 6 ; Lisbonne, 18 et 9 ; Londres, 10 et 5 ; Luxembourg, 16 et 11 ; Madrid, 20 et 11 ; Moscou, 5 et 1 ; Nairobi, 29 et 17 ; New-York, 13 et 11 ; Palma-de-Majorque, 22 et 12 ; Rome, 18 et 11 ; Stockholm, 11 et 5 ; Tunis, 26 et 17 ; Tunis, 21 et 14.

(Documentation météo avec le support technique spécial de la Météorologie nationale).

LOISIRS

TROIS PARCOURS PÉDESTRES À PARIS. — L'Association régionale de cardiologie de France propose de la Mairie de Paris, place de la Concorde, la 10^e édition départementale de la compétition jeunesse et sportive sous le patronage de la préfecture de Paris, le dimanche 24 avril de 8 heures à 12 heures.

Trois parcours pédestres sont proposés : Bois de Boulogne (10 km), Bois de Vincennes (10 km), Bois de St Mandé (10 km). Les parcours sont ouverts à tous les jeunes de 12 à 19 ans (sauf les 12-13 ans pour le parcours de 10 km). Les parcours sont ouverts à tous les jeunes de 12 à 19 ans (sauf les 12-13 ans pour le parcours de 10 km).

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du dimanche 17 avril : UN DÉCRET

• Portant attribution de commandements.

DES ARRÊTÉS

• Relatifs aux concours d'admission à l'école de l'air et à l'école militaire de l'air.

• Fixant la répartition par discipline des candidats qui pourront être admis aux concours ouverts en 1983 pour le recrutement de professeurs agrégés.

LES VOLCANS ET LES SCIENCES DE LA TERRE

La Maison des sciences organise pendant l'été des stages destinés aux personnes intéressées aux sciences de la nature et de la terre. La limite d'âge est de dix-huit ans minimum.

Pour obtenir le calendrier des stages, écrire à la Maison des sciences (c/o 5 F en timbre pour la réponse). Château-Saint-Etienne, 15000 Aurillac.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 3430

1	2	3	4	5	6	7	8	9

HORIZONTALEMENT

I. Passage réservé aux enfants. — II. Est donc très au fait ou pas très à la fête. — III. Plus elles sont belles et moins on a envie de les perdre. — IV. Se coucher avec les poulets et se lever avec le coq. Sont assez secs dans certains régimes. — V. Fait progresser la race chevaline. Général en retraite. — VI. Comme un drôle de phonétisme. — VII. Font taire les enfants et parler les grands. Symbole chimique. — VIII. Prend l'eau de toutes parts. Comp de corne. — IX. Note. Avoir l'eau à la bouche. — X. Maison qui ne mangée pas d'ordres. Personnel. — XI. Ne peut que donner au pétrole. Nouveaux vents.

VERTICALEMENT

I. Autour et adaptation de pièces. — 2. Tousjours partant pour un coup de canif dans le contrat. — 3. Petite bête. Sont collés dans une samba. — 4. Allée de la dernière heure à Adolph Hitler. On entend souvent sa dernière heure avec joie. Forme de pouvoir. — 5. Ne se lave donc plus les mains. — 6. Mit à l'écart. Contour fantastique. — 7. Métamorphose de rat. Grecque. — 8. Fait donc partie des dons en nature. Maison de la culture. — 9. Sont donc en état de misère.

Solutions du problème n° 3429

Horizontalement : I. L'assommoir. FL. — II. Nausée. Air. Eau. III. Stationnement. — IV. Am. TP. Bristol. — V. Altère. Sperm. — VI. Li. Néon. Eden. — VII. Long. Elot. D6. Te. — VIII. Adler. Ondry. Ut. — IX. Né. — X. X. Imminence. Ou. — XI. Roulette. Unir. — XII. Noise. Noctile. — XIII. Ici. Tuff. CH. — XIV. Pénitence. Ivrea. — XV. Us. — XVI. Réserve.

Verticalement : I. Installation. Bu. — 2. Notation. — 3. Tuant. N. Tricot. — 4. La. L'agilité. — 5. Reire. Reine. — 6. Réopère. Oil. Tes. — 7. Sol. Dessin. — 8. Pate. Nougat. — 9. Tint. Identité. — 10. Ermine. — 11. Les. Dyn. — 12. Kourou. Toucher. — 13. Stand. — 14. Po. Laitte. Il. — 15. Jérôme. Caracra.

GUY BROUTY.

REVUES

LE CIMETIÈRE DU PÈRE-LACHAISE EN PHOTOS. — Le dernier numéro de la revue Double Page est consacré au cimetière du Père-Lachaise à Paris, créé le 1^{er} mai 1804. Ce numéro présente de nombreuses photos-artistiques de ce cimetière pris par Michel Malharraux, accompagnées de textes de plusieurs écrivains qui ont en commun de reposer ensemble au Père-Lachaise (Villiers de l'Isle-Adam, Proust, Balzac, notamment). Le prochain numéro de Double Page sera consacré aux Indes d'Amérique du Nord.

* Double page. Éditions SINEP, 24, rue des Vignes, 75009 Paris, tél. : 271.33.33.

ENVIRONNEMENT

UNE JOURNÉE D'ÉTUDES À DUNKERQUE. — Afin de confronter les diverses expériences d'initiation et de découverte réalisées dans différents domaines de l'environnement, le Centre de recherche d'initiation-éducation active pour la gestion de l'environnement (RIVAGE) et la Sheffield City Polytechnic (S.B.) organisent un séminaire du 21 au 24 avril à Dunkerque sur le thème « L'eau et l'air : gestion de l'éducation à l'environnement ».

* RIVAGE, Ferme Nord de Zuydcoote, 59123 Bray-Dunes, tél. : (20) 28-56-18.

DATAFRANCE

la revue des grands choix informatiques

Une nouvelle revue d'informatique apparaît sur le marché. DATAFRANCE s'adresse aux dirigeants d'entreprise, pour leur permettre de dégager des éléments de prévision technologiques et économiques.

Dans DATAFRANCE, c'est le concept qui prend le pas sur l'exposé technique, ce sont les notions de rentabilité qui précèdent celles d'ampleur ou de provenance des matériels.

DATAFRANCE n'a pas d'équivalent sur le marché, vous devez absolument la lire.

DATAFRANCE paraît le 15 de chaque mois et est vendue uniquement sur abonnement.

AL SOMMAIRE DU PREMIER NUMÉRO :

- Cinq ans pour réussir la bureautique dans l'entreprise
- L'effet des progiciels
- L'arrivée de Telecom 1 et les réseaux
- Le guide-les juridiques du contrat
- Les cartes à mémoire
- Les prochains personnels d'exploitation
- Pourquoi des mots de 32 bits, etc...

avril !

un mois étonnant chez NEUBAUER pour tout achat d'une

● 104 PEUGEOT ● TALBOT SOLARA
● TALBOT HORIZON ● TALBOT SAMBA

Le meilleur prix — le meilleur service

NEUBAUER

M. GERARD 821.60.21

Prenez Bangkok par la Thai.

La Thai donne une dimension royale à sa classe affaire en créant la Royal Executive Class. Ce plaisir nouveau, vous le savourerez confortablement installé dans l'un des quarante larges fauteuils de nos B 747. Alors, vous goûterez le raffinement d'un service royal : assistance spéciale, vins sélectionnés, plateaux de fromages, corbeille de fruits. Et mille petites attentions à l'image de l'éternelle et accueillante Thaïlande. Pour voyager comme un roi, contactez notre agence de voyages ou nos bureaux : THAI INTERNATIONAL, 123, Champs-Élysées, 75008 PARIS. Tél. : 720.86.15 — Park Hôtel, 6, avenue Gustave-V, 06000 NICE. Tél. : 931.53.98.82

MICRO-ORDINATEURS PROFESSIONNELS • TERMINAUX SPÉCIALISÉS • RESEAUX INFORMATIQUES DE MICRO • CONCEPTION DE SYSTÈMES SUR MESURE • LOGICIELS • PROGICIELS • FABRICATION INDUSTRIELLE • INSTALLATION • FORMATION • MAINTENANCE • IMPLANTATION NATIONALE

The logo for Matra Micro Systèmes, featuring the word "MATRA" in a large, bold, sans-serif font, with "MICRO SYSTÈMES" in a smaller font to its right.

Leverage

MATRA MICRO SYSTEMES

MMS - Matra - Micro-Systèmes : la structure Matra pour répondre aux besoins des organisations dans le domaine de la micro-informatique professionnelle.

La micro-informatique professionnelle représente l'un des grands enjeux économiques et culturels des années à venir. Le Groupe Matra est prêt à relever ce défi. Matra Micro-Systèmes confirme aujourd'hui l'ambition du Groupe :

- participer, en tête, au développement d'une industrie micro-informatique française compétitive, capable de faire valoir ses compétences sur les marchés étrangers,
- proposer à toutes les entreprises une gamme de solutions standard performantes (micro-ordinateurs, terminaux spécialisés, logiciels) conçues à partir de leurs besoins réels et fabriquées industriellement dans l'une des unités de production du Groupe,
- développer sur mesure et fabriquer en série des matériels répondant à des besoins spécifiques.

La vocation de Matra Micro-Systèmes est ambitieuse. Mais à l'envergure du projet, Matra répond par l'envergure des moyens :

- des moyens de recherche qui bénéficient d'un exceptionnel potentiel technique et humain
- une expérience prouvée par le Groupe Matra et d'une expérience prouvée

- la maîtrise des techniques qui conditionnent le développement de l'industrie micro-informatique : composants, montage électronique, programmation, télécommunication, intégration de systèmes
- une unité de production informatique qui fabrique déjà les systèmes micro Alcatel dans des terminaux spécialisés, les unités centrales TRS 80/III, pour le compte de Macra Tandy Electronique.
- des réseaux - commercial et de maintenance - répartis sur tout le territoire

Matra Micro-Systèmes, une structure opérationnelle, dès sa création :

- des milliers de micro-ordinateurs professionnels déjà installés dans tous les secteurs de l'économie nationale : administrations, entreprises privées,

- la production industrielle de matériels spécialisés (dont 17.000 terminaux pour le PMU).

Réalisations qui confirment l'envergure des ambitions et des moyens mis en œuvre.

Parallèlement, MMS élabore de nouveaux équipements micro-informatiques : systèmes d'interrogation, nouvelles configurations à partir de systèmes Alcyane, interconnexion de micros...

Ils confirment la capacité industrielle de la nouvelle unité.

Qualité du matériel, bonne adaptation aux besoins, nouveaux systèmes plus performants. Ces qualités se traduisent pour tous les professionnels utilisateurs de ressources informatiques en termes d'efficacité quotidienne.

C'est ainsi que l'envergure des moyens rassemblés par Matra Micro-Systèmes trouve aujourd'hui une première application : l'ALCYANE A 200, une nouvelle configuration plus performante qui rassemble toutes les qualités des systèmes de micro-informatique professionnelle ALCYANE.

Dès sa création MMS Matra Micro-Systèmes s'affirme comme le leader capable de donner à la micro-informatique française l'envergure qu'elle mérite.

MATRA MICRO SYSTEMES
Z.A. DE COURTABŒUF - AV. DU QUEBEC - B.P. 111
91944 LES ULIS - TEL. (6) 9072338

Dès sa création MMS Matra Micro-Systèmes s'affirme comme le leader capable de donner à la micro-informatique française l'envergure qu'elle mérite.

U & O PUBLICITE

Le Monde

MUSIQUE

« ROMÉO ET JULIETTE », à Strasbourg

Fragments inédits

« Je viens de faire mon humble métier de compositeur de musique », écrit Gounod à un ami à propos des modifications qu'il avait faites à la partition de l'opéra. On sait que les changements ne s'arrêtèrent pas là, allant jusqu'à faire ressusciter l'héroïne, et que c'est au patient travail de Guy Ferrant et d'Henry Bueser qu'après soixante-quinze ans d'efforts et de remaniements successifs l'ouvrage a retrouvé sa forme originale.

C'était en 1939 et, bien que le travail de « décomposition » n'y ait pas été poussé si loin, il serait temps de restituer à Roméo et Juliette sa forme primitive. Quatre versions se sont succédées entre 1887 et 1888, lorsque l'ouvrage passa du Théâtre lyrique à l'Opéra-Comique, puis à l'Opéra, et une excellente étude de Joël-Marie Fauquet (parue dans le numéro 41 de l'« Actus ») constitue un précieux point de départ. Cependant, en effectuant des recherches pour la mise en scène qu'il vient de réaliser à l'Opéra du Rhin, René Tarrason a eu la chance de découvrir une première édition antérieure aux quatre connues jusqu'ici et, se fondant sur cet exemplaire annoté de la main du compositeur ainsi que sur le manuscrit original, il présente actuellement à Strasbourg une « version de la création reconstituée, augmentée d'un fragment inédit de la scène de la chambre » (au moment où Juliette hésite à boire le philtre).

Sont rétablies également certaines coupures, allant de quelques phrases du rôle de Capulet au premier acte jusqu'à des pages entières, tels un monologue préliminaire de Frère Laurent avant que Roméo vienne le trouver ainsi que la petite scène qui ouvre le dernier acte entre Frère Laurent et le page n° 1. On apprend que le page n° 1 n'a pas pu avertir Roméo. Enfin, le final du troisième acte avec les duels a été remodelé « en utilisant les éléments forts de la version originale » et partiellement réorchestré (comme l'air de Frère Laurent) par Paul Waeckel.

Fort de ces restitutions, René Tarrason a pris le parti de resserrer un peu la mazarine avec des coupures qui ouvrent le premier acte, et l'on ne saurait lui reprocher d'avoir allégé un ouvrage dont le style fait tâche après le prologue; par ailleurs, pour ne pas allonger démesurément par l'introduction du fragment inédit, le monologue de Juliette, au quatrième acte, a été amputé d'une soixantaine de mesures, en sorte que cela revenait à remplacer une partie d'un air (généralement supprimé dans les théâtres) par une autre que l'auteur n'avait pas cru devoir faire imprimer.

L'Orchestre philharmonique de Los Angeles ne viendra pas à Paris en mai pour le Festival Brahms, Carlo Maria Giulini y renoncant pour raisons de santé.

Dans ce dernier cas on ne saurait dire que Gounod se soit beaucoup trompé : sans être de la meilleure veine, ce qui figure dans la partition semble préférable à ce qui a été abandonné dès avant la toute première édition.

Le piège de l'original

En revanche, dans la scène finale, l'explosion « Dieu de bonté, Dieu de clémence », primitivement rayée par le compositeur, aurait pu être coupée par René Tarrason; enfin, la célèbre valse écrite, comme celle de Mireille, pour satisfaire aux exigences du directeur. On a eu peur, sans doute, de choquer le public strasbourgeois, mais n'aurait-il pas dû alors protester l'absence du ballet ou du cortège nuptial qui furent, eux aussi, à l'origine, des concessions au grand opéra?

Compte tenu du regain, que suscite actuellement Roméo et Juliette, il serait temps d'envisager la publication d'une partition intégrale, comportant les variantes en appendice, indiquant aussi clairement les coupures que les ajouts (en mentionnant ce qui les a justifiés) et suggérant le découpage le plus conforme aux intentions vraisemblables du compositeur. Il faudrait naturellement se méfier des pièges du prétendu retour à l'original, qui rend contestable une partie du travail de Fritz Oeser sur Carmen, car un compositeur ne se fourvoie pas nécessairement en modifiant sa partition au fil des répétitions ou des représentations.

L'intérêt musicologique de la réédition strasbourgeoise fait passer au second plan les mérites de cette production représentative de la qualité constante qui a fait la réputation de l'Opéra du Rhin. Sous la direction de Gabriel Chmura l'Orchestre philharmonique et les chœurs ont montré ce que la musique de Gounod gagne à être exécutée avec intelligence. La distribution réunissant Anne-Marie Blanzat, beaucoup plus à l'aise dans le rôle de Juliette qu'elle ne l'était à Nantes, en 1976, mais qui devrait sortir un peu de sa réserve dans les récidives, John Sendor (Roméo), qui met à rude épreuve des moyens évidents, ainsi que Bruce Kelly (Mercutio), Michel Lecoq (Tybalt) et Gérard Senkoyan (Frère Laurent), tous trois excellents.

On pourrait faire quelques réserves sur les autres rôles, ainsi que sur certains aspects un peu appuyés de la mise en scène de René Tarrason, destinée à accentuer la vitalité de Juliette et le sérieux « grotesque » de son entourage, ou s'interroger sur les vertus dramatiques du rideau de tulle, cependant le travail sérieux a des incidences positives qu'il ne faut pas mésestimer.

GERARD CONDÉ

* Prochaines représentations les 24, 26 et 30 avril à Strasbourg, les 6, 8 et 10 mai à Mulhouse, puis le 13 mai à Colmar.

DANS ONZE VILLES D'ÎLE-DE-FRANCE

« LA CLÉMENCE DE TITUS » ou une audace mal récompensée

Comment ne pas applaudir au groupement de douze établissements culturels dans l'Action lyrique d'Île-de-France pour créer des opéras dans la région parisienne, qui en est fort dépourvue, et à l'audace de présenter la Clémence de Titus, dernier chef-d'œuvre de Mozart, dans onze villes différentes (1)?

Les premières représentations à Créteil ont prouvé que le projet n'était pas chimérique : salle pleine (avec, il est vrai, le Tout-Paris musical, le 16 avril), auditoire captivé, grand succès public et une interprétation musicale d'une qualité qui dépasse l'attente. Malgré des moyens limités, Mozart est présenté dans une juste lumière.

Jacques Mercier a fait avec l'Orchestre de l'Île-de-France un admirable travail, les sonorités sont belles, moelleuses, le style nerveux, les phrases d'une courbe très pure, à l'image de cette musique transcendante, et la distribution presque exclusivement française chante dans un excellent style, à défaut de vedettes : Danielle Galland, Vittoria de noble stature, mais voix un peu blanche et serrée, durcie par sa révolte et son ambition; Cecilia Norick (Sextus), un timbre d'une large étoffe, vaillante malgré quelques difficultés dans les vocalises et une expression parfois monocorde; Anna-Maria Holroyd (Annius), dont la voix assez charmante se nalt dans l'âge; Monique Fournier-Dupel (Servilia), rayonne de soleil de ce sombre drame, qui chante avec tant de complexité et de grâce. Côté hommes, Robert Duménil donne une réelle présence à un Titus curieusement misérable et désespéré, qui convient à sa voix au timbre grisonnant, et Pierre-Yves Le Maigat compose un Publius sarcastique, vrai *deus ex machina* dans son costume d'huissier ou de sacristain supérieur. Bon travail également du Chœur national.

Malheureusement, la réalisation d'Érik Krüger semble aberrante. Avant tout jugement, comment

avoir pu imaginer une mise en scène « d'avant-garde » pour une œuvre inconnue de la majorité des spectateurs, qui, le plus souvent, n'ont jamais vu d'opéra et auront déjà bien du mal à débrouiller cette intrigue psychologique où s'entre-déchirent quatre femmes, dont deux (Sextus et Annius) incarnent des hommes?

Le dispositif scénique d'Alain Abitbol, sans être beau, s'adapte du moins très habilement aux conditions problématiques de onze salles différentes : sous un chapiteau à claire-voie, doté d'impressionnantes éclairages, une structure métallique recrée un petit théâtre à la scène étroite surélevée, complétée par deux galeries circulaires servant de coulisses et participant par moments à l'action; l'orchestre se trouve sous le plateau.

Mais on ne comprend pas pourquoi la Clémence de Titus se déroule dans l'entier de Dante, revu par Gustave Doré, avec des damnés dans les picaresques, des bras s'envolant autour des colonnes, la foule romaine, et Titus lui-même, en haillons, rampant comme un misérable larve autour de la cuirasse vide de l'empereur, jouant le rôle de la statue du Commandeur, image sans doute de « l'ultime réapparition coercitive de Léopold Mozart ». Comment d'une musique aussi parfaite, jusqu'à l'abstraction lumineuse, un bric-à-brac de visions aussi bizarres s'est-il pu surgir?

N'est-ce point pousser à l'extrême l'amitié que Titus portait à Sextus, que de les montrer dans un corps à corps fratricide, l'empereur enroulé autour de la statue de son fils, quelques instants auparavant, à ténir de le tuer (ronde de Sextus, « De per questo »)?

Une belle occasion a été manquée, et c'est grand dommage pour les artisans de ce spectacle minutieusement réglé, où ils ont visiblement tant donné d'eux-mêmes.

JACQUES LONCHAMPT

(1) Choisy-le-Roi (le 19 avril), le Vésinet (le 20), Saint-Quentin-en-Yvelines (le 22), puis Poissy, Villiers-le-Bel, Argenteuil, sous-bois, Chelles, Bezons, Cergy-Pontoise. Ces représentations sont subventionnées par le Conseil régional de l'Île-de-France et la direction de la musique du ministère de la culture.

Le X^e Salon international

AN CNIT, à la Défense, sur 30 000 mètres carrés, le Salon de la musique a connu, du 10 au 17 avril, une affluence record. A sa dixième édition, la manifestation organisée par Bernard Becker a pris une ampleur et se revêt d'ambitions qu'on ne lui connaissait pas les années passées au Parc Floral de Vincennes.

Deux cent trente exposants étaient là : marchands derrière leurs stands, disposés à laisser les intéressés essayer pianos, flûtes à bec, batteries, boîtes à rythmes électroniques et autres synthétiseurs de sons, au total neuf mille instruments. A côté d'eux, des éditeurs de musique, des conservateurs de la phonothèque nationale... Des professionnels en tout genre capables de donner adresses d'écoles, coordonnées de festivals ou bureaux sur la composition électro-acoustique, proposant pour certains des ateliers d'initiation. A l'intention des enfants étaient projetés des dessins animés musicaux, et des concerts tous azimuts ont eu lieu presque à chaque heure. — M. L. B.

LA RONDE

5 MAI/23 MAI - au T.E.M. STUDIO-THÉÂTRE de T.E.M. 16, rue Amélie - Mairie de Paris - Tél. 239.43.33

OPÉRA COMIQUE

Vendredi 22 avril à 18 h

Conférence par

Jérôme SAVARY

sur

LA BELLE HÉLÈNE

SALLE FAVART

Entrée gratuite

CATALOGNE

LLUIS LLACH

1^{re} PARTIE L'ORCHESTRE DE CONTREBASSES

Location au 255 25 50 de 11 h à 18 h

THÉÂTRE MOGADOR

THÉÂTRE

« ERENDIRA », au TEP

La jeune Eréndira est l'esclave de sa grand-mère, belle et grosse comme une « baleine blanche », et qui l'emmène sur les routes, la prostituée, ramasse les sous, sera tuée par l'Ulysse, beau garçon amoureux de l'adolescente. Non sans peine, d'ailleurs, car elle résiste, la monstresse, et elle revivra dans Eréndira.

L'histoire fait partie d'un recueil de Gabriel García Márquez. Augusto Boal l'a adaptée pour le théâtre, l'a décomposée en tableaux et y a intercalé des fragments d'autres nouvelles. Ce faisant, il brise le flux continu des phrases baroques, le mouvement qui fait naître des visions fantastiques, épiques de cruauté. Refusant le folklore frénétique-tropical, Augusto Boal traduit l'innocence plutôt que l'émancipation. Il choisit la simplicité des mouvements, des gestes rudimentaires avec des improvisations très soignées. Tourant en rond sur une piste de cirque, les acteurs créent en passant des temps; on dirait qu'ils s'appellent de loin. Tout le spectacle paraît engoncé, sur le modèle de Marina Vlady dans sa carcasse de « baleine blanche » d'où sortent son joli visage, sa voix douce.

Décidément, le théâtre est un dieux pervers, et, de l'innocence, il ne fait qu'une bouchée.

COLETTE GODARD.

* TEP - 20 h 30.

EN BREF

Le réalisateur américain Steve Gordon est mort à New-York des suites d'une crise cardiaque le dimanche 10 avril. Il était âgé de quarante-quatre ans.

(Steve Gordon avait commencé sa carrière dans les années 60 en écrivant de nombreux scénarios pour le cinéma, puis pour le téléfilm. En 1980, il avait écrit et mis en scène *Drift*, avec Dudley Moore et Liz Minelli, succès commercial qui obtint un « Academy Award » du meilleur film.)

Le premier Festival de l'Union internationale de chefs d'orchestre (UICA) se tiendra à Amsterdam (Pays-Bas) du 22 au 24 mai. Le festival sera consacré à la musique de chambre. Le rapport des subventions est de 100 millions de florins néerlandais.

Renseignements : UICA, 21, rue de la Trinité, 75004 Paris. Tél. 239.43.33.

Le Grand Prix du Grand Prix International de l'Union internationale de chefs d'orchestre (UICA) sera remis à l'occasion du festival de l'Union internationale de chefs d'orchestre (UICA) à Amsterdam.

Les troupes de l'Union internationale de chefs d'orchestre (UICA) seront à Villeneuve-la-Vieille (Nord) du 7 au 10 mai. Les troupes de l'Union internationale de chefs d'orchestre (UICA) seront à Villeneuve-la-Vieille (Nord) du 7 au 10 mai.

Renseignements : 20-31-38-35.

MOGADOR

CE SOIR

PREMIERE

DES REPRESENTATIONS

EXCEPTIONNELLES

de

Vittorio

GASSMAN

Location au 255 25 50

de 11 h à 18 h

THÉÂTRE MOGADOR

Lu

« ANNÉES D'ENFANCE », de Jona Oberski

Le voyage en enfer

Il faudrait lire *Années d'enfance* comme l'autobiographie d'un enfant, en dépit des opinions préconçues. Il faudrait aussi éviter la référence au *Journal d'Anne Frank*, né à Amsterdam en 1938, Jona Oberski n'avait que cinq ans lorsque a commencé ce qui est le récit : le voyage d'un enfant dans l'enfer de la déportation.

Le récit est découpé en séquences numérotées par des éléments qui renvoient à une réalité perçue directement, dans la pure vision de l'innocence et du sensible : « Erreur », « Réassemblage », « Orbes », « Soupe », « Soldats ». L'art est ici, tenu, retenu, de la fièvre : dire le moins pour faire entendre le plus.

La dénotation, trahie de la mère : « N'as pas peur, tout va bien, je suis avec toi », et l'affirmation récurrente du narrateur : « J'ai dit (ou : J'ai crié) que je n'étais plus un petit enfant » font sourdre l'horreur sous le signe de l'innocence.

Les stations de l'enfer, il nous faut les imaginer à nouveau d'angoisse de l'enfance, la brutalité de l'extermination, la douceur de courir dans le couloir de l'obscure au bas. Les épreuves se résument en deux mots : ceux des camps, hollandais, de Westerbork et, allemand, de Bergen-Belsen.

« Je cherchais mon père »

Le père et la mère, voyageurs sans retour, espèrent que leur fils « restera » pour témoigner : « Et elle disait consciencieusement : je devais m'en occuper ». On a beau connaître ce récit, on doit le relire, l'émotion monte et revient parce que l'homme s'efforce de donner un sens à ce qui défie le sens.

Quand lors de la scène où les parents tentent, sous les regards indiscrets et obstinés de l'enfant, une impossible, ultime étreinte. Honte au moment où le narrateur libéré cède à l'angoisse, une urgence à côté de l'angoisse, une urgence à côté de l'angoisse, une urgence à côté de l'angoisse.

Phrases courtes et clostées, à la syntaxe réduite : technique, obédience : « mon père », « ma mère », « gamelles », « baraquements », « porcelaine de terre », « Boches », « intrus », « corps » : style en prose au double effet du choc et de l'apathie, comme dans la séquence de l'ossuaire : « Alors, j'ai vu les morts. Il y avait des bêtises par terre. De certaines dépassaient des membres. Il y avait des corps humains nus. (...) Je me suis retourné du côté des corps. Je cherchais mon père ».

SERGE KOSTER.

* Traduit du néerlandais par Philippe Noble. Mercure de France, 162 pages, 54 F.

à partir du 19 avril

Théâtre Ouvert

TRANSAT

de Madeleine Loik - mise en scène Michelle Marquais avec Christiane Cohendy et André Marcon

du mardi au vendredi à 21 h - samedi à 16 h et 21 h

le Jardin d'hiver loc. 262.59.49

CHARLOTTE PRODUCTIONS présente

CONCERT EXCEPTIONNEL

ARILD ANDERSEN GROUP

JOHN ABERCROMBIE
JOHN TAYLOR
ALPHONSE MOUZON

CE SOIR - 21 H

ELDORADO

LOCATION : 3 FNAC NUGGETS ELDORADO

SORTIE MERCREDI 20 AVRIL

BRUNO GANZ DANS UN FILM DE ALAIN TANNER

dans la Ville Blanche

« Film du bonheur intense et fragile, Dans la Ville Blanche est un enchantement. » (Le Monde)

SORTIE LE 20 AVRIL

LE VENT

Le film de Souleymane Cissé

TANIT D'OR
ÉTALON DE YENNEGA
OUAGADOUGOU 83

مركز الفن

CINÉMA

QUATRE FESTIVALS A PARIS

Toutes les sensibilités

Le printemps et l'approche du Festival de Cannes contribuent davantage chaque année à accélérer la pénétration de la vie cinématographique parisienne, comme si chacun mettait un ultime combat pour mieux rassembler ses troupes avant le grand jamboree de la Croisette. Chacun y reconnaît les siens, pour autant que le public s'intéresse, pose et se pose des questions. Quatre manifestations se font, ainsi concurrençant en cette seconde moitié d'avril, ouvertes sur toutes les cultures, toutes les sensibilités.

Images d'Asie du Sud-Est, au musée Guimet, coïncide avec la réouverture de la grande salle de culture khmère. La trentaine de films retenus, une bonne partie d'origine française, vient « donner un aperçu, forcément très limité, de la richesse et de la diversité des patri-

monies culturelles de l'Asie du Sud-Est, que le point de vue soit celui de l'ethnologue ou de l'historien d'art, qu'il s'agisse d'archéologie ou de la représentation plastique de grands sujets de l'histoire ancienne, traditionnelle ou moderne. La tâche est immense, les cinéastes souvent peu connus (sauf Frédéric Rossif ou Charles Brabant), le septième art se met au service de disciplines consacrées. Souhaitons que les projections, contrairement à ce qui s'est produit il y a peu de temps avec des films japonais, aient lieu sans trop de problèmes techniques.

Le plus massif, le plus englobant, le Festival international de la culture juive prend la suite du premier Festival international du cinéma juif de 1982. La propos est élargi jusqu'à inclure tout film qui relève, de quel-

que manière, de la culture juive, soit par le sujet traité, soit par la personnalité de l'auteur, ou les deux. Des œuvres hollywoodiennes anciennes et récentes (D.W. Griffith, Frank Capra, Charles Chaplin, Mel Brooks, Jerry Lewis, les Marx Brothers), un classique technique comme *Transport au paradis*, de Zbynek Brynych, le Procès, d'Orson Welles, les Guichets du Louvre, de Michel Mitrani, coïncident les documentaires progressistes israéliens d'Edna Polak. Trois soirées, centrées sur le thème « Développer l'exigence éthique du judaïsme : le dialogue avec l'autre », sont consacrées aux peuples arméniens, palestiniens et tziganes, avec des films d'Elia Kazan, de Michel Khleifi, de Tony Gatlif et Jean Schmidt.

Plus modeste mais non moins indispensable, le Festival du film arabe de l'ancien Action République « estime le moment venu de faire découvrir à la critique et au public français l'existence d'un jeune cinéma arabe de qualité ». Une vingtaine d'œuvres de cinéastes peu connus ou inconnus en France ont été sélectionnées. Un hommage était rendu, samedi 16 avril, en sa présence, à Shadi Abdassalam, qui a lui-même retenu des films d'Égyptiens comme *Kalim* de Salah Abou Seïf et *Tawfik Salah*, cependant que l'Association pour le film arabe montre cinq classiques : *Traces* (Maroc), *Sahane* (Tunisie), *La Mer cruelle* (Koweït), *Les Pousles* (Syrie) et *Les Assoufies* (Irak).

Plus effacée, mais la plus riche de sens peut-être dans les circonstances actuelles, le Semaine du cinéma iranien propose un choix de films tournés entre 1971 et 1980, « c'est-à-dire dans une période qui va de l'époque du shah à la « révolution islamique ». Le départ des réalisateurs (Dariusch Mehrjoui, Shahid Solasei, Parviz Kiarasti) vivant aujourd'hui en exil. De ceux qui sont restés, on ne sait pas grand-chose, sauf qu'ils ont cessé de tourner. »

Ces projections, toutes ces projections, n'ont de sens que si quelques-uns des meilleurs films — nous ne parlons pas des productions hollywoodiennes, bien introduites sur notre marché — se voient enfin offrir la chance réelle d'atteindre un plus large public, sur le grand ou le petit écran. Nous sommes loin du compte.

LOUIS MARCORIELLES.

* Images d'Asie du Sud-Est (jusqu'au 26 avril), Musée Guimet.

* Festival international de la culture juive, cinémas Les Acacias et Studio-Boule (jusqu'au 26 avril). Cinéma Chaillot (du 27 avril au 3 mai).

* Festival du film arabe, République Cinémas (jusqu'au 26 avril).

* Semaine du cinéma iranien, Rivoli-Beaubourg (du 20 au 26 avril).

JACQUES SICLIER.

* Voir les films nouveaux.

« BALLES PERDUES », de Jean-Louis Comolli

Elle lisait trop de romans policiers

André Ferrel, qui s'appelle Maryvonne, est employée de maison chez un diamantaire. Lorsque son service lui en laisse le loier (mais, au besoin, elle le prend), Maryvonne se plonge dans des romans de la Série noire en déglutissant des chocolats. Un soir, elle trouve son petit amoureux dans son bureau. Une pochette d'alunettes portant le nom et le téléphone d'un détective privé, Sam Withner, lui donne l'idée de faire appel à celui-ci. Or ce Sam n'est pas détective privé. Il va le devenir à cause de Maryvonne.

Le nouveau film de Jean-Louis Comolli n'est pas — inutile de lui en faire reproche, il tente autre chose, c'est bien son droit — politique comme les précédents, le Cécile et l'Ombre rouge. C'est un film bucolique, tout d'un roman de la Série noire, écrit par Claude Viallet, scénariste, dialoguiste et père de Serge Viallet, qui joue le rôle de Sam.

« A force d'écrire des choses horribles, les choses horribles finissent par arriver », disait Michel Simon dans *Drôle de drame*, de Carné, et Prévert, où il était lui-même un auteur de romans criminels, sous un pseudonyme. La référence à Comolli apparaît dans l'époque contemporaine, le non-sens de *Drôle de drame*. André Ferrel remplace en somme Michel Simon, car, à force de lire des choses horribles, elle les voit arriver, elle s'en délecte, elle vit, à côté du réel, dans un monde de cadavres et de tueurs, d'aventures où elle s'engage avec la propre logique,

de sa mythomanie. Dès lors, Maryvonne se comporte comme elle l'aurait fait dans un roman policier.

On se délecte à voir André Ferrel interpréter, avec un naturel stupéfiant, cette brave fille réalisant l'immense dont elle se nourrit quotidiennement. L'humour ne vient pas d'elle, mais de la mise en scène, enregistrant les conséquences de ses actes, créant, à partir d'elle, un univers façon bandes dessinées, où passent des personnages bizarres, inquiétants, où le faux détective, hurluberlu à la Prévert, apporte à Maryvonne tout le comique involontaire de son amateurisme et, à la longue, son amitié.

Comolli entretient jusqu'au bout ce décalage, même si l'enquête aboutit à la découverte de l'auteur du crime. Ce travail de mise en scène, relevé par l'aspect surréaliste des décors, des couleurs, s'oppose, évidemment, aux méthodes de fabrication actuelles du « ciné-polar » français. Les autres interprètes, tels Capoccini, André Dupont, Micky Sebastian, sont des figures apparaissant et disparaissant selon le jeu improvisé par le couple de détectives improvisés. Seule, Maria Schneider, très subtilement utilisée, fascinate d'ambiguïté, échappe à ce jeu. Elle est le vrai secret du film, la « dame de pique » du destin, l'héroïne de film noir qui, à la fin, semble s'envoler dans un costume blanc de rêve, au milieu d'une gare de triage.

NOUGARO

22 MUSICIENS ET MISE EN SCÈNE DE DIDIER FLAMAND

10 CONCERTS EXCEPTIONNELS A PARTIR DU 24 MAI

LOCATION: 01 47 47 47 47 - 01 47 47 47 47

NOUVEAU ALBUM: AMI CHENIN

inter

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

OUTRAGE AUX BONNES MEURES - Hébertot (387-23-23), 21 h.
CRISTOPHULE - JTN (271-51-00), 20 h 30.
L'UNE ET L'AUTRE - Comédie de Paris (281-00-11), 20 h 30.
VITTORIO GASSMAN - Magador (258-45-30), 20 h 30.
RUS CLOS - Essais (874-44-30), 20 h 30.

Les salles subventionnées et municipales

OPÉRA (742-57-50), 19 h 30 : Erzebet/Paillasse.
COMÉDIE-FRANÇAISE (296-10-20), 20 h 30 : le Médecin malgré lui/Amphitryon.
TNP de Nanterre - le Rouge aux lèvres, 21 h.
BEAUBOURG (277-12-33). Débats : de 14 h à 19 h : carte blanche à la revue « Sud » ; à 21 h : « Translucence » et « Après une légère indisposition de Jean Paris » - C. Clément, 14 h à 19 h : carte blanche aux Éditions Fata Morgana.
THÉÂTRE MUSICAL DE PARIS (261-19-83). Concerts : à 18 h 30 : F. Clidat/L. Sabitch (soprano) (Schubert, Wagner, Liszt, Duparc) ; à 20 h 30 : Orchestre symphonique de Radio-Luxembourg. Direction L. Hager (Mendelssohn, Berlioz, Schumann).

Les autres salles

AMERICAN CENTER (321-42-20), 21 h : Fœbi des cantons Fœbi.
ARC (723-61-27), 20 h 30 : Journal intime.
CINQ DIAMANTS (580-18-02), 21 h : Monsieur Milord.
COMÉDIE CAUMARTIN (742-43-41), 21 h : Revue d'été à l'Opéra.
COMÉDIE DE PARIS (281-00-11), 18 h 30 : Si Guitry m'était chéri.
FONTAINE (874-74-00), 20 h 15 : Vive les femmes.
HUCHETTE (326-38-99), 19 h 30 : la Cauterise chère ; 20 h 30 : la Lèpre ; 21 h 30 : Théâtre d'ombres.
MARGNY, Salle Gabriel (225-20-74), 21 h : l'Éducation de Rita.
NOUVEAUTES (770-52-76), 20 h 30 : l'Étonnante.
POINTE-À-LEVEZ (261-44-16), 20 h 45 : Sol, je m'appelle à moi-même.
SAINT-GEORGES (878-63-47), 20 h 45 : Six heures plus tard.
THÉÂTRE DES DÉCHARGEURS (236-00-02), 20 h 30 : Lettres de guerre ; 21 h 30 : Les Égéries.
THÉÂTRE DYDRAZ (322-11-02), 20 h 15 : Les Belles années ; 22 h, Nous on fait où on nous dit de faire.
THÉÂTRE DU TOURNEUR (887-42-88), 18 h 30 : la Croix en l'air ; 20 h 30 : Merd Apolline.

Les cafés-théâtres

AU REC FIN (296-39-35), 20 h 30 : Tohu-Bohu.
BEAUBOURG (277-12-33), 20 h 30 : Service non compris.
BLANCS-MANTEAUX (887-15-84), 1. 20 h 15 : Arrière-mont ; 21 h 30 : les Démones Louises ; 22 h 30 : les Sacres Monstres. - II. 21 h 30 : Qui a tué Betty Grand ? ; 22 h 30 : Version originale.
CAB D'OPÉRA (222-91-17), 20 h 15 : Les deux chanteurs les cloches ; 20 h 15 : Dina, voilà deux bouffons ; 21 h 30 : Manges-tu d'hommes ; 22 h 30 : L'amour, c'est comme un bateau blanc ; 21 h 30 : De la fantaisie dans l'orgue ; 22 h 30 : Y'a encore une bombe dans le barreau du gamin.
LE FANAT (232-91-17), 20 h 15 : Attendez la fin ; 21 h 15 : L'Amant.
PATACRON (606-90-20), 20 h 30 : Un affût dans la tête.
POINT-VIRGULE (278-67-03), 20 h 15 : Tranches de vie ; 21 h 30 : Elle voit des géants partout.
THÉÂTRE DE DIX HEURES (606-07-48), 18 h 30 : Pâté pour ébri ; 20 h 30 : St Martin ; 21 h 30 : Soirées bourgeoises ; 22 h 30 : S. Baccara.

SPECTACLES

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles « LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 281-26-20 + (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Lundi 18 avril

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (278-44-45), 21 h : A la cour-paye.
THÉÂTRE DES DEUX AMES (606-10-56), 21 h : A la cour-paye.

Le music-hall

BOBINO (322-74-84), 20 h 45, hommage à E. Piaf.
OLYMPIA (742-25-49), 21 h 30, M. Carra, M. Sosa, B. Wootton.
THÉÂTRE DU JARDIN (745-23-72), 20 h 45 : J. Douai.
THÉÂTRE DE PARIS (280-09-30), 18 h 30 : Toulou.
TROIS TOITS DE BUENOS AIRES (260-44-41), 21 h 30 : Josefina.

Les concerts

CITÉ INTERNATIONALE, Grand théâtre, 20 h 30 : E. Kozia (Giniffel, Bach, Albeniz).
RADIO-FRANCE, Grand Auditorium, 20 h 30 : R. Oleg, G. Robbins (mozart, J. S. Bach, Debussy).
RANELAGH, 19 h 30 : T. Ozkan (musiques traditionnelles de Turquie).
LUCERNAIRE, 19 h 45 : G. et L. Costa (Satie, Ravel, Fauré).
SALLE CAVEAU, 20 h 30 : A.S. Munier, A. Weissenberg (Brahms).
CENTRE GEORGES-POMPIDOU, 20 h 30 : Ensemble 2cm (Finlay, Risset, Monod, Dufay, Clementi).
FIAP, 20 h 30 : K. Kolvea (Bach, Beethoven, Brahms).
ESPACE CARDIN, 20 h 30 : J. Rodhe.
ÉGLISE SAINT-LOUIS EN L'ÎLE, 20 h 15 : Newton South High School Orchestra, dir. G. Duckel et D. Levenson (Bach, Berber, Bartok).

cinéma

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans, (**) aux moins de dix-huit ans.

La Cinémathèque

CHAILLOT (704-24-24)
21 h. Panorama du cinéma australien 1919/1982 : Newfront, de P. Noyce.

BEAUBOURG

17 h : le Monstre, de V. Guet ; 19 h, Rétrospective : Berlin et le cinéma, (Vale, 1983) : Libération, de V. Ozon.

Les exclusivités

L'AFRICAIN (Fr.) : Richelieu, 2 (233-56-70) ; Marignan, 8 (359-92-82) ; George-V, 9 (562-41-46) ; Français, 9 (770-33-88) ; Montparnasse-Patbé, 14 (320-12-06).
ALL BY MYSELF (A. v.a.) : Saint-Sébastien, 5 (334-50-91) (H. sp.).
AMÉRIQUE INTERDITE (A. v.a.) : R. Olyria, 2 (742-82-54).
L'AS DES AS (Fr.) : Boritz, 2 (742-60-33).
LES AVENTURES DE PANDA (Jap. v.a.) : Toulou, 1 (271-52-36) ; Saint-Germain, 5 (633-63-20) ; Hanteville, 6 (633-79-38) ; Marignan, 8 (359-92-82) ; Normandie, 8 (359-41-18) ; Saint-Lazare Français, 9 (387-25-43) ; Français, 9 (770-33-88) ; Nation, 12 (343-04-67) ; Fauvette, 13 (331-56-86) ; Gaumont Sud, 14 (328-12-06) ; Gaumont Convention, 15 (828-42-27) ; Rivoli, 16 (522-47-94).
CLEMENTINE TANGO (Fr.) : Cinoche, 6 (633-10-82).
COUP DE FOUDEUR (Fr.) : Gaumont, 1 (271-52-36) ; Saint-Germain, 5 (633-63-20) ; Hanteville, 6 (633-79-38) ; Marignan, 8 (359-92-82) ; Normandie, 8 (359-41-18) ; Saint-Lazare Français, 9 (387-25-43) ; Français, 9 (770-33-88) ; Nation, 12 (343-04-67) ; Fauvette, 13 (331-56-86) ; Gaumont Sud, 14 (328-12-06) ; Gaumont Convention, 15 (828-42-27) ; Rivoli, 16 (522-47-94).
DANTON (Fr.) : Marbeuf, 8 (225-18-49).
DE MAO A MOZART (A. v.a.) : Saint-Ambroise, 11 (700-99-16) (H. sp.).

En VO : ÉLYSÉES LINCOLN - ST-GERMAIN VILLAGE - 7 PARNASSIENS

LE NOUVEAU FILM DE ROBERT ALTMAN

Reviens Jimmy Dean Reviens

SANDY DENNIS - CHER - KAREN BLACK

MERCREDI

VITTORIO GASSMAN
ROGGERO RAIMONDI
GERALDINE CHAPLIN
FANNY ARDANT

LA VIE EST UN ROMAN

SORTIE NATIONALE LE 20 AVRIL

ALAIN RESNAIS
SCÉNARIO JEAN GRUAULT

SPECTACLES

REVIEWS JIMMY DEAN REVIEWS
(A., v.o.) : Saint-Germain Village, 5
(633-63-20) ; Elysées Lincoln, 8* (359
36-14) ; Parmassiens, 14* (320-30-19).

33-00); Paramount Maillet, 17^e (758-24-24).
YOL (Tarc. v.o.) : 14 Juillet Parnasse, 6 (326-58-00).

LES FILMS NOUVEAUX

33-00); Paramount Maillet, 17^e (758-24-24).
YOL (Tarc. v.o.) : 14 Juillet Parnasse, 6 (326-58-00).

AGUIRRE LA COLÈRE DE

2^e FESTIVAL INTERNATIONAL DU CINÉMA JUIF : Studio de l'Étoile, 17^e (380-42-05) (v.o. et v.f.) ; Acacias, 17^e (764-97-83) (v.o.). Cinq films par jour.

Les festivals

ERIC ROHMER : Studio 43, 9^e (770-63-40) ; 22 h ; le Signe du caducée ; 18 h : Paris vu par ; la Carrière de Suzanne ; le Boulanger de Monceau ; 20 h : le Beau Mariage.

SOCIÉTÉ BEYROUT MIA VILLE : République-Cinéma, 1^{re} (805-S1-33) ; 18 h : le Chauffeur d'automobile ; 20 h : la Volonté ; 22 h : le Malheur des uns ; 66^e ans avec les jeunes cinéastes dirigé par S. Daney en présence d'Astrolave.

2^e FESTIVAL INTERNATIONAL DU CINÉMA JUIF : Studio de l'Étoile, 17^e

(764-97-83) (v.

عن صاحب الأصل

RADIO-TÉLÉVISION

Lundi 18 avril

Changez de pot

DEUXIÈME CHAÎNE : A 2

DUCH

Le Grand E

DUCH

20 h 35 Le grand échiquier, de J. Chancel.
Autour de l'écrivain Patrick S. Cois Duchable : l'Orchestre Savoie, D. Lockwood, Kiri Te...

23 h 15 Journal.

TROISIÈME CHAÎNE : FR

20 h 35 Film : Moi, fleur bleue
Film français d'E. Le Hung.
J. Foster, S. Roca, B. Girardot.
Un chauffeur rouler s'épren...

20 h 35 Film : Moi, fleur bleue.
Film français d'E. Le Hung (1964)

14 h 25, Feuillettes : Section com-
me les Pique-taloche.

18 h C'est à vous.

18 h 25 Le village dans les nuages.

18 h 50 Histoire d'un rire.

19 h 5 Météorologie.

19 h 15 Emissions régionales.

19 h 45 S'il vous plaît.

20 h Journal.

20 h 30 D'accord, pas d'accord.

20 h 35 Magazine scientifique.

De M. Tregner.

Associer les Français à la vie des
connaissances scientifiques et
humaines, telle est l'ambition de

20 h 35 Magazine scientifique
De M. Tréguer.

12 h 10 *Sauv' ! L'assistance des*
13 h 35 *Emissions régionales.*
13 h 50 *Série : La Vie des autres*
14 h 5 *Aujourd'hui le vie.*
15 h 5 *Série : Têtes brûlées.*
16 h 55 *Reprise : La Chasse au*
che 17).
16 h 45 *Entre vous, de L. Bérto*
Les Auxiliaires des aveugles ; che
17 h 45 *Récré A 2.*
18 h 30 *C'est la vie.*
18 h 50 *Jeu : Des chiffres et d*
19 h 15 *Emissions régionales.*
19 h 40 *Le théâtre de Bouvard*
20 h *Journal.*
20 h 30 *On se souvient*

18 h 30 C'est la vie.

22 h 10 Magazine lire, c'est vivre
De P. Dumayet : Souvenirs de la
Dostoïevski.
Du bague enduré par Dostoïevski
Chalamov : une lecture du roman
par des témoignages de dissidents
soviétiques.

23 h 5 Journal.

TROISIÈME CHAÎNE : FR 3

18 h 30 Pour les jeunes.

18 h 55 Tribune libre.

18 h 30 Pour les jeunes.
18 h 55 Tribune libre.

19 h 10 Journal.
19 h 15 Emissions régionales.
19 h 50 Dessin animé : Tintin.
20 h Les Jeux.
20 h 30 D'accord, pas d'accord.
20 h 35 Film (hommage à L. de
Film français de Jean Girault et

**Mille pattes
comme mille
services Avis.**

**Mille pattes
comme mille
services Avis.**



AVIS
recommande
OPEL

Rilke. Avec M. Bouquet

FRANCE-MUSIQUE

6 h 30, Concert (en direct de la salle de concert de la faculté de musique de l'université de Catubridge, West Road) : concert final du concours des Journées internationales du quatuor à cordes ; Quatuor Artis (Radio austro-chienne) ; Quatuor Berwald (Radio suédoise) ; Quatuor Rafael (N.O.S.) ; Quatuor Brodsky (U.K.L.R.) ; Quatuor Conif Strings Quatuor (B.R.C.).

2 h 45, Fréquence de nuit : portraits-robots ; œuvres de Rameau, Forqueray, Duphy, Weiss, Botiez.

h. 30, Concert (en. dir.
faculté de musique de

2 à 45, *Fréquences de salt : portraits-robots ; œuvres de* Rameau, Forqueray, Duphly, Weiss, Bizet.

7 h 2, Matinales : La c
monde au futur.

- 1 h, Les chemins de la connaissance : Kenneth White ; à 8 h 32, Arrière et société ; à 8 h 50, Le sillon et le brame.
- 9 h, 7, La souffrance des autres : le rire à travers les cultures.
- 10 h 45, Un quart d'heure avec J.-L. Bernard (histoire secrète de l'Argentine).
- 11 h, Les Muses : Jean-Marie Gualini : Forchestre (et à 13 h 30, à 17 h 32 et à 18 h 15).
- 2 h 5, Vilho Rihl : la « paluche » et les nouveaux mystères de New-York.
- 2 h 45, Panoram : le Salon du livre.
- 4 h, Sonet.
- 4 h 5, Un livre, des voix : œuvres de Mallarmé.
- 5 h 45, Les après-midi de Franco-Culture : itinéraires retrouvés : à 15 h 20, Magazine international ; à 17 h, Raisons d'être.

7 h 5. Concert : œuvres
pour l'école :

- 1 a 45. Le Journal de musique.
- 2 a Nouvelles œuvres de Saint-Saëns. Récital par le
Nouvel Orchestre philharmonique (dir. E. Tchaknava-
douni, violon).
- 3 a 5. « Deux ans de l'antre ».
- 4 a Archéologie lyrique.
- 5 a 35. Jazz à Eubie Blake.
- 6 a Les nouvelles amours de dialogue.
- 7 a Chansons de son siècle 6 : musique de l'Inde primitive.
- 8 a 30. Les enfants d'Orphée - les amoureux de la
musique.
- 9 a Musique à l'étranger : Portugal - concert de Sérgio
Sousa Carvalho.
- 10 a 5. Les Intégrales : la musique religieuse de Mozart.

LUNDI 18 AVRIL
- M. Michel Rocard, ancien ministre

national du P.U.D.F. est invité à l'émission « Face au public », sur France-inter à 19 h 15.

COMMUNICATION

CARNET

VT

LE

VU

T'approche pas de la fenêtre !

Il y a des gens - vous en connaissez sûrement - qui se font un malin plaisir de vous brandir sous le nez des panneaux « Attention ! Danger ! » chaque fois que votre mouffet se déplace d'un demi-centimètre... Tu tiens absolument à ce qu'il s'ébouillante avec cette casserole ?... A ce qu'il route sous cet autobus ?... A ce qu'il passe par la fenêtre ?... Rien de plus simple. Et, de plus, ça coûte rien. Quand un de mes bébés, il devait avoir deux ou trois mois, est tombé, de la table à langer, en entendant des bruits de pas dans le couloir, terrifié, j'ai ramassé vite fait et remis à sa place comme si de rien n'était, beaucoup plus inquiet pour moi que pour lui des conséquences de cette chute !

D'ailleurs, si vous savez, de samedi en samedi, à 18 h 25, les conseils très brèves, très participatifs, donnés sur TF 1 (« Pépinière ») par Nadine Trégnier, vous serez assistés à une formidable scène de ménage à propos de ça justement. Jeanne, mère pressée, il est tard, elle doit aller travailler, distraite par je ne sais plus quelle tâche ménagère, un toast en train de brûler, laisse transpercer la petite Alice seule dans sa baignoire. Le mari surgit, l'enquête, et hop, c'est parti...

Cette semaine même histoire : pendant que la mère de Jeanne l'enquête, en lui reprochant de ne pas s'occuper suffisamment de ses enfants, de ne pas les surveiller, le même Alex - il est fabuleux ce gosse, c'est un acteur - essaie d'attraper une cage à oiseaux suspendue sur le balcon et manque basculer dans le vide ! Ce qui est bien dans cette série (douze émissions de cinq minutes), c'est que l'incident ne tourne jamais au drame. Le garçon de somnifère oublié, grand ouvert, sur la table de nuit, est trébuché par une petite main potelée et immédiatement porté à une grande bouche en forme de bec d'aspic, rebouché et caché dans l'armoire à pharmacie.

Le message est court, clair et d'autant plus facile à retenir qu'il nous concerne sans nous accuser directement. Ce sont des exemples de ce qu'on doit faire ou ne pas faire pour éviter qu'un gosse ne s'ébouillante en ayant des accidents, ne se fasse écraser par un tracteur pendant les vacances chez l'oncle Paul, ou ne tombe dans l'escalier. C'est bien fait, bien joué par les propres enfants de la réalisatrice. Une excellente initiative.

CLAUDE SARRAUTE.

PLAN DE RESTRUCTURATION AU « NOUVEL ALSACIEN »

Une très large majorité des actionnaires du *Nouvel Alsacien*, réunis pour discuter de l'avenir du journal, se sont prononcés en faveur d'un plan de restructuration et d'économie, présenté par le P.-D. G., M. Bernard Deck, plan destiné à surmonter les difficultés financières (*Le Monde* du 17 février).

M. Deck a annoncé la filialisation des activités du *Nouvel Alsacien* avec la scission entre l'imprimerie, qui deviendra une société autonome, et le journal. Le plan d'économie est fondé sur une réduction de 15 % de la masse salariale à la suite de départs volontaires non remplacés. Le président a encore indiqué que la vente du patrimoine immobilier du journal à la Ville de Strasbourg, pour une somme de 4,5 millions de francs, allait se concrétiser prochainement, permettant à la trésorerie de fonctionner sur des « bases saines ». D'autre part, la souscription, lancée en février auprès des lecteurs du journal et qui a rapporté jusqu'à présent plus de 400 000 francs, sera poursuivie.

Le *Nouvel Alsacien*, qui vient de fêter son quatre-vingt-dixième anniversaire, est édité à Strasbourg, il emploie cent trente-cinq salariés dont quatre-vingt-cinq journalistes, dont d'autres ont dû quitter prochainement le journal.

HACHETTE RENFORCE SA PRÉSENCE DANS L'ÉDITION VIDÉO ET INFORMATIQUE

Le groupe Hachette vient de créer « Vision 7 », une société de production et d'édition vidéo chargée de développer des produits liés à l'actualité, en lien avec les réseaux français et étrangers. L'élaboration des programmes audiovisuels se fera à partir des activités de presse du groupe. A cet effet, le capital de Vision 7 regroupe Cogedipresse (25 %), société éditrice de *Paris-Match*, France édition et publication (25 %) et Channel 80 (50 %), filiale de production vidéo d'Hachette. La société sera dirigée par M. Jean-Paul Thomas, assisté d'un comité d'expert comprenant notamment M. Etienne Mongeotte, M. Eliane Victor et M. Gérard de Roquemaurol.

D'autre part, dans le cadre du G.I.E. (groupement d'intérêt économique) qui lie la société Matra, Hachette vient de créer « Edicel », une société chargée d'élaborer des programmes de micro-informatique pour le marché scolaire et grand public. Les premiers logiciels seront disponibles dès le mois de mai.

■ L'agence United Press International (U.P.I.) a annoncé jeudi 14 avril, que son président M. John Jay Hooker avait démissionné en raison de divergences avec les deux autres copropriétaires sur l'avenir de l'agence américaine. M. Hooker avait pris ses fonctions au début de l'année 1983.

■ Pierre Albaladejo, qui commentait pour Antenne 2 depuis 1974 les rencontres internationales de rugby avec Roger Couderc, jusqu'à la retraite de ce dernier. Il y a quelques semaines, a décidé à son tour de cesser ses activités à la télévision.

L'agence britannique Reuter a plus que doublé ses bénéfices en 1982

L'agence internationale Reuter (1) a plus que doublé ses bénéfices en 1982 : après impôts, ceux-ci se sont élevés à 33,39 millions de livres contre 13,99 millions en 1981. Le chiffre d'affaires de l'agence britannique a enregistré une augmentation de 30 % pendant la même période. Sir Denis Hamilton a déclaré, mercredi 13 avril, que les bénéfices de la société avaient donné lieu à d'« amples spéculations sur son avenir ».

M. Glen Renfrew, administrateur délégué, a précisé : « Les résultats de 1982 confirment les promesses de 1981. Les fluctuations sur les marchés des changes nous ont un peu aidés, mais l'essentiel de la progression dans les chiffres repose sur des ventes excellentes et un contrôle des coûts efficace. Nous avons continué à bien faire face à la concurrence ».

Les investissements sont passés de 28 millions de livres à 45 millions : Reuter et sa filiale américaine I.D.R. Inc. ont investi un total de 6,19 millions de livres dans des équipements technologiques en 1982, contre 4,28 millions en 1981. Les dépenses de développement doivent de nouveau augmenter cette année.

Un important programme d'expansion du réseau de reporting de Reuter a été lancé en 1982 avec comme objectif principal l'ouverture de douze nouveaux bureaux internationaux. Dans la pratique, neuf seulement ont été ouverts.

(1) L'agence britannique Reuter fait partie du groupe des cinq grandes agences internationales avec Associated Press, United Press International (États-Unis), Agence France-Presse (France), Tass (U.R.S.S.).

En Allemagne LES ÉDITIONS ROWOHLT RACHETÉES PAR LE GROUPE HOLTZBRINCK

Les éditions Rowohlt, qui célèbrent cette année leur cinquantième, sont rachetées dans leur totalité par le groupe éditorial Georg von Holtzbrinck de Stuttgart, qui possédait déjà 24,9 % des actions. L'office fédéral des cartels va très vraisemblablement autoriser cette opération, dont il avait en 1981 freiné les premières étapes.

Le groupe Holtzbrinck, qui rachète les parts de Ledig-Rowohlt et de son frère, conformément à un accord datant de 1971, est une holding qui regroupe des imprimeries, des sociétés de disques, des publications de presse, dont le *Handelsblatt* de Hambourg, et des maisons d'édition réputées, telles que Fischer, Droemer, Kindler, entre autres. Ce mouvement de concentration laisse pourtant subsister dans leur indépendance d'autres éditeurs notables, et le groupe Holtzbrinck rencontre lui-même la concurrence d'un géant qui lui ressemble, le groupe Bertelsmann.

L'ordonnance de 1944 M. GEORGES FILLIOD RAPPELE « LE DROIT DES CITOYENS A UNE INFORMATION PLURALISTE ET CONTRADICTOIRE »

Au Sénat, MM. Henri Cavallet (non inscrit) et Charles Lederman (P.C.F.) ont interpellé le gouvernement au sujet de l'ordonnance du 26 août 1944 sur la presse française et le cas de *France-Soir*, après la prise de pouvoir de M. Robert Hersant (*Le Monde* du 13 avril).

Répondant aux deux sénateurs, M. Georges Fillioud, secrétaire d'Etat chargé des techniques de la communication, a précisé au sujet de « l'affaire Hersant », qui comporte dix-huit inculpations : « Le dossier est instruit et sera prochainement transmis pour décision. Ni le législateur ni l'exécutif ne peuvent intervenir dans son exercice ».

Au sujet de *France-Soir*, « Je partage votre analyse juridique mais je ne puis aller plus loin dans l'appréciation », a dit M. Fillioud. Précisant enfin que le gouvernement adhère totalement à l'esprit de l'ordonnance de 1944, et qu'il entend la faire respecter, le secrétaire d'Etat a précisé : « Si des réformes apparaissent nécessaires pour ce faire, le gouvernement proposera des solutions adaptées aux réalités nouvelles. Le droit des citoyens à l'information, à une information pluraliste et contradictoire, est essentiel à la démocratie ».

Une première en Grande-Bretagne « Fac-similé » par satellite

(De notre correspondant.) Londres. — Pour la première fois, le numéro du 16 avril du magazine *Economist* a été transmis par satellite pour être imprimé aux États-Unis. *L'Economist* est le premier hebdomadaire européen à utiliser cette technique, qui est aussi employée depuis deux semaines par le quotidien *Guardian*.

Jusqu'à maintenant, les films édités et transportés tous les jours par Concorde jusqu'à New-York, puis par avion privé jusqu'au Connecticut, où l'édition américaine de *L'Economist* est imprimée. Désormais, les fac-similés seront transmis via un satellite de télécommunications géo stationnaire. Le coût ne devrait pas dépasser les 1 000 livres par semaine auxquels revenait le transport par avion, avec tous ses aléas. Les copies de l'hebdomadaire seront transmises en sept heures. L'impression pourra commencer sept à huit heures plus tôt qu'avec l'ancien système, et 90 000 des 100 000 abonnés américains recevront leur exemplaire chaque samedi, soit avec plusieurs jours d'avance. *L'Economist* réalise 40 % de ses ventes aux États-Unis.

La direction de l'hebdomadaire envisage maintenant d'utiliser le même procédé pour publier les exemplaires destinés à l'Extrême-Orient, actuellement imprimés en Grande-Bretagne. — D. V.

FAITS DIVERS

■ Inondations : situation préoccupante en Seine-et-Marne, où la crue de la Marne s'est sensiblement aggravée pendant le week-end. La rivière a monté en trente-six heures de près de 50 centimètres dans certains secteurs. Dans la région de La Ferté-sous-Jouarre, une centaine de pavillons ont été inondés. Dans la même région, plusieurs quartiers ont été privés de gaz et d'électricité et un certain nombre d'usines et d'entrepôts ont été soit atteints par la montée directe de la rivière, soit paralysés par le manque d'énergie.

Dans la zone d'Estly, environ trois cents pavillons (maisons d'habitation ou résidences secondaires) étaient dimanche inondés ou isolés. — (Corresp.)

meubles en bois massif

Chapo

Galerie Chapo :
Magasin principal
14 bd de l'Hôpital, 75005 Paris
Tél. 331-23-19
Forum des Halles
208 rue Lescaut, 75004 Paris
Tél. 257-49-90
Gordes
route de St-Saturnin, 84220 Gordes
Tél. (04) 72-02-35

Naissances

— Françoise et Laurent FABRUS ont le bonheur de faire part de la naissance de Victor, le 15 avril 1983.

Décès

— M^{me} Pierre Allanel, M. et M^{me} Patrice Allanel, Rozenn et Marine-Aurore Allanel, Toute la famille, les parents et nombreux amis ont la douleur de faire part du décès de

Pierre ALLANET, ancien élève de l'Ecole polytechnique, chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'Ordre national du Mérite, vice-président de l'Automobile-Club de l'Ouest, président de la commission sportive de l'A.C.O.,

Prix Charles-Faroux de la Société des ingénieurs de l'automobile, survenu à Saint-Sébastien-de-Morsent (Eure), le 14 avril 1983, après une longue et douloureuse maladie.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 20 avril 1983, à 16 h 30, en l'église de Trébeurden (Côtes-du-Nord).

Ni fleurs ni couronnes. Des dons peuvent être adressés à l'A.R.C., B.P. 300, 94803 Villejuif Cedex. Cet avis tient lieu de faire-part. 7, rue Degas, 75016 Paris. « Klox an lils », 22560 Trébeurden.

[Né le 5 octobre 1911 dans les Champs-Nord, M. Pierre Allanel est ancien élève de l'Ecole polytechnique. Rédacteur en chef, puis directeur (à partir de 1965) de « la Vie des transports », rédacteur en chef de « l'Automobile et tourisme » (1960-1969), directeur général de la Société centrale des chemins de fer et d'entreprises (à partir de 1969).

M. Allanel fut aussi président de l'Association française de la presse de l'automobile (1958-1960) et vice-président de l'Automobile-Club de l'Ouest (depuis 1967).]

— Jean-Pierre et Elisabeth Bouillon, Annick et Thomas Haley et leur fils, Dominique Bouillon, font part du décès de

M^{me} Alfred BOUILLON, née Jacqueline Giraud, survenu à Paris le 13 avril 1983.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 20 avril 1983, à 8 h 30, en l'église Saint-Médard, 141, rue Mouffettard, 75005 Paris, suivie de l'inhumation dans la sépulture de famille à Mairie (Seine).

Cet avis tient lieu de faire-part. 61, rue des Peupliers, 92100 Boulogne. 26, boulevard Jean-Jaures, 92100 Boulogne. 100, rue du Théâtre, 75015 Paris.

— Le docteur Jean Bugiel et sa famille font part du décès de

M^{me} veuve Vlodimir BUGIEL, née Cécile, Elise Moullinayrat, survenu le 15 avril 1983 en son domicile, 72, boulevard Saint-Marcel, Paris-5^e.

Le service religieux sera célébré le mercredi 20 avril 1983, à 14 heures, en l'église Saint-Médard, sa paroisse. L'inhumation aura lieu le même jour, à 16 heures, au cimetière des Champs-Élysées, à Montmorency (Val-d'Oise).

— Nous apprenons le décès de M. André GAUTIER, ancien député de Seine-et-Marne.

[Né le 28 avril 1908 à Brétou-le-Château (Seine-et-Marne), ancien du bâtiment, André Gautier avait été élu député communiste dans la 3^e circonscription de Seine-et-Marne en 1958 et avait été élu représentant du département aux deux Assemblées constituantes, puis député jusqu'en 1958.]

— M^{me} Jason Malville, M. et M^{me} Michel Malville et leurs enfants, Et toute la famille, ont la profonde tristesse de faire part du décès de

M. Jason MALVILLE, croix de guerre 1939-1945, survenu, après une brève maladie, le 14 avril 1983.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 20 avril 1983, à 14 heures, en l'église Saint-Nicolas, 6, rue de la Rosière, Paris-15^e. 137, rue de Faurbourg-Saint-Honoré, 75008 Paris.

— La division européenne de la société Helena Rubinstein, Les directeurs généraux, Et tout le personnel, ont la profonde tristesse de faire part du décès de

M. Jason MALVILLE, président-directeur général France, croix de guerre 1939-1945, survenu, après une brève maladie, le 14 avril 1983.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 20 avril 1983, à 14 heures, en l'église Saint-Nicolas, 6, rue de la Rosière, Paris-15^e.

137, rue de Faurbourg-Saint-Honoré, 75008 Paris.

— M. William Weiss-Chairman, M. Harvey Polly, président, Et tout le personnel de la société Helena Rubinstein Inc., ont la profonde tristesse de faire part du décès de

M. Jason MALVILLE, président-directeur général France, croix de guerre 1939-1945, survenu, après une brève maladie, le 14 avril 1983.

La cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 20 avril 1983, à 14 heures, en l'église Saint-Nicolas, 6, rue de la Rosière, Paris-15^e. Helena Rubinstein Inc., 55 Hart Way, Secaucus, N.J. 07094.

— M^{me} Edmond Meurant, M^{me} André Meurant, Ses enfants et son petit-fils, M. et M^{me} Roger Touques, Leurs enfants et petits-enfants, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M. Edmond MEURANT, survenu le 16 avril 1983, à l'âge de soixante-dix ans, en son domicile, 21, rue du Dragon, 75006 Paris.

Le service religieux sera célébré le mercredi 20 avril 1983, à 10 h 30, en l'église Saint-Germain-des-Prés. Cet avis tient lieu de faire-part.

— M^{me} Edmond Thierry et ses filles, M^{me} Renée Thierry, M. et M^{me} Jean Reinhold, leurs enfants et petits-enfants, M. et M^{me} Bernard Thierry et leur fille, M. et M^{me} Gérard Thierry et leurs enfants, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M. Edmond THIÉRY, survenu à Paris le 10 avril 1983.

L'inhumation a eu lieu dans la stricte intimité familiale le vendredi 15 avril 1983.

5, rue Chaligny, 75116 Paris. 42, avenue Bugeaud, 75116 Paris.

— Nous apprenons le décès survenu le 16 avril, à 8 heures, de

M. Joseph TILLY. [Né le 7 juillet 1910 à Morlaix, Joseph Tilly participa comme mécanicien de l'aéronautique à la défense de la ville en 1940, et notamment à l'évacuation du Havre. Il entra en contact, cette époque, avec la France libre et fut dans un service secret britannique, avant d'être affecté à l'escadille de chasse de France en Angleterre. En 1943, il partit pour les États-Unis, puis rejoignit à Brest le régiment de fusiliers marins de la 1^{re} division française libre. Joseph Tilly participa ensuite à la campagne d'Italie, puis à la campagne de France avec un groupement de blindés, dont il prit le commandement en novembre 1944. Compagnon de la Libération du 7 mars 1945, Joseph Tilly était titulaire de la croix de guerre 1939-1945 avec quatre citations.]

— M. Philippe Brame, président et le conseil d'administration du Syndicat national des antiquaires, négociants en objets d'art, tableaux anciens et modernes, ont la tristesse d'annoncer le décès de

M. Pierre VANDERMEERSCH, officier de la Légion d'honneur, président d'honneur du Syndicat national des antiquaires, président d'honneur de la Confédération internationale des négociants en œuvres d'art, survenu le 10 avril 1983, à Saint-Aubin-de-Luigné (Maine-et-Loire), dans sa quatre-vingt-troisième année.

Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité. Un service sera célébré à Paris, à l'église Saint-Thomas d'Aquin, place Saint-Thomas-d'Aquin, sa paroisse, le mardi 19 avril 1983, à 9 h 30. Cet avis tient lieu de faire-part. (*Le Monde* du 14 avril.)

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de rite une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

Remerciements

— L'Union nationale interprofessionnelle du logement (UNIL) remercie tous ceux qui se sont associés à l'hommage qui a été rendu à Jacques RICHARD, en la cathédrale de Reims, le 12 avril 1983.

— Le président Et les membres du conseil d'administration Et le personnel du C.O.P.L.O.R.R. Effort rémois expriment toute leur gratitude à tous ceux qui ont tenu à rendre un dernier hommage à M. Jacques RICHARD, le 12 avril 1983.

— Le président de l'Union nationale des fédérations d'organismes d'H.L.M., Les membres du comité directeur Les membres du conseil fédéral de la Fédération des sociétés anonymes et fondations d'H.L.M., Le personnel de l'Union nationale des fédérations d'organismes d'H.L.M. et de la Fédération des sociétés anonymes et fondations d'H.L.M. remercient tous ceux qui se sont associés à l'hommage rendu à M. Jacques RICHARD, le 12 avril dernier.

— Le docteur Béatrix Tedesco, Michel et Dominique Aujean, très touchés des nombreuses marques de sympathie témoignées lors de la disparition de

Emmy TEDESCO, adressent à tous leurs remerciements émus. 5, square Thiers, 75116 Paris. 15, avenue du Monoplane, 1150 Bruxelles.

Anniversaires

— Tous ceux qui ont connu Henri GARIH, et qui étaient ses amis, auront une pensée pour lui en ce jour qui marque la quatrième année de sa disparition.

Soutenances de thèses

DOCTORAT D'ÉTAT — Université de Paris-X, mardi 19 avril, à 9 heures, salle 414, M. Paul Boulogne : « Le plan dans l'économie du socialisme (l'exemple de l'U.R.S.S.) ».

— Université de Paris-XII, mercredi 20 avril, à 16 h 15, salle des Actes, M. Ahmed Hidas : « L'évolution des aspects de la circulation internationale des informations 1920-1978 ».

Commémorations

— L'anniversaire du génocide du peuple arménien de 1915 donnera lieu à deux cérémonies commémoratives à Paris : le 24 avril, une messe de Requiem sera célébrée, à 10 h 30, en l'église apostolique arménienne, 15, rue Jean-Goujon, Paris-8^e et, le même jour, une soirée commémorative aura lieu, à 20 h 30, salle Gaveau, au cours de laquelle prendront notamment la parole M^{me} Bernard Stasi (U.D.F.), ancien ministre, et Guy Ducloux (P.C.), vice-président de l'Assemblée nationale.

RELIGION

LE CARDINAL LUSTIGER VA RECEVOIR LES REPRÉSENTANTS DES CORPS CONSTITUÉS

Le cardinal Jean-Marie Lustiger, archevêque de Paris, recevra, le 20 avril, trois cents personnes, représentant les corps constitués et les confessions non catholiques, pour marquer son accession au cardinalat.

Parmi les personnalités invitées se trouvent le président de la République et le premier ministre - qui ont fait savoir qu'ils assisteront à la réception - plusieurs membres du gouvernement, M. Alain Poirer, président du Sénat, M. Louis Mermoz, président de l'Assemblée nationale, M. Jacques Chirac, maire de Paris, notamment.

Assisteront également à la réception le cardinal de Lubac, promu en même temps que Mgr Lustiger, les grands rabbins Sirat et Kaplan, le pasteur Jacques Maury, président de la Fédération protestante et Mgr Meletius, exarque du patriarcat œcuménique de Constantinople.

[Dans l'Eglise de France, surtout depuis le concile, on avait perdu l'habitude de telles réceptions mondaines. Faisant le bilan de dix ans comme archevêque de Paris, en 1978, le cardinal Marty saluait la séparation de l'Eglise et de l'Etat en ces termes : « Les autorités religieuses ont une place, mais pas nécessairement entre les autorités civiles et militaires ! L'Eglise a trop conscience des risques courus dans le passé par la tentation du pouvoir. Il faut élargir le monde politique et non l'inverser. »

A l'archevêché, toutefois, on fait remarquer que le cardinal Lustiger ne fait que renouer avec la tradition. On rappelle que le cardinal Feltin avait été le dernier archevêque de Paris à marquer ainsi son accession à la pourpre cardinalice, après la guerre, en recevant mille cinq cents personnes. Par la suite, Mgr Veuillot était trop malade pour pouvoir recevoir, et Mgr Marty accéda au cardinalat pendant le deuil de son prédécesseur, ajoutant-on à l'archevêché. — A. W.]

à partir de

CANADA MONTREAL

3100 F A/R

AIRCOM SETI, 25, rue La Boétie, 75008 PARIS. 268-15-70

Que savez-vous du verre?

Il n'y a pas que les hommes d'Etat que nous protégeons contre les attentats.



Un verre feuilleté pare-balles protège les hommes d'Etat. Dans le cas des «Quatre Apôtres» de Dürer, c'est un verre anti-reflet de Desag qui supprime les réflexions gênantes.

«Une toile de maître lacérée au couteau», «une agression à l'acide contre un tableau». Que faire? Aucun musée ne souhaite remiser un Rubens, un Van Gogh, un Greco ou un Raphaël, dans un grenier. Un verre permet de protéger ces tableaux.

Ce verre, c'est le verre anti-reflet de Desag: il réfléchit la lumière environ dix fois moins qu'un verre normal. On peut donc admirer les «Quatre Apôtres» sans effet miroir.

De plus, ce verre a le mérite de protéger les chefs-d'oeuvre des doigts trop curieux de certains visiteurs.

Le verre a de nombreuses fonctions de protection.

Le verre feuilleté pare-balles met à l'abri les hommes politiques et les

caissiers de banque. Les verres spéciaux, qui réfléchissent et absorbent la lumière et la chaleur, sont utilisés dans la fabrication des lunettes de protection des soudeurs et pour la protection solaire en architecture. Un verre contenant jusqu'à 70% d'oxyde de plomb protège contre les rayons X et les rayons gamma.

Les verres protecteurs ne sont qu'un des exemples des propriétés particulières que nous pouvons donner au verre. Et les possibilités de ce matériau sont loin d'être épuisées: nous travaillons sans cesse à des projets de recherche et à de nouveaux produits.

Le groupe SCHOTT:

34 entreprises avec 40 centres de production dans le monde entier, plus

de 250 agences de distribution en France et à l'étranger. Plus de 50.000 articles fabriqués pour un chiffre d'affaires de 3,5 milliards de francs.

SCHOTT FRANCE
6, rue des Bateliers - 92110 Clichy.



SCHOTT

**Nous perfectionnons
sans cesse le verre.**

Le Monde ECONOMIE

Le repli de la sidérurgie européenne

Les sacrifices proposés par les États de la Communauté demeurent insuffisants

La restructuration de la sidérurgie communautaire, c'est-à-dire la modernisation de l'appareil de production et son adaptation à une demande qui continue à se contracter, ne va pas sans mal. A l'heure, en novembre 1982, les ministres de l'Industrie des Dix, faisant les analyses de la Commission européenne, avaient estimé que, pour un excédent de capacité de production en produits laminés à chaud de l'ordre de 45 millions de tonnes, il convenait de parvenir à réduire de 30 à 35 millions de tonnes les capacités de production de produits laminés à chaud pour lesquels il existe un excédent de capacité estimé à 45 millions de tonnes. A l'époque, les programmes transmis par les gouvernements membres à Bruxelles aboutissaient à une réduction inférieure à 15 millions de tonnes. La Commission les avait invités à consentir un effort supplémentaire et à lui présenter des plans révisés avant le 31 mars 1983. Certains d'entre eux se sont exécutés, mais le résultat demeure très en deçà du nécessaire. Le démantèlement programmé se situe maintenant autour de 16-17 millions de tonnes. « A moins de 25 millions, c'est l'échec », commente-t-on à Bruxelles.

C'est à la Commission qu'incombe la mission difficile d'appliquer le « code des aides » approuvé en 1981 par les Dix, autrement dit de coordonner le repli de la sidérurgie européenne. La règle du jeu est simple. Les aides publiques à la sidérurgie (aides de fonctionnement et aides à l'investissement) doivent obligatoirement être soumises à la Commission et comporter comme contrepartie une réduction des capacités de production. La Commission ne donne son feu vert qu'à deux conditions qui restent liées l'une à l'autre. Il faut que la réduction soit jugée par elle suffisante et que le programme présenté permette de restaurer la rentabilité des entreprises. Cette dernière condition, à partir de 1986, toute aide publique à la sidérurgie devra disparaître. Le 25 avril prochain, les ministres de l'Industrie des Dix se retrouveront à Luxembourg pour faire le point. C'est en principe le 30 juin que l'exercice de restructuration en cours doit être bouclé. Cela suppose qu'à cette date le dialogue Commission-États membres devrait être achevé et prises les décisions, qui, théoriquement, engageront la sidérurgie communautaire pour une longue période. On peut craindre que ce délai ne soit pas tenu. Cependant, la charge financière de plus en plus insupportable que représente un peu partout une sidérurgie mal adaptée aux besoins force les gouvernements à presser le

mouvement en dépit du caractère impopulaire des mesures à adopter. On ne ferme pas des usines de gré à gré, surtout lorsque l'opération de rationalisation ainsi entreprise conduit à toucher, comme c'est souvent le cas aujourd'hui, des unités de production récentes, parfois à peine amorties, dont le sort est fatale erreur d'appréciation de ceux qui ont pris les décisions d'investissement - est d'être mal adaptées aux besoins du marché. Les gouvernements de la Communauté, qui doivent tenir compte des réactions syndicales, ne se résignent à ces amputations qu'à la condition que les pays membres voisins fassent de même. Chacun s'observe : l'interdépendance est la règle. Un point de blocage, et tout le processus s'arrête. Telle est bien l'une des caractéristiques dominantes de la tentative de retraite ordonnée qui est en cours.

Le plan allemand déçoit

Le projecteur, aujourd'hui, est braqué sur l'Allemagne, qui dispose à elle seule du tiers des capacités de production de la CEECA. A l'automne 1982, le gouvernement fédéral en pleine crise politique n'avait pas transmis de véritable programme de restructuration. Cette lacune vient d'être comblée, mais le projet transmis à Bruxelles a déçu. La réduction des capacités qui accompagne le programme de restructuration allemand est de l'ordre de 4 à 5 millions de tonnes, soit un effort d'une ampleur sensiblement égale à celui qui fut accompli par le Royaume-Uni ou par la France. La taille de la sidérurgie allemande est pourtant double de celle de chacun de ces deux pays. Les montants publiés en R.F.A., soit 13 millions de tonnes, sont très supérieurs aux chiffres retenus à Bruxelles, mais sont calculés selon des critères différents de ceux qui sont utilisés par la Commission : celle-ci ne prend en compte que la réduction de capacité de production des produits laminés à chaud, alors que les Allemands ont ajouté à leur réduction de capacité de production des produits laminés à froid.

Les Allemands, qui vont accorder à leurs industriels des aides financières beaucoup moins importantes que plusieurs autres États membres (4 à 6 milliards de D.M. à comparer par exemple à l'équivalent d'une dizaine de milliards de D.M. qui devront être octroyés par la France), s'estiment habilités à condamner moins d'installations que leurs voisins. Les experts ne nient pas qu'il existe une relation entre le montant de l'aide et l'importance de la réduction des capacités : si peu d'aides sont nécessaires, c'est que les entre-

prises sont performantes et adaptées au marché. Mais la relative modestie du sacrifice ainsi consenti risque d'être considérée comme politiquement insupportable par les autres États membres. Il sera difficile de demander à des pays « qui ont déjà beaucoup donné », tels la France ou le Royaume-Uni, de faire davantage si la R.F.A. en reste là.

Les Pays-Bas, toutes proportions gardées, se trouvent dans une situation comparable à celle de la R.F.A. Ils accordent peu d'aides et, de ce fait, estiment pouvoir se dispenser d'une réduction substantielle de leur capacité de production. La Commission n'est pas d'accord, et ses experts visent en particulier un train à larges bandes qu'ils considèrent comme périmé.

Jusqu'ici, c'était l'Italie qui suscitait les principales inquiétudes à Bruxelles. Rome refusait en effet de bouger, et ses immobilismes mettaient en péril l'ensemble de l'exercice. Les multiples contacts entre M. Davignon, vice-président de la Commission, responsable des affaires industrielles, et M. Pandolfi (participation publique), les ministres italiens compétents, ont apparemment rendu possible un déblocage. Outre des réductions de capacité du côté privé, l'État, le holding d'État, se voit voir à fermer ou à « geler » 3 millions de tonnes. L'effort principal serait effectué à Cortigliano, c'est-à-dire à Gênes, plutôt qu'à Bagnoli, près de Naples. Les Italiens proposeraient non pas la fermeture définitive de laminoirs, mais leur « goulotage ». La Commission vérifie actuellement sur place s'il s'agit bien, comme l'assurent les Italiens, de la mise hors service effective d'une fraction de la capacité de production de ces équipements.

L'éclatement de l'Arbed ?

Côté belge et luxembourgeois, les choses sont en cours, mais l'accomplissement est laborieux. Le cas du Luxembourg coïncide avec celui de l'Arbed. Le gouvernement grand-ducal ne s'est pas encore résigné aux opérations chirurgicales préconisées dans le rapport rédigé à sa demande par M. Jean Gandois, l'ancien P.D.G. de Rhône-Poulenc, l'ex-P.D.G. de Sacilor, opérations qu'approuve la Commission : fermeture des laminoirs de Dudelange (produits plats) et de Redange (tôles) ; concentration de la sidérurgie grand-ducale sur ses points forts, à savoir la phase liquide (la fonte et l'acier) et les produits longs lourds tels les rails, les poutrelles, les planches. Outre ces hésitations sur le choix industriel, le gouvernement luxembourgeois est confronté à

résider même le problème le plus grave - à de grandes difficultés financières (les pertes ont dépassé 650 millions de francs français en 1982). Il va devoir prendre en charge une partie de l'endettement considérable de l'Arbed. Cela le conduirait notamment à racheter une partie des actions (on parle de 12 %) que possède le groupe luxembourgeois de Sidmar, l'entreprise située à Gand en Belgique. Ce rachat pourrait être provisoire. Il est probable, malgré les démentis, que l'acquéreur définitif de ces parts de Sidmar sera l'État belge qu'on voit mal ne pas exercer le droit de préemption qu'il possède. Sidmar paraît donc destiné à redevenir belge ou plutôt flamand : la région flamande recevrait ce paquet d'actions en guise de « compensation » pour le supplément d'aide financière que l'État belge devrait verser afin d'empêcher Cockerill Sambre, le géant de la sidérurgie wallonne, de couler. Par ailleurs, les installations de l'Arbed en Sarre (Arbed Saarstahl), qui connaissent des pertes considérables, seront vraisemblablement reprises par les pouvoirs publics allemands auxquels incombe désormais la charge de ce déficit. Bref, la restructuration de l'Arbed, aujourd'hui seule multinationale européenne de l'acier, signifierait son éclatement, le repli sur les positions luxembourgeoises.

En ce qui concerne l'avenir de Cockerill Sambre, le gouvernement belge procède par petits pas.

Depuis l'automne il a annoncé la fermeture d'une partie d'un laminoir à Charleroi et d'une « usine » de Vaillat à Liège, soit une diminution totale de 570 000 tonnes s'ajoutant à celle de 1,6 million de tonnes déjà décidée. Il hésite maintenant à se résigner à ce que de nombreux experts considèrent comme quasiment inéluctable : la fermeture de deux des quatre aciéries que compte Cockerill, celle de Seraing dans la banlieue de Liège et l'une des deux aciéries de Charleroi. Fermetures qui, soit dit en passant, faciliteraient une meilleure rentabilisation des aciéries performantes luxembourgeoises. Le gouvernement belge, qui a chargé M. Gandois, toujours lui, d'une expertise mais n'en a pas révélé les premières conclusions, a donné à la Commission l'assurance qu'il procéderait à des restructurations profondes de Cockerill Sambre. Jusqu'ici ses intentions ne se sont pas matérialisées. Les tensions entre les deux régions linguistiques, la Flandre et la Wallonie viennent encore compliquer l'exercice.

La France, ce n'est pas contesté à Bruxelles, a accepté un effort impor-

tant de réduction de capacité de production : moins 5 millions de tonnes environ. Mais il est vrai qu'elle demande l'autorisation de verser un total d'aides tout à fait considérable. Les principales observations de la Commission sont de deux ordres. Usiner, qui remarquent les experts, « pourrait devenir une des meilleures entreprises de la C.E.E., plus performante que la plupart des allemandes », ne l'est pas à cause du surcroît de ses aciéries et de l'insuffisante rationalisation de son secteur produits longs. La logique économique conduirait apparemment à fermer au moins une aciérie, toute récente, celle de Neuves-Maisons près de Nancy, voire aussi celle de Rehon à Longwy. Des décisions difficiles à prendre pour M. Fabius car particulièrement douloureuses en termes d'emploi et cela, dans une région déjà très affectée.

Un symbole coûteux

S'agissant des produits longs, (tôles et moyeux), le problème concerne autant Sacilor qu'Usinor. Les réductions de capacité de production devraient, pense-t-on à Bruxelles, dépasser d'au moins 1 million de tonnes ce qui a été proposé. Le problème prend une acuité particulière si le gouvernement français, soucieux d'affirmer ainsi la vocation sidérurgique de la Lorraine, décide la construction d'un « train universel » de Gondrange. La Lorraine est mal placée à terme pour fabriquer les produits plats et il peut paraître opportun de miser sur les produits longs en exécutant ce projet de Gondrange. Symbole coûteux de la volonté de l'État d'associer durablement la sidérurgie en Lorraine que ce train universel : entre 2,5 et 3 milliards de francs. Sa rentabilité exigerait la fermeture d'autres trains à produits longs tant dans le Nord qu'en Lorraine.

Enfin, la capacité de production de fil machine devrait probablement être réduite de façon plus importante que prévu.

La Grande-Bretagne fait figure pour l'instant de champion en termes de réduction de capacité. Elle possède encore en activité cinq trains à larges bandes. Un de trop, estiment les experts. La suppression de ce train excédentaire signifie la fermeture d'un site sidérurgique tout entier. Les laminoirs, mais aussi leur amont. Lequel des cinq sacrifier ? Le nom qui revient le plus souvent est celui de Ravenscroft en Essex. Compte tenu des difficultés régionales et sociales qu'un tel sacrifice entraînerait, les spécialistes bruxellois ne semblent pas certains que ce soit forcément le meilleur choix. En tout état de cause, la proximité des élections législatives rend peu vraisemblable une décision rapide du gouvernement de Londres. Sans compter, ajoute-t-on à Bruxelles, que le dialogue avec les Britanniques ne pourra pas être trop prisé tant que ceux des autres États membres qui renignent à bouger ne se seront pas décidés, eux aussi, à mettre suffisamment au pot. Le repli de la sidérurgie européenne : une douloureuse affaire.

PHILIPPE LEMAITRE

Chômage et préretraite : le gâchis

C OUP sur coup deux séries de statistiques apparemment contradictoires ont été publiées sur le chômage en mars : d'un côté une diminution des demandes d'emploi non satisfaites, de l'autre une augmentation des chômeurs indemnisés par l'UNEDIC. Ces évolutions divergentes posent crûment le difficile problème des personnes sans emploi et du financement des indemnités qui leur sont versées.

Tout d'abord l'accroissement du nombre d'allocataires de l'UNEDIC n'est pas en contradiction avec les indications fournies par l'Agence pour l'emploi. En effet, qu'il s'agisse de demandes d'emploi non satisfaites ou de chômeurs indemnisés ayant moins de soixante ans, le même constat est dressé : baisse des deux côtés. Une exception inquiétante cependant : l'augmentation de ce qu'on appelle les allocataires de fin de droit, c'est-à-dire les chômeurs de longue durée qui ont dépassé le temps d'indemnisation normale. Cet accroissement souligne les réelles difficultés qu'ont de plus en plus certains chômeurs pour se reclasser.

En revanche, la forte hausse constatée parmi les allocataires de l'UNEDIC concerne les divers préretraités qui, de cinquante-cinq à soixante ans, ont accepté de bénéficier des diverses mesures gouvernementales en faveur d'une cessation anticipée d'activité. Sont-ils des chômeurs ? Non, puisqu'ils se sont engagés à ne plus travailler et ne sont pas inscrits à l'Agence pour l'emploi. Oui, si, en application des droits fondamentaux de l'homme, on estime que ces personnes ne peuvent pas être réputées définitivement du marché de l'emploi. Au nom de la lutte prioritaire contre le chômage, la France - mais elle n'est pas le seul pays à agir ainsi - a décidé d'organiser la « préretraite-couperet », alors que l'expérience professionnelle des bénéficiaires, l'allongement de leur espérance de vie auraient dû inciter les pouvoirs publics à ne pas gaspiller ce capital humain. La politique de rejet des cinquante-cinq-soixante-cinq ans - dénoncée par un nouveau rapport Laroque - pose aux entreprises privées et publiques un difficile problème d'adaptation : en quelques semaines il leur faut boucher des trous et promouvoir aux postes laissés vacants des plus jeunes qui n'ont pas toujours eu le temps de s'y préparer. Une préretraite progressive aurait permis d'éviter cet écueil, en faisant cohabiter, un certain temps, l'ancien et le nouveau.

Autre défilé de ce contestable « progrès social » : il faudra assurer le financement du régime de préretraite et parfois jusqu'à l'horizon 1990. Il faudra aussi pourvoir à celui de la nouvelle retraite, dont les bénéficiaires seront au départ moins nombreux que prévu... Quel sera en définitive le sort de cette dernière réforme, dont certains disent déjà qu'il conviendra de la réviser avant même qu'elle atteigne sa vitesse de croisière ?

Une retraite partielle et progressive, telle que la préconise M. Laroque, aurait le triple avantage d'être moins traumatisante pour les intéressés, de coûter moins cher aux organismes sociaux et d'éviter le gâchis que représente la mise à l'écart des anciens en leur donnant le temps de former leurs remplaçants plus jeunes.

J.-P. DUMONT.

BANQUE VERTE ET AFRIQUE NOIRE

Togo : Les difficultés de l'apprentissage de l'épargne

Depuis une dizaine d'années environ, sans interruption, un groupe de neuf centres régionaux du Crédit agricole, celles de Bretagne et des Pays de Loire (1), encadrent et soutiennent le Crédit agricole du Togo et participent à la formation d'un mouvement coopératif dans ce pays. Il s'agit d'un transfert de savoir-faire dans le domaine des services, dont on parle peu pour les pays en développement. Créée en 1967, la Caisse nationale du Crédit agricole du Togo (C.N.C.A.) est

devenue, en 1983, la première banque par le nombre d'agences, la troisième en ce qui concerne par son bilan. Il s'agit en fait d'une construction artificielle, voulue par le pouvoir togolais afin de servir le développement agricole du pays. Pour que prenne la greffe, la nécessité d'initier à la coopération les paysans togolais s'est fait jour. Depuis 1975, les caisses financières à fonds perdus (900 000 francs par an)

des actions de formation coopérative. Une première convention en ce sens, dans laquelle il était dit que « le mouvement coopératif doit fournir une base solide aux actions de la C.N.C.A. », fut signée en 1975. Elle vient d'être renouvelée en janvier dernier, à l'occasion d'un voyage des présidents et directeurs des neuf caisses au Togo. Une action coopérative qui s'exerce dans des conditions parfois difficiles.

En 1982, la C.N.C.A. est devenue une société d'économie mixte. Son capital, qui vient d'être augmenté, est détenu pour 400 millions de francs C.F.A. (2) par l'État et pour 700 millions par divers organismes (Office des produits agricoles du Togo - OPAT, - Caisse nationale de Sécurité sociale, Banque togolaise de développement, Société togolaise de développement, Banque centrale des États d'Afrique de l'Ouest). La Caisse nationale de Crédit agricole de France a pris une participation de 75 millions de francs C.F.A. et assure depuis deux ans environ le salaire du directeur général, M. Dauban, qui était auparavant à l'inspection générale du Crédit agricole français.

Le recouvrement des créances et le commissaire de police

La C.N.C.A. du Togo a vite grandi. Elle emploie 240 personnes et le montant de ses prêts a été multiplié par trois en six ans : il atteint 9 milliards de francs C.F.A., dont

les trois quarts financés des agriculteurs. La collecte s'élève à 5 milliards de francs C.F.A., apportés par 50 000 déposants. Le reste est couvert par les fonds propres et par le rattachement à la Banque centrale du Togo, qui assure, pour l'agriculture, un taux moins élevé que le taux courant, 10 % au lieu de 12,5 %. Les problèmes actuels de M. Dauban sont de trois ordres : trouver des ressources - il envisage un prêt du Fonds européen de développement (FED) ; orienter les prêts vers le moyen et long terme, sans lesquels il n'y a pas de développement possible ; parvenir à se faire rembourser.

Sur le total des encours, en effet, de 2 à 2,5 milliards de francs C.F.A. sont « gelés ». Les créances douteuses sont le fait des particuliers mais aussi des organismes publics. Le taux de remboursement des premiers oscille autour de 36 %. Plusieurs raisons à cela. Il peut y avoir des difficultés financières réelles, dues à l'absence de récolte (leux de brousse, sécheresse qui sévit en ce moment même). Il y a le fait encore que le crédit est considéré comme un cadeau pour ceux des paysans

qui ont été obligés de se regrouper dans des coopératives s'ils voulaient bénéficier des programmes de développement de la Banque mondiale pour la régénération de la caféière et de la cacaoïère. Ces programmes portaient sur 8 000 hectares en 1975, et, à l'origine, ils ont donné l'occasion aux caisses de l'Ouest de lancer leur action de formation coopérative.

Afin de recouvrer les créances, « décision douloureuse », selon M. Dauban, un commissaire de police est attaché à demeure à la C.N.C.A. Depuis 1981, sont mis en place des comités villageois qui sont la garantie morale des emprunteurs. Est-ce le point de départ d'une évolution vers le sociétariat et le mutualisme bancaire ? M. Dauban et les caisses de l'Ouest le souhaitent.

JACQUES GRALL
(Lire la suite page 20.)

(1) Caisse régionale des Côtes-du-Nord, du Finistère, d'Ille-et-Vilaine, du Morbihan, de Loire-Atlantique, de Maine-et-Loire, de la Mayenne, de la Sarthe, de la Vendée.
(2) 1 franc C.F.A. = 0,02 F.

IFAM

INSTITUT FRANCO-AMERICAIN DE MANAGEMENT
HARTFORD UNIVERSITY

une grande école internationale

- Créé en association avec une université américaine réputée : Hartford University, Connecticut, USA.
- 3 ans de formation supérieure à la gestion, (2 ans à Paris, 1 an aux États-Unis).
- 2 diplômes : Diplôme IFAM, Bachelor of Science in Business Administration.
- 4^e année optionnelle : obtention du diplôme MSA (Master in Business Administration).

admission : Baccalauréat exigé + épreuves orales.

Renseignements : IFAM, 11 rue Viotte 75017 Paris, Tél. 723.67.48
Etablissement International d'Enseignement Supérieur Privé.

Nom : _____
Prénom : _____
Sex : _____ 1^{re} langue : _____
Adresse : _____

La hausse des cours des matières premières industrielles

Une remontée fragile ?

DEPUIS six mois, et surtout depuis le début de l'année, les cours des matières premières industrielles, essentiellement des métaux non ferreux, ont progressé de 30 à 60 %. Il est vrai que leur niveau de départ était, historiquement, très bas. Une anticipation de la reprise mondiale, avancée comme explication (*le Monde* du 15 février 1983), confirmée par le redémarrage, dans certains secteurs, de l'économie américaine et, plus récemment, de l'économie allemande.

Cette remontée des cours apparaît bien fragile à M. Jean Poincaré, président de la Fédération française des chambres syndicales des métaux et des métaux non ferreux. Pour lui, l'optimisme, tout relatif, et les espoirs qu'elle a suscités chez les producteurs et les transformateurs doivent être tempérés, du fait de la persistance des facteurs défavorables : maintien des taux d'intérêt élevés outre-Atlantique, faiblesse des stocks mondiaux et, surtout, importance des capacités de production non utilisées. A tout moment, les installations arrêtées risquent d'être remises en activité, ce qui est susceptible de faire peser une nouvelle menace de surproduction et d'empêcher les cours de remonter suffisamment.

Cette opinion s'appuie, certes, sur une large expérience des marchés et se nourrit des déceptions éprouvées depuis trois ans, faux départs et reprises avortées. Elle peut, toutefois, être associée à la reprise des économies occidentales se confirmant et se généralisant, ce qui n'est pas inconcevable, et si les taux d'intérêt s'orientent de nouveau à la baisse, ce qui est probable à moyen terme, sinon à court terme.

Une chose est sûre en tout cas : seule une reprise victorieuse et durable de l'activité économique mondiale permettrait de redonner aux entreprises de secteurs réputés stratégiques la rentabilité, indispensable gage de leur survie.

C'est que la chute des cours, revenus au niveau des années 30, en dollars constants, pour la plupart des métaux, a suivi une forte contraction de la demande. Cette dernière a diminué en trois ans de 15 % pour l'aluminium, de 8 % pour le cuivre, de 10 % pour le zinc, de 13 % pour

le plomb et de 23 % pour le nickel, dont les usines d'extraction, en 1982, n'ont fonctionné qu'à 55 % de leur capacité, avec une baisse des prix de 50 % en deux ans.

Ce phénomène a provoqué, très logiquement, et dans le monde entier, une forte dégradation de la structure financière des entreprises du secteur, dont les comptes ont viré au rouge, avec des pertes atteignant, parfois, 20 ou 25 % des chiffres d'affaires. En France, a déclaré M. Poincaré, la situation a été un peu moins catastrophique, avec un déficit de l'ordre de 12 à 15 % pour un chiffre d'affaires de 7,5 milliards de francs dans l'industrie métallurgique (métaux bruts et affinés, employant 9800 salariés). La perte a été du même ordre dans l'industrie de première transformation (demi-produits), occupant 24200 personnes et réalisant 16 milliards de francs de chiffre d'affaires. Pour ces deux secteurs, la préoccupation essentielle est d'éviter la dégradation supplémentaire des comptes, causée par une guerre des prix meurtrière sur les marchés en dépression, susceptible de ruiner les efforts déployés ces dernières années pour développer les échanges extérieurs.

Dans la transformation, par exemple, depuis 1973, si les importations ont augmenté de 53 %, les exportations, en revanche, ont progressé de 95 %, leur part dans le chiffre d'affaires total passant de 17,9 à 30,7 %. Cette évolution a eu pour conséquence de rendre nettement positive la balance commerciale française de demi-produits. Il est à noter, toutefois, qu'en 1982 le processus d'amélioration du solde des échanges s'est interrompu. Il s'est agi d'un succès éphémère, dû à la dégradation de la compétitivité des producteurs français, due à l'alourdissement de leurs prix de revient et à la surévaluation du franc français.

Ce phénomène incite les entreprises du secteur, que la crise a ruinées, à chercher des débouchés à l'étranger, par exemple, à demander un allègement de leurs charges, mais aussi la mise en œuvre d'une véritable politique industrielle communautaire, ce qui ne constitue pas le point le moins brûlant de leur dossier.

F. R.

C'EST l'une des dernières histoires que l'on se raconte du côté d'Isti Utca (rue des Seigneurs) : dans une salle de restaurant de la capitale, trois hommes déjeunent. Deux se partagent avec appétit un excellent déjeuner. A l'autre bout de la table, le troisième homme est seul. Il se contente de quelques tranches de pain rassis et d'un verre d'eau. L'un des deux premiers convives est M. Yuri Andropov. Le secrétaire général du parti communiste soviétique interroge son voisin :

« N'est-ce pas M. Kadar, cet homme là-bas, seul ? Pourquoi le secrétaire général du P.C. hongrois se nourrit-il si pauvrement ? »

« Oui, c'est bien le pauvre M. Kadar... Comme toujours, il préfère avoir trois ans d'avance... »

La Hongrie affirme ainsi avec un humour grisant la distance qu'elle entretient avec les « pays frères ». L'histoire a aussi une autre morale, à usage interne celle-là. Que les Hongrois ne s'y trompent pas : les prochaines années seront dures, très dures, pour la population.

Car, comme nombre d'autres pays, la Hongrie est entrée un peu plus dans la crise. Le poids de son endettement extérieur, écrasant (700 dollars par habitant), et il lui faudra de nombreuses années pour remettre à flot son économie. La population l'a-t-elle bien compris ? D'où l'image pédagogique d'un repas frugal.

Mais c'est par crainte d'un refus ou souci d'obtenir une plus grande adhésion, ici, on ne biaise pas. Pas de demi-vérité. Oui, ce sera difficile. Oui, le niveau de vie est bas. Oui, les prix de consommation sont très élevés. Mais, de là à dire que tout est perdu, ce n'est pas la même chose. On ne dit à toute occasion, un peu comme on répète une formule magique d'exorcisme. Le témoin extérieur en ressent bientôt comme un malaise.

La Hongrie a bâti sa croissance en développant considérablement son commerce avec - notamment - les pays occidentaux. C'est grâce à ses échanges et aux devises fortes qu'elle en tire que le Hongrois a pu offrir depuis une quinzaine d'années à ses habitants un bon niveau de vie. Ainsi - le pouvoir avait bien calculé - sont oubliées moins difficilement

les contraintes politiques et sociales du régime.

Les vitrines de Budapest contiennent à faire des envieux chez les voisins socialistes de la Hongrie. Ici, pas de file d'attente aux portes des magasins ; les marchandises sont abondantes et variées sur les étagères. Depuis 1965, des milliers de responsables magyars ont dû rendre plus rigoureux les contrôles aux frontières : les Polonais et les Tchécoslovaques étaient décidément trop nombreux à venir s'approvisionner dans les boutiques hongroises.

Le rôle du F.M.I.

Les difficultés financières de la Pologne, puis celles de la Roumanie, ont à la fin de 1981 rendu les relations internationales plus tendues à l'égard des autres pays du Comecon.

A la fin de 1982, la Hongrie avait un endettement (à court, moyen et long terme) d'environ 7,5 milliards de dollars. L'an dernier, le service de la dette (capitaux à rembourser et intérêts) a été de 1,5 milliard de dollars (dont 650 millions de dollars en principal), soit le tiers de l'apport en devises, résultat des ventes aux pays non membres du camp socialiste. Cette année, pour faire face à ses engagements internationaux, le pays devra rembourser à ses prêteurs environ 1,7 milliard de dollars, dont 1 milliard pour les seuls intérêts.

Grâce au Fonds monétaire international (F.M.I.), dont elle est devenue membre à la veille de l'été dernier, la Hongrie a pu obtenir de nouveaux prêts pour honorer sa dette. Elle en aura besoin d'autres.

« La responsabilité de mesures impopulaires... »

Depuis quelques mois, l'économie magyare est sous tension. Des hauts fonctionnaires du F.M.I., de la Banque des règlements internationaux (B.R.I.), des responsables des organismes occidentaux, font un tour de la capitale de Danubie. Ici, sans le dire, on n'en est pas trop mécontent. Une autre façon d'afficher sa différence par rapport aux voisins « fraternels ».

Continuer à s'adapter aux lois du marché

Aujourd'hui, assurément certains, le doute gagne l'esprit de militants et de responsables du parti. Il est fort bien résumé par un bon observateur de la situation. La Hongrie, pays socialiste, doit-elle subir les conséquences de la crise qui secoue le monde capitaliste ? L'interrogation est légitime. Elle conduit à faire concourir les entreprises à un marché international où leur travail est, par la force des choses, déprécié ? Faut-il continuer à employer les modestes surplus d'une économie en voie de développement à payer des intérêts usuraires ?

La réponse paraît déjà avoir été précisée, étant donné les énormes avantages tirés d'une participation active aux échanges internationaux. Les débats théoriques (ceux qui apparaissent dans l'opinion, de moins) qui préparent le prochain congrès du parti (en 1985) ne laissent guère de doute sur le choix. Il faut, avance-t-on, continuer à adapter l'économie nationale aux lois du marché, réduire le rôle interventionniste de l'Etat dans la gestion, accroître la part d'autonomie des entreprises. Un sommet des pays du Comecon qui doit se tenir à Moscou en mai prochain livrera peut-être des incertitudes « socialistes ».

Retrouver la pleine confiance de ses créanciers, cela que possible est capital pour la Hongrie. Pour cela, elle doit tirer parti du maximum de ses possibilités de production. Elle ne peut pas, en effet, vouloir « renouer » avec cette économie seconde qui s'est rapidement développée depuis quelques années. En termes clairs, il s'agit d'écarter la Hongrie à avoir un second métier. Avec la bénédiction de l'Etat s'est en effet développé ce qu'on appelle improprement une petite économie privée (par opposition à l'économie étatique).

Des communautés pour travaux d'intermédiaires

Ailleurs, plus paradoxal, des communautés de travail (sans statut juridique) se créent dans des usines, souvent sous l'impulsion de la direction. Ceux qu'elles regroupent deviennent, le soir et à la fin de la

La Hongrie se prépare à l'austérité

Remettre le pays à flot, retrouver la pleine confiance des pays créanciers, demain reprendre en solitaire son développement économique... voilà le triple objectif poursuivi par le gouvernement de M. Kadar. Pour le réaliser, il faudra y mettre le prix. En doute-t-on ? La réponse vient de M. Havasi, secrétaire général du comité central du P.C. Il a mis les choses au clair en décembre dernier devant le Parlement :

« [...] Pour conserver la souveraineté internationale, il faudra assumer la responsabilité de mesures impopulaires [...] ». Peut-être aurait-il dû dire de « nouvelles » mesures impopulaires.

Car le pays avait dû entreprendre, il y a quatre ans déjà, de rétablir l'équilibre de ses échanges en devises, défavorable à partir de 1978 en raison de la dégradation de la conjoncture internationale. Surtout, le vent se levait, le congrès du P.C. (mars 1980) avait donné sa bénédiction à ce changement de cap, qui supposait une réduction de l'investissement et, ainsi, le maintien, sans plus, du niveau de vie et des avantages sociaux.

Des succès ont été obtenus. La balance commerciale en devises est passée d'un déficit de 925 millions de dollars en 1978 à un surplus de l'ordre de 200 millions de dollars l'an dernier... Au prix de quels efforts ? En cinq ans, les importations ont diminué de 24 % (en raison d'une réduction de 15 % des investissements) et les exportations se sont accrues d'un quart. Le revenu national avait progressé de 4,9 % en moyenne annuelle entre 1970 et 1980 ; au cours des quatre dernières années (arrondies en 1982) la croissance aura été de 1,1 %.

Qu'en sera-t-il demain ? Selon les « comptes de la nation » adoptés par le Parlement de Budapest en décembre dernier, la production (industrielle et agricole) progressera entre 1 et 2 % et le revenu national entre 1,5 et 2 %. Les revenus des ménages diminueront de 1,5 à 2 % et les investissements de 3 à 4 %. Ainsi les exportations sur les pays occidentaux progresseront de 6 %.

Comment la population acceptera-t-elle le « pain rassis » dont se contente M. Kadar ? De côté des pouvoirs publics, il y a cette recherche, presque forcée, du consensus. Au début de cette année, des représentants des syndicats et des planificateurs se sont rencontrés. Il leur fallait s'entendre sur l'évolution des salaires et sur celle des prix en 1983. Le plan, proposé, 3,5 % pour les salaires, contre une progression des prix de 9,5 %. Les syndicats défendaient une hypothèse différente, si l'on peut dire : 3,5 ou 3,8 % pour les salaires et 7,5 % pour les prix. Ce furent les représentants des ouvriers qui eurent gain de cause, au regret de leurs partenaires.

Continuer à s'adapter aux lois du marché

Aujourd'hui, assurément certains, le doute gagne l'esprit de militants et de responsables du parti. Il est fort bien résumé par un bon observateur de la situation. La Hongrie, pays socialiste, doit-elle subir les conséquences de la crise qui secoue le monde capitaliste ? L'interrogation est légitime. Elle conduit à faire concourir les entreprises à un marché international où leur travail est, par la force des choses, déprécié ? Faut-il continuer à employer les modestes surplus d'une économie en voie de développement à payer des intérêts usuraires ?

La réponse paraît déjà avoir été précisée, étant donné les énormes avantages tirés d'une participation active aux échanges internationaux. Les débats théoriques (ceux qui apparaissent dans l'opinion, de moins) qui préparent le prochain congrès du parti (en 1985) ne laissent guère de doute sur le choix. Il faut, avance-t-on, continuer à adapter l'économie nationale aux lois du marché, réduire le rôle interventionniste de l'Etat dans la gestion, accroître la part d'autonomie des entreprises. Un sommet des pays du Comecon qui doit se tenir à Moscou en mai prochain livrera peut-être des incertitudes « socialistes ».

Retrouver la pleine confiance de ses créanciers, cela que possible est capital pour la Hongrie. Pour cela, elle doit tirer parti du maximum de ses possibilités de production. Elle ne peut pas, en effet, vouloir « renouer » avec cette économie seconde qui s'est rapidement développée depuis quelques années. En termes clairs, il s'agit d'écarter la Hongrie à avoir un second métier. Avec la bénédiction de l'Etat s'est en effet développé ce qu'on appelle improprement une petite économie privée (par opposition à l'économie étatique).

Des communautés pour travaux d'intermédiaires

Ailleurs, plus paradoxal, des communautés de travail (sans statut juridique) se créent dans des usines, souvent sous l'impulsion de la direction. Ceux qu'elles regroupent deviennent, le soir et à la fin de la

Banque verte et Afrique noire

(Suite de la page 19.)

Quoi qu'il en soit, l'image de la C.N.C.A. est bonne dans le pays. « Je reçois dix demandes d'emploi de gens diplômés par jour », dira un cadre. Avec huit agences principales (dont trois sont dirigées par des femmes, ce qui n'est pas étonnant dans un pays où les femmes tiennent le commerce), dix agences locales et des bureaux à activité périodique - dans le nombre est difficile à recenser -, la C.N.C.A. possède plus d'agences que l'ensemble des autres banques du pays réunies. Le fait que les fonctionnaires (il y en a 40 000 environ) aient leur compte à la « banque verte » fait beaucoup pour sa réputation. Et si d'aventure un contrôle policier (ils sont nombreux) se révèle trop tatillon ou onéreux, la carte de la C.N.C.A. vaut bien un laissez-passer.

La banque tourne. Reste à faire l'apprentissage de l'épargne et de la gestion des coopératives. Une première tentative de récupération de l'épargne par les coopératives a échoué. Plusieurs aventures montrent les difficultés à organiser un circuit de l'argent dans un pays en développement. La C.N.C.A. a, par exemple, avancé l'argent des récoltes à des acheteurs agréés par l'OPAT. Mais il n'était pas si facile que cela, car, s'ils ont pris l'argent, ils n'ont pas acheté de récoltes et leur ardoise s'élève à un milliard de francs C.F.A. Il y a quelques années les caisses de l'Ouest ont décidé de réduire l'assistance technique de l'Union des coopératives de Koto : 85 millions de francs C.F.A. sur un budget de 450 millions, avaient disparu. Le vol était manifeste. Flasque ou pas, le principal témoin est décédé précipitamment. La volonté d'organiser les producteurs, le transfert de savoir-faire, se heurtent à la réalité africaine.

Pourtant le fait coopératif est réel et les assistants techniques mis à la disposition du développement rural togolais se sont insérés dans les organisations existantes. Celles-ci concernent surtout les cultures d'exportation : le café, le cacao et le coton, pour lesquelles il existe des prix garantis et une organisation commerciale nationale. Les agriculteurs regroupés en coopératives sont considérés par les offices de commercialisation comme des acheteurs agréés, c'est-à-dire qu'ils bénéficient de la marge d'intermédiaire réservée aux acheteurs. Ces coopératives fourniraient le quart de la production (doublement en trois ans) mais seulement de 5 à 7 % des exportations. Cet écart s'explique par la contrebande, qui gonfle le tonnage exporté ; mais ce phénomène aurait cessé depuis la fermeture franche de la frontière avec le Ghana. Toutefois, si le fait coopératif est une priorité nationale, les coopératives ont bien des handicaps. L'OPAT paie

les produits plus cher au privé, pour rétablir les conditions de concurrence avec les coopératives, qui ne sont pas soumises à l'impôt. En fait, la concurrence n'est pas réelle puisque 85 % des achats sont réalisés par un acheteur agréé, la S.C.T.R.A. (société commerciale togolaise de produits agricoles), dont l'OPAT détient 30 % du capital.

Pour les cultures vivrières, l'obligation nationale d'organiser la commercialisation est moins pressante. Il existe un organisme d'achat, Togograin, créé en 1971, mais il achète une très faible part de la production. Les circuits du négoce traditionnel restent puissants et, de ce fait, la coopération demeure bien faible.

En finissant, d'une part, la construction (avec l'aide des caisses régionales de Poitou-Charentes), et, d'autre part, le fonctionnement (avec le concours partiel du B.I.T.) de deux centres régionaux de promotion coopérative - à Kpandji et à Dapaou - les amicales de Bretagne et de Pays de la Loire ont l'espoir de voir se lever une nouvelle génération de paysans coopératives. Pas forcément parmi les jeunes, puisque, en Afrique, il faut d'abord convaincre les aînés pour lancer un mouvement. Ces centres ont été conçus dans un grand souci d'économie en respectant les données villageoises, avec, par exemple, une cuisine traditionnelle au feu de bois, et ont été réalisés avec beaucoup d'astuce, comme ces pages qui servent à la fois de rideau de douche et de serviette. Des paysans ou des « cadres » sont initiés pendant quelques jours - et toujours en saison sèche, quand il n'y a pas de travaux - au b, a, ba de la coopération.

On leur apprend à tenir un livre de comptes. Une fois le principe acquis, ils retournent au village, mais c'est un enfant, qui, lui, sait compter, qui inscrit les chiffres et fait les calculs. Ces centres de création récente (1980 pour celui de Kpandji), dirigés par un fonctionnaire togolais, seront peut-être rentabilisés dans la mesure où ils seront utilisés dans les futurs programmes des organismes internationaux de développement. En attendant, ce sont les caisses de Crédit agricole qui bouclent les trous du budget de fonctionnement.

Il est assez paradoxal que les banques mutualistes soient aussi amenées à contribuer à la mise en place d'une banque d'Etat. A l'image de la création du Crédit agricole en France, on aurait pu imaginer une construction plus pyramidale, avec la création à la base de caisses locales, puis ensuite d'un échelon national. Eût-ce été réaliste ? Le président Eyadéma, qui apporte une grande attention à son Crédit agricole (au point de recevoir à dîner son palais les présidents et les directeurs des caisses de l'Ouest, invitation dit-on raisonnée), aurait-il toléré une construction moins officielle et moins centralisée ?

Une « priorité » relative

Assurément, le développement d'un service bancaire participe au mouvement d'intégration au marché des paysans togolais, qui n'en demandent pas tant. Un tel service peut avoir l'avantage de libérer les paysans de la pression des usuriers, autrement plus coûteux et contraignants. Les banquiers mutualistes de l'Ouest peuvent encore se féliciter d'aider l'économie d'un pays qui

mémogenda 83

DES OPPORTUNITÉS DE CARRIÈRES

3 000 adresses pour choisir votre prochain emploi et gérer votre carrière

- L'annuaire des responsables et services de recrutement cadres
- Les chasseurs de tête et les cabinets de recrutement
- Prenez rendez-vous avec les entreprises qui recrutent
- Le guide des 3 cycles des formations complémentaires et les principaux centres de formation continue.

Par correspondance contre chèque de 82 F adressé à IDECOM, 57, avenue Montaigne, 75008 Paris.

En librairie diffusé par Bordes

mémogenda

مكتبة الأصل

Marks and Spencer : des « boutiquiers » britanniques qui réalisent près de 25 milliards de francs de chiffre d'affaires

Sans jamais transiger avec les principes de qualité et de rigueur dans le choix des produits qui ont fait la réputation des deux fondateurs de l'entreprise qui porte maintenant leur nom - Michael Marks et Thomas Spencer, - leurs successeurs ont su bâtir un groupe qui figure à présent à la première place des chaînes britanniques de vente au détail et parmi les cinq premières entreprises de distribution d'articles alimentaires au Royaume-Uni.

UN autocollant sur chaque téléphone : « Soyez bref ! » une pancarte dans les toilettes : « Pourquoi n'éteignez-vous pas la lumière ? » C'est ainsi, après les vieux principes élémentaires d'économie et de rigueur de gestion, patiemment inculqués par Michael Marks à ses collaborateurs et amis, sont encore la règle chez Marks and Spencer.

C'est vrai, nous sommes encore des « boutiquiers », admet M. J.H.M. Samuel, administrateur de la société mère et responsable financier, en recevant le Club Presse Finance. Si l'a bien dit « boutiquiers » et non pas « petits boutiquiers », cette tenue modeste n'empêche pas M. Samuel de glisser au passage que cette entreprise, dont les fondateurs ont dressé leur premier échafaudage sur le marché de Leeds en 1884, réalise à présent près de 2,5 milliards de livres sterling de chiffre d'affaires par an. L'équivalent, à peu de chose près, d'un groupe français de la taille de Carrefour.

« A soixante-dix ans, explique M. Samuel, l'actuel président continue à se rendre chaque jour dans l'un ou l'autre des magasins. Il veut tout voir, interroger les clients, mais aussi, les vendeuses, pour savoir, par exemple, si elles aimeraient porter cette adorable petite robe mauve à 18 livres. Et si la vendeuse fait la moue en expliquant qu'elle ne lui plaît guère, alors c'est le drame et la réunion immédiate de

la direction pour chercher à améliorer le modèle. »

Qualité, prix, égards pour les fournisseurs et la clientèle, on n'a que ces mots à la bouche à Baker Street, dans ce bâtiment d'allure austère où plus de trois cents experts et techniciens infligent les pires sévices aux produits nouveaux avant de leur délivrer l'insigne « St Michael », qui pourra leur conférer une qualité unanimement reconnue.

La sélection est sévère et, au cours de l'année 1982, sur un total de quatre cents produits alimentaires testés en laboratoire, à peine une centaine ont finalement été retenus. De même, dans le laboratoire textile où travaillent de nombreux ingénieurs et chercheurs, l'équivalent de 20 millions de francs ont été dépensés en essais techniques pour vérifier les caractéristiques de différents tissus, fabriqués en Grande-Bretagne pour 90 % d'entre eux, même si l'origine des matières premières est beaucoup plus lointaine.

Résultat : on peut acheter son costume en « pièces détachées » chez Marks and Spencer puisqu'on en connaît la taille, la texture, et toutes les données sont répertoriées. On peut l'essayer chez soi - sans passer par la traditionnelle cabine d'essayage - et le rapporter éventuellement au magasin.

Pas de publicité

Pour mériter la confiance de la clientèle, il faut d'abord acquiescer celle des fournisseurs. « Nous travaillons avec un nombre limité de fournisseurs », souligne M. Samuel, « environ quatre cents pour le textile et trois cents tout au plus pour les produits alimentaires, ce qui permet d'assurer un suivi dans le processus de fabrication. » Pour autant, Marks and Spencer s'interdit de posséder une participation ou un intérêt quelconque chez l'un ou l'autre de ses fournisseurs, ce qui n'exclut pas de les aider financièrement dans des

cas bien précis pour les inciter à s'équiper en matériel nouveau et, par voie de conséquence, à améliorer la qualité du produit.

Sans entraîner de majoration des prix ? « Oh ! si, bien sûr, nous sommes peut-être un peu plus chers, concède-t-on, mais la qualité est tellement meilleure. » Sans doute, mais encore faudrait-il le faire savoir, par la publicité, par exemple. La publicité ? La question est presque incongrue. En Grande-Bretagne, tout le monde connaît Marks and Spencer, ce n'est pas la peine de faire de la publicité. Evidemment, mais ailleurs ? Au Canada, notamment, où les résultats ne sont pas à la hauteur des espérances, ce qui a contraint Marks and Spencer à racheter deux chaînes de magasins, Peoples et D'Alairde, de façon à rétablir une marge bénéficiaire amputée par les déficits des seuls magasins à l'enseigne Marks and Spencer ?

« Au Canada, nous avons mal apprécié les conséquences de la proximité des Etats-Unis et le recours systématique à la publicité qui y est pratiqué », explique M. David de Saxe, responsable des activités internationales. Mais nous allons modifier notre attitude, et il ne faudra pas longtemps avant que l'équilibre des magasins Marks and Spencer ne soit rétabli. En Europe, le groupe s'est contenté jusqu'à présent d'englober la Manche pour ouvrir en 1975 le magasin du boulevard Haussmann à Paris, destiné à servir de test. Celui-ci ayant été probant, Marks and Spencer a ultérieurement procédé à une seconde implantation en région parisienne, à Rosny-2 en 1977, puis à Lyon, Reims, Strasbourg et, enfin, à Lille en novembre 1982. En dehors de la France, ses magasins s'étendent à Bruxelles, et une seconde implantation est prévue en Belgique, à Anvers, en août prochain.

Visiblement, l'expérience est restée très limitée sur le continent, et, pour l'instant, un seul magasin, celui du boulevard Haussmann, « gagne de l'argent » en dépit du handicap

d'être situé sur le « mauvais trottoir », le « bon trottoir » étant celui qui lui fait face, où deux grands magasins canalisaient une partie importante des chalandes. Depuis qu'il s'est agrandi, ce magasin parisien réparti sur quatre niveaux et 5 000 mètres carrés de vente a pratiquement doublé son chiffre d'affaires en trois ans, mais il ne consacre encore que 20 % de ses articles et de ses ventes à l'alimentation, contre un pourcentage de 30 % en moyenne dans les magasins britanniques.

S'ils ne veulent pas ouvrir d'autres magasins en France dans l'immédiat, les dirigeants de Marks and Spencer sont décidés à conserver ceux qui existent. « Nous avons investi 200 millions de francs en France, indique M. Samuel, et nous devons attendre quelques années encore pour déterminer quelle doit être notre politique. »

Le choix est clair : comme le groupe a du mal à équilibrer pour le moment ses implantations à l'étranger, il préfère élargir son assise dans les villes britanniques où il n'était pas représenté pour l'instant. Ainsi, entre août 1983 et août 1986, une dizaine de nouveaux magasins devraient voir le jour, à raison de 2 500 mètres carrés en moyenne pour chacun d'entre eux et sur la base d'un investissement de 1 000 livres sterling par mètre carré de surface commerciale créée.

Ce développement dans le seul Royaume-Uni devrait permettre à Marks and Spencer de continuer à progresser au rythme de 10 % à 15 % de croissance annuelle constaté jusqu'à présent, sans que les successeurs de Michael Marks se montrent particulièrement préoccupés par les effets de la crise économique en Grande-Bretagne, où trois millions de personnes sont au chômage.

Pour nous, le raisonnement est simple, explique M. Samuel. Si nous avons 8 % de chômeurs, cela signifie que nous avons également 92 % de gens qui travaillent et, donc, qui vont acheter chez nous ! »

SERGE MARTI.

INSTITUT DE GESTION SOCIALE

Cycles organisés en alternance avec les entreprises

2^e CYCLE

GESTION DE PERSONNEL

12 mois de formation de haut niveau
7 mois de stages spécialisés en entreprise

L'admission est réservée aux titulaires d'un DEUG, DUT, BTS, Licence ou 2 ans de Prépa.

3^e CYCLE

MANAGEMENT AVANCE

8 mois de formation de haut niveau
7 mois de missions opérationnelles en entreprise

L'admission est réservée aux diplômés de l'enseignement supérieur (écoles d'ingénieurs, I.E.P., maîtrise) et à des jeunes cadres.

Prochaine session de recrutement
22 avril 1983
Date limite de dépôt des dossiers
8 avril 1983

Dossier de candidature et brochure détaillée (en précisant le cycle) à
IGS, 63, Avenue de Villiers
75017 PARIS.

Etablissement privé d'enseignement supérieur

DENTIFRICE *Kontrol*
LIC. MARK ALLEN CO. USA

POUDRE USAGE QUOTIDIEN
PATES : à la menthe et au salicylate
Vente exclusive en pharmacie

« Tout à 1 penny ! »

LORSQU'IL débarque en 1884 à Leeds, cette ville besogneuse du Yorkshire, le jeune Michael Marks - il a alors vingt et un ans - n'a qu'une idée en tête : fuir les pogroms polonais. Mais, vers un soir de pluie, il lui faut pourtant bien vivre, et les 5 livres sterling prêtées par un petit commerçant lui permettent non seulement de subsister quelques jours, mais d'installer son propre échafaudage sur la place du marché avec une enseigne unique : « Le bazar de Marks : tout à 1 penny ! », les seuls mots qu'il connaisse en anglais.

Ce qu'il vend ? N'importe quoi : des casserroles, de la mercerie, des jouets, des partitions musicales, pourquoi pas ? L'essentiel, c'est le prix : 1 penny. C'est simple, pas cher, et ça évite de rendre la monnaie... En peu de temps, les affaires marchent bien ; à tel point que, à force de parcourir inlassablement les marchés du nord de l'Angleterre où le qualité de ses produits lui ont bien vite forgé une solide réputation, Michael Marks décide de prendre un associé.

En signe de reconnaissance, il se tourne d'abord vers Isaac Dewhurst, ce commerçant de Leeds qui lui avait permis de démarrer avec 5 livres en poche. Tout en déclinant l'offre de Michael Marks, ce commerçant en gros, qui fournit à présent tous les bazars de l'émigré polonais, lui présente aussitôt son homme de confiance en la personne de son comptable : les deux complices vont aussitôt former une solide association en 1894 tout en assurant à la famille Dewhurst le rôle de fournisseur privilégié - qui est encore le sien de nos jours - pour le compte de ce nouveau tandem : Marks and Spencer.

L'association survit à la mort de Thomas Spencer, en 1905, puis, deux ans plus tard, à celle de Michael Marks, et ce sera le fils de ce dernier, Simon Marks, qui prendra la direction générale de l'entreprise pour accéder en 1916 au poste de président-directeur général, une fonction qu'il occupera

jusqu'à sa mort, en 1964, avec la satisfaction d'avoir été anobli entre-temps sous le nom de lord Marks.

Cette consécration, Simon Marks la doit aussi à son ancien camarade d'école, lord Sieff, devenu à son tour lord Sieff, avec lequel il va rapidement tisser des liens familiaux étroits puisque chacun d'eux va épouser la sœur de l'autre. Ils furent heureux, et ils furent naturellement beaucoup d'enfants. Pour parachever ce joli conte de fées à la mode britannique, l'actuel président-directeur général de Marks and Spencer, lord Sieff de Brompton, n'est autre que Marcus, le petit-fils de Michael Marks. D'autre part, M. Michael Sacher, autre petit-fils du fondateur, assure encore aujourd'hui les fonctions de directeur général adjoint au sein de la première chaîne britannique de commerce de détail bâtie sur un bazar il y a tout juste cent ans. A un an près.

La devise « St Michael »

A l'heure actuelle, plus de quatorze millions de clients franchissent chaque semaine les portes d'un des deux cent soixante magasins Marks and Spencer installés dans le Royaume-Uni, en Europe et au Canada, et où tout article vendu doit obligatoirement arborer la marque unique « St Michael », en l'honneur du fondateur de la dynastie Marks and Spencer. Depuis 1929, elle représente bien plus qu'un simple label apposé sur une étiquette. C'est d'une véritable devise dont il s'agit. A Marble Arch, au cœur de Londres, le magasin-pilote à l'enseigne Marks and Spencer figure en bonne place dans le célèbre Livre des records « Guinness » pour le nombre inégalé dans le monde des ventes de détail au mètre carré !

Pour les dirigeants - et pour un nombre toujours croissant de Britanniques si l'on en croit la courbe des ventes - la marque « St Michael » est avant tout le

synonyme d'un bon rapport qualité/prix. Marks and Spencer occupe à présent environ 900 000 m² de surface de vente qui lui permettent de figurer largement en tête des principaux groupes détaillants de vêtements et parmi les cinq premiers détaillants pour les produits alimentaires dans l'ensemble du Royaume-Uni. Sur un chiffre d'affaires qui devrait avoisiner 2,4 milliards de livres sterling pour l'exercice 1982-1983, les deux tiers environ auront été réalisés dans le secteur alimentaire (vêtements pour l'essentiel, mais également accessoires divers, chaussures, tissus d'ameublement, articles pour la maison...) et le solde dans les produits alimentaires, qui portent également la marque « St Michael ».

Classés au quatrième rang des entreprises britanniques en termes de capitalisation boursière (1) (250 000 actionnaires figurent sur les registres), le groupe Marks and Spencer possède à lui seul 15 % du marché national du vêtement. Voilà qui explique qu'un Anglais sur trois achète un pyjama M. and S., tandis qu'une Anglaise sur deux enfle chaque matin une petite culotte frappée aux mêmes initiales, si l'on en croit les statistiques soigneusement tenues à jour à Baker Street, au siège de la société.

Si elle s'est vue décerner en 1977 le « Queen's Award » destiné à récompenser ses efforts à l'exportation, la société est cultivée par le marché national. Le *St Michael News*, le nouveau magazine distribué dans tous les rayons Marks and Spencer, invite ses clients - et clientes - à acheter anglais (« Buy British ! ») (« Achetez anglais ! ») dans son numéro de février dernier, c'est toute la Grande-Bretagne qui se drapait fièrement dans le bannière de l'Union Jack.

S. M.

(1) L'action Marks and Spencer est cotée depuis 1973 à la Bourse de Paris.

Résultats financiers consolidés

(en millions de livres sterling)

EXERCICES AU 31 MARS	1980-1981	1981-1982	Augmentation en %	1982-1983 (P. prévisionnel)
Chiffre d'affaires	1 872,9	2 198,7	+ 17,4	3 117,0
dont :				
Royaume-Uni	1 739,2	2 025,3	+ 16,4	1 922,1
Europe	78,1	103,3	+ 32,3	51,2
Ventes à l'exportation en dehors du groupe	22,3	26,5	+ 18,8	13,3
Bénéfice net	99,5	128,7	+ 29,3	51,7
dont :				
Royaume-Uni	94,5	117,0	+ 23,2	-
Europe	1,7	2,2	+ 29,1	-
Canada	1,4	1,5	+ 7,1	-
Bénéfice par action :				
(En pence)	7,62	9,22	+ 21	3,94
Dividende par action :				
(En pence)	3,80	4,60	+ 21	1,85



NICOLAS WAPLER & ASSOCIÉS
Après-midi d'information sur

LIFFE et les « FINANCIAL FUTURES »
à PARIS le 26 avril 1983

Renseignements et inscriptions :
23, rue aux Fleurs, 75004 PARIS
Tél. (1) 325-95-43

Ingénieurs ou Universitaires équivalents

l'industrie du logiciel a sa Grande Ecole...

faites votre M.S. en France

Le CERICS a été créé par le CERAM, CII HONEYWELL BULL, l'INRIA, avec le soutien de l'Agence de l'Informatique.



Le CERICS vous permet d'accéder aux fonctions d'INGENIEUR LOGICIEL en un an de formation dans un programme de niveau international.

Des bourses d'étude sont offertes aux étudiants par le CERICS et par les grandes entreprises associées qui se proposent de les recruter.



Sophia Antipolis 06561 Valbonne Cedex. Tél. (93) 33.95.95.

messagerie électronique..

RÉCEVOIR, LIRE, RÉPONDRE, FAIRE SUIVRE, ARCHIVER en 2 secondes, sur tout le globe, c'est la messagerie électronique. MISSIVE seul, apporte ce service. Il a été conçu pour répondre aux vœux des responsables d'entreprise désirant correspondre dans l'instant de leur décision avec un ou plusieurs partenaires, en toute quiétude technique et en toute confidentialité.



FRANCE CÂBLES ET RADIO
PRODUITS ET SERVICES NOUVEAUX
73 rue de Richelieu, 75002 Paris
tél. 296 14 77

pour tous renseignements...

OFFRES D'EMPLOI	La ligne	La ligne T.T.C.
DEMANDES D'EMPLOI	77,00	91,52
IMMOBILIER	22,80	27,04
AUTOMOBILES	52,00	61,67
AGENDA	52,00	61,67
PROP. COMM. CAPITAL	151,80	180,03

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES	La mm/m²	La mm/m² T.T.C.
OFFRES D'EMPLOI	43,40	51,47
DEMANDES D'EMPLOI	13,00	15,42
IMMOBILIER	33,60	39,85
AUTOMOBILES	33,60	39,85
AGENDA	33,60	39,85



DIRECTIONS . DIRECTIONS . DIRECTIONS

Fonctions Nationales et Internationales

Groupe de Sociétés de Services
recrute

Directeurs Régionaux
AUVERGNE (19 agences)
et PARIS EST (12 Agences)

Priorité sera donnée à un diplômé supérieur.
Sa mission :

- par son action commerciale directe
- améliorer les résultats des agences
- élaborer un programme d'action commerciale
- entretenir les relations avec le terrain, recruter, former les collaborateurs permanents, diriger, animer, contrôler le réseau et superviser la gestion des agences.

Rémunération liée aux résultats. Salaire annuel à partir de 180.000 F selon expérience + frais.

Adresser CV, photo et lettre manuscrite sous réf. 9926 à LTP: 31, Bd Bonne Nouvelle 75083 Paris Cedex 02 - qui transmettra

PA

Directeur commercial - futur directeur de filiale 280.000 F

Périphériques informatiques - Une société britannique en très forte croissance sur un marché porteur, spécialisée dans la conception, la fabrication et la commercialisation de terminaux graphiques haute performance, utilisés en CAO, DAO, EAO, et jouissant d'une bonne image de marque, recherche pour sa toute nouvelle filiale française, son directeur commercial, basé à Paris et placé sous l'autorité du directeur général de la maison mère, sa principale mission sera de développer cette unité tant en terme de chiffre d'affaires, de profitabilité que de structure et d'organisation, qu'il dirigera. Bénéficiant d'une large autonomie d'action, mais également du support technique et commercial de la maison mère, il développera la pénétration des systèmes auprès des constructeurs, des OEM et des principaux utilisateurs : groupes importants, armée, administrations... Au départ sa mission sera avant tout celle d'un homme de terrain, rompu à la négociation de haut niveau tant technique que commerciale, principalement dans l'informatique scientifique. Le directeur commercial recherché se verra confier en cas de réussite la direction de la filiale. Ce poste s'adresse à un candidat âgé de 30 ans minimum, de formation supérieure (type ingénieur électronique, MIAGE, ...) ayant une expérience significative de la vente auprès de ce type de clientèle et se sentant autant à l'aise dans les discussions techniques que commerciales. L'anglais courant est nécessaire. La rémunération de départ de l'ordre de 280.000 francs sera assortie d'une voiture de fonction. Ecrire à H. MICHERON. Réf. AR9011M

Aucun renseignement ne sera transmis sans l'accord préalable des candidats.
Adresser C.V. en rappelant la référence à :

PA Conseiller de Direction S.A.
3, rue des Gravières - 92200 NEUILLY - Tél. 747.11.04

Amsterdam - Bruxelles - Francfort - Lille - Londres - Lyon
Madrid - Milan - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulouse

PA

Manager centre de distribution Amiens

première marque européenne de jeans, en constante progression sur son marché (1200 personnes, 4 unités de production en France) recherche le responsable de son centre de distribution, basé à Amiens. Homme de commandement et d'action, il animera et dirigera une équipe de 65 personnes, avec la responsabilité d'objectifs d'expédition. Organisateur soucieux de l'ensemble de la gestion et le développement de cette unité de 8.000m². Agissant de manière autonome, il disposera d'un outil informatique indépendant et performant, et recevra l'appui des structures fonctionnelles de la société dans les domaines du social et de l'organisation. L'ensemble de cette mission s'exercera dans le cadre d'un budget de fonctionnement annuel (personnel, investissements...). Ce poste s'adresse à un candidat tourné vers l'action, âgé de 30 ans minimum, de formation supérieure (technique ou gestion) ayant une expérience significative de la conduite des hommes acquise dans une fonction similaire (industrie ou distribution). La rémunération, très ouverte, sera essentiellement fonction de l'expérience du candidat. Ecrire à H. MICHERON. Réf. AR9000M

Aucun renseignement ne sera transmis sans l'accord préalable des candidats.
Adresser C.V. en rappelant la référence à :

PA Conseiller de Direction S.A.
3, rue des Gravières - 92200 NEUILLY - Tél. 747.11.04

Amsterdam - Bruxelles - Francfort - Lille - Londres - Lyon
Madrid - Milan - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulouse

La fonction Personnel
dans un Groupe pharmaceutique international réputé

Notre société, grâce à la qualité de ses produits et au dynamisme de son personnel (550 personnes) est en pleine croissance : son C.A. 1982 de 350 MF. doublera dans les 4-ans qui viennent.

Pour faire face à ce développement, notre Directeur de Personnel crée le poste de **Chef de Personnel Siège-Visite Médicale**, de même qu'il existe déjà un poste de Personnel Usines-Centre de Recherche.

Vos objectifs : 200 personnes à gérer. Assister les Directions dans des domaines aussi diversifiés que le recrutement, la formation, la gestion des rémunérations, les définitions de fonctions, les systèmes de stimulation pour la visite médicale, la communication interne, etc. Participer étroitement à la définition de la politique de Personnel.

Ce poste est évolutif autant dans le cadre d'une délégation de plus en plus large de la part du Directeur du Personnel, que dans l'optique du développement rapide de notre société.

Vous avez 28/32 ans environ. Une première expérience de la fonction Personnel vous a permis de mesurer votre goût et vos aptitudes pour ce poste alliant sens de la communication et capacité à rendre service avec rigueur et précision.

Le fourchette de salaire pour ce poste basé à Paris se situe entre 170 et 200.000 francs.

Merci d'adresser votre dossier complet (lettre manuscrite, C.V., photo et salaire actuel) sous réf. 4/PEL/LM à notre Conseil qui vous garantira toute discrétion.

Raymond Poulin Consultants 74, rue de la Fédération - 75015 PARIS

DIRECTEUR FINANCIER

Société industrielle, 1200 personnes, 2 usines, ayant un plan de charges assuré sur 3 ans, leader sur le marché français, fortement présente à l'étranger, spécialisée dans le matériel ferroviaire inox (réseau, métro, banlieue) recherche un Responsable Financier de haut niveau.

Exigences du poste :

- formation Ecole Supérieure de Commerce, ou Ingénieur
- solide expérience du contrôle de gestion acquise en milieu industriel
- parfaite maîtrise de l'anglais.

Ses responsabilités :

- comptabilité générale et analytique informatisée
- contrôle de gestion des 2 usines
- montage financier des dossiers export et leur suivi
- relation avec les banques, la COFACE et la Société Mère.

Le lieu de travail est au siège situé à 100 km à l'Ouest de Paris, facile d'accès.

Merci d'adresser CV + rémunération actuelle sous réf. 224/M à :
DICA SELECTION
69, rue Lecourbe 75015 PARIS dica

directeur des ventes

CHAIEN DE MAGASINS **PAP FEMININ**

Nous sommes un important groupe de distribution à fort développement et créons aujourd'hui pour l'une de nos Sociétés le poste de Directeur des Ventes. Cette Société qui a déjà plusieurs magasins de PAP féminin a un ambitieux programme d'ouverture : 100 points de vente dans un délai de 5 ans ; 65 succursales et 35 franchises. Le nouveau collaborateur que nous recherchons aura pour mission de contrôler et de développer cette chaîne. Il sera responsable de l'animation commerciale : recrutement et formation du personnel de vente ; il sera capable de concevoir et de suivre des actions promotionnelles ; il travaillera en étroite collaboration avec notre service achats afin d'optimiser la sélection de nos produits. Ce poste qui est évolutif nécessite une très bonne connaissance du PAP féminin et de la distribution. Il s'adresse à un homme jeune, diplômé d'études supérieures et parlant, si possible, l'anglais. Une première expérience de responsable d'une chaîne de magasins ou de chef de département confection féminine acquise dans un grand magasin ou dans la distribution moderne est nécessaire.

Si cette proposition vous intéresse, nous vous demandons d'adresser votre candidature sous référence 259.83 M à notre Conseil - 61, boulevard Haussmann - 75008 PARIS

CB Chantal Baudron. s.a.

MEMBRE DE SYNTIC

IMPORTANT SOCIÉTÉ DE PROMOTION IMMOBILIÈRE DU LANGUEDOC-ROUSSILLON
recherche

DIRECTEUR DE PROGRAMMES

- Le candidat retenu aura la responsabilité d'opérations immobilières.
- Il devra acquiescer une bonne connaissance du marché foncier et immobilier de son secteur et en suivre l'évolution.
- Il participera au montage de ses opérations avec les architectes et les administrations concernées.
- Il sera chargé de la gestion administrative et financière de ses opérations et représentera le maître d'ouvrage dans ses relations avec les tiers.
- Il participera à l'élaboration de la politique commerciale et en suivra l'évolution.

Le profil du candidat sera le suivant :

- 30 ans minimum
- une expérience de 5 ans dans le secteur immobilier
- formation supérieure

Rémunération motivante comportant fixe + prime fonction des résultats.

Adresser lettre manuscrite + CV + photo et prétentions à :

urbat
14, avenue Frédéric Mistral
34000 MONTPELLIER

directeur des ventes

Nous sommes l'une des toutes premières Sociétés Françaises de Travail Temporaire. Notre croissance est régulière et équilibrée, et nous disposons de l'appui de groupes financiers solides.

Ce développement nous amène à créer un poste de **DIRECTEUR DES VENTES**.

Ses missions consisteront à :

- assurer le suivi d'une partie des clients existants
- contribuer au développement du chiffre d'affaires (prospection, actions spécifiques, ...)
- participer à des missions de réflexion (argumentaires, méthodologie, ...)

Le poste pourrait convenir à un diplômé d'une Ecole de Commerce ou équivalent, âgé d'environ 30 ans, et ayant une expérience réussie dans le domaine de la vente de services aux entreprises.

Poste pouvant évoluer à terme.

Adresser C.V., photo et salaire actuel sous référence 33.91/DV/534 à **ADEQUATION**, 62/64 avenue Emile Zola 75015 Paris.

chef du service comptabilité générale

ALSACE

Vous avez 30 ans minimum et après avoir terminé votre école de gestion et passé votre DEC, vous avez souhaité vous former à la comptabilité anglo-saxonne pour vous permettre de travailler dans des entreprises dynamiques et rigoureuses.

Vous êtes devenu un spécialiste des systèmes d'information de gestion que vous avez déjà personnellement conçus et mis en place. Vous souhaitez aujourd'hui mettre cet acquis au service d'une entreprise plus importante vous offrant de larges perspectives de promotion.

Un groupe français spécialisé dans les techniques militaires et la construction mécanique et électronique vous offre l'opportunité de devenir le Chef de son Service Comptabilité Générale au sein d'une direction financière qui achève de se restructurer.

Vous dirigerez 22 personnes et vos objectifs principaux seront d'améliorer ou d'implanter de nouveaux systèmes, de contribuer à l'intégration de la comptabilité générale et de la comptabilité analytique et d'établir des systèmes de reporting fiables.

Votre C.V. détaillé avec salaire actuel sera adressé sous réf. 8659-M à I.C.A. - 3 rue d'Hauteville 75010 Paris, qui transmettra.

I.C.A. International Classified Advertising
NEW YORK PARIS

IMPORTANTE PROMAGRIE VOSGES
(C.A. 400 M.F.)
recrute un

DIRECTEUR FINANCIER

ordonné vers gestion et organisation
Tél. au (03) 339-42-83 ou écrire sous réf. F. 300

CLAUDE BLIQUE
54013 NANCY CEDEX

FOYER JEUNES TRAVAIL-LEURS MIXTES PARIS (150 Bn)
recherche

DIRECTEUR ADJOINT
(H. ou F.)

Formation requise.
Adresser C.V. - photo à **PROTEC-PRESSE** n° 039-417 M, 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

ANNONCES CLASSEES
TÉLÉPHONÉES

296-15-01

PRODUITS DE BEAUTÉ ELLA BACHÉ - MY EPIL
recherche

DIRECTEUR DES VENTES

Bonnes références dans la profession.
Responsable des Représentants et Démonstratrices.
Ayant contacts avec Grands Magasins et principaux clients.
Disponibilité pour déplacements en Province

Adresser C.V. et photo - 87, rue Mareau 93100 MONTREUIL

PROMOTION ET DÉVELOPPEMENT PRODUITS INDUSTRIELS

filiale de distribution groupe industriel international, recherche

DIRECTEUR CHARGÉ DE LA PROMOTION ET DU DÉVELOPPEMENT D'UNE LIGNE DE PRODUITS À HAUTE VALEUR AJOUTÉE

Action France et export. Anglais et allemand indispensables.
Rémunération 220.000 Frs. environ, suivant expérience.
Poste à PARIS
Formation supérieure et expérience Marketing industriel
Age 30 ans environ

Envoyer C.V. + lettre manuscrite + photo
S/N° T 039560 M à **RÉQUI PRESSE**
88 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS



DIRECTIONS

Nationales et Internationales

Nous recherchons LE

DIRECTEUR REGIONAL

D'UN IMPORTANT ORGANISME FINANCIER NATIONAL

Ce cadre de haut niveau assurera la continuité du développement du Groupe en

MIDI PYRENEES

Le candidat doit avoir :

- Une expérience bancaire, commerciale.
- Une connaissance des produits financiers.
- Une aptitude à diriger et à animer.
- Le goût des relations.

S'il est originaire de la région c'est un atout.

Adresser CV, lettre manuscrite, photo et rémunération souhaitée à Michel TECHENE - 93 rue Jeanne d'Arc - 75013 PARIS



Directeur de Production

Notre Unité de Production souhaite rencontrer un Ingénieur CNAM... possédant de solides qualités en matière d'organisation, d'animation des hommes, pour assurer la Direction d'une usine de 150 personnes, située dans le Centre de la France.

Il devra en particulier :
- organiser l'organisation, la productivité, l'information économique de chaque atelier,
- veiller à la qualité des produits
- mener les études nécessaires à la définition des plans d'investissement.
Si cette opportunité vous intéresse, merci d'envoyer lettre manuscrite, et CV, sous référence 83105 M à Madame Béatrice GALIEVSKY qui traite confidentiellement cette recherche.

centor

13 bis, rue Henri Monnier
75008 PARIS



emplois régionaux

emplois régionaux

Saisissez une opportunité tous frais de déplacements payés
venez passer une journée chez



Renix
ELECTRONIQUE

FILIALE DU GROUPE RENAULT ET DE BENDIX U.S.A.
Société en EXPANSION RAPIDE spécialisée en Electronique Automobile installée depuis 1979 à TOULOUSE qui recherche :

POUR SERVICE ETUDES

UN INGENIEUR LABORATOIRE CIRCUITS HYBRIDES

C'est un ingénieur de 28 ans minimum. Il a 2 à 3 ans d'expérience en bureau d'études ou laboratoire. De bonnes connaissances en circuits courants faibles dans le domaine du micro-câblage, report de puces, soudure tendre sont exigées.

UN INGENIEUR PRODUITS NOUVEAUX

C'est un ingénieur Ecole ou « Maison » à vocation électronique. 3 à 5 ans d'expérience dans l'industrie électronique sont nécessaires. Bonnes connaissances des micro-processeurs, des techniques analogiques et numériques.

UN INGENIEUR SECTEUR CAPTEURS

C'est un ingénieur Grandes Ecoles ou équivalent (mécanicien, électromécanicien ou physicien). 3 ans d'expérience en entreprise industrielle ou laboratoire de recherches, spécialisés dans le domaine des capteurs. Connaissances approfondies des technologies et matériaux employés dans les capteurs.

UN INGENIEUR

Ingénieur diplômé Ecole ou « Maison » à vocation électronique. 1 à 2 ans d'expérience. Notions en analogique demandées (commandes petits puissances, petits signaux). Connaissances en micro-processeurs appréciées.

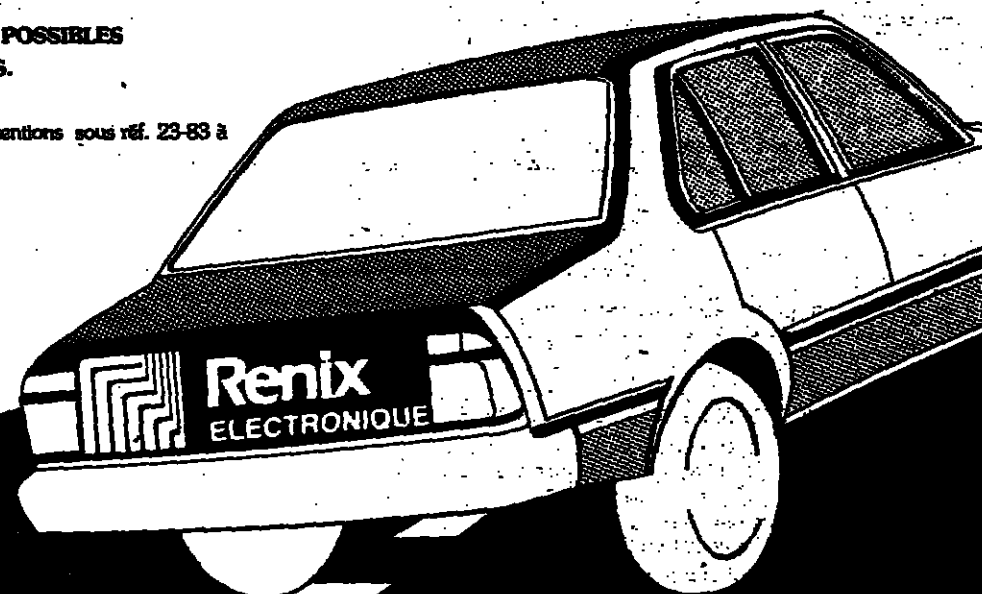
POUR SERVICES ETUDES, CONTROLE-QUALITE, EQUIPEMENT DE TESTS, METHODES DES INGENIEURS

Débutants, diplômés Grandes Ecoles à dominante électronique. Libérés des obligations militaires.

NB : TOUS CES POSTES SONT POSSIBLES
POUR CERTAINS HANDICAPES.

Adresser C.V., photo récente et présentations sous réf. 23-83 à
RENIX ELECTRONIQUE
BP 11-49
31036 TOULOUSE Cédex

Il sera répondu
à toutes les candidatures.



emplois internationaux

(et départements d'Outre-Mer)

emplois internationaux

(et départements d'Outre-Mer)

emplois internationaux

(et départements d'Outre-Mer)

SUPAE

Filiale SAE
recherche

INGENIEUR D'ETUDES T.P.

pour son service étranger, secteur Amérique du Sud.

Profil : expérience travaux souhaitée, professionnel dans les travaux publics depuis 5 ans minimum.

Chargé de la coordination des études techniques, financières et administratives.

Espagnol et anglais exigés. Poste basé à BIEVRES.

Envoyer CV, lettre manuscrite et rémunération souhaitée à
Madame HERBRETEAU Responsable en Recrutement
SUPAE C.D. 117 - B. P. 16 - 91570 BIEVRES

Pour l'exécution d'un important projet
au Nigéria
Nous recrutons

UN CHEF DE PROJET

Le candidat retenu devra avoir démontré sa capacité à diriger et coordonner un projet multidisciplinaire qui exige :

- Une personnalité ayant un sens de l'organisation indiscutable ;
- Une expérience de la négociation au plus haut niveau ;
- L'aptitude au commandement d'une équipe ;
- Une formation de base technique polyvalente, y compris une bonne connaissance du secteur informatique.

Le profil recommandé est celui d'un ingénieur d'affaires, bon gestionnaire, parlant couramment l'Anglais et le Français et doté d'une expérience professionnelle de 10 à 15 ans.

Une connaissance de l'Afrique occidentale serait un atout majeur.

Basé à Lagos le poste comporte les avantages habituellement conférés aux expatriés.

Les personnes intéressées répondant aux qualifications requises ci-dessus doivent envoyer leur candidat., ainsi qu'un C.V. complet et leurs prétent.

Ecrire à RÉGIE-PRESSE n° T 039-621 M
85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS.

Chargé de cours
Département
d'Etudes Françaises
Université de Sydney
(Australie)

Cherche enseignant
spéc. de Linguistique
Française/ing. applica.
cap. diriger rech. et
enseigner. Poste basé à
Sydney. Salaire brut
mensuel : (environ)
17.000 à 18.000 F. Dé-
pense mensuelle 23 mil-
lions. Frais sur contrat de
travail et contrat d'ensei-
gnement. S'adresser à :
University of Sydney,
Sydney 2008, Australie.
Tél. (61) (2) 052-
2381 ou (61) (2)
519-1570. ou Association
of Commonwealth
Universities, 26 Gordon
Square, LONDON,
WC1H 0PP (Angleterre).

LES EMPLOIS INTERNATIONAUX

Cette classifica-
tion permet aux
sociétés nationales
ou internationales
de faire publier
pour leur siège ou
leurs établissements
situés hors de France
leurs appels d'offres
d'emplois.

ASSOCIATION AIDE AU DEVELOPPEMENT

RECHERCHE UN
TECH. EXPERIMENTE
• Pour lancement atelier
confection lingerie (12 pers.)
• 75.000 F net.
• Env. lettre manuscrite, C.V.,
photo s/n° 8040 le Monde
Pub. serv. gratuit
5, r. des Italiens 75002 PARIS

Société Microcosme Internationale

5.000 personnes - 1,4 milliard de C.A.
recherche son

CHEF DE DEPARTEMENT COMPTABLE ET FINANCIER

Poste très motivant et élargissant pour un candidat de valeur.
Niveau expertise comptable et Grande Ecole.
Expérience réussie indispensable.
Aptitude à diriger 180 personnes.
Nationalité marocaine exigée.
Le cabinet chargé de recrutement garantit le plus sérieux descriptif.
Envoyer C.V., diplôme, présentations et lettre manuscrite sous
réf. T 039-710 M RÉGIE-PRESSE
85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris.



L'Afrique à la carte...
scac Transport International

Auditeur junior pour nos filiales africaines

Nous occupons une des toutes premières places dans notre profession d'auditeurs du transport.

Notre groupe accueille des jeunes cadres et leur offre des carrières intéressantes et variées.
Intégré dans une équipe, vous serez formé à notre métier de prestataire de service et à nos procédures. Puis vous prendrez personnellement en charge l'audit interne de quelques filiales en Afrique francophone (assistance comptable, juridique et fiscale, conseil en organisation, contrôle de gestion et informatique...).

Vous êtes débutant ou vous avez une courte expérience d'audit et de plus tout en résidant à Paris, vous êtes disponible pour répondre aux fréquentes demandes de nos filiales en Afrique.

N'hésitez pas à adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite + CV), sous réf. 33 M 059 à notre Conseil CPA, 69 rue de Monceau 75008 Paris.



MEMBRE DE SANTEC

LEADER MONDIAL DANS LE DOMAINE DU TRAITEMENT DE L'EAU

recherche

INGENIEUR CONTRATS

ARABIE SAOUDITE
13.000 S.R./MOIS
pour contrat clé en main.

Maîtrise de la langue anglaise et expérience contractuelle indispensables. Expérience chantiers Moyen Orient souhaitable.

Contrat à durée déterminée.

Ecrire lettre manuscrite, C.V. et photo
s/n° 7337 à PIERRE LICHOU S.A., BP 220,
75063 PARIS Cédex 02 qui transmettra.

BUREAU D'ETUDES ECONOMIQUES

recherche pour
AFRIQUE NOIRE
FRANCOPHONE

UN ANALYSTE ECONOMIQUE

- Pour travaux sur budget
économique, prévision,
conjoncture.
- Poste permanent pr 2 a.

UN INFORMATICIEN STATISTICIEN

- Pour conception et suivi de
programmation informatique de
travaux statistiques.
- Poste permanent pour 1 an
ou possibilité plusieurs mis-
sions 2 à 3 mois.

Pour ces 2 postes, rémuné-
ration attractive. A durée dé-
terminée, qui s'élève de 5 ans max.

Envoyer sous le n° T 039-710 M
RÉGIE-PRESSE
85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris.

REPRODUCTION INTERDITE



emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS DE PREMIER PLAN IMPLANTATION INTERNATIONALE
recherche pour Région Ouest

jeune D.U.T. FONCTION "PERSONNEL"
débutant ou quelques années d'expérience

TECHNICIEN SUPÉRIEUR
Fabrication mécanique
pour bureau technique
Formation complémentaire gestionnaire appréciée
Bilingue allemand ou anglais.

TECHNICIEN D'APRÈS-VENTE et ESSAIS
Diplômé Bac technique ou B.T.S. ou D.U.T.
Mécanique et électromécanique.
Déplacements France et étranger.
Connaissances en diesel souhaitées.
Notions d'électricité et d'électronique appréciées.

TECHNICIEN assistance - qualité
Formation B.T.S.-D.U.T.
Travaux thermiques - Mécatronique
Résistance des matériaux
Connaissance de l'anglais indispensable
Connaissance de l'allemand souhaitée

Ecrire à :
H.A.P. Hall des petites annonces
n° 950940
1 X - 44040 NANTES CEDEX

Entreprise **DUCLER** - Travaux Publics -
32300 MIRANDE, recherche pour son
siège social

• **Chef comptable**

Envoyer C.V., photo et prétentions sous
référence "CCM" à l'Entreprise **DUCLER**,
32300 MIRANDE - Tél. : (02) 66 54 80.



Secrétaire général

300.000 F

Sud-ouest - Une importante société (plus de 1.000 personnes) du secteur textile, membre d'un groupe international, recherche, dans le cadre de son important développement (+ 35 % de chiffre d'affaires par an), un secrétaire général de haut niveau. Rattaché au président directeur général, il prendra en charge directement la gestion du personnel, en liaison avec les directeurs des deux usines de fabrication, le contrôle budgétaire, la gestion du risque client et l'ensemble des problèmes juridiques de la société. Il s'appuiera, pour remplir ces différentes missions, sur les services fonctionnels de la direction groupe. Nous recherchons un candidat âgé d'au moins 35 ans, diplômé d'études supérieures et pouvant justifier d'une expérience similaire, si possible dans le secteur des biens de consommation. Ce poste est basé dans le sud-ouest de la France. La rémunération annuelle brute, de l'ordre de 300.000 francs, sera fonction du niveau du candidat retenu. Ecrire à D. DELRIEU. Réf. AIT 7006M

Aucun renseignement ne sera transmis sans l'accord préalable des candidats.
Adresser C.V. en rappelant la référence à :

PA Conseiller de Direction S.A.
3, rue des Graviers - 92200 NEUILLY - Tél. 747.11.04

Amsterdam - Bruxelles - Francfort - Lille - Londres - Lyon
Madrid - Milan - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulouse



Gestion des effectifs - bilan social

Nord

BANQUE SCALBERT DUPONT

Chargé d'études - Avec un réseau de 160 agences et un effectif supérieur à 2.500 personnes, la Banque Scalbert Dupont est l'une des grandes banques régionales du groupe CIC. Pour mieux informer et assister les différentes directions du siège et de l'exploitation en matière de gestion des rémunérations et d'administration des effectifs, la direction du personnel crée un poste de chargé d'études. Rattaché au directeur du département de l'administration du personnel mais dans un esprit d'autonomie, il sera chargé de réaliser les études statistiques et de mettre en œuvre les méthodes d'observation quantitatives permettant d'élaborer et d'affiner les tableaux de bord sociaux et d'en permettre une exploitation cohérente. Progressivement, il pourra être amené à intervenir dans l'adaptation des programmes informatiques existants, ainsi que dans la conception de nouvelles applications relatives au bilan social. Ce poste, basé à Lille, devrait intéresser un diplômé de l'enseignement supérieur de niveau Maîtrise, à orientation économique et sociale, familiarisé avec les techniques d'exploitation statistiques et sensibilisé aux problèmes d'administration et de gestion salariales. Ecrire à J.P. FRAY. Réf. A4635M

Aucun renseignement ne sera transmis sans l'accord préalable des candidats.
Adresser C.V. en rappelant la référence à :

PA Conseiller de Direction S.A.
19, Résidence Flandre - 59170 CROIX - Tél. (20) 72.52.25

Amsterdam - Bruxelles - Francfort - Lille - Londres - Lyon
Madrid - Milan - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulouse



Responsable études et développement

Normandie

Matériaux bâtiment et travaux publics - Membre d'un groupe international leader mondial sur ses marchés, cette société française (230 personnes) recherche le responsable de son bureau études spécialisé dans la conception et la production des matériels utilisés dans le secteur bâtiment - travaux publics (chiffre d'affaires 70 millions). Basé dans une petite ville de la côte normande, en liaison étroite avec la direction générale, il aura pour mission de rechercher, concevoir et mettre au point des nouveaux produits venant compléter la gamme actuelle, d'assurer le lancement et le suivi de prototypes, de participer à l'analyse des coûts de production. Il aura la responsabilité d'une équipe qu'il animera, tant sur le plan technique que logistique. Il sera membre du comité de direction et collaborera au sein de la direction études internationale du groupe. Ce poste s'adresse à un ingénieur de 35 ans environ, de formation supérieure (AM, Supélec ou équivalent), justifiant de plusieurs années d'expérience acquise en milieu industriel (mécanique générale, électricité, électronique) dans la recherche études et développement, ayant un intérêt confirmé pour le marketing et pour la création de produits de biens d'équipement, si possible du bâtiment et des travaux publics. Le contexte international du groupe exige la maîtrise de l'anglais. Pour ce poste les réponses seront transmises directement à notre client : prière d'indiquer les noms des sociétés auxquelles elles ne doivent pas être communiquées. Ecrire en précisant : préférences. Réf. B5787M

Adresser C.V. en rappelant la référence à :

PA Conseiller de Direction S.A.
3, rue des Graviers - 92200 NEUILLY - Tél. 747.11.04

Amsterdam - Bruxelles - Francfort - Lille - Londres - Lyon
Madrid - Milan - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulouse



Jeune chef de fabrication

180.000 F

Vendée - Dans le cadre d'un mouvement de promotion interne, une société française de notoriété internationale recherche, pour l'un de ses établissements (effectif : 2.200 personnes - 850 millions de chiffre d'affaires dont 30 % à l'export), spécialisé dans la conception et la fabrication d'équipements de grande série, un jeune chef de fabrication capable d'évoluer, à court terme (1 à 3 ans), vers des fonctions de chef d'unité. Dans un premier temps rattaché au responsable d'une unité de montage, il sera chargé, à la tête d'un effectif de 300 personnes, de la réalisation des programmes de fabrication, en quantité, qualité et délais. Responsable de ses budgets et de ses objectifs, il veillera par ailleurs à l'optimisation permanente des moyens et des coûts de production. Ce poste, basé en Vendée, s'adresse à un ingénieur diplômé, homme de terrain et personnalité affirmée, âgé de 27 ans au moins, et pouvant justifier d'une première expérience industrielle, acquise de préférence en production de grande série (mécanique, automobile, etc.). De bonnes notions en automatisme constituant un atout supplémentaire. Le praticien retenu devra être un animateur d'hommes, percevant sa mission en terme de gestion des ressources humaines. La rémunération annuelle de départ, de l'ordre de 180.000 francs tiendra compte de la valeur et de l'expérience du candidat retenu. La réussite à ce poste autorise de réelles perspectives d'évolution. Ecrire à G. MINS. Réf. A1204M

Aucun renseignement ne sera transmis sans l'accord préalable des candidats.
Adresser C.V. en rappelant la référence à :

PA Conseiller de Direction S.A.
1, rue Duguesclin - 44000 NANTES - Tél. (40) 48.48.82

Amsterdam - Bruxelles - Francfort - Lille - Londres - Lyon
Madrid - Milan - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulouse



NOUS SOMMES LEADER EN EUROPE POUR TRANSFORMATION DES MATIÈRES PLASTIQUES. EQUIPES EN FRANCE D'UN IBM 4331/2 - 3 M DOS/VSE - CICS - SAM, nous recherchons

RESPONSABLE ETUDES METHODES ET PROCEDURES

Sous la responsabilité du Chef du Service Informatique :
- Il rédige et suit les procédures de traitement et d'utilisation de l'information.
- participe à l'ensemble des projets informatiques, en qualité de conseil ou de responsable, optimise et fait appliquer la méthode de conduite de projets, réalise certaines analyses fonctionnelles - met en place et fait respecter les sécurités informatiques. Ce poste convient à un ingénieur de formation, possédant plusieurs années d'expérience en conduite de projets pour le développement d'applications informatiques de gestion (financière, comptable, stocks ...) de préférence en milieu industriel.
Anglais souhaité.
Lieu d'emploi : 15 kms de VICHY (03)
Merci de transmettre votre C.V., photo et prétentions à
WAVIN - BP 5 - 03150 VARENNES SUR ALLIER.

Notre entreprise spécialisée dans la fabrication des consommables liés à l'informatique - mini-informatique - informatique - traitement de textes, est fortement implantée sur les marchés français et internationaux.
Nous renforçons notre potentiel de recherche et d'optimisation de production et recrutons :

notre futur : responsable recherche-développement

CHIMISTE, diplômé d'une grande école - âgé de 30-35 ans, il prendra progressivement en charge au sein d'une équipe dynamique :
- l'amélioration des qualités existantes
- les recherches de pointe à partir d'axes définis.
Sa rémunération suivant capacités, ne sera pas inférieure à 150.000 F.

notre futur : responsable "suivi de production"

Il sera chargé dans un premier temps de développer la rationalisation des éléments qui favorisent l'analyse des résultats.
Il évoluera ultérieurement vers des tâches de régulation de flux des produits. Ce poste conviendrait tout particulièrement à un ingénieur-généraliste de type Arts et Métiers - ION - ENSM ou équivalent doté d'une expérience de 3 à 5 ans dans l'organisation de production.
Une bonne connaissance de l'utilisation des moyens informatiques appliqués à la gestion de production est nécessaire.
Sa rémunération : selon capacités.

Ces deux postes exigent une bonne pratique de l'anglais et si possible de l'allemand. Ils sont à pourvoir dans une ville universitaire de l'Ouest - proche de la mer.

Nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidature sous référence à **MICHEL DRHON - A.P.A.V.E. - Recrutement - BP 54 - 44803 St-Herblain Cedex** qui vous répondra rapidement et avec discrétion.



IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL RÉGION OUEST

recherche pour ses ateliers d'usinage

TECHNICIENS CELLULE FLEXIBLE

Ces postes s'adressent à jeunes techniciens de moins de 30 ans libérés des obligations militaires, pouvant effectuer un travail posté, y compris la nuit

- Titulaires du D.U.T. génie mécanique
CONNAISSANCES :
Méthodes d'usinage sur centres à commande numérique
Notions d'usinage sur centres à commande numérique
Notions de programmation commande numérique et informatique
Electronique
Anglais et/ou Italien souhaité
Expérience de 2 à 3 ans en production mécanique souhaitée.
Possibilités de déplacements de courtes durées en France ou à l'étranger

Ecrire à :
H.A.P. Hall des petites annonces,
n° 950939
1 X - 44040 NANTES CEDEX

HYPERLEC (Groupe PHILIPS)
recherche pour BRIVE (Corrèze)
2 ingénieurs
GRANDE ECOLE

Déplacés O.M., anglais indispensable
• **UN PHYSICIEN OU PHYSICO-CHIMISTE**, ayant des connaissances approfondies dans le domaine des matériaux, des semi-conducteurs ou de la technologie du vide ainsi qu'une formation complémentaire en informatique.
• **UN MECANICIEN OU ELECTRONICIEN** capable d'assumer la responsabilité du service chargé de l'automatisation des procédés de fabrication et la conception d'automatismes.

Envoyer C.V., photo et prêt à **HYPERLEC**,
Département du Personnel av. E. Freyssinet
19106 BRIVE.

Pharma-Gummi France

Entreprise de 150 personnes
filiale du 1er groupe européen sur son marché
augmente son chiffre d'affaires de 30 % l'an
fournit l'Industrie Pharmaceutique en
produits de conditionnement
crée un nouveau poste de

RESPONSABLE COMMERCIAL

basé à SAINT-GERMAIN-EN-LAYE.
SA MISSION, SOUS L'AUTORITE DU DIRECTEUR COMMERCIAL, CONSISTE A :
• gérer et développer le fonds de commerce qui lui est attribué
• mener, avec l'aide des services compétents, les interventions techniques auprès de la clientèle
LE CANDIDAT RETENU DEVRA :
• justifier d'une expérience réussie de la vente de produits techniques à l'industrie
• avoir une bonne connaissance de la langue allemande
• disposer d'une bonne culture générale notamment acquise par des études supérieures.

La connaissance de l'Industrie Pharmaceutique, Chimique ou Biologique constitue un atout supplémentaire.
La rémunération sera fonction du niveau du candidat retenu.

Adresser lettre, C.V. et prêt à **M. le Chef du Personnel PHARMA-GUMMI FRANCE 38, rue Robert Dégion BP 26 - 02170 LA NOUVION EN THIERACHE**

LIPHA

Un des premiers groupes pharmaceutiques français à implantation internationale, crée à son Siège Social à LYON la fonction de

Juriste d'entreprise

Nous accueillerons un candidat possédant des connaissances pratiques de Droit International acquises en entreprise ou en Cabinet. Relevé du Directeur Général, il aura d'une manière autonome, la responsabilité du suivi des contacts d'exploitation des licences ou des marques, tout en jouant un rôle de conseiller auprès des filiales.

Il s'agit d'une exceptionnelle opportunité de carrière avec un développement prévu pour un diplômé d'ETUDES SUPERIEURES juridiques (DESS) ou économiques (HEC, SUP de CO) acceptant des déplacements à l'étranger et maîtrisant au moins la langue anglaise.

Ecrire au **CABINET GATIER** 32 rue Barrême 69006 Lyon sous réf. M 820.

Cabinet Gatier



emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

Elle sera en Rhône-Alpes, votre première vraie direction de département.

Déjà une dizaine d'années depuis que vous avez été votre diplôme d'ingénieur (AM, ENSL...). Pendant cette première partie de votre carrière qui s'est déroulée dans le secteur mécanique ou industries de transformation, vous vous êtes efforcés de diversifier votre expérience en passant par les phases essentielles du processus de production et logistique : méthodes, fabrication, ordonnancement... Particulièrement sensible aux problèmes de marché et de rentabilité, peut-être avez-vous jugé utile de compléter vos connaissances en gestion par un 3e cycle ISA, INSEAD, ou IAE, ICG...

Le moment est venu d'aborder un poste de synthèse où vous pourrez affirmer votre maîtrise dans les questions d'organisation et les relations sociales. Venez superviser l'une de nos activités qui rassemble 260 personnes. Directement rattaché au DG, vous coifferez la production, les méthodes, l'administration des ventes, l'ordonnancement, les expéditions, le développement des nouveaux produits. Il s'agit d'articles de papeterie où les facteurs de succès sont le service apporté à la clientèle, la souplesse des articulations entre les services commerciaux et techniques, les exigences de qualité et de productivité.

Autant d'objectifs qui peuvent devenir vos préoccupations quotidiennes au sein d'une équipe de direction jeune et motivée, si vous prenez le temps d'écrire une première lettre sous référence 135 906M aux consultants du cabinet SIRCA qui nous assistent dans cette recherche et garantissent l'étude rapide et confidentielle de votre candidature. Merci de préciser le niveau actuel de votre rémunération.

Sirca
64, rue La Boétie - 75008 PARIS

MEMBRE DE SYNTHEC

Responsable atelier de production Normandie

La Société est hautement compétente dans la fabrication du verre moulu. Son prestige et son savoir faire lui ont largement ouvert les marchés internationaux. Pour son usine de Normandie, elle recherche un Ingénieur de Production. Il anime, organise et contrôle l'activité d'un atelier de 200 personnes environ (en continu). Il est garant de la meilleure qualité et des moindres coûts. Dans un domaine où le savoir faire est d'importance, il intervient pour résoudre les problèmes spécifiques (moules, thermique...). C'est un responsable qui nous faut : jeune ingénieur généraliste (ICAM, IDN, INSA...) intéressé par la gestion des problèmes techniques et humains. Sa formation spécifique sera assurée. La rémunération prévue est de l'ordre de 150 000F/an. Nous remercions les personnes intéressées de nous adresser leur candidature sous référence RA 429M.

SEFOP 11 Rue des Pyramides, 75001 Paris.

MEMBRE DE SYNTHEC

sepro ROBOTIQUE

LA-ROCHE-SUR-YON (Vendée)

Constructeur d'équipements industriels pour l'automatisation du travail de la tôle et des plastiques ; N°1 français dans sa spécialité, recrute pour son secteur Robotique

Ingénieur d'affaires

Electromécanicien, A.M., INSA ou équivalent

Expérience 3 ans environ. Après une période de formation assurée par nos soins, il sera chargé :
- d'analyser les besoins des clients,
- de présenter les devis,
- de participer directement à la mise en service des équipements,
- d'assurer le suivi en clientèle.

Ce poste, essentiellement technique, comporte de nombreux contacts en clientèle et des déplacements de courte durée en France et en Europe.

Adresser C.V. manuscrit, photo et prétentions ss réf. 4027 à
DIRECTION DU PERSONNEL - SEPRO - 87 X - 85002 LA-ROCHE-SUR-YON CEDEX

Colmar

2 analystes fonctionnels

La Caisse Régionale de Crédit Agricole du Haut Rhin offre actuellement, dans le cadre de l'expansion de son Service Informatique, 2 postes d'analystes fonctionnels. Ils s'intégreront dans un service d'une trentaine de personnes, et seront rattachés au chef des Etudes Informatiques, et auront dans certains cas un rôle de chef de Projet. Le changement de matériel qui s'effectue courant 1983 (HB DPS 8) entraîne l'étude de nombreuses applications nouvelles dans tous les domaines bancaires. Ces postes intéresseront des candidats ayant au minimum un DUT Informatique et 3 à 4 ans d'expérience d'analyse fonctionnelle, de préférence dans les secteurs Banques, Assurances ou Services. Ils seront intégrés dans une équipe jeune et très motivée. Merci d'adresser lettre man. et C.V. détaillé mentionnant votre niveau actuel de rémunération, ss réf. 11875M à D. de LABRIERE, qui étudiera votre dossier en toute discrétion, Sélé-CEGOS, Tour Chenonceaux, 92516 BOULOGNE Cedex.

Sélé CEGOS

Important Groupe Industriel
FABRICATION PAPIER
recherche pour son laboratoire
de Recherche et d'Application

JEUNE INGENIEUR

GRANDE ECOLE
D'INGENIEURS CHIMISTES
OU DOCTORAT 3e CYCLE

Ce collaborateur travaillera comme
ADJOINT A L'UN DES CHEFS
DE PROJET
sur des études précises.

Connaissance pratique de la physique
et de la chimie des hauts polymères,
expérience des dernières techniques d'analyse, connaissance de la technologie papetière et des colorants, souhaitées.

Anglais parlé indispensable.

Allemand apprécié.

Lieu de travail : RHONE-ALPES

Cabinet Leconte

Envoyer lettre manuscrite
avec CV 4, rue Amiral
Courbet 75116 PARIS,
sous référence 67793.

Notre Groupe compte parmi les grands de l'électronique professionnelle.
Dans le cadre d'une petite unité de micro-électronique basée dans le grand Ouest,
nous recherchons

INGENIEUR ELECTRONICIEN CONFIRMÉ

MISSION:

Intégré au service technique son objectif de travail sera double :
- d'une part, interlocuteur de l'atelier de production, il créera les moyens de tests des circuits, définira les procédures de contrôle et assurera l'assistance technique des services opérationnels exploitant les systèmes automatisés ;
- d'autre part, il assurera l'interface avec les services techniques du groupe afin d'envisager les hybridations possibles et d'assurer la promotion des produits du service.

PROFIL :
Nous recherchons un ingénieur électronicien dont la première expérience lui a permis d'approfondir ses connaissances des circuits analogiques et logiques et souhaiterait orienter sa carrière vers les technologies de pointe liées à la micro-électronique.

Adresser CV photo et prétentions à N° 67343 CONTESSA PUBLICITE

20, av. de l'Opéra - 75040 PARIS CEDEX 01

La rémunération dépendra du profil du candidat retenu.

Discrétion totale et réponse rapide assurées.

Ingénieurs informaticiens

IMPORTANTE SOCIÉTÉ
D'INGENIERIE INFORMATIQUE

recherche
Des ingénieurs spécialisés dans les domaines
techniques et industriels, désireux de participer à
son développement dans la région Grand-Ouest.

Nous intéressent particulièrement
les chefs de projets coordonnés
les ingénieurs expérimentés.

Adresser votre C.V. sous réf. 9916 mentionnant
l'enveloppe à Media-System :
104 rue Racineur 75002 Paris

L'Association nationale pour la Formation Professionnelle des
Adultes recherche pour son Centre de LOMME
(10 km de Lille) QUATRE enseignants :

AGENTS de MAINTENANCE en matériel de traitement de l'information

Les candidats, âgés de 25 ans révolus, possèdent le niveau BTS ou DUT.
Ils ont travaillé 5 ans au moins comme inspecteurs de maintenance « matériel » (mini ou/et micro-ordinateurs).
Ils animeront, au sein d'une équipe de formateurs, des groupes d'adultes en formation initiale, en conversion ou en perfectionnement.

Si vous correspondez à ce profil, merci d'adresser votre curriculum vitae détaillé à :

afpa

Jean-Pierre DUFOUR
Directeur C.F.P.A.
35, rue de la Mairie
59100 LOMME
(06-20) 82-21-60.

Banque Régionale recherche pour Quimper
Chargé(e) d'études
pour la Direction des Engagements

Formation : Licence Sciences Économiques, Ecole Supérieure de Commerce, HEC, Sup. de Co.
Expérience : Minimum de 3 à 5 ans dans les Crédits aux Entreprises.

Nature du Poste : Etudes financières clientèle entreprises et particuliers.

- Relations avec les organismes extérieurs ;
- Relations avec les emprunteurs ;
- Assistance au réseau.

Envoyer C.V. photo et prétentions à agence HAVAS
n° 8308, B.P. 405, 29102 Quimper Cedex.

JEUNE CHEF DU SERVICE FINANCIER ET ADMINISTRATIF DECS ou BTS comptable

Une industrie compétitive env. 200 personnes
Nord-Bas-Rhin recherche ce jeune cadre comptable.

Responsabilités :
- Comptabilité (générale, analytique, bilan).
- Gestion financière (trésorerie, relations avec les banques, études de financement).
- exploitation informatique, supervision de mise en place de nouveaux traitements.
- Dossiers fiscaux - juridiques.

5 à 10 ans d'expérience de responsabilité de gestion financière et comptable, une bonne connaissance de l'informatique de gestion sont nécessaires.

Allemand et/ou anglais efficaces appréciés.

Poste d'avenir stable, logement facilité.

Adr. CV dét.

ss réf. F à

seletec

67000 STRASBOURG
G.D.F.

TRES IMPORTANT GROUPE FRANCAIS DE PREVOYANCE
ayant une activité diversifiée de l'assurance au tourisme social
recherche

SPECIALISTE VACANCES

Formation supérieure (H.E.C., Ecole de Commerce, Maîtrise de Sciences Économiques ou équivalent), plus expérience hôtelière dans Organisme de Tourisme.

Conseiller de la Direction Générale, il sera chargé des études de développement et du contrôle de gestion des Villages de Vacances, en France et à l'étranger.

Rémunération en fonction valeur et expérience.

Envoyer C.V., photo et prétentions s/réf. 9994 à

VALERIE CORREIL, BP 559, 75084 PARIS Cedex 02.

Entre Méthodes et Fabrication : Tremplin pour un jeune ingénieur

Dans son contexte industriel (démolition), notre unité de Haute Saône, 300 personnes, garde un visage humain. Les meilleurs atouts pour s'y sentir bien et pour évoluer rapidement sont la polyvalence et le goût des responsabilités variées.

C'est ainsi que nous sommes à un ingénieur SMIR, ENIM... ayant une première expérience de la fonction méthodes/ordonnancement pour élargir son champ d'action depuis la définition, avec les clients, des produits et de leurs normes techniques (80 % de notre production sont des produits spéciaux) jusqu'à leur livraison en passant bien sûr par l'établissement des devis, la mise en route de la fabrication et le suivi qualité.

Vous acquiessez ainsi une connaissance d'ensemble de l'usine qui vous permettra à court terme d'évoluer vers la fabrication ou vers les méthodes. Un dernier point : la pratique de l'anglais technique est vivement souhaitée.

Veillez prendre contact avec notre conseil ALGOE en adressant votre candidature et votre rémunération actuelle sous référence 775 M

à Pascal GELIN.

ALGOE 9 bis, route de Champagne
69130 ECOLLY.

MEMBRE DE SYNTHEC

OWENS-CORNING FIBERGLAS

Leader mondial de la fibre de verre

recherche pour son usine proche d'

AVIGNON

Jeune Ingénieur

Organisation industrielle

Mission : étudier, résoudre, suivre la réalisation de projets liés à l'évolution technique d'une industrie de process, dans un service Méthodes qu'il pourra être appelé à animer.

Profil : 1ère expérience industrielle réussie, homme de terrain, apte à travailler en contact étroit avec la production, dans un environnement très informatisé. Anglais nécessaire.

Adresser CV à la Direction du Personnel O.C.F. - BP 13, L'Ardaise
30290 LAUDUN.

مكتبات الامم المتحدة

emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

CADRE DE GESTION
220/250.000 F an

Un important groupe agro-industriel de dimension internationale recherche un **CADRE DE CONTRÔLE DE GESTION** de bon niveau.
Le candidat idéal :
- soit ingénieur type ENSIA + IAE ou ICG
- soit de formation supérieure de gestion type HEC, ESC ou DECS
- dispose de 5 à 10 années d'expérience en milieu industriel dont une partie acquise de préférence en contrôle de gestion ou en comptabilité analytique. Il devra dans un premier temps, procéder à l'étude et à l'implémentation de la fonction contrôle de gestion dans plusieurs secteurs de production.
Cette mission accomplie, il se verra confier une responsabilité importante au sein de la direction du contrôle de gestion du groupe.
Ce poste est situé dans le **NORD DE LA FRANCE**.
Adresser votre CV sous la réf. M 1847 aux consultants de GFC chargés de cette recherche. Discretion absolue et réponse assurée.

350, rue de Vaugirard 75015 Paris

GFC



De l'audit, en banque et à Strasbourg

Vous êtes - ou avez été récemment - senior dans un de ces grands cabinets d'audit où on apprend solidement son métier. Dans une structure de conseil en management, vous avez peut-être même eu l'occasion de faire de l'audit de systèmes. Avec trois à cinq ans d'expérience, à l'issue de vos études supérieures (HEC, ESSEC...), vous vous sentez en bonne possession de votre technique. Vous avez conduit des missions passionnantes avec parfois la grande satisfaction de voir vos préconisations suivies ! Aujourd'hui cependant vous ressentez un manque que vous analysez ainsi : le besoin d'être plus impliqué(e) personnellement dans les conclusions de vos travaux, celui de gagner en autonomie et peut-être aussi une aspiration à quitter pour un temps la vie parisienne.

Coincidence remarquable... Nous avons, depuis trois ans, la volonté d'introduire les techniques d'audit au sein de l'Inspection Générale de la Banque (2700 personnes, 160 agences en Alsace, Lorraine et Franche-Comté). Du bon travail a déjà été fait, dans tous les secteurs d'activité et dans une coopération croissante avec le service informatique. Notre souci d'efficacité dans la préparation, le suivi et l'exploitation des missions nous conduit à créer, dans l'équipe de l'inspection, un deuxième poste de superviseur. Dont la responsabilité, au-delà des missions elles-mêmes, s'étend à la formation et aux possibilités d'évolution du personnel. Le tout, à partir de Strasbourg où vous serez basé(e).

Une expérience de la banque serait un plus, mais elle n'est pas nécessaire ; nous y suppléerons. L'essentiel : que vous soyez tenté(e) de poursuivre chez nous quelques années, et dans un cadre nouveau, votre métier d'audit. Les consultants de SIRCA nous présenteront votre candidature. Ecrivez-leur sous référence 432 899M en leur précisant votre rémunération actuelle.



SIRCA
64, rue La Boétie - 75008 PARIS

MEMBRE DE SYNTHEC

Futur directeur administratif et financier

CA 400 millions de francs

02 St-Quentin

Nous sommes une importante Société (500 personnes) distribuant du Matériel Electronique et Electronique et recherchons pour notre Siège Social un Adjoint à notre Directeur Administratif et Financier.

Appelé à lui succéder, le candidat que nous recherchons devra justifier d'une solide formation comptable, juridique et financière.

Dépendant directement de la Direction Générale, il animerait un service d'une vingtaine de personnes dans les domaines comptables et juridiques, les sociétés et gestion du crédit client.

Il aura le goût de l'organisation et des procédures et participera à la mise en place de méthodes modernes de gestion en liaison avec un outil informatique performant.

Le candidat, de formation supérieure, devra posséder une expérience de plusieurs années acquise soit en entreprise, soit en cabinet.

La rémunération est motivante et des possibilités d'évolution sont réelles pour un homme de valeur.

Envoyer CV, manuscrit et détaillé, rémunération actuelle, photo sous référence 5683 à :

(Organisation et Publicité)

2, rue Marengo - 75001 PARIS, qui transmettra.

ingénieur électrochimiste

Vous êtes

Vous souhaitez participer activement à l'élaboration et à la maîtrise de technologies de pointe.

Nous aimerions vous intégrer dans le service **RECHERCHE** de notre principale unité de production (800 personnes), dans une ville située à 150 km à l'Ouest de Paris.

Au premier plan mondial dans notre secteur d'activités, notre groupe (3500 personnes) connaît un réel développement depuis de nombreuses années. L'importance accordée à la Recherche n'y est pas étrangère.

Si vous êtes intéressé par la recherche appliquée et animé par la volonté de progresser

adressez votre candidature avec CV, photo et prétentions s/réf. 66584

à CONTEXTE PUBLICITE 20, av. de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01

qui transmettra

Dominique LELIGOIS
BP. 1522
37015 TOURS Cedex
Tel. : (47) 66.96.82



PAYS DE LOIRE

De l'entreprise aux entreprises
Ingénieur spécialiste de l'automatisme

Vous avez acquis votre métier dans des entreprises recherchant l'efficacité. A 35 ans environ, vous êtes devenu un véritable professionnel. Homme d'études, vous aimez mettre à profit vos compétences au service de plusieurs entreprises. Organisation, formation, important, nous vous en proposons l'opportunité. Vous allez rencontrer les responsables techniques des sociétés du Val de Loire, leur proposer des programmes de formation, en assurer l'organisation. Vous interviendrez parallèlement en tant que conseil auprès de ces entreprises. Sous vos ordres : 18 cadres, ingénieurs et administratifs. Il vous faut donc des qualités incontestables de manager. Votre mission, plutôt commerciale vous l'avez comprise, ne doit pas vous empêcher, à terme, de mettre au point un labo d'études et de conseil dans le domaine des automatismes. La rémunération que nous vous proposons tiendra bien sûr compte de vos compétences. Celles-ci doivent justifier au moins 180.000 F par an.

Merci d'envoyer votre manuscrit, CV, photo en précisant la référence 83/3734 à notre conseil. (Les interviews auront lieu localement).

Discretion assurée.

Conseil en Recrutement

heuliez

recherche pour sa société
HEULIEZ CARROSSERIE
CARROSSERIE AUTOMOBILE - EMBOUTISSAGE

Ingénieur ARTS & MÉTIERS

2 ans d'expérience dans la métallurgie

FONCTION :

Occupera successivement des postes d'adjoint aux chefs d'atelier (emboutissage, ferrage, peinture, contrôle, etc...) pour recevoir ensuite un poste à responsabilité.

Ecrire avec curriculum vitae et photo à :

A.N.P.E., 9, rue Jean-Jaurès,

79300 BRESSAIRE.

Téléphone : (49) 65-08-71.

UNILEVER
FRANCE SERVICES

recherche pour la Société **LEVER**
(fabrication et commercialisation de produits de lavage et de nettoyage : PERSIL, OMO, SKIP, CIF, VIGOR, CAJOLINE...)

INGENIEUR DE PRODUCTION

Au sein d'une usine de 1.300 salariés fabriquant des détergents, le jeune ingénieur prendra rapidement la responsabilité d'un atelier de production (génie chimique ou conditionnement) en couvrant l'ensemble des composantes de la fonction : aspects techniques, responsabilités humaines et sociales, gestion économique et progrès de productivité.

Dans un environnement industriel performant mais exigeant, il aura une bonne culture scientifique et technologique de base lui permettant de maîtriser rapidement des technologies avancées appliquées au génie chimique : automatisme, électrotechnique, informatique industrielle, process. Il aura un esprit ouvert à l'innovation et la communication, et devra s'affirmer par sa volonté de prendre des responsabilités humaines.

Après une première expérience réussie dans ce poste, il pourra évoluer de manière très ouverte dans un Groupe international.

Nous souhaitons rencontrer de jeunes diplômés issus de grandes écoles d'ingénieurs généralistes ou génie chimique, débutants ou ayant déjà une première expérience professionnelle réussie en entreprise. Anglais nécessaire.

Le poste est basé à HAUBOURDIN, dans la région Lille.

Adresser CV, photo et prétentions s/réf. VIII/83-LM au Département Central du Personnel UNILEVER FRANCE SERVICES, 8, av. Delcassé 75384 PARIS Cedex 08.

UN LEADER MONDIAL DE L'INGENIERIE INFORMATIQUE ET TELECOMMUNICATION.

Maître d'œuvre :
- de réseaux de transmission de données : 1^{er} fournisseur mondial de réseaux publics, France Transpac, Brest, Australia... et de réseaux privés ;
- de grands systèmes informatiques : analyse électronique et système de renseignements téléphoniques ;
- de grands systèmes temps réel : industrie, spatial et militaire ;
- automatisation péage péage Paris, Baltimore, Caracas... dispatching d'électricité, contrôle de satellite, systèmes d'aide au commandement.
Une implantation nationale et internationale : 1800 personnes, chiffre d'affaires doublé en 2 ans, des réalisations dans près de 50 pays.

Recherche pour l'agence de **MARSEILLE**

INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS

intéressés par problèmes d'expérimentation et évaluation de systèmes complexes intégrant des calculateurs temps réel. (Réf. AB 1).

INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS

formation récente expérience 1 an ou plus dans ce domaine. (Réf. AB 2).

INGÉNIEURS INFORMATIENS

expérience temps réel (Réf. AD).

Envoyer CV et prétentions à SESA 241, avenue du Prado 13008 MARSEILLE ou téléphoner à Monsieur BUSSET au 06 (81) 78.88.11.

CABINET CONSEIL FISCAL

Membre Organisation Mondiale recherche

fiscalistes confirmés

• 3 à 5 ans d'expérience.

• Anglais indispensable à terme.

Envoyer CV, photo et prétentions sous la référence 5607 à :

(Organisation et Publicité)

2, rue Marengo - 75001 PARIS, qui transmettra.

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL

Région Ouest recherche

ADJOINT-CHEF de PROJET "MARINE"

Diplômé des grandes écoles, ENSM, ENSTA, Centrale ou équivalent

Option mécanique et/ou électricité

Connaissance de l'anglais indispensable

Expérience de quelques années dans poste similaire souhaitée

Ecrire à : H.A.P. hall des petites annonces

n° 950941

7 X - 44040 NANTES CEDEX

Cii Honeywell Bull

pour développer ses unités du SCAT (Service Clientèle d'Assistance Technique) recherche des

INGENIEURS D'APPLICATION

De formation Grandes Ecoles ou Universitaires (option informatique), vous voulez débiter ou étendre votre expérience dans le cadre de démarrages informatiques en clientèle. Vous prendrez en charge la conception, la réalisation et le suivi de logiciels spécifiques. Capables d'animer une équipe d'analystes-programmeurs, vous évoluerez vers le rôle de Chef de Projet.

Ces postes à pourvoir sont basés à NANTES, RENNES et TOURS.

Adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions en précisant la réf. 267 M à Cii Honeywell Bull

PCOG 021C - 94, avenue Gambetta 75990 PARIS

CEDEX 20

tionnels

ingénieurs
ormaticien

VACANCES

rtion du
voyages,
au et les
par les
il. Faut-il
signe de
versée
France.
recortes
3 francs
l'entre-
et son

ait donc
irés de
2,6 mil-
an.
clappés
pas sans
ugment-
ation et
reprise
sauchés
re 1982
emplois
arce du
rente-
puis à
lésem-
a. Les
a. une
nités
basses

ntation
% à
5,5 %),
ivité a
in l'an
on de

raduc-
orque
t clai-
a pro-
deux
visque
s) et
nains.
rela-
est la
aussi
ns de
ement
a un
sage.

exam-
P. les
vaque
les
s de
pour
se de

qu'il
l'hui-
ment
de de
mble
gou-
une
tra-
rique
pou-
ou-
as
inc-
ant
ries,
s au
les
nan-
est
les
s.

de
ne,
na-
ses
vo
les
);
de
la
es
le
re-
e
li-
s -
-

de
ne,
na-
ses
vo
les
);
de
la
es
le
re-
e
li-
s -
-

de
ne,
na-
ses
vo
les
);
de
la
es
le
re-
e
li-
s -
-

de
ne,
na-
ses
vo
les
);
de
la
es
le
re-
e
li-
s -
-

de
ne,
na-
ses
vo
les
);
de
la
es
le
re-
e
li-
s -
-

de
ne,
na-
ses
vo
les
);
de
la
es
le
re-
e
li-
s -
-

de
ne,
na-
ses
vo
les
);
de
la
es
le
re-
e
li-
s -
-



emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

2 Jeunes Pharmaciens

Nous sommes la filiale (450 personnes) de l'un des dix plus grands Groupes Pharmaceutiques mondiaux. Aujourd'hui nous recherchons deux Jeunes Pharmaciens pour notre unité de production située à environ 80 km à l'Ouest de Paris.

Le premier, rattaché à notre Directeur d'Usine, sera chargé d'assurer la coordination de la production (élaboration et mise en place des procédés de fabrication, mise à jour des formules, aide technique à la production...).

Le second dépendra du Directeur du contrôle qualité et prendra en charge notre service inspection (4 personnes).

Pharmaciens option industrie, ces deux collaborateurs auront si possible acquis une première expérience ou, à défaut, auront réalisé un stage en milieu de production.

Pour des candidats de valeur, ces postes constituent un tremplin qui leur permettra d'évoluer de façon positive au sein d'une Entreprise performante.

Vos KERNÉVEZ recevra vos candidatures sous référence M 473.



Mitte, Kérnevez & ASS. s.c.m.
27, rue du Général Foy 75008 PARIS

IMPORTANTE SOCIÉTÉ
DU SECTEUR ELECTROTECHNIQUE
recherche pour deux de ses filiales,
implantées respectivement à RENNES et ROUEN, un

RESPONSABLE ADMINISTRATIF

Sous l'autorité du Directeur de filiale et en liaison avec les services centraux, il établit les budgets et en suit la réalisation, supervise la comptabilité et l'administration des ventes. Il participe à la définition des systèmes modernes d'information et en pilote la réalisation.

Ce poste s'adresse à un diplômé d'Ecole Supérieure de Commerce, disposant d'une expérience de 4/5 ans minimum acquise en PME ou unité décentralisée.

Poste évolutif au sein du groupe.

Ecrire avec curriculum vitae, prétentions, en précisant la référence : RENNES (201 M) - ROUEN (202 M)
à CONTEXTE PUBLICITE - 20, av. de l'Opéra
75040 PARIS CEDEX 01

SECTEUR PARA-PUBLIQUE de pointe

Recherche pour RENNES

Cadre de direction Administratif

Environnement très dynamique
Il aura les responsabilités, les interlocuteurs
et la rémunération d'un
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Diplôme exigé : DOCTORAT D'ETAT ou
équivalent - 3 ans d'expérience minimum.

Adresser C.V. et lettre sous réf. 117 LM à Jean Valois
APEC BRETAGNE - B.P. 2225 - 35022 RENNES

Importante Société d'
études de marchés
Banlieue Ouest
recherche pour son département
TEXTILE

CHARGÉ de CLIENTÈLE

débutant ou ayant quelques années d'expérience dans le marketing, diplômé de l'enseignement supérieur (IHEC, ESSEC, ENSAE, IEP, Sciences Eco, ESC).

Adresser CV détaillé avec photo à
DIRECTION DU PERSONNEL
2, rue F. Pedron - 78241 CHAMBOURCY

SAPEC

FIJALE D'UN IMPORTANT GROUPE INTERNATIONAL

INGÉNIEUR CHIMISTE

Technico-Commercial
Pour son département Produits Chimiques
Conditionnement des Eaux Industrielles

Il sera chargé de l'assistance technique et du développement de la clientèle.

Se zone d'activité sera la grande industrie de la Basse-Seine et du Nord de la France.

Envoyer lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions à :
SAPEC
18-22, rue d'Aras, 92000 NANTERRE

INDUSTRIE AGRO-ALIMENTAIRE (850 personnes)

AIX-EN-PROVENCE

crée la fonction

AUDIT INTERNE

Rattaché au directeur administratif et financier de la société, l'auditeur recruté aura pour mission :

- La révision des comptes de la société ;
- La réorganisation des services comptables (système et procédures) dans le cadre de la mise en place début 1984 d'une base de données informatiques (I.B.M. 38) ;
- A court terme, notre Président souhaite que la fonction s'occupe pour créer l'audit opérationnel de la société.

Le candidat retenu, de formation supérieure (école de commerce ou maîtrise) sera en outre titulaire du D.E.C.S. 1 à 2 ans d'expérience acquise en cabinet d'audit ou d'expertise comptable, perçoit un statut supplémentaire.

Adresser C.V., photo et prétentions à :
RECH. PIERRE sous réf. 059-609 M
85 bis, rue Réaumur, 75002 Paris

SKIS ROSSIGNOL S.A.

VOIRON 38

recherche

Son RESPONSABLE

DES

RELATIONS SOCIALES

et de

COMMUNICATION

RATTACHÉ AU SECTEUR G.A.

- Sa mission sera principale-

ment l'animation et le suivi du

groupe. A ce titre, il

concevra et proposera une

politique sociale, assurera

les relations et doit s'occuper

de la gestion, économique

des ressources. Il assurera la

communication interne.

- Il aura aussi sous sa

direction la fonction de

Secrétaire Général : res-

ponsabilités, formation, né-

gociations, etc.

- De formation juridique

(droit, Soc. Po ou autre), il a

entre 30 et 35 ans et pos-

sède une solide expérience de

gestion du personnel dans

une entreprise industrielle (1-

de 600 pers.). La pratique

d'une langue sera appréciée.

Env. C.V. manuscrite, détaillée,

photo et photo s/r 600 à :

F.P.A. 38, av. Montcal-

mand, 38000 GRENOBLE.

Disc. absolue, réponse sou-

se avec avis de joindre.

LE COMITÉ CENTRAL

D'ENTRÉE MERLIN-GERIN

à GRENOBLE

recherche :

UN COORDINATEUR

DES ACTIVITÉS

SOCIALES

ayant des compétences en :

- ORGANISATION DE SER-

VICES

- INFORMATIQUE

- COMPTABILITÉ (PAYE, BI-

LAN, BUDGETS)

- TRAVAUX ET ACHATS

Des connaissances en :

- ACTIVITÉS SOCIALES DES

C.E.

- MILIEU ASSOCIATIF

NIV. DE CONNAISSANCES

SOGE

J.V. et III de l'Education

nationale (carré 11-7-67)

SALAIRE SUIVANT COMPE-

tence, expérience, ancienneté.

Adresser manuscrit, avec C.V. à

Monsieur le Secrétaire

du C.C.E. MERLIN-GERIN,

38000 GRENOBLE CEDEX.

QUOTIDIEN REGIONAL

300 km. Paris recherche

SECRÉTAIRE

D'ÉDITIONS LOCALES

Env. C.V. à : Mlle Comel-

let, 17, rue de la Chapelle,

21000 DIJON, réf. 128 q. 2

CHEF DE SERVICE GESTION

Une importante Société d'I.L.M. (150 personnes) recherche son Chef de Service Gestion. Rattaché à la Direction Générale, il aura la responsabilité d'un service de 12 personnes. Il sera chargé notamment de la gestion administrative et commerciale d'un parc locatif de 7500 logements ; du contrôle des états des lieux (sortie et entrée des locataires) ; de la coordination et du contrôle de l'activité des gardiens qui assurent l'entretien et la surveillance des immeubles. Il représentera la Direction Générale auprès des comités de locataires et des instances locales. Agé de 28 ans minimum, de formation supérieure (droit, lettres, sciences humaines) il aura si possible rempli des fonctions analogues dans des branches d'activités similaires. Homme de contact et de dialogue, il devra faire preuve de qualités de jugement, d'ouverture d'esprit et de dynamisme ; son expression écrite sera particulièrement soignée. Lieu de travail : ville universitaire du Centre de la France.

Adresser : lettre manuscrite, C.V. détaillé et prétentions sous référence 633 S à Contexte Publicité - 20, av. de l'Opéra - 75040 PARIS Cedex 01. Réponse et discrétion assurées.

Notre société, de grande notoriété,
filiale française d'un des grands de la profession
conçoit, fabrique et commercialise
des appareils de haute technologie

NOUS RECHERCHONS

POUR RÉGION BRETAGNE ET SUD-EST

INGÉNIEURS COMMERCIAUX

- Bien introduire notre matériel et hospitalier ;
- Ouverture aux négociations de haut niveau ;
- Connaître et posséder l'innovation médicale ;
- Aider au développement des ventes ;
- Développer notre réseau.

NOUS OFFRONS

- Situation évolutive en fonction des résultats ;
- Appui technique de réseau commercial et S.A.V. ;
- Rémunération motivante pour candidat de valeur (fixe + intéressement).

Merci d'adresser dossier de candidature comprenant :

- Lettre manuscrite de motivation ;
- C.V. complet ;
- Photo.

En prix, la réf. actuelle. Ecr. s/r n° 8.032 le Monde Pub., serv. annonces classées 5, r. des Italiens, 75009 PARIS.

LE CREDIT MUTUEL

OCEAN

recherche
pour son siège à LA ROCHE-SUR-YON

UN TECHNICIEN DES CREDITS PROFESSIONNELS

Formation supérieure, si possible
complétée par I.T.B., D.E.C.S....

Pratique indispensable de plusieurs
années de crédits professionnels.

Large expérience dans l'animation
d'une équipe.

Envoyer lettre manuscrite + C.V.
avec photo et prétentions à
DIRECTION DES REL. HUM. du
CREDIT MUTUEL OCEAN
34, rue Léandre Merlet - Cédex 27
85001 LA ROCHE-SUR-YON Gare

PME, 300 personnes, 40 % C.A. à l'exportation
conçoit, étudie, réalise et vend matériels arme-
ment électronique, hydraulique,
mécanique etc...

Ingénieur

ou FORMATION EQUIVALENTE
TECHNICO-COMMERCIAL
basé à TOULON.

Bonne formation technique, goût des responsa-
bilités et sens des contacts humains, connais-
sance du milieu maritime, qualités de rédaction
en français, excellente maîtrise de l'anglais
(déplacements à l'étranger, conduite de réu-
nion, correspondance), environ 35 ans.

Ecrire avec CV s/réf. 7336 à :
PIERRE LICHOU S.A. - B.P. 220
75063 PARIS Cedex 02 qui transmettra

Entreprise DUCLER - Travaux Publics -
32300 MIRANDE, recherche pour son
siège social

Chargé du service financier

Envoyer C.V., photo et prétentions sous
référence CFM à Entreprise DUCLER,
32300 MIRANDE - Tél. : (02) 66 54 80.

LA CHAMBRE DE COM-
ET D'INDUSTRIE DE
CHALON-SUR-SAONE
AULUN, LOUANS

recherche pour

son Institut de Formation

Parlementaire

UN (E) RESP. DU

SERV. LANGUES

(elle) sera chargée de :

- Promouvoir les for-
- mations linguistiques (for-
- mation anglaise) auprès
- de ses ressortissants.
- Assurer l'orientation
- et le suivi des stages.
- Coord. une équipe de
- form. vocat. (10).
- Animer un certain
- nombre de cours.

Formes requises: Lit. et

matr. angl. ou équival.

Expérience en formation

d'adultes indispensables.

Env. C.V., photo et photo

sous n° 281.808 M.

85 bis, r. Réaumur, Paris-2.

Cabinet brevets région sud

cherche ingénieur ou technicien

réduction brevets,

expérimenté ou débutant.

Envoyer C.V. et prétentions à

n° E. 8922 Nevers,

21002 Toulon Cedex.

Bureau d'études organisé en

SCOP recherche Chargé(e)

d'Etudes de Transports Collec-

tifs et Aménagement (20 ans

environ). Formation supérieure,

notions d'informatique et de

communication (qualités ser-

viées d'expérience). Travail en

titulaire-président, 7.000 F/mois.

Env. lettre manuscrite + C.V.

à : I.T.E.R.

32 bis, avenue Henri-Serrin,

31000 TOULOUSE.

OFFRES D'EMPLOIS

Un Groupe international de distribution et production de biens
destinés au grand public (8500 personnes, C.A. 3,2 MMF en 1982)
recherche pour sa Direction Informatique

UN CHEF DE PROJET

Intéressé ou spécialisé dans l'approche systématique de la gestion de
l'entreprise, pour participer à un gros projet d'organisation adminis-
trative et commerciale.
De formation supérieure, le candidat aura au moins 3 ans d'expérience,
et de bonnes connaissances de l'entreprise, si possible dans le domaine
commercial.

Ce poste peut être très évolutif vers d'autres fonctions au sein du
Groupe.

UN CHEF DE PROJET BUREAUTIQUE

pour définir et mettre en œuvre le plan bureautique du Groupe. Une
première expérience de conduite d'applications bureautiques serait
appréciée.

De formation supérieure, le candidat aura au moins 3 ans d'expérience
en informatique.

Ces postes sont à pourvoir en grande banlieue nord (OISE) avec des
salaires motivants.

Merci de nous adresser un Curriculum-Vitae détaillé (ou de nous
appeler au 742.21.11), sous référence BO 34 à :

EGS CARRIERES

19, rue de la Paix, 75002 PARIS

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE

DE BIENS D'EQUIPEMENT

recherche

INGENIEUR D'ETUDES

Responsable de l'animation d'une équipe de Dessinateurs, il la
pilote et saura l'impliquer dans la réalisation d'études d'exécution
de réseaux de tuyauteries (centrales thermiques, nucléaires,
installations d'usines...).

Interlocuteur technique du client, il saura négocier avec les
services internes et veiller à la gestion rigoureuse des études et
à l'information de ses collaborateurs.

5 ans d'expérience minimum dans la fonction, acquise de pré-
férence chez un constructeur.

Connaissance souhaitée des codes ASME-SNCT-CODAP.

Lieu de travail : PARIS.

Adresser C.V., lettre manuscrite, photo et prétentions à
N. 2924 - PUBLICITES REUNIES - 112, Bd
Voltaire - 75011 Paris qui transmettra.

Je suis en 120

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

LCT

Laboratoire Central de Télécommunications
recherche

ingénieurs grandes écoles

ESE - ENST - ENSEEIH - ECP - ENSERG

pour participer à ses études dans le domaine de la télématique et des réseaux locaux pour téléphonie et données.

► **ingénieurs électroniciens**

débutants ou quelques années d'expérience en étude de circuits analogiques ou logiques, utilisation des technologies LSI et des microprocesseurs. réf. C

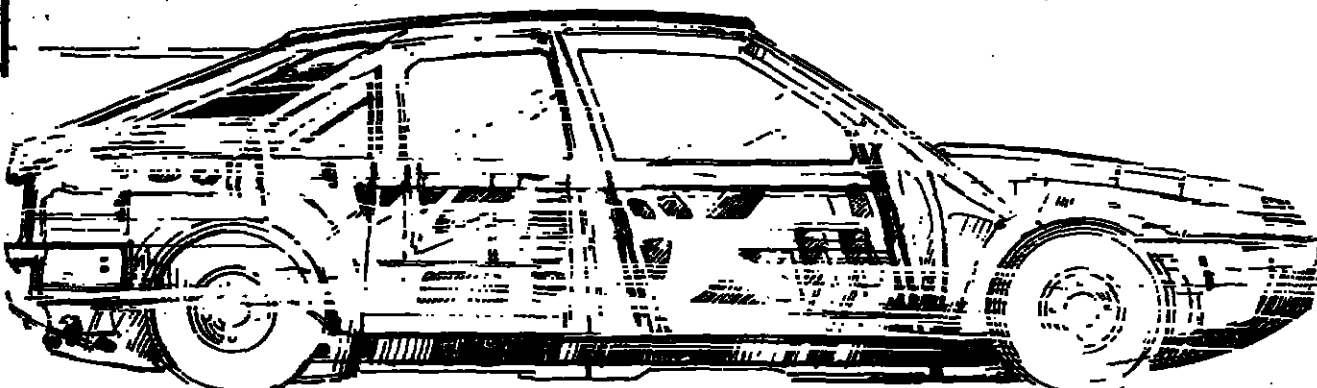
► **ingénieurs logiciel temps réel**

débutants ou quelques années d'expérience dans la programmation de systèmes à microprocesseurs. réf. NT

Pour ces postes, la nationalité française est exigée. Bonne connaissance de l'anglais. Avantages sociaux.

Merci d'adresser votre candidature (CV et prétentions) en rappelant la référence du poste, à LCT - BP 40 78141 VELIZY - VILLACOUBLAY Cedex.

Votre avenir de jeune ingénieur,



anticipez-le avec nous...

Chez Citroën, l'anticipation est une réalité. Avec nos techniques d'avant-garde, nous maîtrisons déjà l'avenir. Et en promouvant le progrès, nous allons dans le sens d'un élargissement des connaissances et des responsabilités humaines.

Nos ingénieurs le savent bien. Ils travaillent en équipe sur des projets passionnants. Ils trouvent, au sein de notre Groupe, l'appui et les moyens nécessaires à leurs réalisations.

Dans des fonctions aussi différentes que la PRODUCTION, L'INFORMATIQUE, les METHODES ou la QUALITE, ils ont en facteurs communs, l'enthousiasme et la volonté des précurseurs.

Cet état d'esprit ne les quitte pas ; à chaque étape de leur vie professionnelle, ils enrichissent leur acquis en se lançant dans des expériences nouvelles.

Une façon intelligente de gérer leur carrière qui peut devenir la vôtre...

Diplôme tout neuf en poche ou forts d'une première expérience, nous choisirons ceux qui sauront nous démontrer, à travers leur C.V. et les deux ou trois entretiens que nous aurons, qu'ils envisagent ainsi la construction de leur carrière.

Citroën

DCP/INGENIEURS & CADRES - 62, Boulevard Victor Hugo - 92208 NEUILLY S/SEINE CEDEX



INTER G
IMPORTANTE SOCIETE D'ENGINEERING
à vocation internationale, recherche

Chef du Personnel

rendant compte à la Direction Générale, il a pour mission :
- d'assister et de conseiller les directeurs de départements dans la gestion de leur personnel ;
- de contrôler et de coordonner l'application de la législation sociale et d'en assurer l'évolution ;
- d'élaborer les procédures existantes ;
- de concevoir et d'organiser un plan de formation adapté aux besoins détectés.

Ses responsabilités recouvrent l'intégralité de la fonction (recrutement, formation, gestion, paie, relations avec les partenaires sociaux).

Pour ce faire, il est assisté d'une équipe.

Pour mener à bien sa mission, il doit être de formation supérieure juridique, avoir acquis une connaissance approfondie de la législation sociale et justifier d'une expérience de quelques années dans l'exercice de cette fonction.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (C.V., photo et prétentions) à la Direction Générale d'INTER G, Route de l'Orme, Saint-Aubin 91190 GIF-SUR-YVETTE.

Un juriste de terrain...

L'UCB, premier établissement privé, spécialisé dans les financements immobiliers se porte bien dans une conjoncture générale plutôt difficile. Les raisons de nos succès : des produits « crédits » particulièrement adaptés aux nouveaux besoins du marché.

Le candidat que nous recherchons, 30 ans environ, de formation maîtrise de droit minimum, doit bénéficier d'une bonne connaissance du milieu des promoteurs.

Homme de terrain, pour sa double activité : précontentieux et contentieux, son dynamisme et son aptitude à la négociation lui seront nécessaires pour imposer à des professionnels des solutions qu'il saura faire aboutir avec doigté. Des déplacements de courte durée sont à prévoir.

A ce gagnant, des perspectives d'évolution existent tant au niveau de la Société qu'au niveau du Groupe.

Pour un premier contact, merci d'adresser votre dossier de candidature à Frédéric Bouly s/réf. 702

Service Orientation - Recrutement 5 avenue Kléber - 75016 Paris

compagnie bancaire

élargissez votre expérience dans un groupe multinational
en devenant

**adjoint du directeur
des relations humaines**

au siège social à Paris de la première filiale européenne du groupe chimique HENKEL (2000 personnes en France réparties dans six sociétés).

Vous participez à la définition de la politique du personnel et bénéficiez d'une large délégation pour sa mise en œuvre. Vous accomplissez des missions importantes au niveau de l'ensemble des sociétés en France dans les domaines de l'administration, des relations et du développement social. Vous assumez également la responsabilité complète de la formation et assurez le suivi de la gestion des Cadres en vous appuyant sur les compétences de l'équipe en place.

De formation supérieure, vous avez acquis six ans minimum d'expérience de l'administration et de la gestion du personnel ainsi qu'une bonne pratique du droit du travail. La connaissance de l'anglais ou de l'allemand serait appréciée.

Nous vous remercions d'écrire, sous référence M 4222, à Hélène REFREGIER qui étudiera confidentiellement votre candidature.

SERTI
SELECTION

49, av. de l'Opéra
75002 Paris

SPERRY

LEADER EN INFORMATIQUE
RECHERCHE

ingénieurs commerciaux

PARIS & BORDEAUX

Pour commercialiser l'intégralité de sa gamme : terminaux - bureautique - petits ordinateurs de gestion et grands ensembles. Les candidats - de formation universitaire ou équivalente - posséderont au moins 3 ans d'expérience réussie dans la vente de produits similaires avec une bonne connaissance des applications et du marché.

Cette offre s'adresse à des candidats dynamiques et accrocheurs qui bénéficieront d'un niveau de revenu élevé. Complément de formation à l'entrée dans la société. Bonnes notions d'anglais.

Adresser votre CV détaillé avec photo en indiquant la ville souhaitée, DIRECTION DU PERSONNEL, 3 rue Bellini, 92806 PUTEAUX - Discretion assurée.

Très important organisme de
Formation Professionnelle
recherche au titre du Contrat Solidarité deux

**ASSISTANTS
DE GESTION**

pour effectuer auprès des Centres Régionaux des missions d'assistance, de conseil et de formation à la gestion.

Il est souhaité une formation spécialisée à la gestion ou une pratique dans un cabinet comptable ou d'audit avec préparation du D.E.C.S.

Ils pourront développer dans ces fonctions leurs aptitudes au travail en équipe et à la pédagogie.

Postes basés à Paris avec nombreux déplacements de courte durée.

Rémunération : 125 à 140.000 F selon l'expérience et la situation acquise.

Ecrire sous réf. 342 M à Alain Sartori

plein emploi

2, rue du Mail - 75002 PARIS
Conseils en Ressources Humaines.

GROUPE BANCAIRE

recherche dans le cadre de son développement pour son siège situé à Nanterre (2 stations de l'Etoile, à 150 m du RER Nanterre-Préfecture).

**2 INSPECTEURS DE BANQUE
de haut niveau**

spécialisés en particulier dans les études de crédits court terme.

Vous avez :

- ITB ou formation supérieure économique ;

- 5 à 10 ans d'expérience bancaire en crédits court terme.

Avantages sociaux, parking, self, salle de sport.

Adresser C.V., lettre manuscrite, photo et prétentions à

N.2984 - PUBLICITES REUNIES, 112 Bd Voltaire

75011 Paris qui transmettra

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

steria

LOCOMOTIVE DU VIDEOTEX FRANCAIS
LEADER SUR LE MARCHÉ MONDIAL
recherche des

**INGENIEURS
TECHNICO-COMMERCIAUX**

chargés de la DEFINITION D'APPLICATION VIDEOTEX en liaison avec la force de vente.
- Goût des contacts clientèle.
- Compétences appréciées en Télématique et réseaux hétérogènes.
- Postes basés à Vélizy, ou à nos Agences de Toulouse, Marseille, Lyon, Lille, Nantes.
Déplacements fréquents de courte durée.

Ecrivez à : Pierre HUGOT

steria Directeur STERIA INTER
26, avenue de l'Europe
78140 VELIZY

steria

LOCOMOTIVE DU VIDEOTEX FRANCAIS
LEADER SUR LE MARCHÉ MONDIAL
recherche des

**INGENIEURS
COMMERCIAUX**

pour la gamme de ses produits vidéographiques.

- Vous êtes âgés d'environ 30 ans et avez réussi une première expérience de la vente de logiciels.
- Vous serez rattachés à Vélizy ou à nos Agences de Toulouse, Marseille, Lyon, Lille, Nantes et devrez vous déplacer fréquemment.

Ecrivez à : Pierre HUGOT

steria Directeur STERIA INTER
26, avenue de l'Europe
78140 VELIZY

Au premier rang en Région Parisienne dans sa spécialité de Bâtiment Second Oeuvre : rénovations de prestige, travaux neufs et entretien; cette PME (250 personnes, C.A. en progression de 20%)

crée la fonction de

**CONTROLE
de
GESTION**

de l'ensemble de ses chantiers

Pour ce poste, en prise directe avec le P.D.G., nous recherchons un JEUNE DIPLOME

d'ECOLE de COMMERCE ou de GESTION

- ayant au moins 2 à 3 ans d'expérience,

de préférence dans le B.T.P.

- désireux de s'impliquer activement

dans la gestion d'une PME.

Adresser lettre manuscrite, photo et C.V.

sous référence 56061 à :

ORGACONSEIL

64, rue Ranelagh 75016 PARIS

RESPONSABLE

Administratif et juridique

Dans une société internationale de produits de grande consommation.

Nous sommes leader sur le marché des produits d'entretien et fortement implantés sur le marché hygiène et beauté (380 personnes, 700 millions de C.A.)

Nous recherchons un (e) juriste d'entreprise ouvert (e) aux différents aspects de l'administration des affaires.

Vous avez une formation supérieure (droit des affaires), une première expérience en entreprise et une bonne pratique de l'anglais.

Vous êtes particulièrement intéressé (e) par les problèmes liés au droit de la consommation et des activités promotionnelles et publicitaires.

Vous avez une bonne maîtrise de l'élaboration et du suivi des contrats ainsi que la gestion des activités contentieuses, marques brevets et assurance.

Vous avez de bonnes qualités de contacts, indispensables dans une fonction de conseil et d'assistance auprès des différents services de la société (en particulier marketing et ventes).

Nous serions heureux de vous rencontrer rapidement pour vous présenter plus en détail notre société et le poste que nous avons à pourvoir.

Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, C.V., photo et rémunération souhaitée) à :

O. DE PREMARE - Directeur du personnel.

JOHNSON FRANÇAISE - B.P. 606.

95004 CERGY-PONTOISE CEDEX.



Société des Supermarchés DOC
filiale du groupe DOC DE FRANCE

recherche

**responsable
du service expansion**

Ce poste convient à un candidat de formation SUP DE CO ayant

4 à 5 ans d'expérience dans la distribution à un poste opérationnel.

Après une période d'intégration il sera chargé de toutes les

opérations de recherches, d'études, et de négociations concernant

les créations de magasins.

Envoyez C.V. + photo et prétentions

Société SMD, Service du Personnel

17, avenue de la Présidence

92180 ANTONY

IMPORTANT CENTRE DE DOCUMENTATION
PARIS

recherche pour son département

DROIT DE LA COMPTABILITÉ
DROIT FISCAL - DROIT DES ENTREPRISES

UN COLLABORATEUR

DE FORMATION JURIDIQUE
ET D'EXPERT COMPTABLE

averti des préoccupations de la pratique

pour lui confier en sein d'une équipe la responsabilité à

plein temps d'un secteur d'activité susceptible d'être élargi.

Le titulaire doit être apte à des travaux de rédaction et

d'animation. Il bénéficie d'une large autonomie et est

intéressé aux résultats.

Prière d'adresser candidature manuscrite

C.V. et prétentions sous n° 54 à OPLEC

2, rue Séguier, 75006 PARIS.

ROUX S.A.

EXPERTISE INDUSTRIELLE

recherche d'urgence UN (E)

JEUNE DIPLOME(E)

ESC ou DECS ou équivalent

pour activités nécessitant goût pour les

chiffres, déplacements, contacts multiples,

travaux d'analyse et rédaction de rapports.

- Rémunération liée à l'activité.

- Fixe + primes + frais.

- Avantages sociaux.

- Voiture indispensable.

Adresser candidature à Direction du

Personnel - 51, rue Ampère 75017 Paris

MAISON D'ÉDITION

recherche

**L'ASSISTANT
DU DIRECTEUR
GÉNÉRAL**

NOUS DEMANDONS :

● Un bon niveau culturel et un esprit d'organisation ;

● Une expérience commerciale réussie dans une position

analogue ;

● Une connaissance approfondie des méthodes modernes

de gestion ;

● De qualités de manager ayant le sens des responsabi-

lités, une force de travail et une autonomie opération-

nelle complète qui lui permettent de remplacer périodi-

quement le Directeur Général ;

NOUS OFFRONS :

● Le siège social Paris ;

● Une rémunération motivante adaptée aux qualités du

candidat ;

● Une possibilité de promotion au sein d'une société mo-

derne et dynamique ;

● Discretion assurée.

Envoyer C.V. + photo + prétentions à : REGIE-PRESSE

n° T 039.624 M 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS.

l'innovation technique



COMPAGNIE GENERALE
DE CONSTRUCTIONS TELEPHONIQUES

Centraux téléphoniques, péritéléphonie, télématique, réseau et commutation à large bande, la vocation de la CGCT est de concevoir, produire et installer des matériels et réseaux de télécommunication dans le monde entier. Pour participer à notre expansion, nous



Département Télématique recrute

INGENIEURS

ELECTRONICIENS

DEBUTANTS ET CONFIRMES

TECHNICIENS

ELECTRONICIENS

BTS, DEBUTANTS ET CONFIRMES

pour ETUDE, DEVELOPPEMENT ET MAINTENANCE

de terminaux et de commutateurs de données spécialisés

bureautique et communication.

Expérience appréciée sur circuits analogiques et logiques, sur systèmes à microprocesseurs et processeurs spécialisés traitement de données et traitement du signal.

Nous vous remercions d'adresser CV et souhaits de rémunération à CGCT Direction du Personnel

251, rue de Vaugirard 75740 PARIS Cedex 15.

professionnels du recrutement

sema metra

Paris-Lille

Groupe européen de conseil, d'études et d'ingénierie informatique (CA 800 MF - 2.200 personnes), notre objectif est de doubler notre chiffre d'affaires en quatre ans. Nous recherchons un :

Chargé du recrutement des cadres

(réf. 10412/M)

Il fait partie du service chargé du recrutement interne des ingénieurs, notamment des informaticiens, en liaison hiérarchique avec la Direction des Relations Humaines du groupe. Il contribue à l'étude des besoins, assure la sélection des candidatures, participe au suivi de l'intégration des personnes recrutées. De formation supérieure, sciences humaines si possible, le candidat a déjà acquis une expérience d'au moins 3 ans en recrutement de cadres. Lieu de travail : Paris.

Consultant en recrutement

(réf. 10413/M)

Il est responsable de la délégation de Lille de Sema-Sélection, département spécialisé dans le conseil aux entreprises pour le recrutement d'ingénieurs et cadres de toutes fonctions, l'orientation et l'évaluation du personnel et la formation aux relations humaines. Autonome dans sa région, il bénéficie de l'appui d'une équipe de consultants expérimentés. Ce poste s'adresse à un professionnel de formation supérieure, rigoureux dans ses méthodes de travail, ayant déjà une expérience d'au moins 5 ans dans la gestion des ressources humaines acquise en entreprise ou en conseil.

Ces postes peuvent évoluer vers des activités au sein de départements opérationnels de conseil ou de la Direction des Relations Humaines du groupe.

Adresser votre CV avec une courte lettre manuscrite en précisant la référence du poste à : Parichika Salaberry, Sema-Sélection, Centre Metra, 16/18, rue Barbès 92126 MONTRouGE.

sema selection

Paris - Lille - Lyon
Marseille - Toulouse

Pour la filiale Etudes de Marché

VOPAN MARKETING RESEARCH

spécialisée en test de produits,

test de communication par la méthode VOPAN

recherche

DIRECTEUR D'ETUDES

ET DE CLIENTELE

titulaire en France

- Ayant une expérience et une maîtrise en cabinet

- d'études de marché ;

- Parlant couramment anglais ;

- Capable d'organiser de façon autonome les contacts de

- développement et la gestion des études.

CHARGE(E) D'ETUDES

- Ayant 3/4 années d'expérience en études ;

- Maîtrisant(e) par les méthodes de points ;

- Parlant anglais couramment.

Envoyer lettre de candidature avec rémunération désirée

à : J.-P. DE FEDERICI VOPAN CONSEIL

35, rue Boissière, 75116 PARIS.

Société de Services

internationale

recherche pour renforcer son équipe

de ventes à Paris.

**DELEGUES
COMMERCIAUX**

titulaire débutants

ils seront chargés :

- de développer et optimiser les ventes dans un

- marché en pleine expansion.

Les candidats retenus :

- auront une formation commerciale expérimentée

- (B.S.C. ou équivalente) et la capacité de négocier à tous

- les niveaux, ils seront disponibles rapidement.

Nous leur offrons :

- une organisation et un bon salaire fixe + intéres-

- sement et une voiture de service et des avantages

- sociaux.

Envoyer CV détaillé, photo, prétentions sous réf 7023

à Media-System, 104 rue Réaumur 75002 Paris

qui transmettra.

AUDIT

POUR FAIRE FACE A LEUR DEVELOPPEMENT

DANS LE CADRE DE LEURS ACTIVITES INTERNATIONALES.

NOTAMMENT EN AFRIQUE

Bernard MONTAGNE, André AMIC et Associés

128, boulevard Haussmann,

75008 PARIS

recherchent

POUR LEURS BUREAUX DE PARIS ET DE LYON

CHEFS DE MISSION

Expérience de 3 à 5 ans dans un Cabinet d'Audit disposant

d'une clientèle de grands groupes.

Diplôme d'expertise comptable en préparation.

Langues étrangères indispensables (anglais, allemand,

espagnol, italien).

AUDITEURS DEBUTANTS

Diplômés de l'enseignement supérieur (Grandes Ecoles ou

Universités).

D.E.C.S. et langues étrangères appréciées.

Adresser C.V. et photo à Bernard MONTAGNE, André AMIC

et Associés, 128, boulevard Haussmann, 75008 PARIS.

مركز العمل

PARIS LYON NANTES TOULOUSE MILANO PERUGIA ROMA DÜSSELDORF LONDON MADRID MONTREAL

Envoyez C.V. + photo et prétentions sous réf. 83/07 à
STEIN INDUSTRIE
boîte postale 74 - 78141 Vélizy-Villacoublay Cedex

6, place de la République Dominicaine - 75017 PARIS

Ces postes concernent de jeunes généralistes. Ils sont à pourvoir à Paris et en Province.
Pour plus d'informations, adressez-nous une lettre avec votre C.V. plus photo sous ref. 67533 à MOBIL OIL FRANÇAISE -
service central recrutement Tour Septentrion - 92081 PARIS LA DEFENSE Cedex 9.



THOMSON

**Merci de faire parvenir votre dossier de candidature (C.V., photo et prétentions)
à SOURIAU, 11, rue Gattiéni 92100 BOULOGNE.**

Anglais lu et parlé.

Si ces perspectives vous intéressent adressez votre CV + photo + rémunération actuelle sous réf. 26183 à COFAP 40, rue de Chabrol 75010 Paris, qui transmettra.
Mentionnez le nom des sociétés auxquelles votre CV ne doit pas être transmis.

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

Jeunes diplômés... venez avec nous inventer de nouvelles réponses aux besoins du marché

Grandes
écoles
de gestion
et
scientifiques

Le Groupe de la Compagnie Bancaire par sa capacité d'innovation et de réaction aux évolutions de l'environnement économique a su devenir le premier organisme financier privé en Europe.

Il rassemble des sociétés spécialisées dans :

- le financement des investissements des PME et des PMI,
- le financement de l'équipement, l'acquisition et l'amélioration des logements des particuliers,
- le financement de l'équipement domestique et l'achat d'automobiles,
- la mise à disposition des particuliers de placements sûrs et rentables,
- l'informatisation des entreprises et des professions libérales,
- le financement et la construction de logements, de bureaux et de Centres Commerciaux.

Les Sociétés du Groupe (7 000 personnes) offrent actuellement des carrières à des jeunes diplômés Grandes Ecoles (X, Centrale, Mines, Supélec, HEC, ESSEC, ESCP...) ou 3e cycle d'Université dans les domaines suivants :

GESTION, FINANCE, INFORMATIQUE, MARKETING

Vos compétences et vos goûts détermineront la fonction que vous occuperez chez nous au départ. Par la suite votre carrière pourra évoluer vers des fonctions ouvertes et diversifiées, avec la perspective d'accéder à des responsabilités de haut niveau tant au sein du Groupe que des Sociétés.

Pour un premier contact, merci d'adresser votre candidature sous réf. 010M à Annie LION, Service Orientation - Recrutement - 5 avenue Kléber - 75791 Paris Cedex 16.

Toute candidature sera étudiée de façon personnalisée et confidentielle.

compagnie bancaire
UFB/LOCABAIL-UCB-CETELEM-CARDIF-SINVIM-SIS

unicredit
banque du Groupe CREDIT AGRICOLE

installe en avril 83 le premier des 3 ordinateurs VAX qui recevront son nouveau système d'information (réseau local).

Pour compléter ses équipes informatiques, elle recherche des informaticiens dynamiques, attirés par un système largement tourné vers les utilisateurs, ayant l'expérience de mini-systèmes évolués :

1 analyste d'exploitation

Second du responsable exploitation, interlocuteur des études informatiques pour définir les conditions de mise en œuvre des applications informatiques; conseiller des utilisateurs dans la mise en œuvre des traitements distribués.

PROFIL : MIAGE; quelques années d'expérience dans une fonction analogue ou une fonction étude ou système sur mini; connaissance indispensable de la programmation et/ou d'un langage de commande sophistiqué; connaissance VAX appréciée.

2 moniteurs d'exploitation

chargés de la supervision de l'ensemble des traitements distribués et de l'exécution directe des traitements centralisés (horaires décalés possibles).

PROFIL : Formation informatique (DUT, ...) ou ayant une bonne expérience de systèmes distribués; autonomie; bon contact; connaissance langage de commande souhaitée.

1 administrateur de données

Responsable de la cohérence des informations; a en charge la gestion des bases de données et du dictionnaire de données.

PROFIL : MIAGE; 1ère expérience études; connaissance 1 ou plusieurs SGSD; très ordonné et méthodique; attiré par un poste de responsabilité fonctionnelle.

FC

Adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions en précisant le poste choisi à
UNICREDIT - Mr Villard
128/130, Boulevard Raspail - 75289 PARIS CEDEX 06

CONSTRUCTEUR
INFORMATIQUE

La place privilégiée que nous occupons sur le marché nous conduit à créer le poste d'

Ingenieur Logiciel - Chef de Projet

Expérimenté depuis plusieurs années (5-6 ans) dans la conception et la réalisation de systèmes temps réel sur mini ou micro-ordinateurs, vous êtes également confirmé ou avez de bonnes connaissances théoriques en architecture de réseaux.

Meneur d'hommes, vous aimez à animer et à encadrer une équipe de 4 personnes. Vous êtes enfin capable de travailler sur de la documentation technique rédigée en anglais.

Merci d'adresser votre candidature complète (lettre manuscrite, CV et prétentions) sous références 4394 à l'agence DESSEIN - 69, rue de Provence - 75009 PARIS, qui transmettra.

Dessein

EQUIPEMENTS SCIENTIFIQUES ET INDUSTRIELS

Filiale d'un groupe international, notre société, bien implantée en France, bénéficie d'une grande notoriété dans la fabrication de matériels spécialisés. Nous cherchons :

un ingénieur commercial

réf. M 3984

Rattaché au Directeur Commercial, vous intensifiez notre action sur le secteur Est de la région parisienne, après une période de formation. Vous développez la vente d'une gamme complète de matériels très performants auprès d'une clientèle diversifiée d'industries et de centres de recherche scientifique. Vous disposez, pour réussir, de l'appui technique nécessaire.

Diplômé, de préférence, d'un IUT, de Mesures Physiques, de Génie Mécanique ou de Génie Chimique, vous avez, au moins, deux ans d'expérience commerciale.

un ingénieur technico-commercial responsable d'un centre de profit

réf. M 3985

Basé dans la banlieue Sud de Paris, vous avez pour mission d'accroître encore notre chiffre d'affaires dans un domaine prometteur : la vente de systèmes complets d'analyse de gaz. En liaison étroite avec le réseau commercial dont vous exploitez les informations, vous assurez les relations, dans toute la France, avec des clients appartenant aux différents secteurs de l'industrie. Vous êtes également l'interlocuteur permanent des services de production. De réelles possibilités d'évolution sont envisageables.

Titulaire d'un diplôme d'Ingénieur Chimiste ou équivalent, vous avez une expérience d'au moins trois ans acquise en tant qu'ingénieur Technico-Commercial dans la vente de produits industriels. Une bonne maîtrise de l'allemand ou de l'anglais est indispensable.

Nous vous remercions d'écrire, en précisant la référence, à Hélène REFREGIER qui étudiera confidentiellement votre candidature.

SERTI
SELECTION

49, av. de l'Opéra
75002 Paris

Important Groupe du Secteur Pétrolier
développant la totalité de son activité à l'étranger, recherche pour son siège à Paris, un

Cadre financier international

Le poste :

Au sein de la Direction Financière, ce cadre sera chargé d'étudier et de négocier pour l'ensemble du Groupe les moyens de financement à long terme; il assurera le contrôle administratif et la gestion financière des filiales (françaises et étrangères); il supervisera la préparation et le suivi de certains postes budgétaires. Ces missions le feront travailler en permanence avec les organismes financiers et les administrations de tutelle. La fonction implique en outre des déplacements de courte durée à l'étranger ainsi que l'utilisation de la langue anglaise.

Votre profil :

Ce poste évolutif s'adresse à un candidat de fort potentiel, diplômé d'HEC, ESSEC, Sciences Po/Eco-Fi, ou équivalent, ayant au moins 3 ans d'expérience professionnelle soit dans la Direction Financière d'une société à vocation internationale, soit dans une importante banque d'affaires.

Adresser CV et prétentions, sous réf. 3862, à mentionner sur l'enveloppe, à Média-System, 104 rue Réaumur 75002 Paris, qui transmettra.

digital

N°1 de l'informatique interactive

Une croissance harmonieuse de 35 % l'an, 1100 personnes en France, un C.A. de 837 MF. en 82.

Chef des services comptables

(Homme ou Femme)

Rattaché au Directeur Financier, il est responsable de l'ensemble des services comptables de la Filiale; comptabilité générale et analytique, comptabilité intercompagnies, facturation, paie, fiscalité, relations avec les auditeurs internes et externes.

Diplômé de l'enseignement supérieur (niveau expertise comptable), il a fait preuve de réelles qualités d'animation d'équipes importantes et américaines.

Le candidat idéal aurait une première expérience de cabinet comptable, confirmée par des responsabilités opérationnelles dans une grande firme internationale.

Il parle couramment l'anglais.

Ecrire sous réf M 33, à la Direction du Personnel :

DIGITAL EQUIPMENT-FRANCE

2 rue Gaston Crémieux, BP 136, 91004 Evry Cedex.

RESPONSABLE DEPARTEMENT OFFSHORE

Une solide formation (ECP, ENSTA, A & M...), une dizaine d'années d'expérience dans le domaine de l'offshore (et peut-être de la construction navale) vous ont permis de vous faire reconnaître comme un spécialiste averti. Vous connaissez bien sûr les techniques mises en œuvre dans la réalisation des projets mais surtout vous avez acquis la connaissance et le langage de ce domaine très particulier.

Maintenant il est temps pour vous de donner votre vraie dimension, à l'image de SERETE qui, après la réalisation à ABU-DHABI de l'une des plus grandes plates formes offshore du monde, a su conquérir sa place parmi les spécialistes de l'offshore.

Nous vous proposons de prendre la responsabilité de notre département commercial offshore - études maritimes. Votre mission consistera à développer ce département en organisant tous les moyens nécessaires à la réalisation de vos objectifs (politique commerciale, définition de produits, action commerciale, négociations...). Il vous incombera également de garder un contact permanent avec le client tout au long de la réalisation du projet.

Si cette opportunité vous intéresse,

adresses votre candidature à SERETE

Service du Recrutement

86, rue Régnault - 75640 Paris Cedex 13.

serete
ingénierie

OFFRE

Compagnie

de TO

INGENIEUR

Jeune
Gestio

EQUIPE

do

INGENIEUR

Les ports sont

• Espoir de la France
• Membre du Comité
• Connaissance de la

La France est un pays
de la France est un pays

DATATEL - 100 rue de

Vous avez 3 ou 4 ans
la publicité ou la

Vous avez une
communication et

capacités
Vous souhaitez

champ d'action
mettre en valeur

goût de l'initiative
potentiel.

L'O

entreprise française
implantation

souplesse de
moyens de

supérieure de
lisation de ses g

Reconnu très
dynamisme, vous

Direction en France
Si vous souhaitez

offertes, vous pouvez
des Ressources
41 rue Maître 32
observer la plus

صكنا من الأصل

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

TOTAL

Compagnie Française des Pétroles

recherche pour le Département Environnement
de TOTAL EXPLORATION PRODUCTION

INGENIEUR POLLUTIONS-NUISANCES

Il aura en charge la coordination des prestations liées aux problèmes d'environnement de l'exploration et de la production pétrolière.

Diplômé d'une école d'ingénieurs ou universitaire (Physique et Chimie) il justifiera d'une expérience très confirmée dans au moins un des trois domaines suivants : études d'impacts, traitements des polluants ou combats des pollutions accidentelles.

Basé à PARIS, de nombreuses missions à l'étranger sont à envisager. L'anglais courant est indispensable, des connaissances en espagnol seraient appréciées. A terme, une disponibilité à l'expatriation favorisera l'évolution de carrière.

Si ces perspectives vous intéressent, veuillez adresser une lettre manuscrite + CV + photo au Service Recrutement de TOTAL EXPLORATION PRODUCTION Tour Vendôme 204 Rond-Point du Pont de Sèvres 92516 BOULOGNE-BILLANCOURT CEDEX, sous la référence 3MO 06

Jeune Chargé d'Etudes Gestion Commerciale

Nous nous appuyons sur l'innovation technique et commerciale, la volonté permanente de compétitivité, le consensus social pour conduire depuis plusieurs années une croissance d'environ 30 % par an sur le marché français des appareils de chauffage électrique (C.A. 82 : 250 M).

Vous avez, à environ 25 ans, une formation supérieure en gestion (E.S.C., D.U.T., ...) et une première expérience en entreprise impliquant de la gestion commerciale.

Rattaché au Directeur Commercial, vous prendrez en charge, à Paris, l'élaboration, la présentation, l'analyse des résultats du réseau de vente. Vous disposerez d'un outil informatique performant. La réussite dans cette mission doit vous conduire à moyen terme à des responsabilités plus étendues au sein de la fonction commerciale.

Merci d'adresser rapidement lettre manuscrite, C.V. et rémunération actuelle sous référence 5502 M à notre Conseil.



EQUIPES ET ENTREPRISES
33, rue Vivienne 75002 PARIS



datatel

Société de distribution d'équipements de transmissions de données et de terminaux à vocation industrielle, recherche pour faire face à son expansion (supérieure à 50% par an), des

INGÉNIEURS COMMERCIAUX CONFIRMÉS

Les points forts suivants seraient appréciés :

- Expérience dans la vente de modems, multiplexeurs, surveillance de réseau, matériel de raccordement X25 et terminaux.
- Maîtrise de l'anglais ou de l'italien.
- Connaissance du milieu industriel ou des gros systèmes informatiques.

La rémunération (fixe + 13ème mois + commissions) assure un salaire annuel élevé.

Si vous souhaitez rejoindre une équipe dynamique et jeune, envoyez votre C.V. détaillé ainsi qu'une lettre manuscrite précisant vos prétentions et votre date de disponibilité.

DATATEL - 23, rue Béranger 92100 BOULOGNE - Tél. : 805.12.00

Chef de bureau d'études

Société d'ingénierie mondialement connue, FRAMATOME conçoit et réalise des ensembles industriels complexes dans le domaine électronucléaire.

Nous recherchons, pour notre établissement situé à PARIS-

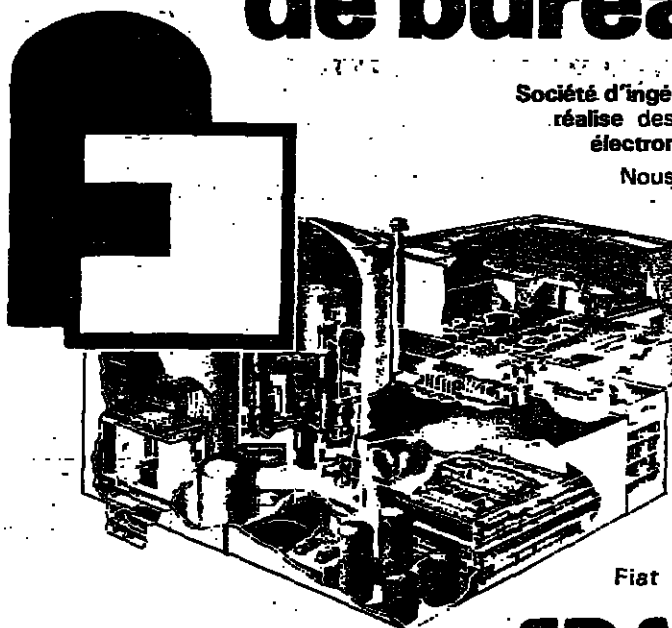
LA DEFENSE, le chef du bureau d'études (60 personnes) qui a la charge de l'installation des matériels, y compris la conception des réseaux de tuyauteries.

Ce poste s'adresse à un ingénieur mécanicien diplômé qui a acquis une expérience de 5 ans minimum à la direction d'un BE d'installations d'unités industrielles.

Une expérience antérieure des méthodes CAO serait appréciée.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions sous la référence UN/197 à

FRAMATOME - Département Recrutement - Tour Fiat - 92084 PARIS-LA DEFENSE CEDEX.



Tranche trois boucles.

FRAMATOME

Filiale française d'une Société Multinationale spécialisée dans les activités de placements et d'hygiène

recherche

pour son siège
PARIS-ouest

ASSISTANT (E) DE DIRECTION COMMERCIALE

- 35 ans minimum.
- Organisé (e) et méthodique.
- Disponible et prêt (e) à s'engager professionnellement.
- Habitué aux contacts clients.
- Capable d'assurer le suivi et la gestion d'un fichier de 1.500 clients.
- Sachant recevoir et transmettre l'information.
- Expérience 5 ans de secrétariat de direction ou d'administration commerciale.
- Pratique de marchés publics (administrations ou hôpitaux) appréciée.

Résumés en fonction de l'expérience.

Envoyer curriculum vitae, photo et prétentions à REGIE-PRESSE, sous n° T 09.728 M, 85 rue de Valenciennes, 75002 Paris.

Bernard MONTAGNE, André AMIC et Associés
128, boulevard Haussmann,
75008 PARIS

POUR UN DE SES CLIENTS AU GABON
recherche

1 Chef Comptable, Contrôleur de Gestion, 5 ans d'expérience dans activité d'importation et de distribution de produits alimentaires et de produits de luxe.

jeunes diplômés

Vous êtes diplômé (MAGE, ESCAE, Ingénieur, Maîtrise Sciences...).

Vous êtes débutant : nous vous formerons. Vous avez une première expérience : ce sera un plus.

Vous êtes diplômé (DUT Informatique ou équivalent). Nous vous proposons des postes d'

ANALYSTES PROGRAMMEURS.

Nous sommes de gros utilisateurs d'informatique de gestion (3 IBM 43 41, 500 terminaux en France).

Nous sommes une des premières mutuelles françaises, l'une des plus dynamiques aussi : 3 milliards de chiffre d'affaires, 2.300 salariés.

Des postes d'informaticiens sont à pourvoir à ROUEN-BELBEUF (Réf. ROU) et à PARIS (Réf. PAR).

Ecrivez-nous pour faire connaissance sous référence choisie à : MUTUELLES UNIES - Madame Mauhourat 3037 X - 76029 ROUEN CEDEX.

pour l'informatique

Réponse et discrétion assurées à toutes les candidatures.

L'ORÉAL

entreprise française innovatrice peut, par son implantation très internationale et par la grande souplesse de son organisation, vous donner les moyens de prendre une dimension professionnelle supérieure, dans le développement et la commercialisation de ses gammes de produits.

Reconnu très vite dans vos compétences et votre dynamisme, vous pourrez prendre un poste de Direction en France ou dans une filiale à l'étranger.

Si vous souhaitez mieux connaître les opportunités offertes, vous pouvez écrire à : L'OREAL, Direction des Ressources Humaines, Annonce 41 rue Martre 92117 Clichy Cedex, qui s'engage à observer la plus totale discrétion.

ation du
voyages.
au et les
par les
il. Faut-il
signe de
varsovie
-France-
recettes
à francs
l'entre-
et son

ait donc
urcs de
2,6 mil-
an.

eloppé
des sans
umera-
ation et
reprise.
sauchés
re 1982
emplois
arée du
rente-
puis à
décem-
a. Les
s. une
ntaires
basses

ntation
91 à
531.
ivité a
on l'an
son de

roduc-
orque
t clai-
a pro-
dique
si) et
mains.
rela-
est la
aussi
ns de
ement
a un
wage :

rem-
P. les
vaque
les
s de
pour
se de

qu'il
l'hui-
ment
ac de
mble
gou-
une
tra-
tique
pon-
tou-
is.
in-
cent
ries,
s au
les
nar-
est
les
s.

T

es

de
ne,
na-
oc
cc
les
);
us-
de
la
es
n-
le
r-
e
li
s
-

serete

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

Ingénieurs débutants

Les hommes que FLOPETROL INTERNATIONAL recherche pour faire face à son développement constant sont avant tout des hommes de « terrain », sachant s'adapter, prendre des décisions rapides et désirant vivre à l'étranger.

Ils sont libérés des obligations militaires et possèdent une bonne pratique de l'anglais.

Après un stage de trois mois, ils rejoindront les bases opérationnelles à l'étranger pour participer durant deux à trois ans aux opérations techniques sur les puits.

Par la suite, ils se verront confier des responsabilités leur permettant d'orienter leur carrière vers des postes Techniques ou de Management (faillit les tâches techniques, d'organisation, de relations commerciales, de gestion du personnel et du budget, etc.).

Ces postes sont à pourvoir au sein d'une société internationale implantée sur les champs pétroliers du monde entier (2.400 personnes), performante grâce à sa rapidité d'intervention, ses méthodes et ses équipements de pointe dans les domaines suivants : essais de puits, interprétation des essais de puits, analyse des propriétés des fluides, mesures au fond des puits, contrôle de production, vente d'équipements de fond, entretien et reconditionnement des puits, installations de production.

FLOPETROL INTERNATIONAL offre à ses ingénieurs un salaire motivant (2.420 \$ U.S. par mois au départ) et de nombreux avantages liés à l'expatriation.

Votre robuste constitution, votre bonne adaptabilité et votre large ouverture d'esprit vous permettront d'accéder rapidement à des responsabilités élevées dans le cadre d'une carrière passionnante et variée.

Pour faire acte de candidature, adresser lettre manuscrite, C.V. et photo en précisant sur l'enveloppe la référence 2471/LM à MEDIA P.A. - 9, boulevard des Italiens - 75002 PARIS, qui transmettra.

FLOPETROL

FLOPETROL JOHNSTON
Schlumberger



Société matériel médico-chirurgical (Métro Pont de Neuilly), recherche chef comptabilité générale et paie

Placé sous la responsabilité du Directeur Financier, outre la comptabilité générale (4 personnes) et la paie (3 personnes), il sera principalement chargé de l'établissement des situations mensuelles et des déclarations fiscales et sociales. DECS minimum, 2 ans d'expérience dans poste similaire ou audit ainsi que la maîtrise de l'anglais lui seront indispensables. Une connaissance de la comptabilité anglo-saxonne serait appréciée.

Merci d'adresser votre CV + photo et prétentions s/réf. 43016 à projets publicités
12, rue des Pyramides 75001 Paris

En progression rapide dans un métier sympa mais essentiel, sur un nouveau marché. Site de services, un des leaders dans son domaine recherche JEUNE RESPONSABLE (H/F) avec un bon potentiel d'évolution

« Directement rattaché(e) à la direction nationale, seront formés et encadrés par un responsable expérimenté pour promouvoir les résultats économiques et commerciaux, contrôler la gestion du réseau de Franchises Paris et région. » Vous avez de la présence, une première expérience et une formation commerciale supérieure, nous vous recherchons surtout la personnalité adaptée à une collaboration étroite. Déplacements ponctuels d'une journée. « Réelle possibilité d'avancer » vous aimez avoir beaucoup de travail et participer activement à la vie de l'entreprise. Adresser candidature manuscrite, photo et lettre de motivation à : Direction nationale, 8 rue des Halles 75002 PARIS. Série N° 8033



GROUPE FRANKEL
Compagnie Française des Convoyeurs
(Périmètre Marne-la-Vallée)
Notre Société a acquis une place de leader sur le marché international des Equipements de Transport Industriel Automatisé.

Jeunes ingénieurs électro-mécaniciens

• découvrez les achats • pilotez nos prix

Notre Service Achats, avec un CA de 100 MF est l'un des Services stratégiques de notre Société. Après un temps de formation consacré à la connaissance de nos produits, nous vous confierons rapidement l'achat de la Sous-Traitance des ensembles et sous-ensembles mécaniques. Réf. A

Au sein du Service « Logistique Industrielle », votre objectif permanent sera de calculer l'évolution du prix de nos produits pour permettre à nos Services Devs de mieux ajuster leur proposition. Dans un premier temps, vous procéderez à une analyse complète de nos prix de revient, puis vous participerez à l'analyse de la valeur et aux études d'investissement. Réf. B

Pour des débutants, ces deux postes sont incontestablement des plates-formes d'observation et des tremplins vers des postes opérationnels au sein de notre Groupe. Nous vous remercions d'adresser votre CV, en précisant la réf. sous le N° 43 M 076, à notre Conseil CPA, 69 rue de Monceau 75008 Paris.



MEMBRE DE SYNTec



La direction du contrôle interne intervient, à partir de Paris, sur l'ensemble des unités du groupe en France et à l'étranger. Pour renforcer son équipe, elle cherche

un auditeur « finances et informatique »

Vous agissez comme un auditeur « classique » en contrôle des comptes et procédures, mais de plus, contribuez à la définition de notre méthodologie dans l'audit des systèmes et des traitements informatiques utilisés dans nos unités et réalisez ces audits. Ces missions nouvelles et importantes vous demandent d'être autant un financier qu'un informaticien (votre formation est donc HEC, ESSEC, Sup. de Co, MIAGE + DECS).

Vous avez sans doute acquis votre expérience, d'au moins cinq ans, dans une SSCI, dans une équipe d'audit spécialisée ou une affaire internationale. Bien sûr, vous êtes bilingue français-anglais.

Notre consultant, Mme M.C. TESSIER, vous remercie de lui écrire (réf. 4333 LM) à - Carrières Gestion Finances -



ALEXANDRE TIC S.A.
10, RUE ROYALE - 75008 PARIS
LYON - LILLE - BRUXELLES - LONDRES

MEMBRE DE SYNTec

Vous êtes désireux de mettre à la disposition de notre entreprise en pleine expansion

vos expériences de la promotion et de l'animation des ventes de biens d'équipement de bureau

- Vous êtes CREATIF, IMAGINATIF.

U-BIX FRANCE S.A.

Filière de Konishiroku et Mitsubishi vous propose d'être rattaché au directeur de la Division des Opérations : vous élaborerez, concevrez et assurerez les campagnes de promotion des ventes, vous analyserez le marché, la concurrence et présenterez les orientations qui en découlent, vous participez à l'élaboration du plan de publicité et en assurez le suivi, vous avez la charge de la conception et de l'édition des catalogues et des plaquettes, vous contribuez à la conception du plan de formation des vendeurs et à l'animation de stage.

Votre rémunération est fonction de votre expérience.

Adressez CV, lettre de motivations et prétentions à

U-BIX FRANCE S.A.
Service Développement Humain
15 rue des Sorins - 92000 Nanterre



Important Groupe Industriel
un des leaders mondiaux sur son marché recherche

RESPONSABLE BUREAU D'ETUDES

Il assurera une triple mission :

- responsabilité pour les 3 usines françaises (région parisienne) et les filiales étrangères des études de projets d'investissements, ainsi que du suivi des méthodes des processus de fabrication,
- conseil auprès de la Direction Technique et des usines pour les études prospectives (matériel nouveau, automatisations, CFAO),
- assistance de l'atelier travaux neufs pour la réalisation de ces études.

INGENIEUR GRANDE ECOLE, de formation AM, ENSI... ayant de solides connaissances électromécaniques, il sera tout à la fois homme de conception et de terrain, apte à s'adapter avec aisance dans une équipe jeune.

Le poste est basé à 70 Km Nord de Paris près d'une ville universitaire.

Assuré d'une absolue discrétion et d'une réponse rapide, votre dossier de candidature est à adresser sous référence 4226 M à nos carrières 48, rue Saint Ferdinand 75017 PARIS.

L'ADMINISTRATION CENTRALE DU MINISTRE DE L'ECONOMIE ET DES FINANCES recrute à Paris

UN INGENIEUR INFORMATICIEN GRANDE ECOLE

ayant plusieurs années d'expérience sur grand système (MULTICS ou MVS).

Adressez C.V. détaillé et prétentions sous le N° T 260.949 REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, 75002 PARIS.

INGENIEUR THERMicien DE PREFERENCE

ayant une dizaine d'années d'expérience professionnelle, et ayant déjà conduit des actions de maîtrise de l'énergie, dans des bureaux d'études ou chez des constructeurs, distributeurs d'énergie ou utilisateurs. Tâche très vivante, nombreuses occasions de contacts techniques à Paris et en Province, ainsi qu'à l'étranger. Anglais nécessaire, ainsi que facilité de communication et de rédaction. Envoyer C.V. et salaire souhaité à ATEE 7/11, rue de l'Yvette - 75008 PARIS (Confidentialité assurée)

L'U.R.S.S.A.F. DE PARIS recrute personnel

D'ETUDES INFORMATIQUES PROGRAMMEURS ANALYSTES ORGANIQUES ET FONCTIONNELS

Pour développer des applications comptables dans un environnement DB/DC : TOTAL, DM IV-TP, PROTEE.

Débutants acceptés.

Salaire brut de 70.000 F à 150.000 F par an, fonction du poste et de l'expérience.

Envoyer C.V. à U.R.S.S.A.F. DE PARIS sous-direction du personnel, pièce 1420 3, rue Franklin, B.P. 430, 93518 MONTREUIL CEDEX.



CHAINE DE RESTAURATION RAPIDE DES ANNEES 90, recherche ses cadres dirigeants de demain et recrute aujourd'hui des

DIRECTEURS ET ASSISTANTS DE RESTAURANT

dans les principales villes de France

Hommes, Femmes, même débutants, qui avez :

- un niveau secondaire minimum - un esprit rigoureux - un tempérament de meneur
- une expérience distribution serait un atout.

rejoignez FREE TIME. Formation interne assurée à PARIS.

• Une expérience distribution serait un atout.

Adressez lettre manuscrite indiquant prétentions et C.V. sous référence 244 à :

degré Conseil 11, rue La Boétie 75008 PARIS



THOMSON-BRANDT

recrute dès à présent pour

sa DIRECTION DES ETUDES ET DU DEVELOPPEMENT

INGENIEURS DIPLOMES (EES)

E.N.S.T.A., E.C.P., E.C.L., E.S.E., ENSERG, ENSAE, ENSAM, ENSMA, ESPIC.

Débutants ou première expérience d'application, pour conception, essais, industrialisation dans des nouveaux programmes d'armements.

Diverses possibilités d'évolution de carrière.

Lieu de travail :

SAINT-DENIS (93) ou LA FERTÉ-SAINT-AUBIN (46).

Ecrire à M. VENEAU, Service du personnel, 32, boulevard Ornano, 93204 SAINT-DENIS.

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

Ingénieur numéricien

CALCUL DE STRUCTURES

La société est spécialisée dans l'étude et la réalisation d'installations industrielles complexes faisant appel aux techniques de pointe.

La mission : au sein d'une équipe de spécialistes du développement de codes de calcul de structures, faire progresser les connaissances dans le domaine de l'interaction fluide/structure, notamment pour ce qui concerne le comportement non linéaire des matériaux.

Ce poste nécessite des compétences élevées dans les domaines suivants :

méthode numérique de résolution, hydro-dynamique, mécanique des milieux continus. Il s'adresse à un ingénieur grande école.

Le contexte scientifique de haut niveau de l'entreprise offre de réelles possibilités d'approfondissement professionnel.

Lieu de travail : proche banlieue Sud-Ouest.

Merci d'adresser CV et photo, sous réf 3898 à Média-System, 104 rue Réaumur 75002 Paris, qui transmettra.

CONSTRUCTEUR INFORMATIQUE

La place privilégiée que nous occupons sur le marché nous conduit à créer le poste d'

ingénieur logiciel

Chargé de la coordination des développements logiciels en sous-traitance et à l'export.

Cette coordination s'exerce dans le cadre de la réalisation de produits logiciels spécifiques au forfait et comprend :

- l'établissement des règles à suivre pour la réalisation des cahiers des charges, la consultation des fournisseurs,
- les négociations techniques et commerciales,
- le suivi et la réalisation,
- la surveillance de la maintenance et du support.

Ce poste s'adresse à un ingénieur ayant le goût des contacts et maîtrisant parfaitement l'anglais (écrit et parlé).

Il a impérativement une expérience de plusieurs années dans la conception de la réalisation de systèmes temps réel sur mini ou micro-ordinateurs. Une expérience de Chef de Projet est à ce titre souhaitée. La connaissance de la langue allemande est souhaitée.

Merci d'adresser votre candidature complète (lettre manuscrite, CV et prétentions) sous référence 4395 à l'agence DESSEIN - 69, rue de Provence - 75009 PARIS, qui transmettra.

Technicien supérieur de gestion

Importante société d'ingénierie
filiale d'un puissant groupe industriel recherche

5 à 10 ans
d'expérience

Rattaché directement au responsable d'une importante unité fonctionnelle, il prendra en charge l'élaboration des budgets, le suivi et le contrôle des dépenses de cette unité.

Ce poste convient à un candidat de formation DUT ou BTS justifiant d'une solide expérience dans un domaine d'activité analogue.

Des qualités relationnelles sont par-

ailleurs indispensables pour mener à bien la mission proposée.

La taille de l'entreprise autorise d'intéressantes évolutions professionnelles.

Lieu de travail : proche banlieue Sud-Ouest.

Merci d'adresser CV et photo sous réf 3897 à Média-System, 104 rue Réaumur 75002 Paris, qui transmettra.

INTERELEC

Leader mondial des systèmes
automatiques ferroviaires

MATRA

(Métro de Paris, Mexico, Santiago, etc.), nous développons et diversifions nos produits (doublement du C.A. en 2 ans).

Dans cet environnement de haute technologie,

nous recherchons un

Jeune ingénieur qualité

Vous êtes ingénieur électronicien, ou généraliste avec une spécialisation électronique. Vous avez une première expérience industrielle. Nous vous proposons d'animer et de coordonner les principales activités de la fonction qualité avec l'aide de 2 agents techniques. Vous aurez à homologuer des nouveaux sous-traitants, à animer des opérations d'audit-qualité, à déterminer les causes de malfaçon, à définir et appliquer des actions correctives.

Ce poste formateur vous mettra en contact avec les Etudes, la Production, les fournisseurs et les sous-traitants. Il vous permettra de faire valoir vos qualités d'analyse, de négociation et de diplomatie. Poste à pourvoir en proche banlieue parisienne.

Merci d'envoyer votre dossier complet (lettre manuscrite, C.V., photo et salaire actuel) sous référence 1/J21/LM à notre Conseil qui vous garantit toute discrétion.

Raymond Poulin Consultants 74, rue de la Fédération - 75015 PARIS

Un grand nom de l'industrie du cacao
Une stature internationale
Une gestion qui se renforce

Le contrôleur de gestion de nos filiales hors Europe

Nous le voulons confirmé : cinq ans de métier (après HEC, ESSEC...) avec une expérience de groupe industriel et le goût de se pencher sur des problèmes d'usines. Le négoce international donne à notre gestion des traits particuliers ; tant mieux s'il en connaît aussi les principes ; sinon, nous l'initierons.

Au sein de la holding, il aura, pour nos filiales africaines et américaines (où il se rendra périodiquement), la responsabilité de faire fonctionner le système de gestion existant : budgets, reporting, tableaux de bord... et de la formaliser davantage. Avec la mission complémentaire importante, au niveau du groupe, de la faire évoluer vers encore plus d'efficacité : nous comptons pour cela sur sa capacité de conception et sa forte personnalité. Référence 432 909M.

Deux jeunes contrôleurs budgétaires

Pour notre filiale française et pour la holding. L'un et l'autre participant à l'élaboration des budgets et chargés de leur suivi ; participant aussi à l'établissement des prix de revient. Deux postes convenant bien à des jeunes diplômés de gestion (HEC, ESSEC...) après une première expérience, même courte, de préférence en milieu industriel.

Pour le contrôleur France, la perspective de se préoccuper en bonne partie au départ de problèmes liés aux usines ; pour le contrôleur holding, celle de missions de durée limitée dans les filiales. Nous voulons pour les deux postes des contrôleurs de très bon contact et qui ont les pieds sur terre. Référence 442 910M (France), 442 911 (holding).

Trois postes à créer ; tous basés à proximité des zones de résidence agréables de la banlieue ouest de Paris. Trois postes à partir desquels existent des possibilités d'évolution en France et à l'étranger. Votre anglais doit, donc, être très opérationnel.

Ecrivez à nos conseils SIRCA en rappelant la référence qui vous intéresse.

SIRCA
64, rue La Boétie - 75008 PARIS

Notre société embauche

UN RESPONSABLE DU DEVELOPPEMENT DE LA FRANCHISE

Nous faisons partie d'un groupe de distribution important et notre société s'est développée rapidement en France.

Nous voulons installer notre enseigne dans les quelques villes où nous n'y sommes pas encore.

Mais surtout nous voulons attaquer le marché de l'Europe Occidentale et ultérieurement celui de l'Amérique du Nord avec les produits exclusifs que nous concevons.

Nous recherchons un homme d'une trentaine d'années ayant une bonne connaissance du textile et de la franchise en France et à l'étranger.

La pratique de l'anglais est indispensable, la pratique d'une autre langue serait appréciée.

Adresser lettre manuscrite, C.V. photo et prétentions
s/réf. 11018 à PIERRE LICHOU S.A., BP 220,
75063 PARIS Cédex 02 qui transmettra.

Cii Honeywell Bull

Pour participer à ses objectifs de qualité
en matière de services, recherche des

EXPERTS EN CONDUITE DE PROJET

Ingénieurs Informaticiens Confirmés, diplômés de l'enseignement supérieur, vous avez une expérience de chef de projet, en situation d'avant ou après-vente. Vous connaissez nos matériels ; devenez l'un de nos experts en conduite de projet-forfait.

Durant les missions confiées aux unités opérationnelles vous interviendrez pour valider leurs estimations et en contrôler le suivi. Vous aurez aussi à conseiller et à orienter les équipes de réalisation. La qualité de notre engagement forfaitaire sera mesurée par le bilan que vous établirez.

Postes basés à PARIS (déplacements de courte durée à prévoir).

Adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions en précisant la réf. 262 M à Cii Honeywell Bull
PC 06021C - 94, avenue Gambetta 75990 PARIS
CEDEX 20

SOCIÉTÉ BANQUE
SUD-EST PARIS

recherche
COMPTABLE
EXPÉRIENTÉ (E)

Pour diriger le groupe de comptabilité d'une de nos divisions.
Libre rapidement.

Envoyer C.V. à T.C.P., Service
de Personnel, B.P. 2, 94410
SAINT-MAURICE.

INVESTMENT
BANKER

PETIT CABINET PRIVÉ
DE CONSULTANTS

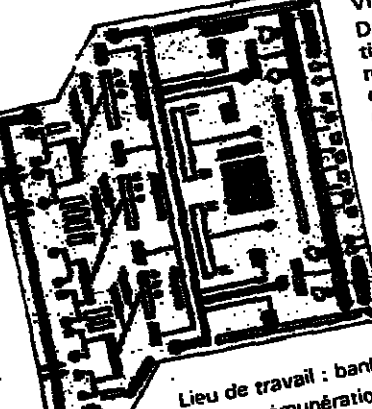
recherche

EXPERT FINANCE
INTERNATIONAL

- Rapprochement entreprises
internationales.
- Recherche financement pr.
sociétés, projets internatio-
naux et exploration pétrole
U.S.
- Français, anglais courant.
- Voyages fréquents.

Env. C.V. s/réf. T 038:711 M.
RÉGIE-PRESSE
75 bis, rue Réaumur Paris-2^e.

Ingénieurs grandes écoles Etudes « automatismes » ESE, ENSI, ISEP, ISEN...



LEADER MONDIAL DES SYSTÈMES AUTOMATIQUES FERRO-
VIAIRES (Métro de Paris, Mexico, Caracas, ...).

Dans le cadre du développement de ses activités vers la concep-
tion et la réalisation d'automatismes industriels complexes,
recrute au sein du département « recherche et développement »
des ingénieurs grandes écoles débutants ou 2 ans d'expérience
pour participer à la conception de systèmes automatisés.

Il leur sera confié l'élaboration ou l'aménagement d'un produit :

généraliste et sous-ensembles.

Ils pourront évoluer vers un poste de chef de projet.

Nous leur demandons :

- une formation pluridisciplinaire orientée vers l'électronique-
automatisme,

- de bonnes notions d'informatique,

- un esprit de synthèse et une aptitude à la rédaction des documents.

Lieu de travail : banlieue Nord.

Envoyer C.V., photo et rémunération souhaitée à INTERELEC - Département du Personnel - 53, rue
du Commandant Rolland - 93350 LE BOURGET.

INTERELEC

FILIALE DU GROUPE MATRA

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS



sogelerg
ingénierie

Nous sommes une importante Société d'Ingénierie Française appartenant au groupe CGE

Notre effectif est de 500 personnes dont 250 Experts, Ingénieurs, Economistes ou Techniciens. 70% de notre chiffre d'affaires se réalise à l'exportation. Nos domaines d'activités: études économiques, travaux publics, transports, bâtiments, hôpitaux, centrales thermiques et réseaux d'électricité, agro-industrie et industries de transformation.

Dans le cadre de notre important PLAN DE DÉVELOPPEMENT et de notre CONTRAT DE SOLIDARITÉ nous recherchons des Ingénieurs et des Cadres de haut niveau et plus particulièrement:

INGÉNIEUR CHEF DE PROJET

Département Industrie

Mission: Gestionnaire d'affaires, complexes industriels France et Etranger. Responsable d'une équipe d'ingénieurs, spécialistes différents corps d'état. Assurer tous les contacts au plus haut niveau avec les clients.

Profil: Ingénieur grande école ou équivalent. Minimum 10 à 15 ans d'expérience d'ingénierie industrielle et d'entreprise. Qualités de gestionnaire, de coordinateur. Bons contacts humains. Anglais exigé.

Réf. M41

INGÉNIEUR ÉCONOMISTE

Service
Études Économiques

Mission: Études de planification économique, études de faisabilité, de projets d'investissements, assistance technique dans les pays en voie de développement. Gestion des grands projets, contrôle des coûts et délais.

Profil: Ingénieur grande école débutant ou quelques années d'expérience de préférence internationale. Mobilité totale pour missions de courte ou longue durée à l'étranger. Anglais courant indispensable. Espagnol souhaité.

Réf. M42

INGÉNIEUR CONTRÔLE ET INSTRUMENTATION

Division Thermique

Mission: Conceptions, études des systèmes de contrôle et instruments, centrales thermiques et projets industriels.

Profil: Ingénieur en électronique et automatisme. 8 à 10 ans régulation instrumentation, connaissance équipements: compteurs transmetteurs régulateurs français et étrangers. Anglais exigé - Espagnol souhaité.

Réf. M43

INGÉNIEURS

Industrie alimentaire

NIGÉRIA

Mission: Direction Générale ou Chef process ou chef fabrication et maintenance pour usine bois-sous.

Profil: ingénieurs avec expérience industries alimentaires et, selon postes, 3 à 10 ans. Direction unité fabrication, chef service process, chef service maintenance. Expérience expatriation. Anglais exigé.

Réf. M44

JEUNE INGÉNIEUR RÉSEAU

Division Électricité

Mission: Définition spécifications techniques poste Haute Tension, lignes, équipements de centrales. Étude plans, équipement, production, transport et distribution électricité dans pays en voie de développement.

Profil: Ingénieur débutant. Diplôme SUPELEC ou équivalent. Spécialisation réseaux souhaitée. Anglais exigé. Espagnol souhaité.

Réf. M45

INGÉNIEUR THERMICIEN FRIGORISTE

Département Industrie

Mission: Définition spécifications techniques et études froid industriel, conditionnement d'air, ventilation, économies d'énergie et énergies nouvelles, sur des projets industriels en France et à l'étranger.

Profil: Jeune ingénieur diplômé de l'Institut Français du Froid Industriel, ayant expérience dans l'industrie. Connaissance du domaine agro-alimentaire appréciée. Anglais exigé.

Réf. M46

CADRE GESTION DU PERSONNEL

Direction du Personnel

Mission: Au sein d'une équipe en pleine expansion, apportera sa collaboration au niveau du recrutement, de la gestion administrative du personnel France et Expatrié, des études afférentes à la fonction. Poste à caractère évolutif.

Profil: Formation supérieure. Ce poste nécessite un sens développé des contacts humains. Expérience de 5 ans dans poste similaire. Anglais exigé.

Réf. M47

ATTACHÉ COMMERCIAL EXPORTATION

Direction Commerciale

Mission: Responsable d'une zone géographique, il sera chargé de définir, prospecter, et développer des marchés d'études. Il assurera les relations commerciales avec les clients.

Profil: Formation supérieure commerciale, quelques années d'expérience à un poste similaire seraient appréciées. Mobilité indispensable pour déplacements fréquents de courte et moyenne durées. Anglais exigé. Espagnol souhaité.

Réf. M48

Ces postes nécessitent une mobilité totale pour des missions de courte et longue durée à l'étranger.

Veuillez adresser CV, photo et prétentions en précisant la réf. du poste à

Service du Personnel SOGELERG, 25, rue du Pont-des-Halles - CHEVILLY-LARUE - 94666 RUNGIS CEDEX FRANCE.



ELECTRONIQUE SERGE DASSAULT

RECHERCHE
Pour son département «Systèmes Numériques»

INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES

Débutants ou quelques années d'expérience pour

Études et développements de matériels électroniques de pointe, utilisant les techniques et technologies les plus modernes.

Domaines concernés:
- Calculateurs aéronautiques.
- Liaisons numériques.
- Traitement du signal.

Merci d'adresser CV, Photo et Prétentions à:
ADMINISTRATION DU PERSONNEL
ELECTRONIQUE SERGE DASSAULT
55, Quai Carnot - 92214 SAINT-CLOUD



INTERTECHNIQUE

AERONAUTIQUE - ESPACE - INFORMATIQUE

recherche
pour son établissement Télémesure et Systèmes ainsi que
ULIS - Z.I. de Courtabouf, pour son service d'études:

UN INGÉNIEUR ÉLECTRONICIER DIPLOMÉ D'UNE GRANDE ÉCOLE

(Réf. UL-19)

Ayant quelques années d'expérience, apte à diriger des études et réalisations de systèmes électroniques et informatiques d'acquisition et de traitement de données dans les domaines aéronautique et nucléaire.

Nombreux avantages sociaux par accord d'entreprise, dont prime de fin d'année.

Restaurant d'entreprise.

Adresser C.V. avec prétentions, en précisant la référence de l'annonce, à la Direction du personnel.

INTERTECHNIQUE - 78370 - PLAISIR

digital

n° 1 de l'informatique interactive

Traducteur(trice) technique

Il (elle) sera chargé(e) de traductions anglais/français de logiciels et de manuels techniques.

● Parfaitement bilingue anglais/français.
● Bases d'informatique ou expérience de traducteur(trice) technique.
● Niveau de formation supérieur ou expérience professionnelle équivalente.

Ecrire, sous réf. M 33, à Bernard DELMAS,
DIGITAL EQUIPMENT FRANCE, 2 rue Gaston Crémieux,
BP 136, 91004 Evry Cédex.

LA FORCE VIVE DE L'INFORMATIQUE

JEUNES INGENIEURS INFORMATIENS

titulaires d'un diplôme de grande école ou d'une maîtrise d'informatique.

Nous vous proposons des missions d'étude et de réalisation au sein d'équipes de haut niveau où vous développerez votre formation et votre personnalité. Au-delà des réalisations que vous menerez, nous vous offrons la perspective de devenir chef de projet.

Notre métier d'ingénierie de systèmes complexes administratifs ou techniques vous garantit la formation puis la maîtrise des techniques de pointe dans lesquelles CDI a acquis une grande notoriété: télécommunication, réseaux locaux, bases de données, systèmes graphiques, micro-processeurs.

Lieu de travail: région Sud de Paris

(déplacements éventuels).

Merci de nous adresser un C.V. détaillé à: CDI

Annie-Paule Sarvitt, BP 110,

91944 Les Ulis Cédex.



Société d'ingénierie informatique

EN AUTOMATISMES INDUSTRIELS ET ROBOTIQUE

Notre Service d'Informatique Industrielle comprend une centaine d'ingénieurs spécialisés dans la réalisation clé en main de systèmes informatiques, et dans l'étude et la réalisation de produits d'automatismes et de robotique.

Vous avez un diplôme d'Ingénieur Grande École et 3 à 5 ans d'expérience dans la réalisation de logiciels de base ou temps réel sur mini et micro-ordinateurs.

- Dans l'équipe avant vente: vous participez à la définition de la stratégie commerciale du service, aux études techniques, à l'élaboration et la négociation des offres. (réf. 1).

- Dans l'équipe de production: vous êtes ingénieurs d'affaires susceptibles d'assurer la maîtrise de grands projets d'ingénierie. (réf. 2).

Adresser votre C.V. sous réf. 9915 mentionnée sur l'enveloppe à

Média-System: 104 rue Réaumur 75002 Paris.

MARKETING ALIMENTAIRE

société para-publique

proposée à

JEUNES DIPLOMÉS GRANDES ÉCOLES

(Première expérience appréciée)

Deux Postes de:

CHEFS DE PRODUITS

Dont un nécessite une bonne connaissance du secteur

VINS ET SPIRITUEUX

Adresser C.V. et prétentions sous n° T 039.646 M

REGIS-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, PARIS-2.

هكذا من الأهل

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

Paris

La Direction des Relations Sociales d'une importante Société française recherche pour faire face au développement de ses activités un(e)

jeune attaché(e) de direction

La (le) candidat(e) recherché(e) :
- aura nécessairement un diplôme de l'enseignement supérieur,
- possèdera une première expérience réussie dans la fonction personnel lui ayant permis de se familiariser avec les méthodes de gestion des ressources humaines (études de poste, étude de structure, classification, politique de rémunération, ratios sociaux...),
- Directement rattaché(e) au Directeur des Relations Sociales, la personne retenue devra allier à une bonne capacité d'étude, un sens pratique et une grande aptitude à la communication.
De réelles possibilités de carrière s'offrent au titulaire du poste.
Merci d'adresser votre candidature sous référence AT en précisant votre rémunération actuelle à

38, rue de Liébaut
75008 PARIS

Hansen

Cii Honeywell Bull

recherche pour la constitution d'équipes de développement de logiciels mixtes : DPS-7 (GCOS 64)/micro-ordinateurs (Unix, CP/M, etc.) des

INGENIEURS INFORMATIENS

De formation Grandes Ecoles (ou équivalent), ils auront une ou deux années d'expérience. Ils seront chargés du développement d'interfaces intégrées : informatique/micro-informatique. Les travaux impliqueront la mise en œuvre des techniques suivantes : télécommunications, bases de données, applications, progiciels micro et systèmes. Lieu de travail : LOUVECIENNES (78). Adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions en précisant la réf. 118 M à Cii Honeywell Bull PC OG021C - 94, avenue Gambetta 75990 PARIS CEDEX 20

Groupe Européen d'Assurances

PARIS

Département VIE

un Actuaire

Responsable du Service VIE COLLECTIVE

Rattaché au Chef du Département, il dirigera un Service d'une quinzaine de personnes. Il aura en charge les travaux actuariels, le développement des Assurances Collectives, l'étude des produits et tarifs et sera ouvert à la gestion informatique. Cette activité s'adresse à un actuaire de 30 ans environ ayant 3 à 5 ans d'expérience. Elle implique des qualités de commandement, de technicité et d'organisation.

Département IARD

le Responsable du Service Sinistres

Rattaché au Chef du Département I.A.R.D., il supervisera un service de 20 personnes et sera le représentant de la Compagnie auprès des organismes professionnels. Diplômé d'études supérieures - Maitrise de droit - excellent juriste, le candidat âgé de 30-32 ans aura au minimum 3 ans d'expérience dans une compagnie d'assurances et dans un poste similaire. Le poste implique des qualités de rigueur, de jugement et d'aisance sociale.

un Ingénieur Diplômé

Inspecteur Vérificateur de Risques d'Entreprises

Il assurera la négociation des contrats - Incendie R.I., Bris de machines, Responsabilité Civile... - et sera responsable de leur souscription et du développement de ces affaires. Il supervisera et animera une petite équipe. Cette activité s'adresse essentiellement à un INGÉNIEUR GÉNÉRALISTE, ayant eu une première expérience dans des fonctions similaires. Elle implique de courts déplacements dans toute la France. Aisance de contacts, jugement, technicité sont indispensables.

Adresser lettre manuscrite, CV détaillé et photo sous référence 67 578 à Contesse Publicité - 20, avenue de l'Opéra - 75040 PARIS Cedex 01, qui transmettra.

CONTROLEURS DE GESTION

Notre Compagnie s'est spécialisée dans un secteur technologique de pointe du domaine Informatique. Nous recherchons des

CONTROLEURS DE GESTION.

Dans les domaines suivants :
● COMMERCIAL ESCAE ou Maitrise Gestion
● Analyse du C.A. et marges.
● Elaboration des budgets pour l'ensemble de la Compagnie.
● Participation à l'optimisation des structures budgétaires.

INDUSTRIEL HEC - ESSEC

● Réalisation de mission de contrôle budgétaire local.
● Analyse et suivi des coûts industriels de production.
● Etude des résultats d'exploitation.

Pour ces deux postes, une première expérience industrielle est souhaitée. La pratique de l'Informatique de Gestion est demandée.

Le lieu de travail est situé en banlieue parisienne Sud (RER). Merci d'adresser rapidement votre candidature complète (lettre manuscrite, C.V. et prétentions) sous référence 11292 M à l'Agence AFFLUENTS

49, avenue Trudaine 75009 PARIS qui transmettra.

TELEFUNKEN

Un gestionnaire de poids pour un grand nom de la télé, HIFI, vidéo

Des produits séduisants, une puissante image de marque, un taux d'expansion vigoureux... des critères qu'un financier avisé considère avant de changer son fusil d'épaule. Démarche d'autant plus justifiée s'il s'agit comme chez nous d'une filiale de distribution où le contrôleur de gestion fait équipe avec le responsable commercial.

Nous lui demandons d'être le garant de la rentabilité de notre développement. Il est donc étroitement associé aux décisions d'ordre commercial et apporte sa contribution active en particulier au niveau des phases d'analyse et de contrôle. A lui, plus classiquement, l'élaboration des budgets, leur révision bi-annuelle, le reporting à la maison-mère. Par ailleurs, il supervise le service administration des ventes qui compte une dizaine de personnes. Excellent tant pour rester dans le bain de l'opérationnel que pour garder le contact avec le terrain.

Un poste complet pour un(e) gestionnaire polyvalent de formation supérieure, ayant de bonnes bases comptables, pouvant témoigner d'une expérience de 5 à 10 ans dans le contrôle de gestion en environnement international. Une bonne maîtrise de l'anglais est indispensable, la pratique de l'allemand serait un « plus » intéressant. Les consultants du cabinet SIRCA vous remercieront de leur adresser rapidement votre dossier sous référence 435 908M en précisant le niveau actuel de votre rémunération. Lieu de travail : porte de Clichy.



Sirca
64, rue La Boétie - 75008 PARIS

Nous sommes une Société Internationale basée à Paris. Nous mettons à la disposition de nos clients, par téléphone, une information brève et traitée par 150 spécialistes.

Notre Département Economie recherche :

un jeune cadre

chargé de répondre aux questions les plus variées sur les statistiques, les usages bancaires, les informations boursières...

De formation Sciences Eco (ou équivalent), vous avez acquis une première expérience professionnelle dans une banque.

Envoyez votre candidature détaillée ainsi que vos prétentions à SVP, Direction du Personnel, 54, rue de Monceau, 75394 Paris Cedex 08.



Commercialiser des appareils scientifiques de haute technologie

Opportunités pour 2 ingénieurs technico-commerciaux

LKB, filiale française d'une société suédoise, est spécialisée dans l'appareillage scientifique. Nous commercialisons nos produits de haute technologie auprès des laboratoires de recherche des sciences de la vie.

Pour faire face à notre développement rapide, nous recherchons 2 ingénieurs technico-commerciaux. En tant que représentants régionaux, vous prendrez en charge la gestion commerciale de votre secteur.

Votre mission comportera aussi les aspects suivants : prospection, commercialisation de l'ensemble de notre gamme, formation et assistance à notre clientèle.

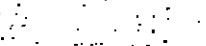
Pour ces postes clés, nous souhaitons rencontrer des candidats possédant des connaissances en chromatographie liquide, les techniques électrophorétiques ou en couplage chromatique et électrophorétique.

Vous êtes éventuellement déboussé et fortement motivé par la vente. Vous parlez, si possible, l'anglais.

Le développement, la santé et la responsabilité ainsi qu'une grande disponibilité caractérisent vos atouts majeurs.

Nous sommes prêts à vous confier 2 postes clés, basés à Orsay, s'étendant chacun sur Paris et la province. Votre rémunération sera fonction de votre expérience et de votre potentiel.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions à



LKB Instruments S.A.
89, rue de Paris - B. 29
91404 ORSAY CEDEX

SOCIÉTÉ DU SECTEUR TERTIAIRE

recherche pour renforcer son équipe informatique un

Chef de projet

Son profil :
● formation supérieure (ingénieur ou MIAGE)
● 5 ans environ d'expérience en informatique de gestion
● expérience de conduite de projets
● expérience de conception et d'analyse d'applications dans un environnement télétraitement et bases de données.

Sa mission :
● participer à l'élaboration du plan informatique
● conduire un projet de gestion très important (environ 20 années/hommes)
● élaborer le cahier des charges utilisateurs
● participer à l'analyse fonctionnelle
● encadrer une équipe de réalisation.

Adresser votre dossier de candidature sous réf. 67717 CONTESSÉ Publicité 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris cedex 01 q.t.

F.M.C. ÉQUIPEMENTS MAINTENANCE AUTOMOBILE

Nous sommes une division d'un groupe important aux U.S.A., 3,5 milliards de U.S. dollars de C.A., 36.000 personnes. Pour notre division européenne, située à Aulnay-sous-Bois (93), commercialisant du matériel d'équipement sur l'Europe.

Nous recherchons

UN CHEF COMPTABLE

Le candidat devra parler couramment l'anglais, et avoir une solide expérience en comptabilité française et américaine et « Reporting Systems »

Adresser C.V. en téléphonant à M. DE SCHWARTZ, au 865-38-28, B.P. 123, Z.I. du Haut-Galy, 93602 AULNAY-SOUS-BOIS.

FORMATION 1 recherche ANIMATEURS

en relations humaines expérience de l'entreprise. Env. C.V., lettre man. + photo FORMATION 1, 57, quai de Seine, 93400 Saint-Ouen.

OBSERVATOIRE DE PARIS recrute INGENIEUR

(2A CNRS) Formation électronique, option informatique souhaitée. Lieu de travail : station de radioastronomie NANCAY (Cher). Envoyer C.V. : Observatoire de Meudon, M. ROBOLEN, 92195 Meudon Prieuré CEDEX.

SESUREM

recherche 40 AGENTS DE MAGASINS. Tél. : 246-34-12.

Groupe international de services PARIS-8° recherche

CADRE COMPTABLE

Il coordonne et supervise une équipe de 5 jeunes comptables pour toute la comptabilité générale. Agé de 30 ans environ, il a un niveau DECS et une expérience de 4 ans minimum. Envoyer C.V. et rémunération souhaitée sous réf. 833 à SCOP 7 - 2, avenue du Général-Leclerc, 75014 PARIS.

Important service chirurgie orthopédique dans établissement privé - but non lucratif rech.

SA RESPONSABLE BLOC OPERATOIRE

Formation paramédec diplômée, expérience en orthopédie traumatologique. Préférence ayant exercé responsabilité dans poste similaire.
- Possibilité d'intégration.
- Passé professionnel.
- Plan de carrière.
- Poste stable.
Envoyer C.V. à M. M. 89.222 B.E.U. 17, rue Labat 94307 VINCENNES Cedex qui transmettra.

ation du
voyages,
au et les
par les
il faut-il
agne de
versée
-France,
écrites
à francs
l'entre-
et son

ait donc
urds de
2,6 m
26.
eloppés
pas une
ugment-
ation et
reprise
tauchés
re 1982
emplois
arée du
rente-
puis à
décem-
a. Les
s, une
ntaires
basses

ntation
51 à
55 %),
ivité a
m l'an
ion de

roduc-
rique
et d'at-
a pro-
deux
visque
es) et
mains
rela-
est la
aussi
aux
ment
a un
age :

rem-
P. les
raque
les
de
pour
se de

qu'il
l'hui
ment
de de
mble
gou-
une
tra-
pou-
tout-
35.
in-
nent
ries,
s au
les
nad-
est
les
s.

T

tes

de,
na-
ces
ce les
j :
us-
de
la
es
q-
je
s-
r-
le
si
s-
s-

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

- Encadrer, au sein du Service du Budget de la Direction de la Planification, le Bureau responsable du budget personnel, de l'ordre de 2 Milliards de Francs.
- Assurer un suivi permanent des effectifs, des masses indiciaires et des salaires en vue d'aboutir à l'équilibre nécessaire entre les dépenses et les ressources.
- Affiner les modèles économétriques reliant les différents paramètres afin d'établir des prévisions de dépenses pour aider aux négociations budgétaires. Telles sont les attributions du

CHEF DE BUREAU «BUDGET DU PERSONNEL»

que l'A.F.P.A. recherche pour son siège social de MONTREUIL (93).
De formation de niveau II en statistique ou gestion, les candidats auront une bonne expérience de la gestion budgétaire du personnel, en particulier au moyen de l'utilisation de l'informatique.
Si vous correspondez à ce profil, nous vous remercions d'adresser votre candidature avec C.V. + prétentions justifiées à l'Association Nationale pour la Formation Professionnelle des Adultes à l'attention de Madame VESIAN - 13, Place de Villiers - 93108 MONTREUIL CEDEX.

afpa

IMPORTANT GROUPE ALIMENTAIRE
600 MF C.A. - Basileus Nord-Ouest
recherche son

contrôleur interne

Le candidat retenu, âgé de 25 à 30 ans, sera chargé, en relation étroite avec la direction générale, de définir et de suivre l'application des procédures, et de diagnostiquer, dans le cadre de missions ponctuelles, les résultats des filiales. De formation comptable, il aura une première expérience de la révision, qu'il pourra très largement amplifier dans le cadre d'un groupe en expansion, où la direction générale le jugera sur son brio, sa rapidité et son efficacité. Sa connaissance de l'anglais et de l'allemand sera un atout pour le développement de sa carrière.

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions sous référence C 411 à :

COFINOR
49, boulevard de Courcelles - 75008 PARIS

Informatique Industrielle et Télé-informatique

Une des plus importantes Sociétés d'Ingénierie Informatique, filiale de Thomson C.S.F. Communications, recherche pour son département Informatique Industrielle

Chefs de Projet

Diplômés Grande Ecole, vous avez plusieurs années d'expérience dans la conception et la réalisation de systèmes informatiques.
Nous vous offrons la possibilité totale d'un projet dans les domaines suivants :
• Télé-informatique (réseaux)
• Informatique Industrielle

Ingénieurs Logiciels

Ils interviendront suivant leur affinité ou leur expérience sur des projets faisant appel aux techniques des applications temps réel sur mini et micro-ordinateur.
Les candidats retenus trouveront au sein de notre entreprise des possibilités de formation et d'évolution qui sauront les satisfaire.

Nous vous remercions d'adresser votre candidature à
Mme SEREC, sous Réf. U2/27, 135, Rue de la Pompe - 75116 - PARIS

answare

THOMSON-CSF COMMUNICATIONS

banque

BANQUE PARIS Se recherche INSPECTEUR CLASSE V ou VI

Chargé d'assister, au sein d'une petite équipe, l'Inspecteur Général dans ses missions de contrôle et d'AUDIT, dans tous les départements et services de la Banque.
Le candidat, diplômé d'enseignement supérieur (niveau I.T.S. C.E.S.) devra faire état d'une solide expérience bancaire.
Age 34 ans environ.
Merci d'adresser votre C.V. sous réf. 167-M - I.C.A. 5 rue d'Hauteville 75010 Paris, qui transmettra.

ICA International Capital Advertising NEW YORK PARIS

Responsable vente par correspondance Paris

Presse et édition - L'un des plus importants groupes de presse et d'édition français, employant plus de 2.000 personnes et réalisant un chiffre d'affaires d'environ 600 millions de francs, recherche le responsable de son service de vente par correspondance. Celui-ci aura pour mission de définir, réaliser et contrôler toutes les opérations de prospection d'abonnés par correspondance, pour le compte des différentes publications du groupe, tant sur le plan d'élaboration que technique et financier. Ce service, très important dans la stratégie commerciale du groupe, doit encore se développer par la création d'une gamme de produits VPC diversifiés. Ce poste s'adresse à un candidat âgé d'au moins 30 ans, diplômé de l'enseignement commercial supérieur, et disposant d'une expérience solide et complète de la VPC sous tous ses aspects, dans une entreprise performante. La rémunération est à la mesure du réel niveau de responsabilité et d'autonomie du poste. Ecrire à J.A. DENNINGER.

Réf. A/2382M

Aucun renseignement ne sera transmis sans l'accord préalable des candidats. Adresser C.V. en rappelant la référence à :

PA Conseiller de Direction S.A.
3, rue des Gravières - 92200 NEUILLY - Tél. 747.11.04
Amsterdam - Bruxelles - Francfort - Lille - Londres - Lyon
Madrid - Milan - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulouse

CCI
4cote

ANIMATEURS DE FORMATION HF

INGENIEURS ET TECHNICIENS dans les domaines suivants :
• TELECOMMUNICATIONS : équipements de transmission/commutation temporelle • ELECTRONIQUE/ELECTROTECHNIQUE • INFORMATIQUE INDUSTRIELLE : microprocesseurs.

Vous avez une bonne connaissance de l'anglais et, si possible, une première expérience : Bureau d'Etudes - SAV - Chémiers... Vous souhaitez communiquer vos connaissances et votre savoir-faire tant par oral que par écrit (conception-rédaction).

Nous vous offrons une STRUCTURE DE FORMATION qui vous permettra :
- de développer vos dons d'animateur et vos connaissances dans des domaines divers
- de pouvoir répondre à une de vos motivations en effectuant des déplacements de courte durée en France et à l'étranger.

Si vous êtes intéressé, adressez-nous votre CV accompagné d'une lettre manuscrite à l'attention de Mme DANJOU :
COOPERATION INTERNATIONALE ALCATEL
27 rue Godillot 93406 SAINT-QUEN.

Diplômé(e) de l'enseignement supérieur (ingénieur, DEA, maîtrise, Miage, Sciences Eco...) avec option informatique ou organisation, nous vous offrons un poste d'

analyste

pour participer à la mise en place de systèmes informatiques de gestion (comptabilité, marketing, gestion des contrats, traitement de textes...) pour des Agents Généraux d'assurances.
Travail varié (formation, analyse de besoins, organisation, études diverses) et vivant (déplacements courts en province avec base Paris La Défense).

GIE
Généraliste
Informatique
et d'Exploitation

Nous sommes la Direction Informatique d'un important groupe d'assurances.
Adressez lettre, C.V., prétentions sous réf. M 222 à :
GIE, Direction du Personnel, Tour Franklin, 92081 Paris La Défense Cedex 11.
Discretion assurée.

GROUPE SYSECA

SOCIÉTÉ DE SERVICES ET CONSEIL
EN INFORMATIQUE
(650 personnes, C.A. 170 M.F.)
partenaire d'un groupe industriel
de taille internationale.

Dans le cadre de notre stratégie d'expansion, nous offrons des postes :

d'INGENIEURS INFORMATIENS

Formation : Grandes Ecoles, Doctorat, DEA, Maîtrise...
De 0 à 5 ans d'expérience, désirant exercer leur activité dans les domaines suivants :

- SYSTEMES TEMPS REEL
- INFORMATIQUE INDUSTRIELLE
- LOGICIEL DE BASE
- SYSTEMES DE GESTION
- SYSTEMES DE COMMUNICATION
- SYSTEMES DE GESTION DE BASE DE DONNEES

Envoyer lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions sous référence 1950 à :
GROUPE SYSECA - Service du Personnel
315, Boulevard de la Colonne
92218 SAINT CLOUD Cedex

MEDECINS DU TRAVAIL

M. et F.
VAL-D'OISE
TEMPS PLEIN OU PARTIEL

Notre Association Interprofessionnelle s'est développée depuis vingt ans, dans une région agréable.
Elle permet, grâce au tier temps, une bonne connaissance des entreprises et dispose de moyens modernes : audiométrie, visionométrie, etc.
Télécadres du C.E.S., que vous soyez débutants ou confirmés, nous vous remercions de nous adresser votre lettre manuscrite et C.V. au SIVVO, B.P. 59, 95020 Cergy-Pontoise Cedex. Vous aurez ensuite un entretien avec notre médecin chef, sous une totale discrétion.

Société chimie fine à usage pharmaceutique
FILIALE D'UN IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL
(340 pers., proche banlieue Nord de Paris)
crée un poste de

INGENIEUR BIOCHIMISTE DÉVELOPPEMENT INDUSTRIEL

Dans le cadre du développement et du renouvellement de sa gamme de produits biochimiques, ce poste sera consacré à la mise en œuvre du département consacré aux produits actifs et à prendre en charge la conduite des projets nouveaux du stade développement au démarrage industriel.
Il conviendra à un ingénieur ENSIA, ENSAIA (ou équivalent), justifiant de quelques années d'expérience en biochimie industrielle.
Capacité d'organisation, esprit d'équipe et anglais courant sont des atouts nécessaires.

Nous vous remercions d'adresser lettre manuscrite, C.V. et prétentions sous réf. T 039.467 M REGIE-PRESSE, 83 bis, rue Réaumur, PARIS-2.

VOUS TERMINEZ BIENTOT VOS ETUDES SUPERIEURES...

dans une école ou une université à dominante :
COMMERCE - CONSTRUCTION - BATIMENT, T.P.

MATERIAUX SERVICE

vous propose un premier emploi et une formation spécifique.
MATERIAUX SERVICES, 320 personnes, un ensemble de PME implantées dans la grande couronne parisienne est spécialisée dans la distribution de MATERIAUX DE CONSTRUCTION.
Notre politique : le dialogue, la responsabilité, l'ouverture.
Nous apprécions : le dynamisme, l'enthousiasme, le goût de l'effort en commun.
Nous proposons : une rémunération stimulante dans un groupe où il fait bon travailler, un plan de carrière personnalisé.
Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, C.V. et photo) sous référence MVZ à :
COREP - Tour Défense 2000 - 92800 PUTEAUX

nardeux S.A.

P.M.I. ELECTRONIQUE PROFESSIONNELLE HAUTE RENOMMEE - LES ULIS -

RESPONSABLE TECHNICO-ADMINISTRATIF DEPARTEMENT COMMERCIAL TELECOM

- 1) Notre croissance continue nous amène à développer la structure commerciale de notre département commercial télécommunications installé aux ULIS en banlieue Sud de Paris.
- 2) Vous serez en responsabilité sous l'autorité du Directeur du Département :
- l'animation du service et la coordination avec notre siège en Touraine;
- la mise en œuvre de cahiers de charges y compris des négociations techniques avec nos clients civils et militaires tant français qu'étrangers tous professionnels.
- 3) - Vous êtes ingénieur de métier,
- vous avez 35/40 ans,
- vous connaissez la rédaction des marchés avec l'Etat et les grandes administrations,
- votre savoir-faire et votre expérience sont une aide précieuse pour faciliter votre travail et satisfaire votre goût des contacts et des relations humaines,
- vous êtes prêt à vous intégrer à une équipe jeune et passionnée dans un domaine de technologie professionnelle très avancée.

Envoyer CV + photo + lettre candidature manuscrite à :
Service Relations Humaines avec mention «Confidentialité»
NARDEUX S.A. - 3 Val de la Seine - B.P. 240
37602 LOCHES Cedex

Un des premiers groupes français d'assurance-crédit pour son département AUTOMOBILE un poste d'

ACTUAIRE CONFIRME

Dépendant directement d'un responsable des Etudes et du Contrôle, il conduit les études statistiques permettant l'élaboration des tarifs. Il est assisté dans ses fonctions par une petite équipe qu'il anime et travaille en liaison étroite avec l'ensemble des services de la compagnie (dont l'informatique) et les organismes professionnels. Le niveau de ce poste et l'importance qu'il doit avoir dans la conception de la politique tarifaire automobile nécessite que son titulaire ait une très solide formation de base (ENSA, ISUP, Etudes d'Actuariat...) et une première expérience d'actuaire très significative. Les perspectives d'évolution de carrière peuvent être très motivantes. Merci d'adresser votre dossier complet (lettre manuscrite, C.V. photo et salaire souhaité) sous la référence 137 C à notre Conseil qui vous garantira la plus grande discrétion : CHB - 5, rue Lincoln - 75008 PARIS
Téléphone : 359.33.48

REPRODUCTION INTERDITE

	Le Monde	Le Monde T.T.C.
OFFRES D'EMPLOI	77,00	81,32
DEMANDES D'EMPLOI	32,80	27,04
IMMOBILIER	52,00	61,67
AUTOMOBILES	52,00	61,67
AGENDA	52,00	61,67
PROP. COMM. CAPITAUX	151,80	160,03

ANNONCES CLASSEES

	Le Monde	Le Monde T.T.C.
ANNONCES ENCADREES	43,40	51,47
OFFRES D'EMPLOI	13,00	15,42
DEMANDES D'EMPLOI	33,80	39,85
IMMOBILIER	33,80	39,85
AUTOMOBILES	33,80	39,85
AGENDA	33,80	39,85

* Dégressés selon surface ou nombre de parutions.

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

APSIDE

CONSEIL ASSISTANCE INFORMATIQUE

DEPARTEMENT
TECHNIQUES
AVANCEES

recherche

De jeunes Ingénieurs ambitieux (débutant à 4 ans d'expérience) intéressés par la télématique et ses applications, pour intervenir sur des projets d'envergure nationale dans des techniques de pointe:

- Réseaux et Services de Transport de Données (par satellite, terrestres, locaux).
- Auto commutateurs Electroniques Temporels Numériques.
- CAO/CAO.
- Automatismes/Robotique.

Votre dossier complet (CV, photo et prétentions) doit être adressé sous référence DTA 4 au 6 rue Paul Baudry 75008 Paris, où il sera traité confidentiellement.

GFI

Le GFI est aujourd'hui l'une des premières sociétés françaises de Services et de Conseil en Informatique (1100 personnes, CA 1982 : + 320 millions de francs). Son développement rapide s'est opéré simultanément sur 2 axes : les prestations intellectuelles, les produits et services.

La haute technicité des prestations et la diversité des moyens ouvrent au sein de notre groupe de larges opportunités d'évolution.

INGENIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX

Véritables spécialistes, vos qualités de techniciens alliées à des qualités de communication vous permettront d'analyser les besoins, de conseiller, de formaliser le descriptif des applications et d'assurer l'adéquation des besoins et des solutions, basées sur des produits haut de gamme : - Alpage : Paie et gestion du personnel ; - Samit : Gestion des immobilisations ; - Luc, Luce : Logiciels de comptabilité. Une expérience d'au moins deux ans dans un poste similaire serait appréciée.

Merci d'envoyer CV, lettre manuscrite, photo et prétentions à Marie-Pierre Péruse, sous référence 3880, GFI, Tour Neptun, Cédex 20, 92086 Paris-La Défense 1.

GRUPE FRANCAIS D'INFORMATIQUE

Importante société d'ingénierie
filiale d'un puissant groupe industriel recherche

JEUNES DUT INFORMATIQUE

débutants ou ayant une première expérience

Pour assister les ingénieurs responsables de systèmes informatiques scientifiques, ils participent à l'élaboration des systèmes en créant les utilitaires nécessaires et en collaborant au sein des équipes à toute initiative du développement de l'informatique scientifique.

Ces techniciens devront en outre s'assurer de la maintenance correcte des matériels, de la gestion des bandes, de la répartition des études et de leurs imputations. Ces postes évoluent et se situent dans un environnement technique avancé. Ils sont à pourvoir dans la proche banlieue Sud Paris et à Lyon. Merci d'adresser lettre de candidature avec CV et photo sous réf. 3847 à Média-System, 104, rue Réaumur, 75002 Paris, qui transmettra.

NOUS SOMMES UN TRES IMPORTANT ETABLISSEMENT PUBLIC FINANCIER

Pour l'un de nos départements, spécialisé dans le financement d'opérations concernant les économies d'énergie et les énergies nouvelles, nous recherchons un

ingenieur d'affaires

diplômé d'une grande école (ECP, Mines, INSA...) ayant une première expérience, de préférence technico-commerciale, dans un domaine concernant l'énergie. Sa mission consistera d'une part en relations commerciales avec une clientèle très variée, d'autre part en examens, sur le plan technique, de dossiers de prêts et de crédit-bail, en montage d'opérations à financer et en analyse de leur rentabilité. Poste basé à Paris avec déplacements de courte durée en province.

Merci d'envoyer CV, photo, et prétentions sous réf. F 169 à PAJ CONSEIL, 2, rue des Dardanelles, 75017 PARIS

Responsable Logistique

Filiale (450 personnes) de l'un des dix plus grands Groupes Pharmaceutiques mondiaux, nous recherchons notre Responsable Logistique.

Rattaché au Directeur Usine, celui-ci animer une équipe constituée d'une quarantaine de personnes. Il prendra en charge l'ensemble des responsabilités inhérentes à la fonction logistique : achats, approvisionnements, importation, gestion des stocks, ordonnancement, magasins et distribution.

L'importance que nous attachons à ce poste nous amène à rechercher un cadre de valeur âgé d'au minimum 35 ans et diplômé de l'enseignement supérieur. Une solide expérience de la fonction acquise de préférence dans le milieu grande distribution ou pharmaceutique, de réelles qualités de manager et une bonne connaissance de la langue anglaise sont indispensables pour réussir dans le poste.

Yves KERNEVEZ traitera confidentiellement votre candidature sous référence M 463.



Mutis, Kernevez & ASS. s.c.m.
27, rue du Général Foy 75008 PARIS

Comité de Liaison pour l'Alphabétisation et la Promotion de l'île de France

UN (E) DÉLÉGUÉ (E) RÉGIONAL (E)

Animer une équipe réalisant de la formation de formateurs bénévoles et promouvoir une dynamique interassociative sur la formation des travailleurs immigrés. Travail notamment en soirée ou W.E. C.V. à envoyer avant le 25/04 au C.L.A.P., 10 de France 8, Av. de Chézy - 75043 Paris 13.

Importante Société
PHOTOGRAPHIQUE
INTERNATIONALE
à NEUILLY, recherche

RESPONSABLE MARKETING

Pour musique classique, Angles et connaissance des catalogues classiques exigés. Env. C.V., photo et prét. à 67,792 CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-1^{er}.

PERNOD

TECHNICIEN CHIMISTE

BTS ou IUT possédant une première expérience de laboratoire utilisant les techniques d'analyse spectrométrique.

Ecrire avec C.V. à Pernod, service du personnel, 120, boulevard Mgréchal-Foch, 94015 CRETEIL.

LANDIS & GYR

BIILMAN

Nous sommes une société spécialisée dans les appareils de mesures et la régulation thermique. Nous employons 1.700 personnes en France. Nous recherchons

un jeune ingénieur

DIPLOME EN ELECTRONIQUE POUR POSTE DE COORDINATEUR TECHNIQUE.

- Position hiérarchique : adjoint au chef du service technique du département marketing/applications.
- Lieu de travail : Clichy/s/Seine, avec déplacements.
- Mission : coordination technique entre les services de l'entreprise et la société mère dans la domaine de la régulation (automatismes et gestion).
- Langues : anglais obligatoire, allemand apprécié.
- Connaissance indispensable d'un langage de programmation (Basic, Fortran, Algol).
- Formation complémentaire en régulation assurée par l'entreprise.

Adresser candidature avec C.V. détaillé, photo, prétentions à : M. le Directeur du Personnel LANDIS & GYR - B.P. 208 93101 MONTLUÇON CEDEX

Filiale d'un Groupe International
réputé en automatisation et robotique
C.A. 56 MF - l'anlieue Paris-Est
recrute

contrôleur de gestion

Rattaché au P.D.G., il sera chargé de l'établissement des budgets, de leur contrôle, de l'exploitation et du développement de systèmes de gestion informatisés et de la supervision de la Comptabilité.

De formation supérieure, titulaire du DECS, expérimenté en comptabilité et en informatique, le candidat devra posséder de bonnes connaissances en anglais. Une familiarisation avec la comptabilité anglo-saxonne sera très appréciée.

Adresser lettre manuscrite, Curric-Vitae, photo et prétentions sous référence 55,688, PUBLICITE ROGER BLEY, 101, rue, Réaumur, 75002 Paris.

IMPORTANTE SOCIETE
CHIMIQUE
recherche

pour un département à PARIS :

INGENIEUR DEVELOPPEMENT

Relevant du Responsable Développement le candidat sera chargé de la recherche et de l'exploitation des opportunités de synthèse à façon dans les domaines de compétences du département.

Il aura pour activité essentielle la connaissance des principaux marchés concernés, les contacts avec la clientèle, les discussions avec le centre de recherches et les usines, l'instruction des dossiers d'affaires, la conduite des opérations retenues.

Déplacements en France et à l'étranger. Une connaissance pratique de l'anglais est nécessaire.

Le candidat, de formation supérieure en chimie, à une expérience industrielle en synthèse organique et en méthodes analytiques.

Un complément de formation en marketing ou quelques années de pratique du développement en chimie seraient appréciées.

Merci d'adresser CV, photo et prétentions s/réf. 67.249 à Contesse Publicité 20, av. Opéra 75040 Paris Cedex 01 qui transmettra

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE
SERVICE TECHNIQUE DES PROGRAMMES AERONAUTIQUES

recherche

BTS ou DUT

Domaine hydraulique, électricité, fabrication, mécanique. Sens des relations. Expérience aéronautique souhaitable.

Ecrire avec C.V. à Service Technique des Programmes Aeronautiques, Bureau du Personnel 4, avenue de la Porte-d'Issy, 75996 PARIS-ARMÉES.

ENTREPRISE METALLURGIQUE PERFORMANTE
800 personnes - 4 établissements
recherche pour son Siège (banlieue Sud Paris)

le responsable du personnel et des relations sociales

Patron d'une équipe de 7 personnes, rendant compte au P.D.G., il assume la globalité des tâches d'une Direction de Personnel : paie, gestion administrative et prévisionnelle, tableau de bord, bilan social, recrutement, participation aux réunions de C.E., relations et négociations avec les syndicats...

Ce poste convient à un candidat de 35 ans minimum, d'une bonne formation générale ou spécifique de base, pouvant justifier d'une expérience de plusieurs années dans la fonction Personnel, de préférence en Entreprise Industrielle. Une disponibilité rapide serait un atout.

Merci d'envoyer CV, photo et prétentions, sous réf. D 169 à PAJ CONSEIL, 2, rue des Dardanelles 75017 PARIS



Exporter le jouet français...

Le CEJL est le numéro un du jouet en France. Dans le cadre d'un plan de restructuration, le groupe veut dynamiser son secteur commercial en particulier sur les marchés étrangers.

Développer largement les 15 % du C.A. faits à l'export est le premier objectif de l'homme que nous recherchons.

Rattaché au Directeur Commercial, associé à la définition des nouveaux choix stratégiques, il sera responsable direct d'une zone géographique en Europe (recherche et animation d'agents - adaptation des gammes de produits - lancement - mises au point d'actions en liaison avec les filiales existantes).

Étendre et diriger à deux ans le service Export est son second objectif. Exporter le jouet français, c'est également entretenir des contacts étroits avec les structures Marketing, Production, Administration Commerciale basées en France ; c'est savoir équilibrer l'action et la réflexion, s'adapter à un marché en perpétuel changement et bien sûr être motivé par les déplacements fréquents.

Ces responsabilités exigent une formation supérieure spécialisée en commerce international, une première expérience réussie à l'exportation, un allemand courant et un bon anglais, un habitat en région parisienne.

Si cette opportunité vous tente, merci d'adresser le dialogue sous référence CJ 430M.

SEFOP

11 Rue des Pyramides, 75001 Paris.

MEMBRE DE SYNTec

INGENIEURS INFORMATIENS

SUP-ELEC, ENSIMAG, ENSEEIHT, IIE...

SPI, Société Pour l'Informatique, filiale de Pechiney Ugine Kuhlmann, c'est un centre de traitement exceptionnel par sa taille (équipé IBM 3081 et 3033), un réseau important (plus de 1.000 terminaux et 10.000 télex), une grande variété d'applications, et 300 collaborateurs compétents, dont une forte proportion de Cadres et Ingénieurs.

Notre évolution nous amène à créer des postes d'

Ingénieurs système

qui permettront à vos compétences de s'exprimer, et vous offriront de réelles perspectives d'évolution, celles propres à un grand Groupe.



Merci d'adresser votre candidature, sous la réf. DM à SPI - Service des Affaires Sociales - 88, bd Victor Hugo 92115 Clichy PECHINEY UGINE KUHLMANN

Le Monde

sports

AUTOMOBILISME

ALAIN PROST (RENAULT) S'IMPOSE AU CASTELLET

Dangers et limites du ravitaillement

Le Castellet. - En gagnant, dimanche 17 avril, sur le circuit du Castellet, le Grand Prix de France, Alain Prost, sur Renault, qui avait remporté ses dernières victoires en 1982 au Grand Prix d'Afrique du Sud et au Grand Prix du Brésil, a devancé de 30 sec. le Britannique Nelson Piquet (Williams), de 40 sec. son coéquipier, l'Américain Eddie Cheever, et de 1 min. 07 sec. Patrick Tambay (Ferrari).

Le ravitaillement en essence, qui sera interdit en 1984, et le changement des pneumatiques des monoplace pendant la course, que Bernie Ecclestone, patron de l'écurie britannique Brabham et de l'Association des constructeurs de formule 1 (FOCA), a mis en pratique pour son compte l'an dernier à partir du Grand Prix de Grande-Bretagne sont entrés dans les mœurs. Depuis que Nelson Piquet, le pilote numéro un de Brabham, a gagné le Grand Prix du Brésil (le Monde du 15 mars) en employant cette tactique, les grandes écuries Ferrari, Renault et Williams, « pour rester compétitives », ont décidé, « contraintes et forcées », de suivre la même voie.

Les courses de formule 1 étaient jusqu'ici des épreuves de vitesse. Les monoplace étaient conçus pour courir d'un trait un grand prix avec leur plein d'essence, soit environ 250 litres. Pourquoi, a pensé un jour Bernie Ecclestone, les voitures ne prendraient-elles pas le départ avec le réservoir à moitié rempli. Cela allégerait la voiture d'environ 90 kilos. Elle serait dès lors plus rapide. Pourquoi, en outre, ne pas profiter de cette opération pour « chauffer » des pneumatiques plus tendres et plus performants ? Cette astuce permettrait grosso modo un gain d'une seconde au tour sur les voitures plus lourdes et d'atteindre la mi-parcours avec une avance d'une trentaine de secondes, avance suffisante pour remplir alors les réservoirs d'une centaine de litres d'essence et de changer simultanément les pneumatiques. L'expérience a prouvé que Brabham avait bien calculé son affaire.

Les risques d'incendie

En décidant de « ravitailler à leur tour leurs voitures à mi-parcours », les grandes écuries ont pourtant multiplié les risques d'incendie dans les stands. L'accumulation d'environ 300 litres d'essence, le ravitaillement sous pression dans une atmosphère surchauffée par les turbos portés à une température de 800 degrés sont en effet de nature à provoquer des catastrophes dans des zones fréquentées par plusieurs centaines de personnes.

Ce danger est d'autant plus réel que, hormis Brabham, les autres écuries n'ont pas encore acquis l'expérience nécessaire à ce genre d'opérations. Le Finlandais Rosberg, dont la Williams a pris feu lors du Grand Prix du Brésil à Rio-de-Janeiro, aurait pu en faire les frais s'il n'avait eu le réflexe de sauter hors de sa voiture lorsque le feu a éclaté.

L'histoire ne s'est pas répétée sur le circuit du Castellet, le plus sûr de tous les circuits de formule 1. Les

Une victoire totale des monoplace à moteur turbocompressé, qui n'ont laissé que des météores aux voitures équipées du traditionnel Ford Cosworth atmosphérique.

Au terme de la troisième épreuve de la saison, Nelson Piquet (15 points) a pris la première place du classement provisoire du Championnat du Monde des conducteurs à l'Autrichien Nikiki Lauda (10 points), qui a été

De notre envoyé spécial

stands y sont plus vastes que partout ailleurs. La piste de décelération est d'une largeur suffisante pour permettre le passage des voitures. Enfin, une zone importante est réservée aux spécialistes et aux invités de l'organisation.

L'affaire a néanmoins fait grand bruit dans le petit monde de la formule 1. Frank Williams avait confié récemment que « ses mécaniciens étaient terrorisés à l'idée de ravitailler à mi-parcours ». Gérard Larrousse, directeur de Renault-sport, estimait que « les dangers étaient réels ». Ken Tyrrell indiquait que « l'opération était stupide ». Patron de l'écurie Lotus, Peter Warr affirmait pour sa part qu'« à partir du moment où toutes les écuries décident de ravitailler, l'avantage en sera annulé ».

De leur côté, tous les pilotes, « conscients des risques encourus », déclaraient qu'ils étaient contre. Alain Prost trouvait néanmoins, la veille de la course, que « c'était techniquement une opération intéressante ». Seul Riccardo Patrese estimait, confiant, qu'il n'y avait aucun problème.

L'émotion des uns et des autres n'était pas feinte. Pourtant, ni les constructeurs ni les pilotes - qui ont, dans un passé récent, bataillé ferme pour l'amélioration des conditions de sécurité sur les circuits - n'ont envisagé un seul instant de s'opposer à ce type d'opération.

Des mesures qu'on n'avait jamais prises pour un grand prix avaient été mises en place par les organisateurs. Près de deux cents hommes, spécialistes de la lutte contre l'incendie, étaient sur le qui-vive. Des combinateurs ignifugés capables de résister une minute à une chaleur de 1 200 °C ont fait pour la première fois leur apparition sur un circuit de formule 1. Seuls les mécaniciens étaient autorisés à pénétrer dans la zone des stands.

Un show de 850 000 dollars

Ces mesures prises, l'opération « ravitaillement en cours » a montré ses limites. Elle n'a pas permis aux uns et aux autres de faire la différence et de modifier les positions acquises sur la piste. Alain Prost, qui s'est arrêté 24 secondes à son stand, après avoir été, n'a pas perdu la première place, que Nelson Piquet - dont l'arrêt au stand n'a pas dépassé 16 secondes - convoitait pourtant. Que dire alors de Patrick Tambay, qui a terminé à la quatrième place de la course, après un arrêt de 15 secondes seulement ?

Les chasses-croisées des huit pilotes ont semé la confusion dans l'esprit des spectateurs, qui ont fini par perdre le fil de la course. Ce n'est pas un hasard si les tribunes, qui étaient déjà loin d'être remplies, se

RUGBY

Nice, la tornade blanche

Dur week-end pour les gros bras de l'ovale. Pour le match aller des huitièmes de finale du championnat, Narbonne, le premier à l'issue de la phase préliminaire, a été battu par Montpellier (21-12) tandis qu'Agde, le champion sortant, s'est fait accabler par Grenoble (15-15). Après ce premier round, Tarbes, Lourdes, Pau et Béziers sont en position plus ou

moins favorable avant leur match retour contre respectivement Perpignan (9-3), Grenoble (15-10), Béziers (11-6) et Toulouse (3-0). Deux clubs semblent assurés de participer aux quarts de finale, Bayonne, qui a battu Moutauban (27-3) et Nice, qui a atomisé Bourg (47-9).

qu'ils ne prenaient pas cette partie à la légère. Pourquoi diable alors se dédaignent pour le rugby nicçois ? Parce que le R.R.C. Nice, depuis son accession à l'élite nationale, une mauvaise réputation. En 1971, le président du club a accueilli en bloc onze joueurs qui, avec André Herro, avaient quitté Toulon, équipe finaliste du championnat, la saison précédente. Avec ce renfort, une véritable équipe de première division allait s'édifier.

« Mais pour nous imposer dans une région où il n'y avait aucune tradition ovale, il nous fallait des résultats », note le président actuel Alain Maurelli, qui a succédé à son père en 1976. C'est dire qu'on n'a pas répugné à la manière forte du côté de la Baie des Anges.

Petit à petit, l'équipe formée de mercenaires (quatorze joueurs recrutés dans d'autres clubs en 1971) est devenue un club bien structuré (des joueurs sortis de l'école de formation en 1983). Jean-Claude Ballatore, un ancien de Toulon, qui a succédé à André Herro en 1978 au poste d'entraîneur, s'est appliqué à faire pratiquer un jeu plus complet. Cela a été suffisant pour convaincre plus de 3 000 personnes de suivre les matches dominicaux et pour décider la mairie de Nice à faire un effort considérable pour l'équipe, dit Alain Maurelli. Cela n'a pas convaincu pour autant les princes d'Ovalie... « Formation fragile », disaient-ils. Dimanche, dans les tribunes de presse à Lyon pour en juger. C'est dans ce genre de match gagné sur le papier qu'on mesure sur le terrain la solidité d'une formation, sa capacité à vaincre son pire ennemi, le doute. Nice n'a pas tremblé.

Ivresse

Pendant les quarante premières minutes, les Bressans, qui avaient un vent de force 8 dans le dos, tiraient tête au Nicçois. Trois coups de pied de Joly purement aux « Violets » de collecter un score (12-9), mais ils avaient déjà encaissé un essai transformé du centre Trautmann, une pénalité de l'ouvreur Pédoutour et un drop du demi de mêlée Pierre. La note aurait déjà pu être plus lourde si les Nicçois n'avaient pas péché par excès de précipitation quand deux essais paraissaient tout faits.

Les quarante-six minutes suivantes (avec les prolongations) furent entièrement azurées. Plus rien n'arrêta les Nicçois, poussés à leur tour

contraint à l'abandon. Alain Prost et le Britannique John Watson (9 points) occupent conjointement la troisième place.

Les opérations simultanées de ravitaillement en essence et de changement des pneumatiques des monoplace décidées par quatre écuries, (Brabham, Ferrari, Renault et Williams) se sont déroulées sans incident. Les organisateurs de l'épreuve avaient mis en place, dans les stands, des mesures de sécurité sans précédent.

sont vidées vers la fin de l'épreuve. Le spectacle sur lequel comptait Bernie Ecclestone n'était pas de nature à retenir l'attention. Il ne faut pas s'étonner que la formule 1 perde de son intérêt, aussi bien aux États-Unis qu'en Europe, où les organisateurs éprouvent les plus grandes difficultés à joindre les deux bouts. Ce n'est pas, en effet, la recette apportée par les trente mille spectateurs présents au Castellet qui permettra de combler le déficit du circuit, chiffré à 10 millions de francs.

Le bénéficiaire du grand show télévisé est une nouvelle fois le président de l'Association des constructeurs de formule 1. Le plateau qu'il a réuni à ce titre, au Castellet a coûté, selon François Chevalier, directeur du circuit, la bagatelle de 850 000 dollars, soit plus de 6 millions de francs ! Peu importe alors qu'il puisse un jour tourner à la catastrophe. Il a fallu, en 1982, la mort du Canadien Gilles Villeneuve au Grand Prix de Belgique et l'accident de Didier Pironi au Grand Prix d'Allemagne pour que le petit monde de la formule 1 se décide à supprimer les « Jupes », qui transformaient les monoplace en véritables obus. Même si la réglementation établie à la fin de la saison dernière prévoit l'interdiction des ravitaillements en 1984, est-il sérieux, compte tenu des dangers qu'ils représentent, de les tolérer encore ?

GILLES MARTINEAU.

CYCLISME

Rooks, l'inattendu

Dans Liège-Bastogne-Liège, dimanche 17 avril, on attendait Bernard Hinault, qui avait remporté la Flèche wallonne trois jours auparavant, ou le champion du monde Giuseppe Saronni, voire Henrie Kuiper, le récent vainqueur de Paris-Nice. Or, c'est un jeune Néerlandais inconnu jusqu'au début de la saison à l'équipe Sem-France-Loire.

Profitant du marquage des principaux favoris, mais suffisamment fort pour se détacher dans la côte des Farges, à 17 kilomètres de l'arrivée et résister au retour du peloton, Rooks a fait, en l'occurrence, la démonstration de qualités certes il était, en toute évidence, le coureur le plus efficace du groupe d'attaque, qui comprenait Willemann, Roche, Van der Poel et le champion de France, Régis Clere.

Il y a un mois, ce nouvel espoir du cyclisme néerlandais s'était classé troisième de Paris-Nice derrière ses équipiers Kelly et Grezel. Engagé par Jean de Gribaldy alors qu'il se trouvait sans emploi, il a rejoint l'entraîneur néerlandais du groupe France-Loire et on peut craindre aujourd'hui que celui-ci soit dépassé par ses propres succès. Les investissements publicitaires qui en découlent ainsi que les nombreuses primes de victoire risquent, en effet, de déséquilibrer le budget de cette formation relativement modeste.

- J. A.

KARATÉ

Ruggiero en maître

La Fédération française de karaté (F.F.K.A.M.A.) n'a pas lésiné sur les moyens pour organiser les Internationaux de France, les premiers du genre au monde, qui ont eu lieu les 15 et 16 avril au stade de Cochet à Paris. Elle a dépensé quelque 400 000 F pour faire venir de Saint-CLOUD tous les champions du monde et d'Europe en titre avec leurs principaux entraîneurs à ce tournoi de maîtres du coup de poing et du coup de pied qui ne rapportent rien d'autre aux vainqueurs qu'une coupe en métal doré.

Une formule simple : huit combattants - six étrangers et deux Français - dans chacune des six catégories de poids étaient répartis en deux pools de quatre dans les tableaux d'affichage électronique permettant de suivre facilement le déroulement des combats. Et un héros pour cette fête : Patrice Ruggiero, vingt-sept ans, et un air de parenté avec Sylvester Stallone, l'auteur - acteur de la série des « Rocky ».

Le capitaine de l'équipe de France, qui avait déjà inscrit à son palmarès cinq titres nationaux et deux titres européens, pris sa revanche de la finale des championnats du monde de Toulouse. En l'occurrence (plus de 80 kilos), il a battu à l'arraché (six coups à cinq) le Britannique Jeff Thompson, un géant noir rapide comme un panthère. A l'allonge phénoménale du Britannique, qui avait survolé sa poule de qualification, Ruggiero, qui avait été plus contracté pendant les combats préliminaires, répliqua par des coups de pied au visage d'une grande précision et par une maîtrise condition physique, au terme d'un combat livré à un rythme plus soutenu que dans les compétitions officielles.

Par cette victoire, Ruggiero, qui s'entraîne quand il ne gère pas une agence de publicité, a confirmé qu'il était bien le numéro un français depuis la retraite, prématurée et inexpliquée, de Jean-Luc Montana, champion du monde 1980. Toutefois, les autres membres de la sélection nationale ont aussi obtenu de bonnes résultats avec les victoires de Kieffer (supra-légers) et de Perinella (mi-moyens), tandis que dans les autres catégories s'imposaient, la Suédois Molave (légers), le Japonais Nishimura (mi-moyens) et le Belge Sparro (moyens). Au total, le spectacle combla d'aise un public de connaisseurs et, en dépit d'un déficit supérieur à 200 000 francs, la F.F.K.A.M.A. va poursuivre cette expérience pour promouvoir ce sport qui compte désormais plus de cent mille licenciés. - A. G.

TENNIS

D'Aix-en-Provence à Marseille

Comme pour affirmer son pouvoir en début de saison sur terre battue - sans parler de la succession de Borg - le jeune Suédois Mats Wilander, après Monte-Carlo et Lisbonne, a remporté la Coupe Davis d'Aix-en-Provence. Ce n'est pas la finale, gagnée dimanche 17 avril sur l'Espagnol Sergio Casal (6-3, 6-4), qui lui posa des problèmes, mais plutôt la demi-finale devant son compatriote et compagnon d'entraînement Joakim Nyström, lequel ne fut battu que par un « retour en arrière » (2-6, 7-5, 6-3). Henri Leconte avait été éliminé par Casal dans l'autre demi-finale (3-6, 6-3, 6-4).

C'est à Marseille, les 8, 9 et 10 juillet, que se disputera la revanche France-Pérou, comptant pour le deuxième tour de la coupe Davis. La ligue de Provence, qui est habilitée par la F.F.T. à organiser le match, a prévu une arène de quelque dix mille places sur le terrain du stade de football de l'Académie.

LES RÉSULTATS

Athlétisme

MARATHON DE LONDRES

L'anglais Mike Grant a gagné en 2 h 9 min. 43 sec. le troisième marathon de Londres disputé par dix-huit mille concurrents. La Norvégienne Grete Waitz l'a emporté chez les dames en égalant la meilleure performance mondiale de la Néozélandaise Allison Roe en 2 h 25 min. 29 sec.

Automobilisme

GRAND PRIX DE FRANCE AU CASTELLET

1. Prost (Renault); 313,740 km en 1 h 34 min. 13 sec. 91 (199,866 km/h);

FOOTBALL

Les joueurs et l'austérité

Une délegation de l'Union nationale des footballeurs professionnels (U.N.F.P.) devait être reçue, ce lundi 18 avril, au ministère du temps libre, de la jeunesse et des sports. A la suite de la réunion, les représentants des joueurs ont été reçus par le ministre de la Jeunesse, de la Culture et des Sports, Jean-Marie Le Pen.

Les joueurs ont été reçus par le ministre de la Jeunesse, de la Culture et des Sports, Jean-Marie Le Pen. Les joueurs ont été reçus par le ministre de la Jeunesse, de la Culture et des Sports, Jean-Marie Le Pen.

Les joueurs ont été reçus par le ministre de la Jeunesse, de la Culture et des Sports, Jean-Marie Le Pen. Les joueurs ont été reçus par le ministre de la Jeunesse, de la Culture et des Sports, Jean-Marie Le Pen.

Les joueurs ont été reçus par le ministre de la Jeunesse, de la Culture et des Sports, Jean-Marie Le Pen. Les joueurs ont été reçus par le ministre de la Jeunesse, de la Culture et des Sports, Jean-Marie Le Pen.

Les joueurs ont été reçus par le ministre de la Jeunesse, de la Culture et des Sports, Jean-Marie Le Pen. Les joueurs ont été reçus par le ministre de la Jeunesse, de la Culture et des Sports, Jean-Marie Le Pen.

Les joueurs ont été reçus par le ministre de la Jeunesse, de la Culture et des Sports, Jean-Marie Le Pen. Les joueurs ont été reçus par le ministre de la Jeunesse, de la Culture et des Sports, Jean-Marie Le Pen.

Les joueurs ont été reçus par le ministre de la Jeunesse, de la Culture et des Sports, Jean-Marie Le Pen. Les joueurs ont été reçus par le ministre de la Jeunesse, de la Culture et des Sports, Jean-Marie Le Pen.

Les joueurs ont été reçus par le ministre de la Jeunesse, de la Culture et des Sports, Jean-Marie Le Pen. Les joueurs ont été reçus par le ministre de la Jeunesse, de la Culture et des Sports, Jean-Marie Le Pen.

Sport et élégance

Ferrari s'associe à Cartier

Costume sombre, gilet blanc, cravate rayée rouge - de la couleur de son écurie de course - chevaux de neige, Enzo Ferrari, le Commanditaire, a consacré, par sa présence le 14 avril à Maranello, près de Modène, dans les ateliers où l'on monte les F1, l'association (annoncée voici trois mois), qui lie désormais sa marque à Cartier International.

Ferrari-Formula, telle sera l'appellation d'une ligne de produits qui vont des lunettes aux briquets, des montres aux stylos, et dont le style particulier devrait souligner le caractère sportif, mais élégant, des objets nés du mariage.

Si Cartier International se voit confier la licence des accessoires signés Ferrari et si la distribution sera assurée par le réseau des concessionnaires du joaillier de la place Vendôme, en revanche, aucune des cent huit boutiques « exclusivement Cartier » ne vendra la gamme.

« Ferrari diversifie, elle le fait avec nous dans un domaine où nous sommes maîtres depuis cent cinquante ans », dira Alain Perrin, président du directoire de Cartier, ajoutant : « Quant à la lutte contre les copies, nous combattons aussi, et il y a tant d'objets qui circulent sous la marque Ferrari abusivement empruntée qu'il est temps de faire le ménage. Nous nous en chargerons ». L'Europe et, pour commencer, la France, la Suisse et l'Allemagne devraient voir dans les vitrines les premiers accessoires Ferrari d'ici une quinzaine de jours.

- C. L.

Le Monde

régions

Ile-de-France

Paris pourra-t-elle organiser les Jeux olympiques en 1992 ?

Les Jeux olympiques de 1992 auront-ils lieu à Paris ? M. François Mitterrand a souhaité, voici déjà plusieurs mois, que la capitale soit candidate. Cette décision appartient en fait à M. Jacques Chirac et à son conseil municipal. Or, du côté de la mairie, c'est plutôt le « Oui, mais... » qui prévaut. « Nous sommes favorables au principe de cette candidature », déclare M. Paul Violette (R.P.R.), nouvel

adjoint au sport de la Ville, mais sous réserve que les responsabilités financières des parties concernées soient définies à l'avance. Le maire ne remettra pas en cause la saine gestion de Paris pour endosser les responsabilités du gouvernement au profit d'une opération de prestige. Autrement dit, si l'État, déjà accablé par le coût de la future Exposition universelle de 1989, réalise

à s'engager pour les J.O. trois ans plus tard, Paris ne sera pas candidate.

Cette guérilla politique s'explique par le coût très élevé des Jeux olympiques, dont on dit que la facture serait énorme. En effet, malgré la construction du palais de Bercy, Paris est une capitale sous-équipée en matière sportive.

Certaines installations, comme le célèbre stade Charléty, sont dans un état de délabrement qui frise le scandale. Il est vrai aussi que les Parisiens, dans leur majorité, s'en soucient peu.

Depuis longtemps, faute d'équipements adéquats et faute d'être encouragés à les fréquenter, ils ont pris l'habitude de pratiquer leur sport favori ailleurs qu'à Paris.

Entre l'État et la Ville, la guérilla commence

LES Jeux olympiques de Paris en 1992 ? Sur le principe, tout le monde est d'accord. M. François Mitterrand, président de la République, l'a dit en janvier 1982 à M. Samaran, président du comité international olympique. M. Paul Laurent, secrétaire du comité central du parti communiste, l'a dit en cours d'une conférence de presse donnée spécialement en octobre dernier. M. Jacques Chirac, maire de Paris, l'a dit dans son discours sur le sport pendant la campagne électorale des municipales. Mme Edwige Avice, ministre de la jeunesse et des sports, l'a dit à plusieurs reprises. Le comité national olympique (C.N.O.S.F.) a dit qu'il était d'accord depuis longtemps. Une telle unanimité pourrait faire croire qu'il s'agit d'une affaire « dans la poche », pour parler familièrement. Il n'en est rien.

Une plaquette, réalisée un peu hâtivement par le C.N.O.S.F., a permis à son envoyé spécial, M. Alain Danet, d'informer les instances olympiques des intentions de la France au cours de la session du C.I.O. à New-Delhi, fin mars. Dans moins d'un an, ce n'est pas un dépliant touristique en quadrillage qui permettra aux membres du C.I.O. de faire leur choix, mais un volumineux dossier. Celui-ci devra indiquer le lieu des compétitions, les moyens de logement et de transports pour les athlètes et le public, le dispositif de communications et de télécommunications, le financement de l'opération. Une commission exécutive C.N.O.S.F.-Ville de Paris devra présenter ce dossier au sein des prochains jours, avec un objectif qui ressemble quelque peu à une mission impossible.

Les lieux où se dérouleront les épreuves soulèvent des problèmes d'une complexité extrême. Paris et ses environs ne manquent pas de sites propres à accueillir de grandes compétitions internationales au prix d'aménagements raisonnables. On peut citer, par exemple, le futur Palais des sports de Bercy, le stade Coubertin, le stade Roland-Garros, la CIPALE, les bassins d'aviron de Mantes-la-Jolie et de Cergy, le Palais des sports de la porte de Versailles, le Parc des Princes, les stades de Colombes et de Saint-Ouen, le centre équestre de Fontainebleau, le palais des sports de Saint-Denis de la Seine, le parc des sports de la Courneuve, le complexe de l'INSEP à Vincennes, la halle de la porte d'Ivry, la halle des palais des expositions de la Défense. Reste encore à leur affecter une compétition.

La concurrence de Barcelone

« Bercy est utilisable pour dix disciplines, du judo au cyclisme, mais pour des raisons pratiques ne pourra pas en accueillir plus de deux pendant la quinzaine olympique. Il faudra donc localiser ailleurs les autres disciplines », note M. Charnet, directeur de l'équipement au ministère de la jeunesse et des sports. Ces choix devront prendre en compte les souhaits des fédérations et des municipalités. Or, ceux-ci ne s'inscrivent pas forcément dans le cadre du schéma directeur d'aménagement de la région parisienne.

Les idées qui ont été avancées ici et là pour l'implantation des trois

ensembles principaux - village olympique, stade d'athlétisme de cent mille places et piscine - en sont la preuve. « Le village olympique semble bien trouver sa place à Marne-la-Vallée, mais le stade pourrait être implanté soit dans son voisinage, à l'emplacement du stade Pershing dans le bois de Vincennes, soit de l'autre côté de Paris, en rénovant le stade de Colombes, où eurent lieu les Jeux de 1924. Quant à la piscine, les idées sont moins précises encore. Soit la rénovation des Tourelles, dans le vingtième, soit la construction d'un ensemble nouveau dans les arrosissements de l'Est ou de la banlieue limitrophe », note M. Divisia, le directeur des sports de la Ville de Paris. Pour ne rien simplifier, le déplacement de certaines épreuves en province (Limoges, Lille, Tours, Caen, Brest et Lyon ont notamment été cités) n'est pas à exclure, dans le cadre de la décentralisation.

En dépit des difficultés qu'il laisse entrevoir, le dossier technique est fourni. Ce n'est pas le cas du dossier financier. Pour l'heure, personne n'a encore osé avancer un chiffre. Une seule certitude : la facture sera « énorme ». « On réunit actuellement de la documentation sur les Jeux précédents pour avoir des points de repères, et présenter au maire de Paris, avant la fin de l'année, une étude aussi précise que possible sur le coût financier », indique M. Divisia.

Le chiffrage opéré, il faudra décider qui paie quoi, avec, en toile de fond, l'instabilité des marchés entre le maire de la capitale et le gouvernement à toutes les chances d'être très tendu, bien qu'au ministère du temps libre on feigne de

négliger le problème politique. « Il n'y a pas de raison qu'il y ait des frictions », dit-on au cabinet de M. Avice.

C'est moins évident quand on écoute les responsables de la région Ile-de-France. M. Michel Giraud, président du conseil régional (R.P.R.), et son entourage se font pas prier pour dire que les Jeux olympiques, qui doivent suivre l'Exposition universelle de 1989, sont hypothéqués parce que de mauvaises méthodes de travail ont été adoptées. « N'importe quel dit n'importe quel », fait remarquer un haut fonctionnaire. « On va construire des équipements sportifs, dont on n'a pas évalué le coût, en faisant brûler un cerge à la Madone pour qu'ils puissent encore servir à quelque chose après les Jeux ».

Les paramètres sportifs, financier et politique ainsi réunis, l'équation Jeux à Paris ne pourra être résolue en définitive que par les instances du Comité international olympique. La candidature de la capitale est en meilleure position depuis le retrait de Nice, qui avait confié sa promotion à l'ancienne championne de ski Marielle Gotschell. Mais d'autres villes étrangères ont déjà sur les rangs : Sydney, Stockholm, Budapest, New-Delhi, et Barcelone. « La concurrence avec Barcelone sera dure, remarque le directeur du cabinet de M. Avice, car la capitale catalane est aussi la ville d'origine du président du C.I.O., M. Samaran ».

Bref, tout le monde est d'accord pour que Paris organise les Jeux de 1992. Mais pour combien de temps ?

ALAIN GIRAUDO.

Stades cherchent sportifs

COMBIEN de Parisiens savent-ils qu'ils peuvent tous les dimanches matin se dégourdir les muscles gratuitement, sous la conduite d'un moniteur, à proximité de chez eux ? Quelques dizaines, pas davantage. Pourtant, aux Buttes-Chaumont, dans le jardin du Luxembourg, au bois de Boulogne, à Vincennes et en quatre autres endroits (1), des hommes en survêtement envoyés par la mairie de Paris les attendent.

A petite vitesse, ils proposent ce qui s'appelle autrefois un parcours d'hébertisme. On trotte le long des allées, on saute les bancs, on lance un ballon, on grimpe aux arbres, bref, on se dévotionne pendant trois quarts d'heure, sans aucune formalité préalable. Il suffit d'être au rendez-vous. Cette opération baptisée « sport nature » a été lancée en mars dernier et se prolongera jusqu'à la fin juin. Objectif : montrer qu'il n'est nul besoin d'un stade ou de l'atmosphère télévisée pour se mettre en forme. Un banal jardin public convient parfaitement.

Devant la télé...

L'attitude des Parisiens à l'égard des activités physiques est paradoxale. Beaucoup se plaignent de ne pouvoir pratiquer un sport, mais selon un sondage réalisé en 1981, 16 % d'entre eux seulement savent où se trouvent le stade ou le gymnase le plus proche de leur domicile. Cette proportion correspond, en gros, aux 300 000 habitants de la capitale qui ont en poche une licence sportive et qui, en moyenne une fois par mois, fréquentent les équipements municipaux. Ceux-ci ne sont pourtant pas rares. On dénombre à travers la ville 115 stades et 80 gymnases. Seulement voilà... 84 % des Parisiens n'y mettent jamais les pieds.

Pour les piscines (au nombre de 32), c'est un peu mieux. 45 % des personnes interrogées connaissent leur existence, ce qui ne veut pas dire qu'elles vont y faire un plongeon puisque ces établissements n'enregistrent, bon an mal an, que 2 700 000 entrées.

Les bassins parisiens paraissent recevoir en moyenne beaucoup moins de monde que ceux des villes de province, comme Rennes ou Mâcon, par exemple. Il est vrai qu'en semaine la plupart des établissements de la capitale ferment leurs portes à 18 heures au moment où les nageurs potentiels sont libres.

La municipalité de Paris ne se désintéresse pourtant pas de la santé physique de ses enfants. Elle est même la seule en France à entretenir un corps de 390 professeurs spécialisés qui, chaque semaine, font faire de la gymnastique ou de la natation aux écoliers. Mais cette initiation à l'effort physique ne semble guère susciter de nombreuses vocations. Il est vrai ensuite que, dans les lycées et collèges, pour ne rien dire de l'université, le sport n'a pas la cote. Résultat : aux épreuves sportives du baccalauréat, le tiers des candidats parisiens se font exempter ou ne se présentent même pas. Quant aux autres, les deux tiers d'entre eux sont incapables de gagner le moindre point supplémentaire, ce qui s'explique, pourtant pas d'être un athlète complet.

Il n'est donc pas étonnant que, parvenu à l'âge adulte, la majorité des Parisiens abandonne toute pratique et se contentent de rêver aux exploits des autres devant la télé. Seuls, les mordus vont gonfler les rangs des 600 clubs de quartier (et leurs 3 000 sections spécialisées) que subventionne la ville. Des courants existent pourtant les quelques 300 salles privées de culture physique que compte la capitale et une poignée d'amateurs à l'état pur s'éprouvent dans les bois les plus proches. Le sport, c'est en vacances qu'on le pratique, hors de Paris, sur les pistes des stations de ski, ou sur les plages.

Qu'est-ce qui éloigne donc les Parisiens de leurs stades et de leurs piscines ? D'abord, la mauvaise répartition de ces équipements. Six arrondissements (1^{er}, 2^e, 3^e, 6^e, 7^e et 8^e) ne disposent d'aucun bassin de natation, alors qu'il y en a six dans le seul 15^e arrondissement ; 90 % des stades et des gymnases se trouvent dans les arrondissements périphériques, quand ce n'est pas le long des boulevards extérieurs. Les difficultés de la circulation et du parking, ainsi que la longueur des déplacements découragent les gens de sortir à nouveau de chez eux, après le travail, pour sauter des basses ou taper dans un ballon.

Si le cœur y était...

Certains sports de plein air parmi les plus attrayants sont carrément impraticables. Paris compte 140 tennis municipaux, soit un court pour 15 500 habitants (un pour 3 000 habitants à Rennes). De quoi faire rougir de honte n'importe quel

édile de province. L'équitation ? La capitale abrite à l'intérieur de ses limites deux superbes hippodromes, mais allez donc y demander un cheval ! Les activités nautiques ? La Seine serait le plus favorable plan d'eau si les nécessités économiques ne la transformaient en bouillon gras sillonné de chalands et de bateaux-mouches. Y organiser la moindre compétition est une affaire d'État. Ne parlons pas des canaux et du superbe bassin de La Villette, où la présence d'une planche à voile semblerait totalement incongrue.

Mais tous ces empêchements paraissent secondaires si le cœur y était. Autrement dit, s'il régnait dans les quartiers une ambiance sportive, une émulation entre des équipes servant de modèles et de porte-drapeaux à la population du secteur. Le moindre village de France s'enthousiasme en suivant les exploits de ses joueurs. Nul phénomène de ce genre n'existe dans la capitale. On a toutes les peines du monde à rassembler, en moyenne 23 000 supporters pour encourager le Paris-Saint-Germain. Pas le moindre tournoi n'est organisé entre des équipes d'arrondissement, par exemple. Celles-ci n'existent pas. Le sport se pratique dans des clubs comme le Stade Français, le Racing, le PUC, qui ne recrutent pas sur une base territoriale, mais socio-professionnelle. Même les clubs plus populaires ne s'ancrent pas dans leur terroir urbain. Faute d'esprit de clocher, la compétition s'étiolle et son effet d'entraînement reste nul.

Il faut dire que le sport n'a pas été le souci majeur des préfets et des conseils municipaux qui ont gouverné Paris depuis un siècle. Dans les services municipaux, la jeunesse et les sports n'ont droit à une direction à part entière que depuis 1980. Elle compte aujourd'hui mille sept cents fonctionnaires et dispose en 1983 d'un budget de près de 400 millions de francs.

Malgré une augmentation de 44 % en trois ans, cela ne représente encore que 2,5 % du budget total de Paris et une dépense de 180 F par habitant. Deux chiffres modestes si on les compare à ceux d'autres villes françaises. Le quotidien l'Équipe organise, depuis 1937, un intéressant challenge : celui « de la ville la plus sportive ». Il est fondé sur des critères comme le budget, les équipements, le nombre des licenciés, etc. Les municipalités qui ont participé à cette compétition, en 1982 et 1983, ont toutes une proportion de licenciés supérieure à la capitale, mais, surtout, consacrent au sport au

minimum 4 % et parfois jusqu'à 20 % de leur budget. Leur effort financier, par habitant, s'échelonne entre 200 et 300 F. Avec prudence, Paris n'a jamais participé au challenge de l'Équipe, alors que Bordeaux et Lyon s'y sont risqués et l'ont emporté respectivement en 1940 et 1961.

Un énorme retard

La direction de la jeunesse et des sports de Paris, animée par M. Jean-Marc Divisia, est consciente de l'énorme retard pris par la capitale pour ses équipements et surtout l'animation sportive. On tente donc de rattraper le temps perdu en équipant les quartiers les plus mal lotis, mais l'espace nécessaire a depuis longtemps disparu.

On multiplie les initiatives pour encourager les Parisiens à cultiver leur anatomie. Les 11 et 12 mai prochains, deux journées portes ouvertes tenteront de faire connaître au plus grand nombre les possibilités des stades, gymnases et piscines de la Ville. Cette année encore, le 14 mai prochain, le spectaculaire Marathon de Paris fera galoper à travers les rues plus de dix mille personnes, mais il faudra le faire un samedi en nocturne pour ne pas gêner la circulation.

Au titre de l'opération « sport à la carte », tout Parisien peut se présenter à la porte d'une quinzaine de stades pour une consultation symbolique et utiliser librement les installations en dehors des heures scolaires. Treize centres d'initiation sportive accueillent également les jeunes de dix à seize ans pendant les congés scolaires et les vacances. Des moniteurs s'offrent à apprendre gratuitement les secrets de n'importe quel sport à ceux qui le souhaitent. Le directeur de la jeunesse et des sports de Paris a bien d'autres projets en tête. Il voudrait ouvrir des centres de perfectionnement pendant les vacances pour que les jeunes sportifs déjà aguerris puissent conserver leur forme. Il songe à installer des parois d'escalade sur les berges de la Seine, des terrains d'entraînement au golf sur les hippodromes, une base de canoë sur le bassin de La Villette, etc.

Les Parisiens se laisseront-ils tenter ? Ce serait une petite révolution dans les mœurs de la capitale.

MARC AMBROISE-RENDU.

(1) Renseignements par téléphone en semaine : « Allo Sport », au 276-54-54, du lundi au jeudi, de 12 h à 17 h et le vendredi, de 12 h à 16 h 30.

Charléty à bout de souffle

UN terrain de rugby qui ressemble à un marécage, une pelouse où l'herbe a renoncé à pousser, une piste d'athlétisme quasiment impraticable après dix-huit années de service, une salle de sports collectifs ravagée par un incendie et qui vient d'être refaite, des vestiaires vieillots et crasseux, des salles de douches insalubres : le stade Charléty, dans le treizième arrondissement, qui est fréquenté par le Paris-Union Club (PUC), fort de ses 3 500 adhérents, par des universités, des écoles et différentes associations, est aussi délabré que le centre sportif Jean-Sarrailh, situé dans le cinquième arrondissement, victime, lui aussi, de l'indifférence des pouvoirs publics (Le Monde du 23 décembre 1982).

Construit au lendemain de la dernière guerre, Charléty n'est pas la propriété du PUC qui, expulsé de ses propres terrains en 1927 pour les besoins de l'exposition coloniale, n'a que la gestion du stade. Les bâtiments appartenant à l'État, les terrains à la Ville de Paris. Le ministère de tutelle, après avoir été pendant longtemps le ministère de l'éducation nationale, est désormais celui du temps libre, de la jeunesse et des sports.

M. Claude-Louis Gallien, président du PUC, considère qu'il faudrait « fermer Charléty par mesure de sécurité ». Il s'y refuse pourtant car « ce serait, dit-il, condamner le PUC qui est déjà trop souvent obligé de se disperser aux quatre coins de la capitale pour pratiquer ses vingt et une disciplines sportives et contraire à notre vocation d'éducateurs ».

Dans ces conditions, Charléty ne pourra accueillir cette année les championnats de France de la fédération nationale des sports universitaires et de l'union nationale du sport scolaire.

Charléty ne peut pas vivre de ses seules et maigres recettes. Le budget de fonctionnement s'élève à 1,5 million de francs, M. Michel Berthelot, directeur du stade, affirme qu'il manque 1 million de francs pour faire face aux échéances. Après avoir

longtemps accordé une subvention fixe de 620 000 francs, le ministère de l'éducation nationale a attribué cette année une somme de 720 000 francs qui ne permettra pas pourtant la répartition du déficit.

Le second souffle

Le manque d'argent est si criant que le PUC est obligé de régler les factures de fuel, de gaz et d'électricité. On gère la pénurie. « Impossible pourtant de jouer les mécènes », dit le président du club étudiant qui doit également assurer les dépenses de ses propres sections déficitaires. Le gardiennage du stade n'est plus assuré désormais qu'en de rares occasions. Le vandalisme étend donc ses ravages.

Charléty, l'un des grands stades de la capitale, sera-t-il sauvé ? Le président du PUC multiplie les démarches. Il vient de rencontrer M. Edwige Avice, ministre du temps libre, de la jeunesse et des sports, et M. Jacques Chirac, maire de Paris. Celui-ci lui avait accordé en 1982 une subvention exceptionnelle de 540 000 francs destinée à combler le déficit d'exploitation. Fera-t-il un effort équivalent cette année ?

De son côté, M. Avice a admis le principe de l'attribution en 1983 d'une somme de 750 000 francs pour améliorer la sécurité : électricité, vestiaire et main courante. Une demande de crédits vient d'être faite auprès du Fonds national de développement du sport (F.N.D.S.) pour la rénovation de l'éclairage, la révision de la pelouse de rugby et l'amélioration de la piste d'athlétisme. Coût : 1 million de francs, selon M. Berthelot.

Enfin, une étude en vue de la rénovation des installations sportives devrait être entreprise par les services de M. Avice et de M. Chirac. Objectif : élargir la piste d'athlétisme qui serait portée de six à huit couloirs, et construire une deuxième salle de sports collectifs. Charléty prendrait en somme son second souffle.

GILLES MARTINEAU.

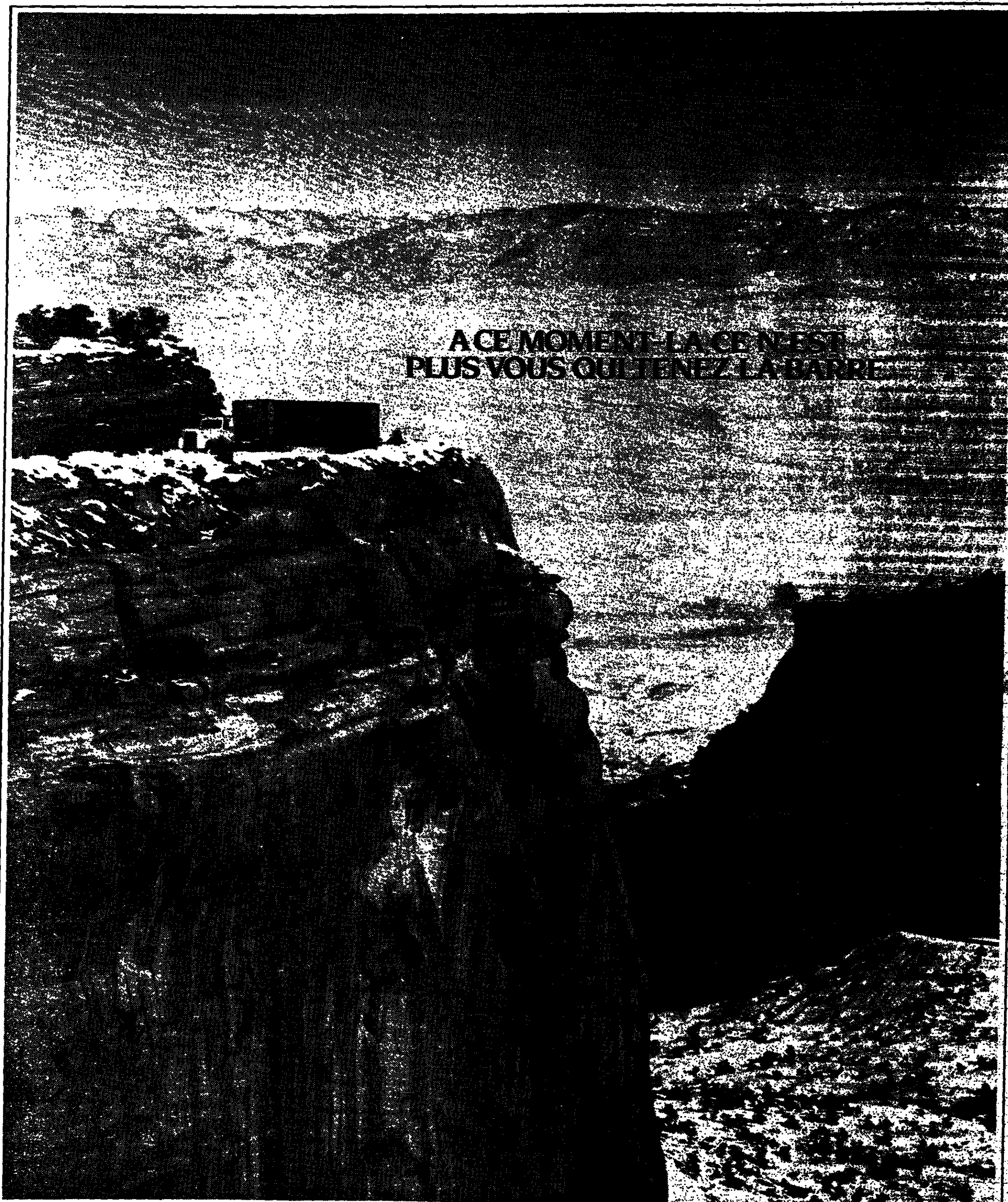
CHAQUE SEMAINE

FAITES VALIDER VOS BULLETINS CHEZ TOUS LES DEPOSITAIRES PORTANT L'ENSEIGNE **LOTO**

LOTO

c'est facile, c'est pas cher, ça peut rapporter gros.

CHINE AVION ET/OU	TRANSIBÉRIEN	
20 ans d'expérience. prix garantis jusqu'àux départs de Mai, Juillet, Août, Septembre		
ADHÉREZ ET VOYAGEZ - ASSOCIATION -		
Renseignements et inscriptions VOYAGES & CULTURE B.P. 6179 - 14004 CAEN CEDEX - Téléphone (311) 86-44-01		



ACE MOMENT LA CE NEST PLUS VOUS QUI TENEZ LA BARRE

Vous avez créé vos produits, vous les avez mis au point et fabriqués en contrôlant chaque étape. Vous avez pris différentes décisions, établi des normes.

Mais une fois que vos marchandises ont quitté l'usine, ce n'est plus vous qui tenez la barre. Quand vous confiez vos produits à une Compagnie de navigation, c'est aussi votre réputation que vous

mettez entre ses mains. Cette réputation, Atlantic Container Line en prendra soin comme de la sienne propre.

L'ACL, c'est davantage de navires au départ de davantage de ports. C'est l'assurance de routes plus courtes et de délais plus brefs.

L'ACL, c'est une technologie avancée et bien plus encore.

L'ACL prend vraiment soin de vous, et met à votre service ses hommes et son expérience partout aux USA, au Canada, en Europe et jusque chez vos clients.

ACL

Atlantic Container Line
No.1 on the North Atlantic

ACL le No.1 sur l'Atlantique

Partenaire Français: Compagnie Générale Maritime

Monde

MONCTURE

AU 1

La France doit

devenir A

des M

avec une production que l'on ne peut pas dire faible, mais qui est en fait la conséquence d'une dévalorisation de la monnaie française.

La dévaluation de la monnaie française a des conséquences sur la production et sur la consommation.

La dévaluation de la monnaie française a des conséquences sur la production et sur la consommation.

La dévaluation de la monnaie française a des conséquences sur la production et sur la consommation.

La dévaluation de la monnaie française a des conséquences sur la production et sur la consommation.

La dévaluation de la monnaie française a des conséquences sur la production et sur la consommation.

La dévaluation de la monnaie française a des conséquences sur la production et sur la consommation.

La dévaluation de la monnaie française a des conséquences sur la production et sur la consommation.

La dévaluation de la monnaie française a des conséquences sur la production et sur la consommation.

La dévaluation de la monnaie française a des conséquences sur la production et sur la consommation.

La dévaluation de la monnaie française a des conséquences sur la production et sur la consommation.

La dévaluation de la monnaie française a des conséquences sur la production et sur la consommation.

La dévaluation de la monnaie française a des conséquences sur la production et sur la consommation.

La dévaluation de la monnaie française a des conséquences sur la production et sur la consommation.

La dévaluation de la monnaie française a des conséquences sur la production et sur la consommation.

La dévaluation de la monnaie française a des conséquences sur la production et sur la consommation.

La dévaluation de la monnaie française a des conséquences sur la production et sur la consommation.

La dévaluation de la monnaie française a des conséquences sur la production et sur la consommation.

La dévaluation de la monnaie française a des conséquences sur la production et sur la consommation.

La dévaluation de la monnaie française a des conséquences sur la production et sur la consommation.

La dévaluation de la monnaie française a des conséquences sur la production et sur la consommation.

La dévaluation de la monnaie française a des conséquences sur la production et sur la consommation.

La dévaluation de la monnaie française a des conséquences sur la production et sur la consommation.

La dévaluation de la monnaie française a des conséquences sur la production et sur la consommation.

La dévaluation de la monnaie française a des conséquences sur la production et sur la consommation.

La dévaluation de la monnaie française a des conséquences sur la production et sur la consommation.

La dévaluation de la monnaie française a des conséquences sur la production et sur la consommation.

La dévaluation de la monnaie française a des conséquences sur la production et sur la consommation.

La dévaluation de la monnaie française a des conséquences sur la production et sur la consommation.

La dévaluation de la monnaie française a des conséquences sur la production et sur la consommation.

La dévaluation de la monnaie française a des conséquences sur la production et sur la consommation.

La dévaluation de la monnaie française a des conséquences sur la production et sur la consommation.

La dévaluation de la monnaie française a des conséquences sur la production et sur la consommation.

La dévaluation de la monnaie française a des conséquences sur la production et sur la consommation.

La dévaluation de la monnaie française a des conséquences sur la production et sur la consommation.

La dévaluation de la monnaie française a des conséquences sur la production et sur la consommation.

La dévaluation de la monnaie française a des conséquences sur la production et sur la consommation.

La dévaluation de la monnaie française a des conséquences sur la production et sur la consommation.

مكتبات الأمل

MARCHÉ MONDIAL

COURS DU JOUR

1000 1000 1000

1000 1000 1000

1000 1000 1000

1000 1000 1000

1000 1000 1000

1000 1000 1000

1000 1000 1000

1000 1000 1000

Le Monde

économie

CONJONCTURE

AU « GRAND JURY R.T.L.-LE MONDE »

La France doit impérativement réduire ses importations

déclare M. Goux, président de la commission des finances de l'Assemblée nationale

Défendre une politique que l'on s'approprie pas, c'est une tâche délicate. M. Goux, président de la commission des finances de l'Assemblée nationale, en a fait la démonstration dimanche 17 avril, au cours de l'émission de R.T.L.-Le Monde. A l'évidence, le dispositif mis en place par le gouvernement à la suite du réajustement monétaire qui vient d'intervenir, ne semble pas à la fois insuffisant et dangereux.

M. Goux estime de son devoir « de montrer les difficultés qui attendent le gouvernement s'il s'en

tenait strictement aux mesures qu'il avait annoncées ». Il ne s'est pas privé, et a même été plus loin en préconisant une « véritable politique des importations », excluant pas des mesures de protection, en évoquant un possible retour du blocage des prix et des salaires, et se prononçant à deux-mot pour une fiscalisation du financement de la protection sociale par le biais d'un aménagement de la T.V.A. Des « critiques constructives » qui ressemblent singulièrement à un contre-plan... — Ph. L.

M. Christian Goux, président de la commission des finances de l'économie générale et du Plan à l'Assemblée nationale, qui était l'invité du « Grand Jury R.T.L.-Le Monde » dimanche 17 avril, a largement commenté les mesures économiques prises récemment par le gouvernement en insistant sur l'importance de rétablir la situation du commerce extérieur en réduisant les importations non indispensables, « d'où qu'elles viennent ».

Interrogé sur le point de savoir si une autre politique aurait pu être mise en œuvre, M. Goux a répondu : « Il n'est pas possible d'avoir un taux d'inflation beaucoup plus fort que celui de nos partenaires. Depuis le 11 mai 1981, le réajustement monétaire en présence de la République que le problème de l'inflation est capital pour notre pays. (...) La décision de rester dans le système monétaire européen me paraît une bonne solution, compte tenu des circonstances, c'est-à-dire la forte sortie de devises. De surcroît, les problèmes de l'Europe ne peuvent pas être traités à chaud au moment d'une dévaluation ».

Aux yeux de M. Goux, le dispositif gouvernemental doit impérativement être accompagné « d'une véritable politique des importations », qui ne saurait se limiter à une pression sur la demande intérieure.

Précisant sa pensée, M. Goux a alors ajouté : « Grosso modo, il y a trois types d'importations. Premièrement, les importations de matières premières et de produits énergétiques indispensables : dans ce domaine, on a déjà fait des efforts. Une réduction de la production entraîne, certes, une réduction de ce type d'importations, mais ce n'est pas une bonne chose. Deuxièmement, les importations pour lesquelles il faut laisser les frontières ouvertes : les produits technologiques, les produits de pointe. Ils sont nécessaires pour que la France garde son rang de grande puissance. En revanche, je ne vois pas pourquoi nous n'essayerions pas de limiter l'importation de certains produits de consommation qui sont également fabriqués dans notre pays. La meilleure solution, serait évidemment d'avoir un produit de même qualité, si possible moins cher, et que les Français achètent. (...) »

M. Goux estime qu'il faudrait réduire de 15 % ces importations, à ses yeux compressibles. Comment y parvenir ? Le président de la commission des finances s'est refusé à donner des précisions, jugeant que ce n'était pas à son rôle, mais a ajouté qu'il était « favorable à toute mesure que prendrait le gouvernement pour réduire le déficit commercial », sans en exclure aucune.

« Les importations », a-t-il précisé, « sont un retard à l'allumage », pour reprendre une expression chère à M. Joxe. Les « mitterrandistes orthodoxes », aussi inquiets que l'est M. Goux, ne défendent pas ouvertement une autre politique. Bien que M. Goux se défende de le faire, il s'agit bien de cela. Pour leur part, ils s'efforcent de préparer la suite, la sortie de l'austérité. Jacques Delors.

Tous, en tout cas, sont d'accord sur un point, au moins : il est nécessaire que les salaires ne supportent pas à eux seuls le poids de l'austérité. M. Joxe, qui, lors de la dernière réunion du bureau exécutif du P.S., le 13 avril, a présenté une forte critique du gouvernement. Maury, exprime les mêmes craintes que les secrétaires fédéraux du parti réunis le 16 avril à Paris, et les mêmes que M. Lionel Jospin, dont la question posée à l'occasion du comité directeur, le 27 mars, — « qu'est-ce qu'une bonne politique qui fait baisser le pouvoir d'achat ? » — n'a toujours pas reçu de réponse.

Le premier secrétaire du P.S. n'a pas non plus obtenu l'adhésion à la mise en garde formulée le même jour. « La tentation critique, disait-il, traverse chacun d'entre nous et n'a nul besoin, pour s'affirmer, de spécialistes patentés. » Les « rocardiens » étaient. Les dirigeants du CERES, dont les thèses sont proches de celles de M. Joxe, le sont devenus. M. Goux a pris le relais.

J.-Y. LHONEAU

Spécialiste

Les députés socialistes ne sont pas les « rocardiens » du gouvernement. M. Christian Goux, président de la commission des finances de l'Assemblée nationale, n'avait pas besoin de le dire. On s'en était aperçu, bien qu'il ait été, comme les autres, la confiance à un gouvernement dont la politique se lui convient pas.

Quant à affirmer, comme il l'a fait avec insistance, que son opinion sur le plan économique du gouvernement, et que le plan, tout défectueux, qu'il propose disposent du soutien de l'ensemble des députés socialistes, c'est une autre affaire.

M. Pierre Joxe, président du groupe socialistes de l'Assemblée nationale, dont M. Goux est proche, s'efforce d'accroître cette idée depuis une quinzaine de jours. Il est vrai que, lors du débat de politique générale à l'Assemblée nationale, trois des quatre orateurs socialistes inscrits (M.M. Goux, Jean-Paul Planchou et Claude Geronzi) ont exprimé les mêmes inquiétudes, les mêmes doutes et les mêmes revendications. Il reste pourtant, au sein du groupe, un nombre appréciable de « rocardiens » et de « mitterrandistes orthodoxes » qui ne partagent pas tout à fait les options de M. Goux.

Les « rocardiens » voient, dans le plan d'austérité mis en place par M.M. Maury et Delors, la confirmation des thèses qu'ils ont constamment défendues, ils regrettent simplement, avec quelque amertume, que le pou-

voir ait pris, dans ce domaine, du retard à l'allumage », pour reprendre une expression chère à M. Joxe. Les « mitterrandistes orthodoxes », aussi inquiets que l'est M. Goux, ne défendent pas ouvertement une autre politique. Bien que M. Goux se défende de le faire, il s'agit bien de cela. Pour leur part, ils s'efforcent de préparer la suite, la sortie de l'austérité. Jacques Delors.

Tous, en tout cas, sont d'accord sur un point, au moins : il est nécessaire que les salaires ne supportent pas à eux seuls le poids de l'austérité. M. Joxe, qui, lors de la dernière réunion du bureau exécutif du P.S., le 13 avril, a présenté une forte critique du gouvernement. Maury, exprime les mêmes craintes que les secrétaires fédéraux du parti réunis le 16 avril à Paris, et les mêmes que M. Lionel Jospin, dont la question posée à l'occasion du comité directeur, le 27 mars, — « qu'est-ce qu'une bonne politique qui fait baisser le pouvoir d'achat ? » — n'a toujours pas reçu de réponse.

Le premier secrétaire du P.S. n'a pas non plus obtenu l'adhésion à la mise en garde formulée le même jour. « La tentation critique, disait-il, traverse chacun d'entre nous et n'a nul besoin, pour s'affirmer, de spécialistes patentés. » Les « rocardiens » étaient. Les dirigeants du CERES, dont les thèses sont proches de celles de M. Joxe, le sont devenus. M. Goux a pris le relais.

J.-Y. LHONEAU

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR	UN MOIS	DEUX MOIS	SIX MOIS
	+ ou -	+ ou -	+ ou -	+ ou -
SE.U.	7,379	7,318	+ 175	+ 218
DM	5,916	5,925	+ 125	+ 125
Yen (100)	3,903	3,908	+ 140	+ 152
DM	2,978	2,988	+ 175	+ 218
Yen (100)	2,628	2,648	+ 125	+ 125
SE.U.	15,825	15,848	+ 185	+ 248
SE.U.	3,938	3,975	+ 238	+ 255
SE.U.	5,825	5,838	+ 175	+ 218
SE.U.	11,577	11,588	+ 140	+ 152

TAUX DES EURO-MONNAIES

	8 7/8	9 1/8	8 7/8	9 1/4	8 7/8	9 1/4	9	9 3/8
SE.U.	8 7/8	9 1/8	8 7/8	9 1/4	8 7/8	9 1/4	9	9 3/8
DM	4 7/8	4 7/2	4 7/8	4 7/2	4 7/8	4 7/2	4 7/8	4 7/2
Yen (100)	5 7/8	5 7/8	5 7/8	5 7/8	5 7/8	5 7/8	5 7/8	5 7/8
SE.U.	11 1/4	11 1/4	11 1/4	11 1/4	11 1/4	11 1/4	11 1/4	11 1/4
SE.U.	3 1/4	3 1/4	3 1/4	3 1/4	3 1/4	3 1/4	3 1/4	3 1/4
SE.U.	16 1/2	16 1/2	16 1/2	16 1/2	16 1/2	16 1/2	16 1/2	16 1/2
SE.U.	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
SE.U.	12	12	12	12	12	12	12	12

Ces cours sont pris sur le marché interbancaire des devises non cotés indiqués en fin de journée par une grande banque de la place.

SOCIAL

Le nombre des conflits du travail a diminué en février

Les conflits du travail ont été moins nombreux en février que le mois précédent : le nombre de journées non travaillées pour ces raisons a diminué de 19,6 %. Les effectifs et le nombre d'établissements concernés ont respectivement régressé de 4 % et de 17,7 %.

Le ministère annonce également pour février une progression du chômage partiel. Ces journées indemnisables ont augmenté de 4,6 % en un mois (mais leur nombre a diminué de 14 % en un an). Les effectifs et les établissements affectés ont progressé en février de 16,5 % et de 22,5 %.

Toujours selon le ministère, en mars, neuf cent treize contrats de solidarité ont été signés : huit cent soixante-dix-sept concernent des dé-

parts en préretraite, vingt-quatre seulement une réduction de la durée du travail. Trente-six ont été signés par des collectivités locales.

Le communiqué du ministère précise enfin la structure du chômage en mars (en baisse de 3 % en données brutes, voir *Le Monde* du 16 avril). L'ancienneté moyenne des demandes d'emploi enregistrées à l'agence nationale pour l'emploi (A.N.P.E.) est de deux cent quatre-vingt-dix-sept jours en mars contre deux cent quatre-vingt-huit en février et deux cent quatre-vingt-huit en mars 1982. Le chômage pèse plus sur les hommes (51,2 %) que sur les femmes (48,8 %), mais tend à diminuer chez les moins de vingt-cinq ans (39,5 % des chômeurs fin mars contre 40,4 % en février et 41,1 % en janvier).

LE PLAN DE RIGUEUR CONTINUE DE SUSCITER DES PROTESTATIONS SYNDICALES

Loi de mettre un frein aux critiques des organisations syndicales, le plan de rigueur gouvernemental du 25 mars, malgré les correctifs apportés au projet initial, continue de susciter de nombreuses manifestations de mécontentement. Toutefois, les centrales ouvrières cantonnent leurs réactions à des campagnes d'explications, à l'envoi de motions et de pétitions, et au pire à de courts débrayages, dans le cadre de journées d'action.

Plusieurs fédérations cégétistes ont déjà décidé des journées d'action : le 21 avril dans la métallurgie (pour la défense du pouvoir d'achat), le 28 au P.T.T., le 29 chez les sapeurs-pompiers, les 5 et 6 mai dans les services communaux, du 4 au 18 mai dans les transports. La C.F.D.T. organise de son côté une semaine de débats et d'initiatives, du 25 au 29 avril tandis que la C.F.T.C. lance une quinzaine d'action à partir du 1^{er} mai. Quant à l'O.C., elle attend la réunion de sa commission exécutive, le 25 avril, pour décider d'une éventuelle action.

M. KRASUCKI PRONE L'UNITÉ SYNDICALE

A l'occasion du quarantième anniversaire des accords du Perreux — qui avaient entrainé en 1943 la réaffirmation de la C.G.T. — M. Henri Krasucki, secrétaire général de cette centrale, a lancé, en fin de semaine, un appel à l'unité syndicale. « La C.G.T. », a-t-il dit, « ne néglige pas et ne négligera aucune occasion de permettre, sans masquer la vérité, de rassembler les forces des travailleurs pour qu'elles s'expriment puissamment et dans la plus large unité d'action ».

Faisant allusion aux accords conclus avec la C.F.D.T. et la FEN pour un 1^{er} mai unitaire, M. Krasucki a souligné que les manifestations qui auront lieu à cette occasion soient « une démonstration forte de la volonté des travailleurs de défendre leurs revendications et de faire avancer positivement les réformes engagées ». Le secrétaire général de la C.G.T. a estimé toutefois qu'aujourd'hui « la perspective de l'unité syndicale nécessite davantage de bases communes durables qu'en d'autres temps, mais non pas d'identité de vue sur tout », ajoutant : « C'est le mouvement réel de la lutte qui dégagera ces possibilités ».

La suppression de la garantie de ressources licencement

UNE SOURCE D'INÉGALITÉS

La C.G.C. a vivement protesté contre le projet de loi — adopté mercredi 13 avril par le conseil des ministres — qui supprime la garantie de ressources licencement. Après les textes législatifs et contractuels qui ont mis en place la retraite à soixante ans et supprimé de fait la garantie de ressources en cas de démission, restait encore en vigueur la garantie de ressources liée aux licenciements mise en place par les partenaires sociaux et légalisée en 1979. Pour supprimer cette mesure, une loi était nécessaire.

Est-ce une « régression », un scandale, comme l'affirme la C.G.C. ? Logiquement, la garantie de ressources licencement, qui accordait 70 % du dernier salaire après soixante ans, devait disparaître puisque est instituée la retraite à soixante ans. Deux problèmes restent cependant posés. Tout d'abord, celui des salariés qui, atteignant soixante ans, veulent poursuivre leur activité mais sont licenciés. Comment faire respecter le droit au travail s'il est bien exact que le droit à la retraite n'est pas une obligation ? Réponse devrait être fournie par la voie contractuelle, et des négociations devraient s'ouvrir prochainement.

Se pose ensuite le cas des salariés âgés qui n'ont pas 37,5 années de cotisations et qui, au-delà de soixante ans, sont au chômage. Selon le projet de loi, ces personnes ne recevront qu'une allocation chômage dite de base, égale seulement à 42 % de leur salaire plus 34,05 F par jour. Il y a là une inégalité traumatisante. Ceux qui ont démissionné à temps, par le biais des contrats de solidarité, recevront 70 % jusqu'à soixante-cinq ans, tandis que les « actifs » — ceux qui veulent le rester, mais sont victimes du chômage, seront pénalisés.

JEAN-PIERRE DUMONT.

“La Banque Africaine de Développement au Service de L'Afrique” LA BANQUE AFRICAINE DE DEVELOPPEMENT OUVRE SON CAPITAL AUX PAYS NON AFRICAINS.

Créée à Khartoum en 1963 par les pays africains qui avaient déjà accédé à l'indépendance, en vue de promouvoir le développement économique et le progrès social de ses membres, la Banque africaine de développement (BAD) a officiellement ouvert son capital-actions aux pays non africains, le 30 Décembre 1982. Au 15 Mars 1983, l'Autriche, la Belgique, le Canada, la Corée, le Danemark, les Etats-Unis, la Finlande, la France, l'Italie, le Japon, le Koweït, la Norvège, les Pays-Bas, la République Fédérale d'Allemagne, la Suède, la Suisse et la Yougoslavie avaient adhéré à la BAD.

De concert avec les institutions de financement qui accordent des prêts à des conditions privilégiées et qui lui sont affiliées (Fonds africain de développement et Fonds spécial du Nigeria), la Banque africaine de développement avait investi, dans les pays africains, à la fin de l'année 1982, un montant global de 3,87 milliards de dollars des Etats-Unis.

Pour la période couverte par son programme d'action quinquennal actuel (1982-1986), le Groupe de la Banque africaine de développement prévoit un volume total de prêts de 7,3 milliards de dollars EU, soit le double du montant global des prêts

consentis par l'institution depuis le début de ses opérations en 1967. La répartition sectorielle des prêts sera la suivante : 33% à l'agriculture (en particulier à la production vivrière), 22% aux transports, 20% aux équipements collectifs, 11% à l'industrie et aux banques de développement, 9% à la santé et à l'enseignement et 5% à des activités autres que les projets.

PERSPECTIVES

Disposant de ressources relativement confortables grâce à l'élargissement de sa base de capital, assurée d'un complément de garantie qui lui permettra d'emprunter davantage sur les places financières internationales, la Banque africaine de développement, tout comme ses institutions affiliées, affronte l'avenir avec confiance, résolue à remplir sa mission de promotion du développement économique et social en Afrique.

Pour accélérer le rythme des transferts de ressources vers l'Afrique et activer le développement économique de ce continent, le Groupe de la Banque africaine de développement se propose de multiplier les projets de cofinancement avec les entreprises publiques et privées, notamment les banques commerciales.



Pour de plus amples renseignements, s'adresser à :
BANQUE AFRICAINE DE DEVELOPPEMENT
(DIVISION DE L'INFORMATION)
01 B.P. 1367 ABIDJAN 01 - CÔTE D'IVOIRE
TÉLÉPHONE : 32.07.11/32.50.10
TÉLEX : 3717/3263/3498
CABLE : AFDEV ABIDJAN.

AFFAIRES

ARME EFFICACE DU COMMERCE INTERNATIONAL

Les normes sont bien mal utilisées par les Français

Comment ralentir le flot des importations ? Pour redresser le déficit du commerce extérieur, le gouvernement a mis en place un plan de rigueur dont les mesures sont toutes d'ordre macro-économique. Mais il réclame également des dispositifs plus techniques.

L'histoire remonte à 1979. Les constructeurs français de chariots de manutention s'insurgent à cette époque contre la fermeture du marché allemand. Cela fait plusieurs années que la normalisation adoptée subitement outre-Rhin bloque leurs exportations sous couvert de sécurité. Inversement, les constructeurs de R.F.A. pénètrent facilement sur l'hexagone. Les importations croissent de façon apparemment irrésistible. « Tout un pan de l'industrie hexagonale se délite », expliquent les professionnels français. Une tentative d'établir des normes communes au niveau de la C.E.E. traîne en longueur sans aboutir depuis des années. Il faut faire autre chose.

Les pouvoirs publics sortent alors de leur immobilisme. Pour sauver les Français du naufrage, ils décident d'établir une nouvelle normalisation à l'image de l'Allemagne. Le ministère de l'Industrie de l'époque se veut moins naïf que ses prédécesseurs et ne craint pas d'apparaître « protectionniste », malgré les convictions libérales du gouvernement Barre. Les professionnels acceptent.

Le coup est ensuite vite joué. L'Afnor (Association française de normalisation) est chargée du dossier. Réunions express, procédures accélérées, en quelques semaines la normalisation nouvelle qui impose une certification (le label N.F.) est publiée au Journal officiel. Les pédales, à droite sur les chariots allemands, devront être placées... à gauche. Les batteries de 50 volts devront être... de 60 volts, etc. Des « trucs » qui, sous prétexte de sécurité, ont pour seul objet de bloquer immédiatement les importations. Cette norme est, bien entendu, rendue obligatoire (ce qui est assez exceptionnel, puisque 2 % seulement

des douze mille normes françaises le sont). L'idée est de négocier ensuite « donnant-donnant » avec les Allemands : qu'ils ouvrent leur marché, et la France assouplira sa nouvelle réglementation.

Devant cette offensive trop clairement affichée, les Allemands sont discrets. Mais ils lancent les Anglais et les Italiens à l'attaque : dans les commissions à Bruxelles, après leur avoir expliqué... que la mesure française les concerne eux. Opération réussie : une plainte est déposée en faisant valoir un vice de forme dans la procédure française. Le vice existe bel et bien : l'enquête publique nécessaire en cas de normes obligatoires avait été trop rapide.

Surtout, les Allemands contactent les lobbies divers qui, en France, ne vont pas manquer. Les importateurs, la Fédération européenne de la manutention - organisme de « bonne entente » de la profession à l'échelle du Vieux Continent - et même le numéro un français, Fenwick, qui importe une partie croissante de ses chariots (de Finlande, en particulier), sont peu à peu « troublés ». Les réparateurs de chariots montent à leur tour au créneau, ce qui permet aux autorités françaises de découvrir, à l'occasion, que tout un marché souterrain s'était créé dans des conditions obscures.

Un an après, à la fin 1980 - c'est-à-dire dans un délai exceptionnellement court - le Conseil d'Etat français casse la nouvelle réglementation. Toutes les normes nouvelles sont annulées. Sous un prétexte qui n'est pas sans signification : le ministère de l'Industrie aurait, établissant ces normes, fait un abus de pouvoir. Il a pourtant la tutelle de l'Afnor. Qui à cela ne tiennent, pense-t-il, plutôt pragmatique, le barrage a fonctionné un an, recommandons.

C'est ici que l'histoire prend tout son sel. Car les professionnels, recontactés par les pouvoirs publics, refusent ! Pourquoi ? Leur réponse est évasive...

Naïveté

Est-ce par remords vis-à-vis de leur convictions libérales ? Est-ce la réticence et le scepticisme des industriels français vis-à-vis des normes que beaucoup interprètent comme des contraintes ? C'est le cas, en particulier, lorsque le label NF entre en jeu et qu'il impose des vérifications fonctionnelles dans les usines de fabrication. Ou bien est-ce le résultat des groupes de pression ? En tout cas le bilan est amer. Les chariots allemands ont repris leur percée. Ils n'ont en définitive été bloqués que peu de temps. Car le comble est que les constructeurs français réticents n'ont joué le jeu qu'avec lenteur. Certains mêmes, dit-on, n'avaient pas adopté les nouvelles normes, alors qu'en revanche les Allemands l'avaient fait ! De même que les constructeurs japonais, qui, à cette époque, pointaient le nez.

Le Laboratoire national d'essais (L.N.E.) avait en effet, et avec diligence, distribué à tous les constructeurs qui le demandaient, y compris les étrangers, les certificats du label NF. Le L.N.E. n'avait reçu aucune directive pour faire traîner certains dossiers... Les industriels n'ont pas le monopole de l'incohérence. Pis : les Allemands et les Japonais ont tiré argument du fait qu'ils

étaient conformes aux règles de sécurité françaises dans leur conquête des marchés d'Afrique francophone, chasse de plus en plus mal gardée des Français.

En avril 1983, il n'y a toujours pas de normes pour les chariots de manutention. Fenwick est aux abois et cherche un repère (seuls des groupes étrangers américains et bulgares sont candidats), posant un insoluble problème au ministère de la recherche et de l'Industrie. L'histoire des chariots de manutention s'arrête là, sans avoir de fin...

Que conclure de cet exemple, qui n'est malheureusement pas isolé ? Déplorer la double naïveté des pouvoirs publics, celle d'être peu protectionnistes et celle de le clamer quand ils veulent l'être un peu ? Regretter l'incohérence des industriels et des administrations ? Sans doute. Les comportements des uns et des autres n'apparaissent ni conscients ni organisés lorsqu'il s'agit de causes un tant soit peu collectives.

En tout cas, le débat sur le protectionnisme, récemment revenu sur la place publique en France à l'occasion du réajustement monétaire et de l'éventuelle sortie du S.M.E., mériterait d'être approfondi à la lumière du réalisme allemand plutôt que de s'enliser dans la théorie économique. Les Allemands, réputés « libéraux », ont une normalisation et ils savent s'en servir sans crier au loup. Le président de la République française vient à juste titre de faire remarquer au cours de son voyage en Suisse que les plus protectionnistes ne sont pas ceux qui ont croit.

La normalisation française est mal appliquée. Certains industriels adoptent volontiers les normes dans la construction électrique ou le B.T.P., mais elles restent lettre morte dans beaucoup de secteurs. La norme, en particulier dans les P.M.E., est vécue comme une contrainte, alors qu'elle peut être tout le contraire. Elevant la sécurité des travailleurs, renforçant la compétitivité des entreprises, rassurant le consommateur, dès lors qu'elle est concertée puis diffusée et connue, la normalisation est un outil économique qui peut être efficace.

Reste que la normalisation est surtout une arme offensive. Les normes peuvent valoriser la technologie française et contribuer à la conquête de marchés extérieurs. Les Allemands de l'Ouest, ici encore, ont fait la démonstration. Les normes DIN sont internationalement réputées alors qu'elles ne sont guère meilleures techniquement que les françaises. Simplement, tout le monde les applique et les respecte outre-Rhin, de qui les valorise à l'intérieur et à l'étranger.

Les éboueurs ouest-allemands ont fait récemment grève en refusant de ramasser des poubelles d'origine française. Pourquoi ? Elles n'ont toujours pas pu obtenir les normes DIN...

ERIC LE BOUCHER.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

ROBECO

Grâce à la tendance positive de la quasi-totalité des Bourses, pendant le premier trimestre de 1983, l'action Robeco a enregistré une hausse de 11,9 %, atteignant FF 893 (FI 279) à la fin du mois de mars. La régression de l'inflation et la baisse des taux d'intérêt ainsi que des premiers signes d'un redressement conjoncturel aux États-Unis ont constitué les principaux facteurs de l'optimisme des investisseurs.

Le fort accroissement de la demande d'actions a non seulement provoqué une hausse des cours, mais il a aussi bénéficié amplement aux ratios cours/bénéfice. C'est surtout la forte hausse des Bourses européennes, dont celle d'Amsterdam, qui a été frappante.

Pendant le trimestre écoulé, par exemple, Robeco a été vendeur de titres américains et canadiens, principalement dans les secteurs du pétrole et du pétrole où elle a cédé U.S. Steel, Shell, Gulf Oil et El Paso, par exemple. Les acquisitions les plus importantes ont eu lieu en Allemagne fédérale où elle a acheté entre autres des actions de VEB A. En Extrême-Orient, elle s'est également portée acheteuse plutôt que vendeuse, acquérant des actions Sumitomo Electric Industries au Japon, et China Light & Power à Hong-Kong.

La force étonnante du dollar U.S. a incité la société à renforcer la couverture contre les risques de change : la quasi-totalité des placements dans la devise américaine est actuellement convertie contre des florins.

Les actifs nets au 31 mars 1983 s'élevaient à FF 15 537,3 millions (correspondant à FI 5 842,8 millions) et leur répartition se présentait comme suit :

	31/03/1983	31/03/1982
France	0,99	1,00
Pays-Bas (multinationales)	1,51	1,59
Autres (multinationales)	7,56	7,00
Reste Europe	10,23	9,40
Amérique du Nord	41,35	42,15
Japon	12,51	13,83
Australie	2,35	2,64
Autres pays	1,45	1,11
Autres actifs	9,27	9,13
	100,00 %	100,00 %

Robeco N.V., Heer Boekweg 133, 3032 AD Rotterdam.

Compagnie d'Investissements Immobilières COGIF

Le conseil d'administration de COGIF, société immobilière d'investissement, s'est réuni le 13 avril 1983 afin d'arrêter les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1982.

Les recettes brutes de l'exercice 1982 se sont élevées à 72 837 000 F contre 67 020 000 F en progression de 8,75 % par rapport à celles de l'exercice précédent. Le taux d'occupation sur l'ensemble de l'année est resté proche de 100 %. Après dotation de 8 432 000 F aux amortissements et provisions contre 8 038 000 F, le résultat d'exploitation, en raison notamment d'un effort de compression des frais de gestion, s'élevait à 57 625 000 F, en progression de 10,5 % sur celui de l'exercice 1981.

La société a, d'autre part, réalisé sur la vente d'éléments d'actif une plus-value nette à long terme de 1 378 000 F contre 4 472 000 F en 1981. Compte tenu de cette plus-value et des pertes et profits sur exercices antérieurs, le bénéfice net est passé de 56 411 000 F en 1981 à 59 838 000 F en 1982.

Le conseil d'administration propose à l'assemblée générale ordinaire tenue au 8 juin 1983 la distribution d'un dividende de 18 F par action contre 16,50 F l'année précédente.

(Publicité)

MINISTÈRE DES TRANSPORTS

DÉPARTEMENT DES HAUTS-DE-SEINE

DIRECTION DE L'ÉQUIPEMENT

AVIS

d'ouverture d'enquête publique

COMMUNE D'ANTONY

Autoroute A-86, section comprise entre l'échangeur des Marguerites et la limite du département des Hauts-de-Seine

Le public est informé que, par arrêté préfectoral en date du 1^{er} avril 1983, il a été prescrit une enquête publique concernant le projet soumis sur le territoire de la commune d'ANTONY.

Les pièces du dossier concernant cette enquête seront déposées pendant SOIXANTE jours consécutifs du 2 mai 1983 au 30 juin 1983 inclus à la mairie d'ANTONY, direction des services techniques, où le public pourra les consulter du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h à 17 h 15.

Les personnes désirant émettre un avis sur ce projet pourront consigner leurs observations sur le registre ouvert à cet effet aux jours, heures et lieux ci-dessus. Elles pourront, de même, les adresser à M. Pierre MELIN, Inspecteur Divisionnaire hors classe à la S.N.C.F., 1, rue Pissarro, 75017 PARIS, nommé Commissaire-Enquêteur.

Celui-ci recevra le public en mairie d'ANTONY, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h, les mardi 28, mercredi 29 et jeudi 30 juin 1983.

A l'issue de cette enquête, les copies des conclusions du Commissaire-Enquêteur seront tenues à la disposition du public, en mairie d'ANTONY, à la sous-préfecture d'ANTONY, à la préfecture des HAUTS-DE-SEINE - direction Départementale de l'Équipement - accueil du public - niveau + 1 aux heures normales d'ouverture.

Cette publication est effectuée en application de l'article R. 11.4 du code de l'expropriation pour cause d'utilité publique.

L'Européenne de Banque

annonce la création de deux Fonds Communs de Placement :

- Ressources naturelles : matières premières, énergie,
- Trans-europe : valeurs européennes,
- L'affût Energie I : obligations CNE 3 %.
- Interobligations : obligations internationales.
- Obligations court terme : obligations françaises à durée courte ou sans variable.
- Obligations court terme II : obligations françaises à durée courte ou sans variable.
- Asie Pacifique : actions Asie et Australie.
- Avenir technologie : valeurs technologiques.
- Amérique actions : valeurs Amérique du Nord.

Souscription (par tranche de F 5.000 minimum) auprès des réseaux de Paris et province de L'EUROPÉENNE DE BANQUE et de ses filiales.

21, rue Laffitte, B.P. 304.09 75183 Paris Cedex 09

Gérant : LAFFITTE GESTION
Dépositaire : L'EUROPÉENNE DE BANQUE.

GRUPE EMPAIN-SCHNEIDER

CREUSOT-LOIRE

Résultats 1982

Le conseil d'administration, réuni le 12 avril, a arrêté les comptes et le bilan de la société pour l'exercice 1982.

Le résultat net est une perte de 465 millions de francs. En 1981, l'exercice s'était soldé par un bénéfice de 41 millions de francs.

Le compte d'exploitation fait apparaître un bénéfice de 187 millions de francs pour un chiffre d'affaires de 6,6 millions de francs. Ce chiffre d'affaires est en augmentation de 3,1 % sur celui de 1981. L'activité des divisions métallurgiques ayant progressé d'environ 15 % et celle des divisions métallurgiques diminuée de 9 %, l'activité d'assemblages, limitée comme les années précédentes aux aménagements industriels, est de 156 millions de francs.

Le bénéfice d'exploitation est en diminution sur celui de 1981, qui était de 360 millions de francs. Les résultats des divisions métallurgiques ont progressé par rapport à ceux de l'année précédente. En revanche, des pertes ont été enregistrées par les divisions métallurgiques. En outre, le compte d'exploitation est affecté par les charges qui ont encore résulté en 1982 de l'arrêt, à la fin de 1981, des fabrications de produits longs adhésifs au Creusot.

Enfin, le bénéfice d'exploitation comprend, comme l'année dernière, la part de 70 % revenant directement à Creusot-Loire, des résultats de l'exercice, qui sont en baisse sensible par rapport à ceux de 1981, du fait du report de certaines livraisons de chaudières industrielles.

Le compte de pertes et profits rétrospectif, en 1982, des mouvements très importants dont l'incidence négative sur les résultats est de 652 millions de francs.

Il s'agit, pour l'essentiel, de la prise en compte, au niveau de Creusot-Loire, des pertes subies en 1982 par les filiales sidérurgiques, IMPHY S.A., en France, et PHOENIX STEEL, aux États-Unis, qui ont rendu nécessaires des dépréciations, provisions on abaissement de créances pour 410 millions de francs. S'y ajoutent, notamment, le coût de la réduction des effectifs de Creusot-Loire pour environ 55 millions de francs, ainsi que la constitution de provisions destinées à couvrir les risques financiers relatifs à certaines participations et l'ajustement des provisions pour risques techniques et commerciaux.

Les comptes consolidés du groupe Creusot-Loire pour 1982 ne sont pas encore définitivement arrêtés. Le chiffre d'affaires consolidé est de 17,1 milliards de francs, en diminution de près de 10 %, à structure comparable, sur celui de 1981 ; cette diminution provient de la baisse des chiffres d'affaires du matériel et de la métallurgie. Le résultat

net consolidé, pour la part Creusot-Loire, devrait s'établir à un niveau de pertes de l'ordre de 600 millions de francs.

L'assemblée générale se réunira le 15 juin, à 10 heures, au siège social. Avant cette date, le conseil d'administration fera le point sur la situation créée par les pertes de 1982, qui excèdent le montant de l'actif net. Il examinera les mesures propres à assurer le redressement de la société, et les dispositions à proposer aux actionnaires.

SNI SICAV

SOCIÉTÉ NATIONALE D'INVESTISSEMENT

L'assemblée générale des actionnaires, réunie le 6 avril 1983, sous la présidence de M. Henri Fauriol, a approuvé les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1982 et les résolutions qui lui étaient proposées.

Elle a ainsi décidé la mise en paiement d'un dividende net de 38 F, en progression de plus de 25 % par rapport à celui distribué l'année précédente.

Ce dividende est mis en paiement depuis le 6 avril 1983 aux guichets suivants :
- Crédit industriel et commercial ;
- Société générale ;
- Banque nationale de Paris ;
- Crédit commercial de France ;
- Crédit lyonnais ;
- Banque générale du Pérou.

Les actionnaires auront la possibilité de réinvestir une somme équivalente au montant de leurs dividendes bruts pour souscrire des actions nouvelles en franchise totale de droit d'entrée jusqu'au 6 juillet 1983.

LOCAEXPANSION

À la cours de l'exercice 1982, la société a pris un seul engagement nouveau, de nature patrimoniale, d'un montant de 3 300 000 F, portant sur des boutiques dans le centre commercial de Toulon-La Valette.

Le résultat de l'exercice s'établit à 23 900 510,73 F contre 22 312 422,35 F au 31 décembre 1981.

L'assiette distribuable à 85 % selon la réglementation propre aux Sicavi s'élève à 23 847 297,13 F contre 20 114 484,53 F.

Le conseil, en sa séance du 23 mars, a décidé de proposer à l'assemblée générale la distribution d'un dividende unitaire de 17 F contre 15,73 F, soit une augmentation de 8,07 %.

Textile

LA SOCIÉTÉ MAVEST CHERCHE À ASSURER SA SURVIE

(De notre correspondant)

Roanne. - Mavest S.A., spécialisée dans la confection masculine, devra définitivement mettre la clé sous le paillasson et ses salariés au chômage si aucune solution salvatrice n'intervient avant la mi-mai.

Depuis le dépôt de bilan et la mise en règlement judiciaire avec poursuite d'activité, intervenue le 29 juin 1979, la firme continuait à tourner avec quelque trois cents salariés à Roanne et deux cent cinquante à Ambazac (Haute-Vienne).

Depuis quatre ans, par filiales interposées, c'était le groupe financier suisse Jassica qui maintenait Mavest en vie. Le 13 avril dernier, la Ficotex, filiale de Jassica, le SIBI et l'administrateur provisoire n'ayant vraisemblablement pu trouver de solution permettant la résorption du passif - de l'ordre de 45 millions de francs - le tribunal de commerce de Roanne a prononcé la liquidation des biens avec sursis d'exécution d'un mois pour permettre d'honorer les commandes en cours, sursis que les syndicats comptent utiliser pour mettre sur pied un type de plan de survie, peut-être sous forme d'une société à participation ouvrière. Pourquoi pas ?

LA SOCIÉTÉ JACQUARD LICENCIERAIT LA TOTALITÉ DE SON PERSONNEL

La société Jacquard, dont le siège social est situé à Châtenoy-le-Royal (Saône-et-Loire), devrait, selon la C.G.T., licencier la totalité de son personnel, soit 696 personnes. L'annonce en aurait été faite vendredi 15 avril au comité d'établissement. Trois cent quarante-huit salariés dans l'unité de Montchanin, 16 dans celle de Saint-Vallier et 332 au siège de Châtenoy sont concernés par ce licenciement. Le directeur de la société, M. Mahe, avait reçu jeudi du tribunal de commerce de Chalon-sur-Saône l'injonction de cesser ses fonctions le jour même.

La société Jacquard, spécialisée dans les articles de confection à bas prix, employait 1 800 personnes en 1978. Après un premier dépôt de bilan, ses effectifs étaient ramenés à 1 200 personnes, puis un nouveau plan de restructuration en 1980 se soldait par plus de 400 licenciements. En décembre 1982, la Société nouvelle Jacquard, contrôlée par un holding genevois, la société Investrade, était mise à son tour en règlement judiciaire. Les pertes de 1982 s'élèveraient à 10 millions de francs.

EXXON DEMEURE LA PREMIÈRE SOCIÉTÉ AMÉRICAINE

La revue Fortune publie, comme chaque année, le classement des cinq cents premières sociétés américaines en fonction des chiffres d'affaires réalisés en 1982. Par rapport à 1981, ce classement traduit les effets de la récession du marché pétrolier. Mobil perdant sa deuxième place au profit de General Motors et Standard Oil of California rétrogradant de la cinquième à la septième place.

Le classement est le suivant :

- 1^{er} Exxon, 97,2 milliards de dollars (1^{er} en 1981) ;
- 2^e General Motors, 60 milliards (3^e) ;
- 3^e Mobil Oil, 59,9 milliards (2^e) ;
- 4^e Texaco, 47 milliards (4^e) ;
- 5^e Ford, 37,1 milliards (6^e) ;
- 6^e I.B.M., 34,3 milliards (7^e) ;
- 7^e Standard Oil of California, 34,3 milliards (5^e) ;
- 8^e Dupont, 33,3 milliards (12^e) ;
- 9^e Gulf Oil, 28,4 milliards (9^e) ;
- 10^e Standard Oil of Indiana, 28,1 milliards (7^e).

مكتبة الأصل

MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE DE PARIS

Comptant

15 AVRIL

BILAN HEBDOMADAIRE DE LA BANQUE DE FRANCE

Principaux postes en variation (en millions de francs)

ACTIF	Av 7-4-1983
1) OR ET CRÉANCES SUR L'ÉTRANGER	339 607
2) CRÉANCES SUR LE TRÉSOR	14 973
3) CRÉANCES PROVENANT D'OPÉRATIONS DE REMPLACEMENT	12 483
4) OR ET AUTRES ACTIFS DE RÉSERVE À RECEVOIR DU RÉGIME	5 592
5) DIVERS	86 522
Total	362 475

PASSIF

1) BILLET EN CIRCULATION	170 229
2) COMPTES CRÉDITEURS ÉTRANGERS	9 421
3) COMPTES COURANT DU TRÉSOR PUBLIC	11 085
4) COMPTES CRÉDITEURS DES AGENTS ÉCONOMIQUES ET FINANCIERS	74 751
5) ECU À LIVRER AU RÉGIME	15 145
6) RÉSERVE DE RÉVALUATION DES AVIS PUBLICS EN OR	288 979
7) CAPITAL ET FOND DE RÉSERVE	2 583
8) DIVERS	12 032
Total	362 475

LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES

Indice général de base 100 en 1949

Indice de base 100 en 1972

Indice de base 100 en 1972

Indice de base 100 en 1972

Indice de base 100 en 1972

Indice de base 100 en 1972

Indice de base 100 en 1972

Indice de base 100 en 1972

Indice de base 100 en 1972

Indice de base 100 en 1972

Indice de base 100 en 1972

Indice de base 100 en 1972

Indice de base 100 en 1972

Indice de base 100 en 1972

Indice de base 100 en 1972

Indice de base 100 en 1972

Indice de base 100 en 1972

Indice de base 100 en 1972

Indice de base 100 en 1972

Indice de base 100 en 1972

Indice de base 100 en 1972

Indice de base 100 en 1972

Indice de base 100 en 1972

Indice de base 100 en 1972

Indice de base 100 en 1972

Indice de base 100 en 1972

Indice de base 100 en 1972

Indice de base 100 en 1972

Indice de base 100 en 1972

Indice de base 100 en 1972

Indice de base 100 en 1972

Indice de base 100 en 1972

Indice de base 100 en 1972

Indice de base 100 en 1972

Indice de base 100 en 1972

Indice de base 100 en 1972

Indice de base 100 en 1972

Indice de base 100 en 1972

Indice de base 100 en 1972

Indice de base 100 en 1972

Indice de base 100 en 1972

Indice de base 100 en 1972

Indice de base 100 en 1972

Indice de base 100 en 1972

Indice de base 100 en 1972

Indice de base 100 en 1972

Indice de base 100 en 1972

Indice de base 100 en 1972

Indice de base 100 en 1972

Indice de base 100 en 1972

Indice de base 100 en 1972

Indice de base 100 en 1972

Indice de base 100 en 1972

Indice de base 100 en 1972

Indice de base 100 en 1972

Indice de base 100 en 1972

Indice de base 100 en 1972

Indice de base 100 en 1972

Indice de base 100 en 1972

Indice de base 100 en 1972

Indice de base 100 en 1972

Indice de base 100 en 1972

Indice de base 100 en 1972

Indice de base 100 en 1972

Indice de base 100 en 1972

Indice de base 100 en 1972

Indice de base 100 en 1972

Indice de base 100 en 1972

Indice de base 100 en 1972

Indice de base 100 en 1972

Indice de base 100 en 1972

Indice de base 100 en 1972

Indice de base 100 en 1972

Indice de base 100 en 1972

Indice de base 100 en 1972

Indice de base 100 en 1972

Indice de base 100 en 1972

Indice de base 100 en 1972

Indice de base 100 en 1972

Indice de base 100 en 1972

Indice de base 100 en 1972

Indice de base 100 en 1972

Indice de base 100 en 1972

Indice de base 100 en 1972

VALEURS

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

VALEURS

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL

15 AVRIL</

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. LE COMBAT POLITIQUE : « La gauche à bout de souffle », par Daniel Aronson ; « La vérité du socialisme », par Michel Pinton ; « Ne pas confondre citoyen et consommateur », par Bernard Krief.

ÉTRANGER

3. EUROPE
- Le quarantième anniversaire du soulèvement du ghetto de Varsovie.
4. ASIE
5. PROCHE-ORIENT
- M. Reagan estime que la résolution 242 s'applique aussi au Golan.
6. AFRIQUE
7. AMÉRIQUES
8. DIPLOMATIE

POLITIQUE

8. Un colloque du Grand-Orient de France.
- La préparation du comité central du P.C.F.
9. Six élections cantonales partielles.

SOCIÉTÉ

10. ENVIRONNEMENT : cinq personnes sont jugées pour la catastrophe écologique de Seveso.
11. MÉDECINE : la grève des internes et chefs de clinique se poursuit.

CULTURE

14. MUSIQUE : Roméo et Juliette de Gounod, à Strasbourg ; la Clémence de Titus dans onze villes de France.
15. CINÉMA : Balles perdues, de Jean-Louis Comolli.
17. COMMUNICATION : « Vu : l'approche pas de la fenêtre ! ».

LE MONDE DE L'ÉCONOMIE

19. Le repli de la sidérurgie européenne.
20. La Hongrie se prépare à l'austérité.
21. Marks et Spencer : des « boutiques » britanniques qui résistent près de 25 milliards de francs de chiffre d'affaires.
22. BIBLIOGRAPHIE : « Reconquête l'espoir », de Maurice Lauré.

SPORTS

42. AUTOMOBILISME : Alain Prost (Renault) s'impose au Castellet.

RÉGIONS

43. Paris pourra-t-il organiser les Jeux olympiques en 1992 ?

ÉCONOMIE

45. CONJONCTURE : M. Christian Goux au Grand Jury R.T.L.-le Monde.
46. AFFAIRES : une efficace du commerce international, les normes sont bien mal utilisées par les Français.

RADIO-TÉLÉVISION (16) INFORMATIONS « SERVICES » (12) :
Troisième âge ; Météorologie ; Mots croisés ; « Journal officiel ».
Annonces classées (23 à 41) ; Carnet (17) ; Programme des spectacles (15 et 16) ; Marchés financiers (47).

LE PREMIER MAGASIN DE TISSUS À DÉCORTER EN REMONTANT LES CHAMPS ÉLYSÉES
TISSUS COUTURE
une prodigieuse originalité
TISSUS DÉCORATION
RODIN
36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS
A B C D E F G

En Belgique

Le gouvernement s'apprête à renforcer sa politique d'austérité

De notre correspondant

Bruxelles. — Le gouvernement chrétien-libéral belge est bien résolu à continuer sur la voie de la rigueur et de l'austérité. A l'issue des vacances de Pâques, il vient de présenter un nouveau programme de pouvoirs spéciaux encore plus tendus que ceux dont il a déjà fait usage à partir de février 1982. A tel point que des voix s'élèvent de tous les côtés pour dénoncer le recours à l'austérité. C'est peut-être pourquoi M. Martens propose de soumettre les nouveaux arrêtés royaux à une ratification parlementaire.

Le programme qui va être proposé au Parlement, et qui a toutes les chances d'être accepté, contient une véritable « bombe politique ». Le gouvernement demande tout simplement les pouvoirs nécessaires pour régler le problème des aciéries Cockerill-Sambre ainsi d'ailleurs que celui de la sidérurgie flamande, en imposant lui-même, s'il le faut, une nouvelle austérité salariale et même la restructuration indispensable des entreprises.

Le problème des salaires est particulièrement délicat. Il s'agit en effet pour le gouvernement d'utiliser les pouvoirs spéciaux pour passer outre aux conventions collectives et aux dispositions légales, afin d'imposer non seulement une limite aux rémunérations mais très probablement aussi une réduction substantielle du personnel.

Quant à la restructuration, ce n'est pas seulement l'avenir de Cockerill-Sambre qui se trouve en cause. Le gouvernement dispose des mêmes pouvoirs d'intervention dans tous les secteurs industriels qui dépendent encore de la responsabilité nationale, c'est-à-dire les charbonnages, le verre creux, les textiles et les constructions navales.

En ce qui concerne la sidérurgie wallonne, on attend toujours le rapport d'expertise confié à M. Gandois, l'ancien P.D.G. de Rhône-Poulenc. Chacun sait qu'il proposera une réduction drastique des capacités de production de Cockerill-Sambre. Dès maintenant, le gouvernement de Bruxelles entend disposer des armes nécessaires pour imposer une solution, quelles que soient les résistances des syndicats ou les objections des autorités wallonnes. Au total, M. Martens demande tout simplement un blanc-seing pour rétablir la compétitivité des entreprises nationales.

Les pouvoirs spéciaux demandés à nouveau devraient également permettre à la coalition gouvernementale de limiter la croissance des dépenses publiques et d'équilibrer les régimes de la Sécurité sociale. Pour cela, les régions et les communes se verraient accorder les moyens légaux de modifier les sta-

tuts des personnels, c'est-à-dire de réduire autoritairement leurs effectifs et leurs rémunérations. Une assistance provisoire est offerte aux communes dont le déficit total en 1982 atteignait 45 milliards de francs belges, à condition qu'elles présentent un plan capable de rétablir leur équilibre financier d'ici à 1988.

Une question importante reste en suspens. Les Belges, qui ont, de façon plus ou moins irrégulière, placé leurs capitaux à l'étranger, se verront-ils offrir une amnistie fiscale ? Au sein de la coalition gouvernementale, le parti libéral plaide en faveur d'une solution susceptible, selon lui, de rapatrier des milliards, ce dont l'économie du pays aurait bien besoin. Les chrétiens-sociaux, en revanche, hésitent encore à accepter une telle largesse, qui leur paraît « immorale ». Aussi, s'efforcent-ils de trouver une issue à ce dilemme en organisant un emprunt exceptionnel dont une tranche pourrait être soustraite sans devoir justifier l'origine des fonds.

De plus, le flic fermerait les yeux en faveur de ces mêmes souscripteurs s'ils investissent d'autres capitaux rapatriés dans la construction ou dans l'équipement des petites et moyennes entreprises.

Ces dispositions permettraient de « blanchir » des sommes assez considérables. Reste à voir si ces propositions du ministre des finances seront finalement entérinées par le cabinet et surtout si les « fraudeurs » se laisseront tenter par les offres qui pourraient leur faire.

JEAN WETZ.

Les Dix entament une négociation serrée sur les prix agricoles

Les ministres de l'agriculture de la C.E.E. entament ce lundi 18 avril, à Luxembourg, une négociation serrée sur les prix agricoles 1983-1984 qui devrait durer deux jours. Mais une prolongation n'est pas exclue. Ce sera le baptême du feu pour M. Michel Rocard, qui participera ainsi à sa première négociation internationale agricole. Il en va de même pour son homologue allemand, M. Ignaz Kiechle, avec lequel la France est condamnée à trouver un compromis, tant sur le niveau de hausse des prix que sur celui de la diminution des montants compensatoires monétaires (M.C.M.) positifs qui pénalisent les exportations françaises. Les principaux dossiers sont les suivants :

● **PRIX AGRICOLES** : La Commission européenne et le commissaire chargé de ce dossier, le Danois Poul Dalsager, proposent une hausse moyenne de 4,4 % en ECU, mais de seulement 2,3 % pour le lait et 3 % pour les céréales. Ces chiffres satisfont la Grande-Bretagne et la R.F.A. Les autres partenaires européens les trouvent insuffisants, tout comme l'Assemblée européenne et le Comité des organisations agri-

coles européennes, qui réclamaient 7 %.

● **M.C.M.** : Pour compenser une hausse insuffisante en ECU, les pays qui disposent de M.C.M. négatifs pourrissent les suppléments en partie ou en totalité. Mais le jeu de la France sera d'obtenir de l'Allemagne fédérale et des Pays-Bas un démantèlement significatif de leurs M.C.M. positifs, qui s'élevaient respectivement à 13,4 % et 8,4 %.

● **SEUILS DE PRODUCTION** : Pour les céréales, les oléagineux et les produits laitiers, la Commission envisage de fixer des seuils de production au-delà desquels les garanties de prix communautaires ne fonctionneraient plus. M. Rocard s'est déclaré contre ces mesures.

● **RÈGLEMENT FRUITS ET LÉGUMES** : Les hausses de prix proposées par la Commission sont relativement plus élevées que la moyenne pour les productions méditerranéennes qui intéressent la Grèce, l'Italie et la France. Mme Cresson avait assuré, quand elle était ministre de l'Agriculture, que le règlement communautaire sur les fruits et légumes que la France réclame comme préalable à l'entrée de l'Espagne dans la C.E.E. serait négocié lors de la fixation des prix de la campagne 1983-1984. Il reste possible que ce dossier soit dissocié de la négociation de Luxembourg.

En outre, les ministres de l'économie et des finances des Dix devaient arrêter, lundi 18 avril, à Luxembourg, leur position de négociation pour le renouvellement de l'arrangement sur les crédits à l'exportation au sein de l'O.C.D.E., qui expire au 30 avril prochain.

Les Dix tenteront de se mettre d'accord sur un mandat de négociation pour la réunion des 23, 26 et 27 avril, à Paris, des vingt-deux pays de l'O.C.D.E. qui souscrivent cet arrangement. Les difficultés devraient porter sur la révision en baisse de la grille des taux minimaux d'intérêt des crédits à l'exportation pour les trois catégories de pays (« riche », « intermédiaire » et « relativement pauvre ») à la suite de la baisse des taux de marché. Selon les milieux communautaires, la France préconise une baisse sensible des taux afin de stimuler ses exportations, tandis que Pays-Bas, R.F.A. et Grande-Bretagne demanderaient une réduction moins importante, voire le statu quo.

M. GATTAZ REÇU A L'ÉLYSÉE

M. Mitterrand a semblé très attentif à mes propositions déclare le président du C.N.P.F.

M. Yvon Gattaz, président du Conseil national du patronat français (C.N.P.F.), a été reçu, lundi 18 avril dans la matinée, par le président de la République. A l'issue de cet entretien, prévu de longue date, le président du C.N.P.F. a déclaré : « J'ai dit au président de la République que, si l'on donne aux entreprises les moyens de se battre avec efficacité, elles sont prêtes à tout faire pour gagner la bataille de l'exportation et de l'emploi qui sont les priorités qu'il a lui-même fixées récemment.

« J'ai indiqué les mesures qu'il nous semble urgent de prendre pour ne pas sacrifier l'avenir de notre économie aux nécessités du présent. Ce sont des mesures simples, d'effet immédiat, qui bénéficieraient également à toutes les entreprises.

« Pour l'exportation, il suffit de mettre les entreprises françaises à égalité de traitement avec les entreprises de l'Allemagne, notre principal partenaire. Les entreprises allemandes ne paient ni taxe professionnelle ni allocations familiales. Il est donc urgent d'aligner la fiscalité de nos entreprises sur celles de tous les pays modernes, car malheureusement la France est le seul pays qui n'a pas adapté la fiscalité de ses entreprises à la crise.

« Pour l'emploi, nous sommes persuadés qu'il faut favoriser partout les moyens de travail à temps partiel, au lieu de le pénaliser. C'est aujourd'hui notre seule chance de créer des emplois. Nous sommes persuadés aussi qu'il faut assouplir les règles d'embauche et de licenciement, et toutes les rigidités de la ré-

glementation du temps de travail pour saisir au vol certaines commandes d'exportation. Dans des circonstances exceptionnelles, il faut pouvoir automatiquement augmenter les effectifs et les horaires d'une entreprise qui a des commandes importantes et les réduire quand l'activité diminue, comme cela se fait dans tous les pays.

« Pour reprendre confiance, il faut que les entreprises puissent travailler en paix, à l'abri de toutes violences. Les séquestrations, en particulier, sont totalement inadmissibles dans un pays de liberté.

« J'ai enfin indiqué au président de la République les actions que nous allons mener en 1983 pour mieux faire connaître le rôle des entreprises au service de la nation, actions que nous rendons publiques demain 19 avril.

« Le président de la République a semblé très attentif à mes propositions. L'avenir nous dira si le gouvernement prendra les mesures nécessaires au redressement de notre économie. »

Tournoi des prétendants au championnat du monde d'échecs

KORTCHNOI-KASPAROV EN DEMI-FINALE

Viktor Kortchnoi a remporté, le samedi 16 avril, son quart de finale du Tournoi des prétendants au championnat du monde d'échecs, en battant, à Bad Kissingen (R.F.A.), le grand maître international hongrois Lajos Portisch par 6 points à 3, à la neuvième partie. Il rencontrera en demi-finale le G.M.I. soviétique, Garry Kasparov.

À l'issue de l'année, la Fédération internationale d'échecs (F.I.D.E.) publiera le classement des meilleurs joueurs de 1982 (le monde daté des 9-10 janvier). Kortchnoi se retrouvait à la deuxième place, alors qu'il était classé troisième joueur mondial en 1981. Son futur adversaire, Portisch, était septième. Alors, lui le vient-tout-à-fait ? Abatta l'éternel adversaire de Karпов, et l'irréductible opposant à l'État soviétique ? Tout donnait à le croire jusqu'en janvier, le vice-champion du monde terminant malheureusement le tournoi de Tournai des Hauts Fourneaux en Hollande, alors qu'il avait auparavant fait match nul (3-3) contre un Tigran en guise de forme.

Au Cambodge

Les soldats vietnamiens ont exécuté une trentaine de civils

De notre correspondant en Asie du Sud-Est

Bangkok. — Les soldats de Hanoi ont-ils commis des atrocités lorsqu'ils ont investi, le 4 avril, le camp sibérien d'O-Smachi, situé près de la frontière thaïlandaise, au sud de Surin, à environ trois kilomètres à l'intérieur du territoire cambodgien ? Selon M. Sou Sam, président du Front national de libération du peuple khmer (F.N.L.P.K.) et premier ministre du gouvernement de coalition antivietnamienne, environ trois cents civils auraient été possédés dans des tranchées, arrosés de grenades, puis achevés à la balafoutte. Jusqu'à maintenant, ni les partisans du prince Sihanouk ni les organisations humanitaires n'ont officiellement confirmé ce massacre.

L'attaque vietnamienne a senti une telle confusion parmi les trente mille civils qui vivaient dans ce camp qu'il est difficile de se faire une idée exacte des conditions dans lesquelles elle a été conduite. Cependant, des témoignages concordants recueillis notamment auprès d'un certain nombre de blessés que le Comité international de la Croix-Rouge (C.I.C.R.) a reçus dans son antenne chirurgicale de Kampuchea, il ressort que des actes de violence déshumanisés ont été commis par des soldats de Hanoi contre des civils. Ceux-ci ont été tués à coup de grenades, à l'arme à feu, à la mitraillette, soit qu'ils aient trouvé refuge, soit qu'ils aient été jetés de force. Plusieurs familles — au total, une trentaine de personnes — ont ainsi été froidement exterminées.

Lisez

LE MONDE diplomatique

Le numéro du « Monde » daté 17 avril 1983 a été tiré à 490 235 exemplaires

PLACE DE LA BASTILLE - PARIS

DU 15 AU 24 AVRIL 1983

les antiquaires spécialisés présentent le :

5^e SALON DE LA CURIOSITÉ

OBJETS D'ART ET DE COLLECTION

3^e SALON DE LA PEINTURE

DESSINS - GRAVURES - SCULPTURES - AFFICHES DE 1800 à 1980

de 11 à 20 H - MARDI et JEUDI JUSQU'À 23 H.

SAMEDI et DIMANCHE de 10 H à 20 H.

OCDE

Vient de paraître :

ÉTUDE ÉCONOMIQUE SUR LA FRANCE

Il s'agit d'un des principaux travaux d'analyse publiés par le gouvernement français.

LES TÉLÉCOMMUNICATIONS : Perspectives d'évolution et stratégies des pouvoirs publics

On pourra se procurer ces ouvrages soit au 3^e Salon du Livre de Paris (Stand P5 - Galerie supérieure) soit en découvrant et en retournant le bon de commande ci-dessous à l'OCDE.

Je désire commander/ou m'abonner aux publications suivantes :

- ☐ Étude économique sur la France, F 18
- ☐ Études économiques de l'OCDE - Série 1982-1983 (20 à 24 études comprenant l'étude sur la France) : F 900
- ☐ Les Télécommunications, F 69
- ☐ Catalogue des Publications de l'OCDE (gratuit)

NOM :

ADRESSE :

Primer d'ordre en indiquant ou de joindre votre carte de visite.

ORGANISATION DE COOPÉRATION ET DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUES
2 rue André-Pascal, 75775 PARIS CEDEX 16